FRANCE Football

MARDI
11 mars 1997
N° 2 657
52e année
ISSN 0015-9557
12 F

COUPE DU MONDE

Platini en mission spéciale

Brésil, Uruguay, Bolivie, Paraguay, Argentine sont au programme du voyage que Michel Platini entreprend, à partir de ce mardi, à l'invitation du président de la République, Jacques Chirac. Visite au cœur d'un continent déjà gagné par la fièvre du Mondial 98.

Photo Guy JEFFROY/FLASH PRESS/DPPI

Paris-SG reprend des couleurs

M 0705 - 2657 - 12,00 F

Si tu vas à Rio

Par GÉRARD ERNAULT

Il n'est pas un continent de football où la cote de Michel Platini soit aussi élevée qu'en Amérique du Sud. Un véritable triomphe attend le coprésident de la Coupe du monde 1998 à l'occasion de la tournée d'une semaine qu'il y entreprend, dès aujourd'hui, dans l'avion, pour ne pas dire dans la roue de Jacques Chirac.

A ce propos, qui est dans la roue de qui ? Sans vouloir faire injure à la fonction de président de la République, il est permis de se poser la question. John Kennedy se la posait déjà avec humour, pendant un voyage à Paris, en 1961, alors qu'il n'y en avait que pour Jackie Kennedy, sa femme. « Mais qui est donc ce grand dadais qui accompagne Jackie du matin au soir ? Eh bien, c'est moi, John Fitzgerald Kennedy, président des États-Unis. »

De Rio à Bogota, de Montevideo à Buenos Aires, la question est susceptible de fleurir plus d'une fois sur toutes les lèvres : « Mais quel est donc ce grand type qui accompagne Platini en permanence ? »

Le football n'est pas né dans la pampa, où très vite, cependant, les Anglais se chargèrent de l'importer, dans les années 1870-80. Des causes et conséquences du merveilleux arrêt Bosman, ou des bagarres de chiffonniers autour du pay per view, nous faisons un peu trop rapidement le centre du monde. Nous croyons que nous sommes les plus forts. Erreur. A ce jour, le football d'Amérique du Sud l'emporte encore à beaucoup d'égards sur le football du Vieux Continent.

Sportivement, il mène au score huit Coupes du monde à sept, vingt Coupes intercontinentales des clubs à dix-sept, et il a produit Di Stefano, Pelé et Maradona, soit les trois plus grands joueurs de l'histoire.

« Politiquement », par Joao Havelange interposé, il tient les rênes de la FIFA depuis vingt-trois ans — d'ailleurs dans le cadre d'un axe Europe-Amsud qui souffre sous les coups de boutoir des jeunes Confédérations.

Dans un autre ordre d'idées, le premier mouvement syndical des joueurs se développa en Argentine dès 1947.

Enfin, si le football est bien un phénomène de société universel, c'est en Amérique du Sud qu'il provoque les fièvres les plus fortes. Une défaite vous déstabilise un gouvernement, quand ce n'est pas un président de la République, aussi vite qu'une lambada devient un tube.

L'Amsud ne pèsera plus demain d'un poids aussi lourd, certes. Mais elle est encore une place rêvée pour le football, où Michel Platini est donc venue « vendre » sa Coupe du monde.

En tout état de cause, il la vendra plus facilement dans les favelas que dans le seizième arrondissement, et plus sûrement au Brésil qu'en France, où la classe politique et les décideurs économiques sont passés à côté du sujet. Sortant d'un devoir de réserve, auquel il ne se sent d'ailleurs pas tenu, Platini a effectué il y a quelques semaines une « sortie » qui en dit long sur l'estime qu'il porte aux uns et aux autres : « Les hommes politiques ? Comme d'habitude, ils se manifesteront à quelques mois de la compétition pour demander des billets gratuits. Les industriels ? Contrairement aux Italiens, qui ont participé avec enthousiasme à l'aventure Mondiale 90, ils n'ont pas compris que France 98 sera l'occasion de promouvoir l'économie, le tourisme et le savoir-faire de notre pays. » Fermez le ban.

Si la France des élites est restée dans ses starting-blocks, la France profonde a répondu oui, tout de suite. Intuitivement, massivement, elle s'est déclarée emballée par le projet. Un an et demi avant le coup d'envoi, un million de billets ont été vendus ou sont sur le point de l'être. Sur cette autre version de la fracture sociale, le coprésident Platini devrait avoir deux mots à dire au président Chirac dans l'avion qui les emmène à Rio.

La France profonde a répondu oui, tout de suite.

Photo ALLSPORT/VANDYSTADT

SOMMAIRE n° 2 657

4 L'ÉVÈNEMENT
Un porte-drapeau nommé Platini

6 **A Rio, plus personne ne danse**

8 **Bolivie, le coup de cœur de Chirac**

10 **Menotti, rencontre avec une légende**

Au cours de la mission qu'il effectue en Amérique du Sud avec Jacques Chirac, Michel Platini se posera à Buenos Aires. Là où Daniel Jeandupeux a rencontré un entraîneur légendaire, Cesar Luis Menotti.

12 TRANSVERSALES
14 DIVISION 1
Paris, Monaco, Auxerre, après l'Europe

16 **Guingamp repart de l'Avant**

17 **Nantes, la belle remontée**

18 FORUM D 1
20 DIVISION 2
Michel, le mercenaire malgré lui

22 FORUM D 2
23 NATIONAL 1
24 FORUM N 1
25 NATIONAL 2
26 RÉSULTATS FRANCE
36 ÉQUIPE DE FRANCE
Les Bleus ont des pieds en or

Les joueurs de l'équipe de France ont décidé de relancer le problème de leurs primes en sélection, qu'ils jugent insuffisantes. La discussion est ouverte avec la Fédération et ils espèrent trouver chaussures à leurs pieds. Explications.

38 **Les Espoirs à l'heure suisse**
39 ÉTRANGER
40 **Inter-Juve, sommet à l'italienne**
45 RÉSULTATS ÉTRANGER
50 GUIDE
52 HORS JEU
Angleterre, tous à la corbeille

Les clubs anglais sont depuis des années l'objet d'un véritable business. Cotés à la Bourse de Londres, ils attirent les investisseurs de tous ordres et, là encore, Manchester avec Cantona fait figure de valeur vedette.

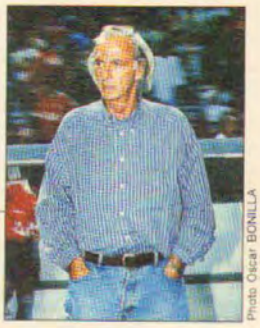


Photo Oscar BONILLA

Photo Jean-Marie HERVIO

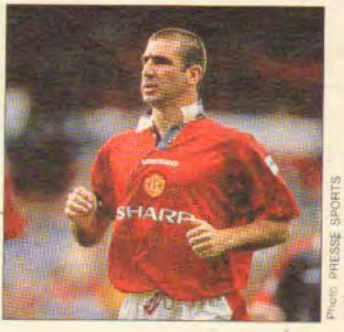


Photo PRESSE SPORTS

AGENDA — Semaine du 11 au 17 mars

MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI (1)	SAMEDI (2)	DIMANCHE
Angleterre, Wimbledon-Leicester (Coupe de la League).	France-Suisse Espoirs (14 h 55, sur Canal +). Division 2, 29e journée.	Division 1, Rennes-Monaco (20 h 15, sur Canal +).	Division 1, 29e journée.	Division 1, Metz-Lens (17 h 50, sur Canal +).	Allemagne, Stuttgart-Dortmund. Division 2, 30e journée.	Calcio, Parme-Inter.

Un porte-drapeau nommé Platini

AMBASSADEUR. *Invité personnel de Jacques Chirac, qui effectue à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 19 mars des visites d'Etat dans cinq pays d'Amérique du Sud (Brésil, Uruguay, Bolivie, Paraguay et Argentine), Michel Platini est depuis près de cinq ans le porte-drapeau du Mondial 98. Un rôle qu'il assume aux quatre coins de la planète.*

Michel Platini est de retour au Brésil. Il y a cinq mois, le coprésident du Comité français d'organisation du Mondial 98 s'était rendu à Sao Paulo à l'occasion de la grande exposition « França 2000 ». Dans la plus grande ville du Brésil, quarante-huit heures avaient suffi au meilleur footballeur français de tous les temps pour vérifier le fabuleux taux de notoriété dont il bénéficie dans ce pays comme dans toute l'Amérique latine. « Dès l'aéroport, l'accueil avait été dément, se souvient un témoin. Reconnu partout, il était sans cesse interpellé. Tout le monde voulait lui parler de la Coupe du monde 1998. »

Même si 350 entreprises françaises issues de tous les secteurs avaient fait le déplacement, c'est le portrait de Platini qui, dans tous les journaux brésiliens, illustrait les articles de présentation de cette manifestation à dominante pourtant économique et industrielle. Bref, la simple présence de la star ainsi qu'un stand de 100 m² consacré au Mondial 98 (avec, notamment, la maquette du Stade de France) avaient garanti le succès de cette ambitieuse exposition de promotion.

Comment s'étonner que Jacques Chirac, sans doute averti d'un tel triomphe, ait invité l'ancien numéro 10 à l'accompagner dans la tournée sud-américaine qu'il entame aujourd'hui ? A en croire Jean-François Lamour, l'ex-sabreur champion olympique devenu conseiller à l'Elysée, les choses se sont passées très simplement : « Quoi de plus naturel que le président de la République ait songé à Michel Platini ? Nous ne sommes plus qu'à un an ou presque de la Coupe du monde, qui constituera un événement majeur de cette fin de siècle. Or, Platini est coprésident du Comité d'organisation et il fait partie des anciens sportifs qui comptent. Par ailleurs, le continent latino-américain ne vit que pour le football. Le lien est donc très fort entre ce sport, cette visite et le Mondial 98 organisé dans notre pays. »

Ces rapports sont d'ailleurs renforcés par les deux épisodes à connotation footballistique de ce déplacement présidentiel, qui justifient davantage encore la présence de Platini :

— le dîner de Rio, le 12 mars, auquel sont notamment conviés Pelé, ministre des Sports, et Joao Havelange, patron de la Fédération internationale. Plat de résistance, la prochaine Coupe du monde, évidemment !

— le match de La Paz, le 15 mars (Bolivie-France moins de dix-sept ans), organisé en hommage au président français, qui a fait pression et obtenu que les Boliviens puissent disputer dans leur capitale, malgré une altitude proche de 4 000 mètres, et donc un air raréfié, les matches qualificatifs du Mondial 98.

Photos PRESSE SPORTS

Photo TEMPSPORT

Aussi à l'aise avec les plus grands des fooballeurs comme Pelé et Beckenbauer, qu'avec les hommes d'État comme Jacques Chirac, Michel Platini a mis son image et son expérience au service de France 98, formant avec Fernand Sastre un duo très complémentaire.

Interviews tous azimuts

Pas facile pour la direction de la communication du CFO et pour Peggy Larqué, l'assistante de Michel Platini, de gérer l'emploi du temps du coprésident. Voici, par exemple, le relevé des interviews particulières accordées au cours des douze derniers mois à des médias étrangers :

Afrique (1 interview), Allemagne (2), Angleterre (2), Argentine (3), Bolivie (2), Brésil (4 + 1 conférence de presse), Chili (3), Colombie (1), Écosse (1), Espagne (1), Hongrie (1), Italie (2), Japon (2), Mexique (1), Moyen-Orient (2), Paraguay (2), Pérou (1), Portugal (1), Suisse (2 + 1 conférence de presse), Uruguay (2).

Quand on sait que ne sont répertoriées ici ni les nombreux entretiens avec les journalistes français ni les interviews spontanées, accordées à la presse lors d'événements extérieurs (présentation du Tournoi de France, visite de Beckenbauer au CFO ou même matches du Variétés Club de France), on se rend compte que Michel Platini pourrait utiliser tout son temps à répondre aux questions de la presse. Une perspective qui lui fait faire des cauchemars...

D. CO.

Dans chacun des cinq pays visités, une conférence de presse spéciale « Coupe du monde 1998 » sera organisée avec, en vedette, Michel Platini. L'ambassadeur du Mondial français aura, en plus, à chaque étape, des entretiens avec le ministre des Sports ou le président de la fédération locale, mais à part ces petites échappées en solitaire, il a demandé à suivre la délégation française pendant les neuf jours du périple. « Le président de la République a été très agréablement surpris de l'apprendre », relève Jean-François Lamour.

S'il est — et de loin ! — le plus célèbre, le coprésident du CFO n'est bien sûr pas le seul accompagnateur de Jacques Chirac en Amérique latine. Désireux de jouer au super-VRP de la maison France, comme John Major le fait pour la Grande-Bretagne ou Helmut Kohl pour l'Allemagne, le président français a pris l'habitude d'emmener avec lui à l'étranger des chefs d'entreprise qui ont besoin d'un coup de pouce pour s'implanter ou s'étendre dans les contrées visitées. « Il faut considérer la Coupe du monde 1998 comme une entreprise qu'il s'agit de promouvoir ! », souligne-t-on d'ailleurs à ce sujet dans l'entourage du chef de l'État, où on a relevé avec amusement que les trois photos les plus demandées par les pays hôtes pour l'élaboration des plaquettes officielles représentaient : Jacques Chirac seul, Jacques Chirac en compagnie du pape Jean-Paul II et Jacques Chirac avec... Michel Platini.

« SA NOTORIÉTÉ PERMET D'OUVRIR TOUTES LES PORTES »

A l'Elysée, on ne semble guère se soucier, en revanche, que l'ancien footballeur puisse accaparer l'attention des médias sud-américains au point de faire de l'ombre... au président de la République lui-même. Pourtant, si un sondage pouvait être effectué à l'échelle planétaire pour déterminer le Français vivant le plus célèbre, qui serait en mesure de rivaliser avec l'artiste aux 72 sélections (et 41 buts) sous le maillot tricolore ?

Au Comité français d'organisation du Mondial 98, tout le monde mesure en tout cas l'intérêt de posséder une locomotive telle que Michel Platini. « C'est un fantastique ambassadeur ! Quand il s'agit de trouver des sponsors, sa notoriété permet d'ouvrir toutes les portes ! »

Mais Platini, ce n'est pas qu'un nom et une image. Avant même son arrivée au CFO, fin 1992, l'ancien joueur avait d'ailleurs refusé le rôle de potiche ou de « Mister France » dans lequel certains voulaient le confiner. Depuis, il s'est investi pour imprimer sa marque à la prochaine Coupe du monde.

Néanmoins, à mesure que la Coupe du monde approche, il devient de plus en plus difficile pour celui qu'un récent sondage de *L'Équipe Magazine* (*) classait comme le personnage n° 1 du sport français de faire face aux sollicitations venues du monde entier. Plus d'une fois, il a frôlé l'overdose... « Pour que son message ait du poids, Michel est conscient qu'il ne doit pas parler tout le temps et qu'il lui faut choisir des sujets de vrai président, explique-t-on au CFO. Ainsi, plus les mois passent et moins il pourra s'exprimer, par exemple, sur l'équipe de France. »

A cet égard, la coprésidence partagée avec Fernand Sastre ne règle rien. « La difficulté est que, dans le monde entier, pour les interviews, c'est moi qu'on demande », soulignait Platini dans *L'Équipe Mag*, en ajoutant que Fernand Sastre n'en avait jamais pris ombrage. Il est vrai que l'ancien président de la Fédération, qui ne déteste pourtant pas les médias, s'est sagement fait une raison dès le départ.

Jeudi dernier, journée ordinaire au Comité d'organisation, avenue du Général-Mangin, dans le XVI[e] arrondissement : depuis les premières heures de la matinée, un journaliste mexicain, une équipe de télévision d'une agence d'images sud-américaine et un reporter allemand attendent patiemment leur tour. Après parfois des mois d'attente, tous sont venus voir le même homme...

DOMINIQUE COURDIER

(*) L'Équipe Magazine *n° 776 du 15 février 1997*

Un périple de neuf jours

C'est en début de soirée, ce mardi 11 mars (peu avant minuit, heure de Paris) que l'Airbus du président de la République, Jacques Chirac, avec Michel Platini à bord, devrait se poser sur l'aéroport de Brasilia, la capitale du Brésil. Le lendemain, à Rio de Janeiro, est programmé un dîner restreint en présence notamment des présidents brésilien (Fernando Henrique Cardoso) et français, du « ministre extraordinaire des Sports » du Brésil, un certain Pelé, du président de la FIFA, Joao Havelange, des anciennes stars Zico et Junior et de Michel Platini, bien sûr, qui auparavant aura donné une conférence de presse comme il le fera dans chacun des cinq pays visités.

Le 13 mars, direction l'Uruguay, avant une étape bolivienne au cours de laquelle Jacques Chirac et Michel Platini assisteront à un match Bolivie-France entre équipes de moins de dix-sept ans. Dans ce pays, le président de la République française recevra le Condor d'or, la plus haute distinction de la Fédération bolivienne en guise de remerciement pour son soutien réitéré à la sélection nationale qui tenait à jouer ses matches qualificatifs du Mondial 98 à La Paz.

Jacques Chirac et sa suite feront ensuite escale vingt-quatre heures au Paraguay avant une dernière étape, du 16 au 18 mars, en Argentine, le pays où Michel Platini a disputé, en 1978, la première de ses trois Coupes du monde. Le retour en France est prévu le mercredi 19 mars, dans l'après-midi.

D. CO.

BRÉSIL

A Rio plus personne ne danse

CRISE. *Le pays roi du carnaval est plongé dans un cauchemar : stades vides, spectacle indigent, clubs au bord de la faillite. Autrefois financé par les paris clandestins, le foot carioca, livré à lui-même, vit la période la plus noire de son histoire. Le rêve assassiné peut-il renaître ? Il faudra un miracle.*

Si vous débarquez à Rio avec des clichés plein la tête... Le Corcovado, christ majestueux qui domine des plages de cinémascope comme Copacabana ou Ipanema, le Pain de sucre et son téléphérique, le carnaval et ses écoles de samba endiablées... Et puis le foot, joué par des dieux de la technique dans un stade mythique, Maracana... Et comme le hasard fait bien les choses, rêve de gosse obligé, vous avez un ticket pour le fameux « Fla-Flu », derby de tous les derbys opposant deux des quatre grands clubs cariocas, Flamengo et Fluminense.

Pourtant, un stade sinistrement vide (seulement 7 280 spectateurs) et un spectacle sans aucun intérêt footballistique et encore moins émotionnel ont vite fait de briser votre rêve.

Loin de l'anecdote, 1996 restera comme l'année la plus noire de l'histoire du football carioca. Pour la première fois depuis 1971, il aura été absent des play-off (réservés aux huit premiers), aucune des quatre équipes de Rio engagées (Flamengo, Fluminense, Botafogo et Vasco de Gama) n'ayant pu se qualifier. Pis, Fluminense terminant à l'avant-dernière place se retrouve relégué en Deuxième Division, du jamais vu. Le titre de Botafogo en 1995 n'était-il donc qu'une illusion ? Peut-on aujourd'hui parler de crise du football carioca ? Certainement si l'on en croit ceux qui, acteurs ou observateurs, ont vécu cette année catastrophe.

A Rio, il est impossible de parler football sans évoquer Maracana. Inauguré à l'occasion de la Coupe du monde, en juillet 1950, Maracana est aujourd'hui bien malade. Construit pour accueillir environ 200 000 personnes, il peut encore en accueillir officiellement 146 038. Enfin accueillir est un bien grand mot tant son état est pitoyable. Selon Telmo Zanini, responsable du service des sports de TV Globo, la première chaîne brésilienne, « la désertion progressive de Maracana par les supporters est psychologiquement la raison fondamentale de la crise ». Il y voit plusieurs raisons.

MARACANA EST DEVENU UN COUPE-GORGE

D'abord il y a un problème de sécurité publique. « Que ce soit aux alentours ou dans le stade, les gens ne se sentent pas, à juste titre, tranquilles. » Et il est vrai qu'il faut avoir un certain goût de l'aventure pour s'enfoncer le soir dans le quartier de la Mangueira ! Rio est une ville dangereuse une fois la nuit tombée, et les matches de foot dans l'enceinte même du Maracana sont le théâtre de nombreuses agressions et règlements de comptes. De plus, et malgré la réduction de sa capacité, il risque de tomber en ruine sans une intervention estimée à 300 millions de francs. Le drame du 19 juillet 1992 — lors de la finale Botafogo-Flamengo jouée devant 122 000 personnes, une tribune s'écroula, tuant 4 personnes et en blessant une centaine d'autres — est encore dans toutes les mémoires.

Si l'on ajoute une évidente baisse de la qualité du jeu (voir les raisons plus loin) et la concurrence de la télévision, qui abreuve les torcedoros d'images venues d'Europe, on comprend mieux pourquoi, en 1996, la moyenne de spectateurs à Maracana était de 40 000, alors qu'il y dix ans aucun match ne se déroulait devant moins de 50 000 spectateurs.

Et pourquoi la finale 1995 opposant Botafogo à Santos s'est déroulée devant 53 668 spectateurs, alors que, quinze ans auparavant, 154 365 personnes fêtaient la victoire de Flamengo face à l'Atletico Minas Gerais. Stades vétustes et dangereux, comme le prouvent les graves incidents ayant entaché, à Laranjeiras, la rencontre Fluminense-Atletico Paranaense, le 10 novembre 1996 (invasion du terrain, agression du gardien visiteur, bagarre générale), le tout devant un public record de 2 188 spectateurs !

Quel plaisir peut alors avoir un Carioca à se rendre au stade, quand on sait en plus que le prix du billet (environ 55 F) est très élevé par rapport au revenu moyen, qui atteint à peine les 1 500 F mensuels. « Cette désaffection du public trouve une explication, comme dit Santana (entraîneur de Vasco de 1987 à 1992, Fluminense en 1994, Flamengo en 1996 et Botafogo cette année), dans l'absence totale d'organisation. »

Flamengo a placé tous ses espoirs dans les pieds de Romario. Une énorme responsabilité mais, de retour au pays, l'attaquant brésilien a retrouvé la joie de jouer et... de marquer.

Photo MAG SPORT

Nostalgie

Endroits stratégiques de Rio et points de repère incontournables depuis des dizaines d'années, Flamengo, Fluminense, Botafogo et Vasco de Gama ne sont plus ce qu'ils étaient hier. C'est même avec un brin de nostalgie que l'on évoque ces noms de clubs en proie aux plus grandes difficultés et incapables de maintenir leur rang. Même Flamengo, avec Romario a sa tête, ne parvient pas à redorer son blason, et le légendaire stade de Maracana, haut lieu du football, brésilien et mondial, pose d'immenses problèmes de sécurité. Si bien que jamais cette ville, tellement synonyme de jeu et de plaisir, n'avait traversé une période aussi triste. On ne va plus à la découverte de Fluminense et Flamengo avec le même bonheur, et aucune amélioration ne se dessine à l'horizon. L'absence de moyens financiers entraîne la fuite des grands joueurs, laquelle n'incite pas évidemment les supporters cariocas à venir en masse au stade, et on guette en vain du côté de Rio la fin de cette chute impressionnante. Car cette dégringolade nuit évidemment à l'image d'une ville longtemps bercée par les exploits de ses clubs célèbres, désormais dépassés par bien d'autres équipes, notamment celles de Sao Paulo. Et cette carte du foot à Rio, au lieu de représenter les victoires de Botafogo, Vasco, Fluminense ou Flamengo, les quatre grands, n'est que le reflet d'une crise terrible.

Il faut savoir qu'entre Championnat national, Championnat de l'Etat d'appartenance (Rio de Janeiro en l'occurrence), Coupe du Brésil et tournoi Rio-Sao Paulo, les joueurs disputent environ 80 matches par saison, et encore plus pour ceux disputant la Copa Libertadores et les matches en équipe nationale. Santana avoue que « seuls 30 de ces matches sont intéressants et utiles. Avec le reste, on se contente d'offrir un spectacle lamentable où seule la compétition compte. »
Accusées unanimement, les Fédérations. La nationale, bien sûr, mais surtout celle de l'Etat de Rio. Kleber Leite, président de Flamengo, ne mâche pas ses mots à propos de son président, Eduardo Viana : « C'est une situation absolument incroyable. Le Championnat de Rio regroupe douze équipes quand deux seulement (Redonda et Campo) ont une structure et un stade dignes d'affronter les quatre grandes équipes. Mais comme Viana n'est pas de la ville de Rio, il se comporte comme un dictateur et protège les clubs de la région. « Une situation tellement tendue que Flamengo, Fluminense et Botafogo ont longtemps fait front, s'autoexcluant du Championnat 1997. Avant de réintégrer le groupe, par le biais d'une négociation dont seul le Brésil a le secret ! Du coup, les clubs doivent disputer des rencontres inutiles, dans des stades vétustes, renforçant ainsi le dégoût des supporters.

LES BOSS DES PARIS CLANDESTINS EN PRISON

Il devient alors aisé de comprendre que la raison principale de la crise se trouve dans la situation économique critique des 4 grands clubs de Rio. Peu de socios, des recettes aux guichets en chute libre, alors qu'elles représentent normalement la principale source de revenu, et, du coup, les déficits atteignent des sommes records (on parle de 170 millions de francs pour Flamengo et de 110 millions de francs pour Fluminense). Des déficits récents, « justifiés » par Flavio Prado, célèbre journaliste présentateur de l'émission *Cartao Verde* : « Le football carioca est directement lié à l'actuelle situation politique du Brésil. Rio, durant de nombreuses années, a vécu grâce à l'appui des boss contrôlant les paris clandestins. Comme, ces dernières années, la politique a changé, bon nombre ont été incarcérés et, par conséquent, ils ne financent plus les clubs cariocas. »
Quant aux sponsors, seuls capables de payer les salaires des joueurs, ils soufflent le chaud et le froid. Tant que Lubrax décide de verser plus de 15 millions annuels à Flamengo, les 750 000 F de salaire mensuel de Romario peuvent être couverts. Le jour où Pepsi se désengage de Botafogo, le club du président Montenegro ne peut plus assurer le salaire de 1 million de francs du meilleur buteur du Championnat, Tulio, et doit se résoudre à le transférer à Corinthians. Et c'est ainsi que, pour des problèmes financiers, Rio a perdu des joueurs internationaux comme Marcelhino (Corinthians), Ailton (Gremio) ou Djalminha (Palmeiras).
Dans le même temps, un certain Ronaldo quittait (hiver 1993) le club périphérique de Sao Cristavao et la ville de Rio pour Cruzeiro Belo Horizonte !
Devant un constat aussi accablant, personne, pourtant, ne veut croire que le football de haut niveau puisse disparaître de Rio. Le charme a provisoirement déserté Maracana, mais il est présent partout en ville. Il suffisait d'être à Copacabana le soir du 18 janvier dernier pour en être convaincu. Plus de 40 000 Cariocas ont passé la nuit sur la plage, espérant assister le lendemain à la finale des Championnats du monde de foot de plage dans un stade prévu pour 11 000 personnes ! Tournois de foot improvisés sur chaque mètre carré de sable libre, groupes de samba en plein délire, danses endiablées de filles toutes aussi superbes les unes que les autres. Le miracle reprenait corps.

THIERRY CROS (avec **GINA MARQUES**)

URUGUAY

Montevideo Football Club

CONCENTRATION. *Vingt-cinq clubs et près de cinq cents joueurs pros dans une ville pas plus grande que Marseille. Une concentration qui n'a pas d'équivalent au monde.*

Penarol, Nacional. Deux grands noms du foot sud-américain. Deux clubs truffés de titres internationaux. Deux clubs de Montevideo. Jusque-là, rien de bien différent avec ce que l'on voit à Rome, à Madrid, à Barcelone ou à Lisbonne par exemple, quelques-unes des nombreuses grandes villes comptant deux grandes équipes professionnelles.
Mais à Montevideo, l'histoire ne s'arrête pas là. La capitale de l'Uruguay, peuplée de guère plus d'un million et demi d'habitants, soit la moitié de la population du pays, recèle la totalité du football professionnel du pays. Au-delà de Nacional et de Penarol, vingt-trois autres clubs sont répartis dans les deux Divisions pros, mobilisant cinq cents joueurs dans une ville de l'importance de Marseille. Un cas unique au monde. Même sa voisine du Rio de La Plata, Buenos Aires, n'affiche pas une telle densité de footeux au mètre carré.

Penarol, la tête de liste des clubs de Montevideo. Il ne compte plus ses titres et ses coupes.

Photo PRESSE SPORTS

Ils s'appellent Wanderers, Danubio, Bella Vista, Progreso, Cerro, Liverpool, River Plate, Defensor et autre Central Espanol. Ils possèdent leur siège, souvent modeste et décrépi, respirant la nostalgie comme les vieux quartiers d'une ville au charme languissant, paisible, provincial, presque désuet. Ils possèdent leur stade, souvent vétuste, sans éclairage, avec des tribunes de bois et des pelouses bossclées sur lesquelles un jardinier malicieux comme celui de Bella Vista envoie paître quelques moutons, moins onéreux qu'une tondeuse.

Ils possèdent leur histoire, car ils sont tous nés entre la fin du siècle dernier et le milieu des années 30, et ont vu grandir quantité de grands joueurs (comme Francescoli à Wanderers). Et surtout, ils possèdent leurs supporters, ceux d'une communauté, d'une classe sociale, ou plus simplement du quartier où ils sont installés. Ils sont respectueux de leur vocation sociale, qu'il s'agisse de distractions, d'activités communautaires ou de solidarité la cantine de Progreso nourrit par exemple chaque jour des dizaines d'enfants pauvres.
Ils vivent chichement, grâce aux transferts, aux maigres droits de télévision ou aux deniers de foules la plupart du temps clairsemées, mais trop imprégnées de l'identité du club pour accepter des fusions que les réalités économiques recommandent. La passion est plus forte que la raison.
Entre 1932, date du premier Championnat pro, et 1975, il ont dû se contenter de seconds rôles, derrière Penarol (le club du peuple) et Nacional (celui des classes aisées). L'exode de footballeurs vers des Championnats plus riches a ensuite aidé à niveler les valeurs, et les « petits » ont réussi à briser l'hégémonie des deux grands pour la première fois en 1976 grâce à Defensor. Depuis, Central Espanol et Danubio ont réédité la prouesse.
Les joueurs de Penarol ou de Nacional gagnent bien leur vie, mais seuls les salaires de joueurs chevronnés, comme Pablo Bengoechea, dépassent les 50 000 F. Les joueurs des autres clubs se contentent de quelques centaines de dollars et souvent d'attendre en vain les primes promises, malgré les efforts d'un syndicat qui compte parmi les plus combatifs du monde du foot.
Les grands joueurs portent le maillot de clubs argentins ou européens. Penarol, qui vise son cinquième titre de suite, et Nacional, qui se désespère, n'ont plus remporté de Copa Libertadores depuis le milieu des années 80. La sélection piétine et risque de rater France 98 après avoir manqué la World Cup 94. Pourtant, à l'image de Zalayeta ou Recova, attaquants révélés lors du récent Championnat sud-américain juniors, Montevideo continue de produire des joueurs de qualité. Car ses enfants rêvent toujours de foot comme d'une occasion de promotion sociale par ailleurs bien problématique.

FRANCIS HUERTAS

BOLIVIE

Le coup de cœur de Chirac

PASSION. *La Bolivie rendra un hommage populaire à Jacques Chirac samedi, au stade de La Paz, où plus de 50 000 spectateurs sont attendus pour un Bolivie-France cadets. Le président français y sera ovationné pour avoir permis à cette ville, située à 3 600 mètres d'altitude, d'échapper au veto de la FIFA. Histoire d'un coup de cœur.*

Décembre 1995. Alors que le gratin du football mondial est réuni à Paris pour le tirage au sort des éliminatoires du Mondial 98, les représentants sud-américains prennent une décision sans précédent. Tous les pays de cette confédération, à l'exception du Brésil, qualifié d'office, et de l'Equateur, annoncent qu'ils n'accepteront pas de se rendre à La Paz pour leurs matches contre la Bolivie. Une décision approuvée par la Confédération sud-américaine, sur la base d'un rapport de la commission médicale de la FIFA conseillant de ne pas jouer à plus de 2 500 mètres sans une longue période d'acclimatation. Estimant que le calendrier des éliminatoires sud-américaines ne permet pas d'organiser des stages en altitude, les adversaires de la Bolivie obligent donc celle-ci à les accueillir dans une ville située à moins de 3 000 mètres...

Cette mesure fait bondir les Boliviens, et ce pour de nombreuses raisons. Ils affirment qu'aucun footballeur n'est jamais décédé pour avoir joué en altitude. Ils estiment que leurs adversaires, qui ne s'étaient jamais plaints de jouer à La Paz tant que la Bolivie ne constituait pas un danger pour eux, ont procédé de la sorte suite à la qualification inattendue de l'équipe bolivienne pour la World Cup 94, au détriment de l'Uruguay.

Ils assurent qu'il n'est pas plus dangereux de jouer à 3 600 mètres d'altitude que dans la chaleur moite de Barranquilla ou de Bahia, ou encore dans des villes à l'atmosphère polluée. Enfin, ils redoutent des conséquences financières catastrophiques, puisque le stade Hernando Siles de La Paz est la seule enceinte bolivienne pouvant contenir 50 000 spectateurs.

Les autres grandes villes du pays n'offrent, au mieux, que 25 000 (Cochabamba) ou 18 000 places (Santa Cruz de la Sierra). Bref, les arguments ne manquent pas, mais le temps presse : le premier match à domicile de la Bolivie dans cette Coupe du monde est fixé au 7 juillet 1996, contre le Venezuela. Le comité exécutif de la FIFA, qui accepte sans enthousiasme d'étudier le dossier, annonce qu'il rendra un verdict définitif le 31 mai à Zurich. A ce moment-là, l'affaire semble entendue...

« CONDOR D'OR »

Lâchée par ses voisins sud-américains, bien plus influents qu'elle, la Bolivie en appelle alors au président français. A la surprise générale, Jacques Chirac prend aussitôt fait et cause pour La Paz. Fin décembre, il charge l'ambassadeur de France en Bolivie, Jean-Michel Marlaud, de rencontrer les autorités du football bolivien. « La France va accueillir la prochaine Coupe du monde sur son sol, et nous sommes de ce fait très sensibles à cette affaire. La France est opposée au veto prononcé par la Confédération sud-américaine de football », déclare-t-il à la presse locale.

Certains pensent alors qu'il ne s'agit que de propos à usage diplomatique. Mais très vite on constate que Jacques Chirac se sent vraiment concerné par ce dossier. Il appelle le président de la FIFA, Joao Havelange, et il écrit aux présidents des autres pays d'Amérique du Sud pour leur demander de revenir sur leur décision. A chaque déplacement à l'étranger, Jacques Chirac invite ses collègues à la solidarité avec la Bolivie. Il réussit notamment à convaincre Boris Eltsine et de nombreux chefs d'Etat africains. Chaque président sud-américain de passage à Paris est sermonné par le président français, qui obtient en particulier le soutien de Carlos Menem et de Julio Maria Sanguinetti, chefs d'Etat de l'Argentine et de l'Uruguay, deux des pays à l'origine du veto contre La Paz...

« Il nous faut rendre hommage à l'immense travail effectué par Jacques Chirac, déclare aujourd'hui José Saavedra Banzer, président de la Fédération bolivienne, qui lui remettra, samedi, le Condor d'Or, la plus haute distinction du football bolivien, ainsi qu'une reproduction du document, signé par Joao Havelange et Joseph Blatter, dans lequel le comité exécutif de la FIFA a annulé, le 31 mai dernier, le veto de La Paz. « Jacques Chirac savait que ce veto était une atteinte contre l'universalité du football. Il a compris aussi que cette mesure allait à l'encontre de la souveraineté d'un pays petit et pauvre. Enfin, il entendait que la France, en tant que pays organisateur de la prochaine Coupe du monde, ne pouvait rester insensible à cette affaire. »

Photo ZETA SPORT

Photo D.R.

Jouer en altitude réclame parfois un ballon d'oxygène. Cela est arrivé à des joueurs boliviens appelés à jouer à La Paz, où Melgar et ses partenaires de la sélection nationale, habitués au phénomène, jouissent d'un certain avantage.

« SERRER DES MILLIERS DE MAINS BOLIVIENNES »

Trois arguments qui expliquent largement la mobilisation du président français. Mais il y a aussi d'autres raisons. A cette époque, la France faisait l'objet de critiques acerbes, notamment dans les pays andins riverains de l'océan Pacifique, à cause de la campagne d'essais nucléaires à Mururoa. Une situation qui contrariait un Jacques Chirac désireux de « rétablir l'influence de la France en Amérique latine », laquelle avait diminué, selon lui, au cours des deux dernières décennies.

Il y a également la passion bien connue du président français pour les cultures indigènes. Fin 1996, il a visité l'exposition organisée à Paris par la Sorbonne sur l'art colonial bolivien, et il s'est montré enthousiasmé. Enfin, Jacques Chirac possède un style diplomatique très particulier, se manifestant souvent là où l'on l'attend le moins...

Un cocktail de raisons qui ont fait du président français un véritable héros en Bolivie. Nul doute qu'il pourra aisément exaucer son vœu de « serrer des milliers de mains boliviennes » pendant son prochain séjour.

Certes, le football et la culture coloniale ne seront pas les seuls sujets abordés, puisque la France envisage aussi de renforcer sa présence économique dans le pays des Condors. Mais le point fort de sa visite sera sans doute le match que les équipes de France, vice-championne d'Europe, et de Bolivie de moins de 17 ans disputeront samedi, à 15 h 30, au stade Hernando Siles, devant 50 000 spectateurs (l'entrée sera libre et gratuite pour garantir un stade plein).

Un cadre idéal pour sceller l'histoire d'amour entre deux pays que rien a priori, n'unissait. Un véritable amour foot.

ALEXANDRE VALENTE

Les six joueurs dont l'Amsud parle

Les grands footballeurs sud-américains évoluent tous, ou presque, en Europe. Les rescapés ne dépassent pas la demi-douzaine, puisque l'Argentin Ortega vient de rejoindre Valence.

ARGENTINE
Ariel Arnaldo ORTEGA

Né le 4-3-1974 à Ledesma, province de Jujuy, Argentine.
Poste : attaquant ou milieu offensif.
Clubs successifs : Atletico Ledesma, River Plate, FC Valence.
Palmarès : vice-champion olympique (1996), Copa Libertadores (1996), champion d'Argentine (4 fois).
Ariel Ortega est considéré par beaucoup comme le meilleur footballeur argentin en activité. Cela justifie son transfert record au FC Valence : 12 millions de dollars !
Petit, bien accroché au sol, rapide, vif, Ortega déséquilibre les défenses avec des dribbles qui s'appuient sur une arme décisive : l'art du frein brutal et du redémarrage instantané. En sélection il a succédé avec le numéro 10 à un certain... Diego Maradona.

Photo PRESSE SPORT

PARAGUAY
José Luis CHILAVERT

Né le 27-7-1965 à Luque (Paraguay).
Poste : gardien de but.
Clubs successifs : Sportivo Luqueno, Guarani (Paraguay), San Lorenzo (Argentine), Saragosse (Espagne), Velez Sarsfield (Argentine).
Palmarès : Copa Libertadores (1994), Coupe Intercontinentale (1994), Supercopa (1995), Coupe interaméricaine (1995), champion d'Argentine (3 fois).
Il est l'un des meilleurs gardiens de but du monde. Des réflexes étonnants, une bonne prise de balle, une grande sûreté dans le jeu aérien, un pied gauche fulgurant, ce qui lui a permis d'inscrire de nombreux buts sur penalty ou coup franc. Son seul défaut est son caractère volcanique et son goût de la pub, qui le poussent parfois à des comportements répréhensibles.

Photo TEMSPORT

URUGUAY
Enzo FRANCESCOLI

Né le 12-11-1961 à Montevideo (Uruguay).
Poste : attaquant.
Clubs successifs : Wanderers (Uruguay), River Plate (Argentine), Matra Racing, Marseille (France), Cagliari, Torino (Italie), River Plate.
Palmarès : Copa America (1995), Copa Libertadores (1996), champion d'Argentine (3 fois).
Elégant (d'où son surnom, « le Prince »), subtil au plan technique, intelligent dans le jeu, efficace devant le but, Enzo Francescoli n'a pas réalisé en Europe la carrière que son talent lui promettait. Mais il s'est bien rattrapé depuis son retour à River Plate en 1994 garnissant son palmarès. A trente-cinq ans, il compte également 103 buts en 177 matches de Championnat avec River.

Photo IMAGE ID

CHILI
Marcelo SALAS

Né le 24-12-1974 à Temuco (Chili).
Poste : attaquant.

Clubs successifs : Universidad de Chile (Chili), River Plate (Argentine).

Palmarès : champion d'Argentine (1996).
Ce joueur, qui s'est révélé à l'Universidad de Chile avant de devenir l'une des pièces maîtresses de la sélection, est un attaquant très remuant, explosif, rapide et surtout très habile face au but, où sa vivacité de geste, sa richesse technique et son culot lui permettent un taux de réussite très élevé dans les face-à-face avec les gardiens.
A vingt-deux ans, « El Matador », qui joue désormais en Argentine, à River Plate, est déjà l'une des valeurs sûres du foot sud-américain.

Photo AFP

COLOMBIE
Carlos VALDERRAMA

Né le 2-9-1961 à Santa Marta (Colombie).
Poste : milieu offensif.

Clubs successifs : Union Magdalena, Millonarios Bogota, Deportivo Cali (Colombie), Montpellier (France), Valladolid (Espagne), Independiente Medellin, Junior Barranquilla (Colombie), Tampa Bay (USA), Deportivo Cali.

Palmarès : champion de Colombie.
Les années n'ont pas de prise sur lui. « El Pibe » est toujours, à trente-cinq ans, le capitaine de la sélection colombienne, à laquelle il a imprimé depuis une décennie le sceau du *toque* (le jeu à une touche). Créatif, habile, excellent dans l'art de marquer le rythme, Valderrama, qui joue au Deportivo Cali en attendant de retrouver Tampa Bay et le soccer des États-Unis, vise une troisième participation en Coupe du monde consécutivement.
Rarement un joueur aura autant imprégné une équipe de son style comme lui.

Photo IMAGE ID

BRÉSIL
ROMARIO De Souza Faria

Né le 29-1-1966 à Rio.
Poste : attaquant.
Clubs successifs : Vasco da Gama (Brésil), PSV Eindhoven (Pays-Bas), FC Barcelone (Espagne), Flamengo (Brésil), FC Valence (Espagne), Flamengo.
Titres : Coupe du monde (1994), Copa America (1989), Championnat d'Espagne (1994), Championnat des Pays-Bas (1989, 1991, 1992), Coupe des Pays-Bas (1989), Championnat de Rio (1987, 1988).
Après ses exploits de la World Cup 94, il a quelque peu joué en dilettante, ce qui ne l'a pas empêché de marquer de nombreux buts sous le maillot de Flamengo. Il a retrouvé le goût de l'effort et Mario Zagalo vient de le rappeler en sélection pour un match amical contre la Pologne lors duquel il a brillé.
Petit, râblé, explosif, buteur, Romario rêve d'un nouveau titre de champion du monde et de rendre à « Fla » son prestige d'antan.

Photo Luis ALBERTO

PARAGUAY

Le triomphe des anonymes

SURPRISE. *Sans autre vedette que le gardien Chilavert, mais avec une bonne défense, le Paraguay est en tête des éliminatoires du Mondial 98. Vous avez dit surprise ?*

Il y a José Luis Chilavert, son talent de gardien, son titre de meilleur joueur sud-américain en 1996 et sa grande gueule qui suscite les titres des journaux sud-américains. Bon, Chilavert. Et puis ? Et puis, euh, il y a, euh...
Ne cherchez pas, vous ne trouverez pas d'autre joueur réputé dans cette sélection du Paraguay qui se paie le luxe de partager la première place des éliminatoires de France 1998 avec la Colombie, en attendant de l'occuper peut-être tout seul après le choc du 2 avril, qui mettra aux prises les deux leaders à Asuncion.
Bon, pas de grands joueurs de champ, pas d'artiste à la création, pas de soliste impénitent à la finition. Alors, vous dites-vous, il doit y avoir un superjeu collectif, tic-tac, à toi, à moi, etc. Euh... non, pas vraiment non plus !
Difficile à croire ? Certes. Mais tout aussi difficile à expliquer.

Chilavert porté en triomphe ou l'image d'un Paraguay qui vole vers la France.

Photo VANDYSTADT

DÉFENSE ET VITESSE

La première tentative d'explication est le flou artistique dans lequel baigne la quasi-totalité des participants à cette éliminatoire sud-américaine. La meilleure illustration en est l'Argentine, qui n'a toujours pas trouvé un style, hésitant entre l'audace et la prudence, le jeu court et long, l'offensive et le contre, la technique et le physique, le cul entre deux chaises. Mais c'est vrai aussi pour l'Uruguay, capable de tenir l'Argentine en échec un jour et d'encaisser quatre buts face à l'Equateur le lendemain. Pour la Bolivie, qui peine à La Paz malgré l'altitude. La grande caractéristique de cette épreuve marathon est l'irrégularité des performances.
Dans ce méli-mélo d'inconsistance, le Paraguay est une exception : c'est une équipe solide. Car elle s'appuie sur des convictions solides, à défaut d'être novatrices ni spectaculaires.
Priorité : une défense de poids. C'est le cas avec Chilavert, mais aussi avec Arce, Rivarola, Ayala et Gamarra, plus Struway et Enciso dans l'entrejeu. Des joueurs manifestant une grande combativité, qui s'exerce notamment dans le pressing pour récupérer le ballon, et avec un souci d'ordre permanent. Il est rare que l'équipe dirigée par le Brésilien Paulo Cesar Carpeggiani se découvre ou laisse des espaces pour les contres de l'adversaire. A l'arrivée, sa défense est la moins vaincue de toutes (4 buts encaissés en 8 matches).
Autre qualité : la vitesse. Elle se manifeste dans la manière d'attaquer à domicile, le plus souvent par la voie des airs, car les footballeurs paraguayens sont traditionnellement bien dotés dans le jeu de tête. Et dans la manière de surprendre à l'extérieur, avec des contres qui jaillissent à toute vitesse, souvent construits en deux ou trois passes dans les espaces libres, le plus souvent sous la direction du joueur le plus talentueux de l'entrejeu, Roberto Acuna (il joue à Independiente, en Argentine). Un bon numéro... 8, ce qui suffit pour des victoires étriquées et laborieuses. (10 buts inscrits à peine. Seul l'Uruguay, le Pérou et le Venezuela en comptent moins.)
Sans susciter l'admiration, sans créer d'illusions quant à son avenir, mais avec un calendrier favorable lors des matches retour, le Paraguay a de bonnes chances de se qualifier pour le Mondial 98. De là à prétendre qu'il pourra y jouer un rôle intéressant...

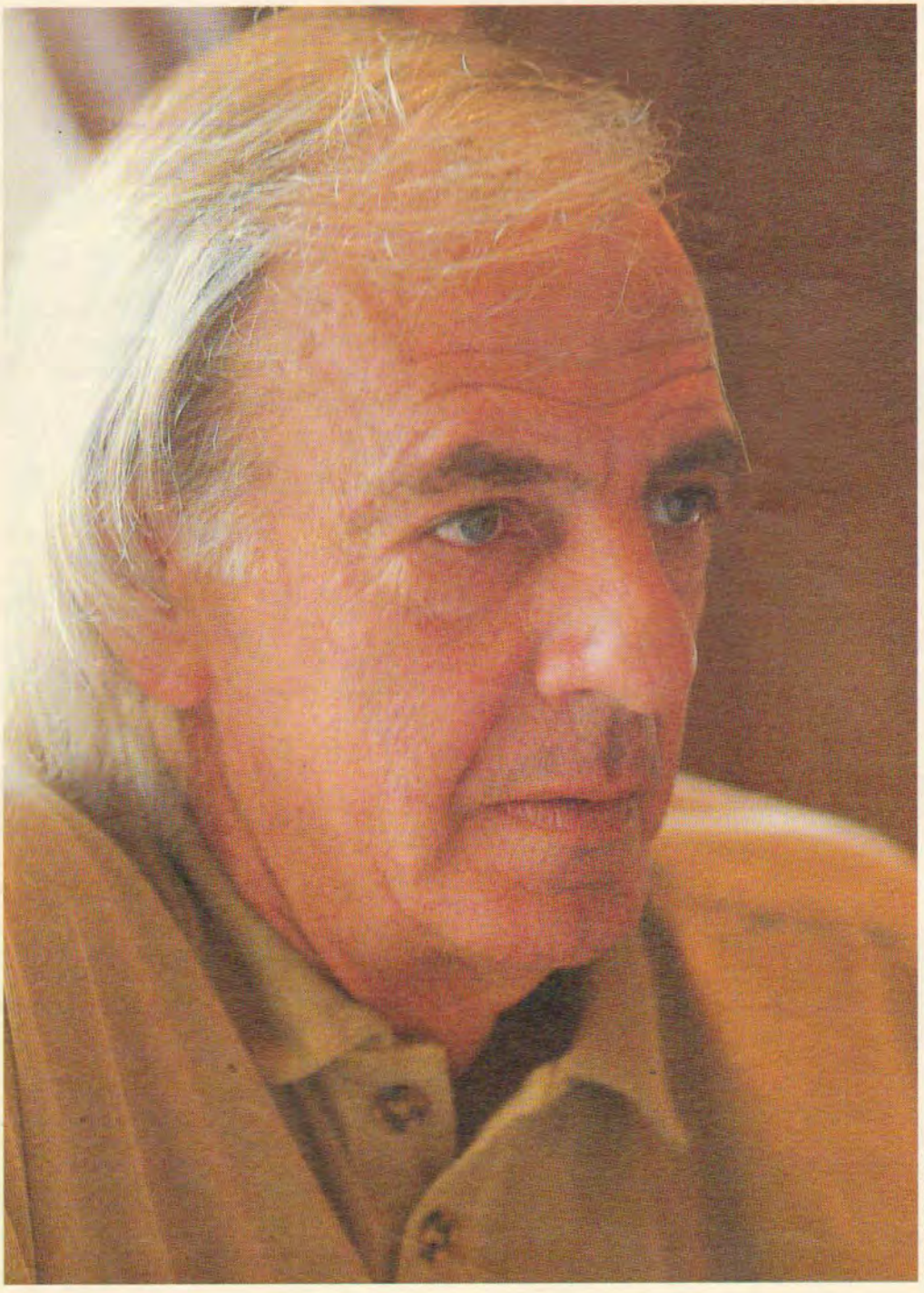
F. H.

ARGENTINE

Ave Cesar

Par DANIEL JEANDUPEUX

ROYAUME. *A Buenos Aires, Daniel Jeandupeux est allé à la rencontre de l'un des grands personnages du monde des entraîneurs, Cesar Luis Menotti. Le Champion du monde 1978 avec l'Argentine n'a pas changé, gardant la même liberté de ton, agissant toujours au gré de ses idées, amoureux du jeu et du geste. Tout juste a-t-il vieilli un peu, mais son nouveau royaume d'Independiente valait une visite. Daniel Jeandupeux nous offre de suivre « El Flaco » avec l'œil observateur du technicien.*



PHOTOS USLAR BURELLA

Grâce à l'ex-Nantais Jorge Burruchaga, le premier contact avec Cesar Luis Menotti est accueillant. Et la première poignée de main chaleureuse. Mais les rendez-vous pris s'éclipsent fugitivement à l'heure de l'apéritif.

Caprice de star ? Ou tempérament d'artiste tête en l'air ? Le cheveu grisonnant qui balaie l'épaule au moindre coup de vent, les « jeans » du marginal sexagénaire et la chemise entrouverte sur un torse bronzé privilégient la deuxième hypothèse.

A une rencontre furtive sur le trottoir, au pied de l'immeuble de son office qu'il m'a situé au 870, rue du Paraguay (le numéro n'existe pas), succède une inutile attente, seulement interrompue par le secrétaire de Monsieur : « Monsieur Menotti n'est pas là. Il ne m'a pas prévenu de votre visite. Peut-être vous a-t-il oublié ? » Quarante-cinq minutes plus tard : « Monsieur Menotti est à Rosario... »

Le rendez-vous suivant s'élimine de lui-même. A l'heure fixée, le Racing de Buenos Aires reçoit, dans le cadre de la Coupe Libertadores, l'équipe de Velez Sarsfield, entraînée par l'ancien joueur de Saint-Étienne, Oswaldo Piazza.

En attendant l'audience avec Cesar, les contretemps multiples autorisent une première analyse.

Le comportement de Menotti s'intègre avec cohérence dans son vocabulaire, qui bannit des mots comme discipline, obéissance et rigueur, au profit des concepts subtils comme jeu, plaisir et improvisation. L'imprévu et un certain désordre sont des champs plus fertiles à l'éclosion de la créativité qu'il encourage, qu'une organisation rigide et stéréotypée.

La résolution d'un problème surgit de l'instinct individuel du joueur (« qui lit et analyse chaque seconde de la partie, qui anticipe le geste qu'il va exécuter ») dans une logique de jeu inaltérable. La souplesse d'esprit indispensable à l'inspiration s'appuie sur une conviction intime indestructible. La didactique brillante de Cesar s'adosse à la métaphore imagée pour vulgariser son idée.

Daniel Jeandupeux en grande discussion avec Cesar Luis Menotti à Buenos Aires. Le beau jeu est à l'honneur.

PREMIER ET SECONDS VIOLONS

« Mon équipe est un ensemble symphonique que je dirige comme un chef d'orchestre. J'explique ma perception de l'œuvre, l'idée que je m'en fais. Les musiciens imaginent la leur. Dans un souci d'efficacité, nous recherchons un accord, nous concluons un compromis qui nous offre une unité d'interprétation, mais respecte la composition musicale. Chacun, selon son talent, opère au moment adéquat. Le premier violon s'impose dans les moments forts de la création, et les seconds violons se mettent à son service pour fortifier l'instant magique qui magnétise le public.

Ce sont de telles émotions que mon équipe — et j'insiste sur ce mot — veut dédier à ses spectateurs. »

Le frisson qu'il rêve d'offrir à la « binchada » d'Independiente ne se réalisera, selon sa conception du football, qu'avec le ballon. Car la maîtrise et le monopole du cuir impliquent l'initiative du débat. « Je préfère le rôle de torero à celui du taureau. » Cette boulimie contagieuse de contacts avec la « pelota » se retrouve quotidiennement à l'entraînement.

Même F. Signorini, le préparateur physique, est contaminé. Lors de la séance athlétique quatre jours avant la compétition, les joueurs ne sont séparés de leur objet préféré que lors des habituels étirements et des nombreux mouvements destinés à développer la mobilité de la colonne vertébrale.

Signorini commente : « Tu ne surprends personne en courant à cent à l'heure. Te souviens-tu du but historique de Maradona contre l'Angleterre lors de la Coupe du monde 1986 au Mexique. Il contrôle le ballon dans son propre camp avant de marquer. Il parcourt 55 mètres avant de tirer. 55 mètres en 13 secondes ! Même un vétéran parvient à parcourir cette distance en moins de temps. L'élément important de la réussite n'est donc pas uniquement la vitesse, mais la feinte, le changement de rythme, la maîtrise technique, l'art du contre-pied et la vivacité de geste. Ce sont ces choses-là que je fais travailler à nos footballeurs. »

Le souci d'adaptation du préparateur physique, qui fut celui de Maradona, de ne présenter aux joueurs d'Independiente que des exercices piochés dans la réalité du football, exclut toute activité hors et autour de la pelouse.

Cette vérité colle tous les jours à l'entraînement. Le match hebdomadaire à onze titulaires contre onze remplaçants s'inspire invariablement de la même logique. Inlassablement, « El Flaco » (le maigre) demande la précision de la passe en insistant sur l'adaptation de la vitesse de la course et du geste pour assurer la pérennité de l'action. Chaque joueur est chargé de régler sa vélocité par rapport à sa compétence technique (et non l'inverse) pour garantir la possession du cuir.

Si le maintien de l'initiative et la continuité du mouvement offensif dépendent d'une juste évaluation du potentiel personnel, cela n'empêche pas Menotti de réclamer des prises de risques individuels dans le dribble et le tir, qu'il traduit ainsi : « Je suis le guide. Le joueur est le chasseur. Je l'amène (grâce à notre jeu) en position de tuer un cerf. A partir de ce moment-là, c'est à lui de savoir s'il est capable d'abattre le gibier en tirant à trente mètres ou s'il s'approche encore de quinze mètres, au risque de faire fuir la bête. Comme le cerf, l'occasion de but peut s'échapper. »

TITULAIRES IMMUABLES

Chez Cesar, le match d'entraînement entre coéquipiers recèle d'autres vérités que celles de la majorité de ses confrères. Il ne provoque aucune situation de concurrence, car les titulaires sont immuables. Pour affermir l'esprit collectif. Pour favoriser la confiance individuelle. Pour établir la tranquillité dans le groupe. Pour autoriser l'audace sans peur de l'échec personnel. Pour mémoriser les comportements des coéquipiers. Pour améliorer la complicité mutuelle. Pour développer la créativité. Pour apprendre à dominer sa portion de terrain en fonction des mêmes partenaires. Pour se souvenir des dimensions du terrain.

Cesar décrit : « Le terrain mesure 105 mètres de long et 70 mètres de large. D'accord ? Mais quand tu attaques, seuls les 70 mètres de la largeur sont invariables. La longueur change. Tantôt tu te trouves à 60 m du but adverse, puis à 30 m ou à 20 m avec beaucoup moins de profondeur pour le jeu. Pour trouver des espaces, la recherche de la largeur est indispensable. »

Lors de la reprise du Championnat contre Ferro Carril Oeste (2-2) devant trente mille spectateurs euphoriques en première mi-temps, Independiente a parfaitement reproduit les qualités et les carences découvertes lors de la semaine d'entraînement.

La première action de jeu d'une vingtaine de passes démontre sans ambiguïté que l'équipe de Menotti veut mener le débat. Jeu court. Contrôles orientés. Fantaisie technique. Variété. Recherche de surnombre. Patience et vivacité. Surprise et fluctuation du rythme. L'équipe est unie dans la même idée du football. Elle impose. Elle joue. Elle risque. Elle (se) fait plaisir.

Une première alerte d'un attaquant adverse rappelle la réalité du football : dominer n'est pas gagner. Le contre suivant de Ferro Carril Oeste est meurtrier. Le milieu de terrain Cordon s'infiltre entre les deux arrières centraux Rotchen et Arzeno. L'action contraint au flash-back : « Deux fois, trois fois lors des oppositions entre titulaires et remplaçants, balle au pied ou à la suite d'un une-deux, le rapide Colombien Uzuriaga s'est immiscé entre les arrières centraux et s'est retrouvé seul nez à nez avec l'excellent gardien Mondragon. Menotti a dit alors : « Vous ne faites ni marquage ni couverture », en déplaçant ses bras en piston. Sa main gauche s'est avancée pour simuler l'attaque du porteur du ballon, sa main droite s'est reculée pour visualiser le soutien logistique au coéquipier.

Photo FLASH PRESS

« El Flaco » est resté un homme de terrain. Son plus grand plaisir, il l'éprouve lors des séances d'entraînement qu'il dirige de la voix et du geste. Jorge Burruchaga n'est pas le dernier à apprécier.

Le choc de l'ouverture du score n'est pas mortel pour une équipe habituée à l'offensive. Elle continue à évoluer dans son style naturel face à une équipe recroquevillée en défense. Independiente multiplie les passes et les attaques. Contrôle de la poitrine impeccable, volée canon de Calderon. Egalisation. Dribble de Morales, centre au deuxième poteau. Tête de Guerrero (à suivre...), 2 à 1.

Pressing précoce. Toques (jeu à une touche). Coups francs dangereux. Défense en recul-frein à trois contre quatre sans sourciller. Dribbles déroutants. Passes en retrait aux arrières centraux pour contourner le regroupement. Pas de centres aveugles. La répétition des mouvements d'entraînement jaillit à jet continu. C'est un feu d'artifice. Le toreador fait tourner le taureau en bourrique. Olé ! Olé ! Olé ! Malgré la multitude d'occasions de but, Independiente rate la mise à mort.

La reprise de la deuxième mi-temps offre le même cliché. Calderon se présente encore deux fois seul devant le gardien sans conclure.

Burruchaga, trente-cinq ans, s'essouffle. La circulation du ballon devient moins fluide. L'ordre défensif (serrer) qui succède au désordre offensif (écarter) n'a plus le temps de se reconstituer. L'adversaire récupère la sphère de plus en plus vite, la subtilise pendant de longs instants. Independiente, malgré trois changements, perd la maîtrise du milieu de terrain en même temps que celle du ballon.

Independiente doit défendre. Et le fait comme une équipe à tendance offensive, formée pour permettre aux attaquants, et non aux défenseurs, de briller. Sans détermination. Sans calme. Sans confiance. Sans discernement. Sans équilibre. Victime de sa générosité, l'équipe dévoile ses limites en se voyant confisquer sa logique de jeu. Et laisse filer deux points à trois minutes de la fin de la rencontre.

La qualité de jeu, qui a permis à Independiente de terminer deuxième du Championnat d'Ouverture, inspire de la sympathie et déclenche le même émoi qu'une belle poésie, tout en dégageant par moment la même fragilité. La prise de risque se retourne par moment contre l'audacieux.

Après cette rencontre, tout en restant ferme sur son credo, Menotti doit résoudre les contradictions du jeu. Améliorer encore, si possible, le niveau de la circulation du ballon. Pour, dans les moments difficiles, faire courir davantage l'adversaire dans le vide. Pour ne pas s'exposer à l'obligation de défendre trop longtemps avec seulement 5 joueurs de tempérament défensif. Ou aligner une formation plus défensive.

Améliorer les replacements défensifs des latéraux qui s'avancent pour s'offrir au jeu, et leur demander une meilleure couverture des arrières centraux lors des passes diagonales et en profondeur. Ou accentuer les coulissements latéraux de la défense et du milieu.

« EL ATCHIQUE » DE RETOUR

Faire remonter plus rapidement les arrières centraux en phase d'attaque, quitte à les priver de temps et d'espaces en phase de relance pour resserrer les lignes en phase offensive.

Et, surtout, revenir plus systématiquement à « El Atchique », même si cette évocation semble irriter Menotti au plus haut point. « El Atchique » consiste à raccourcir les distances entre l'attaque et la défense, en alignant les défenseurs et en ayant parfois recours au hors-jeu pour conserver une équipe compacte. C'est la seule manière pour une équipe offensive de défendre à peu près convenablement loin de son but. Même si elle implique une prise de risques supplémentaire. Même si elle semble chargée d'une bonne dose de matière polémique et émotive. Comme le prouve d'ailleurs le fait que la mise hors jeu, entraînée la veille du match, a été le seul exercice invisible contre Ferro Carril Oeste, ses attaquants n'ayant été sifflés qu'une fois « off side ».

Pour gommer le flou issu des moments difficiles de la première rencontre officielle, Cesar Luis s'attachera à remettre de l'huile dans les rouages de son collectif. Mais surtout, il évitera de dramatiser et de revenir en arrière. Car, comme il le répète souvent : « Le doute est notre plus dangereux adversaire. De toute manière, il est impossible de rejouer le match. »

D. J.

Si vous souhaitez en savoir davantage sur les secrets et les méthodes de Cesar Menotti, Daniel Jeandupeux propose un dossier technique d'une vingtaine de pages contenant sept entraînements conçus par le technicien, pour le prix de 100 francs. Il est possible de se le procurer en s'adressant à Dribbles Créations, BP 5, 6790 Hangenbieten.

Réalisation DAMIEN RESSIOT

Lebœuf n'y est pour rien

Auteur du penalty victorieux de Chelsea face à Leicester, lors d'un match rejoué de la Cup, Frank Lebœuf ne pouvait se douter des suites de son but. Primo, ce penalty, fort contestable et synonyme d'élimination pour Leicester, a rendu malade *stricto sensu* un supporter de cette dernière équipe. Secundo, celui-ci, vraiment ulcéré, est resté alité deux jours. Tertio, soutenu financièrement par ses amis du kop, il décide d'entreprendre une action en justice contre la FA pour incompétence de l'arbitre ayant entraîné un arrêt maladie, demandant 1 300 F de dommages et intérêts...

Paris-SG remet Lebed sur pied

Candidat à la succession de Boris Eltsine, le général Alexandre Lebed, lors de sa récente visite officielle à Paris, s'est fait soigner un ongle incarné par le staff médical du PSG ! Par l'entremise de Michel Denisot, qui l'avait rencontré en Russie pour une prochaine émission de Canal +, Lebed a bénéficié en express de la compétence du médecin et du podologue parisiens.

Le Maracana, cour des miracles

Alors que polémiques et prises de positions tranchées rythment l'actuel débat quant à la destinée du Maracana, complètement obsolète, Raul Raposo, président de la SUDERJ (l'organisme public chargé de la gestion du site), a dernièrement rapporté d'étranges découvertes au sein même de l'immense vaisseau de pierre : une maison de passes et un atelier clandestin de carrosserie !

Salut Fofo !

Sympathique mascotte de la prochaine phase finale de la Coupe d'Afrique des nations, qui se déroulera au Burkina Faso en février 1998, Fofo signifie tout simplement « bienvenue » en peuhl, l'un des dialectes les plus pratiqués de l'Ouest africain. Impossible de le manquer, coiffé de son chapeau traditionnel, celui du village de Saponé. Rendez-vous est pris avec lui, dans un an, au « pays des hommes intègres ».

Photo POHL/BILD

Bianca Illgner, l'agent féminine

Première femme à tenter d'obtenir la licence FIFA d'agent de footballeurs, Bianca Illgner était déjà intervenue concrètement lors du transfert de son mari, Bodo, actuellement gardien du Real Madrid. C'est effectivement elle qui a mené les premières transactions entre Cologne et l'émissaire de Lorenzo Sanz. Ancienne de la Lufthansa, parlant couramment l'anglais, l'espagnol et l'italien, elle s'était illustrée en 1994, lors de la World Cup, où elle avait mené la fronde des épouses des joueurs de la Mannschaft, indésirables dans l'hôtel de leurs champions.

Bergkamp, terriblement terre à terre

Complètement anéanti à l'idée de prendre l'avion, Dennis Bergkamp a une sainte horreur de s'envoyer en l'air. A l'occasion du récent France - Pays-Bas, l'attaquant batave s'est rendu à Calais en train, puis Calais-Noordwijk en voiture, pour le rassemblement de l'équipe de Hiddinck. Ensuite ? Noordwijk-Paris en voiture, avant de reprendre le train pour Londres, sitôt le match terminé. Total ? 1 700 km...

Vamos a la playa !

Entonné par le public chilien lors du récent Chili-Bolivie (1-1) et diversement apprécié selon la nationalité de l'auditeur, le fameux refrain : *« Vamos a la playa ! »* fait référence au conflit armé qui opposa les deux pays entre 1879 et 1883. A cette triste époque, l'armée chilienne avait annexé le dernier accès à la mer dont disposait la Bolivie. L'ultime plage...

Le gay hit-parade

L'association londonienne des supporters gays, dont le siège est situé dans la gare de Wharfedale Road, comporte plus de 200 membres. Ceux-ci se réunissent notamment pour élire les joueurs les plus sexys du pays. Lee Sharpe et Jimmy Redknapp sont les derniers lauréats.

La FIFA donne la pièce

Testée à Monaco, lors d'Ecosse-Estonie, la pièce créée par la FIFA et mise à la disposition des arbitres pour le tirage au sort du coup d'envoi devrait être rapidement opérationnelle. Afin d'éviter toute confusion lors des rencontres internationales, cette pièce de métal sera frappée, d'un côté, du logo bleu et blanc de la Fédération, avec la mention « Pour le bien du jeu », et, sur l'autre face, du logo « Fair-play », de couleur jaune.

Photo Michel DESCHAMPS/PRESSE SPORTS

A Tokyo, Basile a soutenu ses couleurs

Témoin assidu du premier tour de la Fed Cup à Tokyo, Basile Boli était présent dans les tribunes pour encourager l'équipe française de tennis, victorieuse de son homologue japonaise. *Saga Africa* n'était pas au programme, mais le Basilou, qui déroule chez les Urawa Red Diamonds, s'est trouvé tout chamboulé aux côtés de Yannick Noah et de Mary Pierce.

Patrimoine lyonnais

Alors que l'Olympique Lyonnais possédait déjà une superbe boutique pour ses produits dérivés au sein de son siège flambant neuf, face à Gerland, le club rhodanien vient d'acquérir en centre-ville un nouvel espace de vente. Situé dans un immeuble de trois étages au cœur de la presqu'île, l'OL s'offrira également un site internet.

Limite lynchage

Enseignant dans une école de football, Fernando Jose de Oliveira vient d'être arrêté par la police brésilienne pour des actes de pédophilie sur de jeunes enfants dont il avait la charge. Il a manqué de très peu d'être lynché par les habitants de la favela de Chapeu Mangueira.

Règlements de compte

Certaines indiscrétions permettent de penser que la cohabitation à la prison de la Santé entre deux de ses plus fameux résidents, Bernard Tapie et Pierre Botton, était plus que délicate. Le premier a de toute façon été transféré à Marseille, pour des raisons étrangères à cette mitoyenneté...

T'inquiète, Tony

Alors qu'il s'était fait subtiliser sa voiture par la police, direct fourrière, Tony Cascarino a voulu régler l'amende par Carte bleue. Sur ce, erreur de l'employé qui lui débite un montant inférieur à la somme due. Et là, Cascarino goûte illico à l'intransigeance administrative. Coups de fil, lettre recommandée, Tony a envoyé dare-dare un chèque pour faire cesser le cirque. Désabusé.

Gullit, stress et désenchantement

L'entraîneur-joueur de Chelsea, Ruud Gullit, suivrait actuellement, via l'hypnose, une thérapie visant à gommer le stress de sa fonction. Également perturbé par des problèmes personnels – son ex-épouse lui interdit le droit de visite à ses deux enfants –, Gullit, qui vit actuellement avec la nièce de Johan Cruyff, aurait quelques difficultés à gérer certains de ses joueurs.

Tournoi d'Indiens

Si l'on connaît la pléthore de compétitions brésiliennes — Championnats carioca, pauliste, et régionaux —, il existe également un tournoi réservé à l'ethnie indienne. La première édition vient d'être remportée par une sélection des tribus Caingangue et Krenak. La compétition, qui a suscité un réel engouement, pourrait être étendue à tout le continent.

Photo DR

L'ami africain

Jean-Claude Mendy, entraîneur sénégalais de Vernouillet, dernièrement expulsé avec perte et fracas en dépit de l'appui de son club d'accueil, vient d'être reçu par le maire de Dakar, où il réside désormais. Assuré de son soutien dans l'optique de la création d'une école de foot pour les plus démunis, Mendy va également recevoir l'aide de Mawade Wade, l'entraîneur de l'équipe d'Afrique victorieuse de l'Europe à Lisbonne. Ce dernier lui fournira aide technique et matérielle pour mener à bien son projet.

Tacconi l'androgyne

Plutôt mimi, le Tacconi, ainsi grimé en drag queen... Tout ça par amitié pour Rosario Capano, P-DG d'une société de cosmétiques, lequel lui a demandé d'assurer cette campagne de pub diffusée dans les magazines de mode italiens. Et encore, on a fait l'impasse sur la photo principale, genre Larry Flint, où l'on découvre l'ex-gardien, coéquipier de Michel Platini à la Juve, poser en Christ distingué, entouré de douze apôtres-mannequins aux seins nus...

Carniglia avait du pif

Réminiscence savoureuse de Luis Carniglia, ex-international argentin puis technicien réputé, à qui il était demandé d'exhumer quelques moments forts de sa carrière : « Un jour, alors que j'étais entraîneur de Nice, Sinibaldi, qui revenait du Maroc, me ramène un gamin, natif de Marrakech. Le petit bonhomme avait des yeux rieurs, je l'ai convié à une séance d'entraînement. Une minute m'a suffi. J'ai ordonné qu'on lui fasse signer un contrat. Mon président a râlé. J'ai dit : « Vite, un contrat ! C'est une star en puissance ! » Ce gamin s'appelait Just Fontaine... »

Made in... Pays basque

Liza*, chronique écologique

« Impossible de ne pas se rendre compte de la frénésie urbaine de Bilbao. J'ai toujours été sensible à la qualité de l'environnement, et si les coins sauvages, ici, sont magnifiques, je suis outré par l'anarchie des constructions. A la mort de Franco, qui avait toujours entretenu des relations sulfureuses avec cette région, on est passé d'un presque sous-développement à une urbanisation tous azimuts. C'est n'importe quoi. Les bâtiments neufs sont gris et rectangulaires, des cages à poules dont les balcons jouxtent les autoroutes suspendues. A croire que les architectes d'ici ne font pas les mêmes écoles que les Français... Le réseau routier, certes adapté au relief, est d'un compliqué ! Tout s'entremêle. A Bilbao, les distinctions entre quartiers résidentiels, industriels ou d'affaires n'existent pas. Rien ne respire. Votre appartement peut très bien être mitoyen avec une usine polluante. Bref, on a beau savoir qu'en matière d'écologie Allemands et Scandinaves nous ont largués depuis longtemps, ça fait mal au cœur... On comprend mieux, même s'il n'y a pas forcément relation de cause à effet, que les Basques passent très peu de temps chez eux. Toujours dans les bistrots, à manger des tapas. Je ne connais pas une maison d'un seul de mes coéquipiers. Ici, on n'invite pas chez soi les gens qu'on aime ! Quand on se voit, c'est en ville. A mon arrivée, je me disais : "Ils me font la gueule ou quoi ?" Bref, à l'image de la mise en valeur impeccable du patrimoine culturel, il serait temps que les écolos d'ici se réveillent... »

(*) Bixente Lizarazu, arrière latéral à l'Athletic Bilbao.

Photo Alain KELLER/SYGMA

Puskas, septuagénaire vaillant

C'est le 2 avril prochain, à Budapest, que Ferenc Puskas fêtera ses soixante-dix ans, en présence de Juan Antonio Samaranch, président du CIO, et de Joao Havelange, président de la FIFA. Champion olympique en 1952, au sein de la célèbre équipe hongroise, et deuxième lors de la Coupe du monde 1954, le septuagénaire a inscrit 511 buts au cours de sa carrière.

Maradona fait son beurre

A l'instar des costauds d'Hollywood, Schwarzenegger, Stallone et consorts, Diego Maradona pourrait lancer prochainement sa petite cuisine. Baptisés les « Maradona Sports Cafés », ces établissements, qui devraient ouvrir au Japon, en Chine, en Italie et dans d'autres pays, comprendraient une salle de restaurant, un bar, des écrans vidéo et auront comme emblème un ballon de foot géant. El Pibe a déjà prévu d'afficher diverses reliques omnisports, telles que le maillot d'Earvin « Magic » Johnson, des casques de Joe Montana et des vêtements de Fidel Castro...

« Fever Pitch » à l'écran

L'extraordinaire best-seller de Nick Hornby, *Fever Pitch*, récit autobiographique et initiatique de cet auteur londonien, qui a vu toute sa vie rythmée par les exploits de son club, Arsenal, est actuellement en cours de tournage. Les Gunners devraient y apparaître, alors que l'on annonce prochainement la traduction française de ce roman majeur pour les amoureux du ballon.

Garrincha, la biographie

L'ouvrage biographique consacré à Garrincha, signé Rui Castro, journaliste brésilien, vient finalement d'être autorisé à la publication. Ce bouquin controversé, *l'Étoile solitaire*, traite évidemment de l'illustre carrière de l'attaquant brésilien, double vainqueur de la Coupe du monde (1958 et 1962), sans oublier d'aborder avec réalisme son combat contre l'alcoolisme.

Juve, la montre du centenaire

A l'occasion du centenaire de la Juventus de Turin, qui sera célébré par de grandioses festivités dès le mois d'avril, le club turinois va mettre en vente une montre prestigieuse réalisée par Jaeger-Le Coultre. Dessinée aux couleurs de la grande maison bianconera, cette prestigieuse montre sera produite en série limitée et vendue au prix de 18 000 F

J'embrasse pas

Le 25 février de cette année, à Goiana, Brésil, lors d'un entraînement de la sélection brésilienne qui s'apprête à rencontrer la Pologne. De marbre face à la teenager émoustillée qui souhaitait lui dérober un baiser, Ronaldo mesure une fois de plus les pulsions qu'il déclenche...

Photo PANDIS MEDIA/DPPI

Paroles, paroles

« J'ai besoin d'aller au stade tous les jours. Je ne sais pas expliquer pourquoi. C'est ma libido. D'autres, à mon âge, font l'amour quotidiennement. Moi, c'est le foot qui m'excite. » **Guy Roux,** *VSD.*

« George (Weah) parle beaucoup par gestes, comme le font les gamins de cinq ou six ans. Je trouve sa manière de s'exprimer vraiment magnifique. » **Marco Simone.** *Guerin sportivo.*

« La France pourrait avoir une bonne équipe. Mais le sélectionneur Jacquet va à la catastrophe pour le Championnat du monde. Il nous refait le coup de l'Angleterre, où, par peur d'encaisser un but, on n'essaye même plus d'en marquer ! » **Daniel Cohn-Bendit,** *L'Evènement du jeudi.*

Paris ouvre un oeil

Photo Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

Rai et Leonardo peuvent hurler leur joie et s'inonder de baisers. Paris a enfin gagné...

SURSAUT. *Grâce à la révolte de ses cadres, le club de la capitale a enfin engrangé une victoire à domicile. Un succès qui dégonfle pour un temps l'atmosphère de crise, mais ne gomme pas les doutes sur l'avenir du club et sur la gestion Denisot.*

Gentleman Rai a beau s'être construit un palmarès bien épais au Brésil comme en Europe, un but, un simple but dimanche contre Lyon a réveillé en lui la flamme de l'allégresse. Grâce à son jaillissement décisif au sortir du vestiaire, le capitaine du PSG a permis à son équipe de revenir à un but partout. Ce superbe coup de tête sera un véritable coup de fouet qui va catapulter les locaux vers un succès si doux pour les cicatrices parisiennes. Alors Rai ne s'écoute plus, il court, galope, vole vers le banc. Il distribue les baisers, Bats, Ricardo, d'autres encore... « Cette joie qui m'envahissait, j'ai voulu la partager avec tout le monde, pour mettre le feu au Parc. Ce but ne nous donnait aucun titre, mais le bonheur était aussi intense qu'après celui que j'avais inscrit avec Sao Paulo contre Barcelone en finale de la Coupe intercontinentale. J'avais alors embrassé Tele Santana, j'étais ému de la même façon et, pour un Brésilien, l'émotion compte plus que tout. Ce soir, je suis vraiment fier de la réaction de tout le groupe. »

Le Brésilien se plaît en meneur de la révolte. Face aux responsabilités, il connaît le poids de son brassard et de sa renommée. Son accolade, lourde de sens, à Vincent Guérin en survêtement sur le banc n'avait rien de gratuit. « Lui a été sacrifié à cause de nos contre-performances, il n'est pas plus coupable que chacun d'entre nous. » La partie à peine conclue, Rai ouvre le débat, à voir au-delà de son doublé du soir. « Cette victoire nous permet de ressentir la beauté du sport. Quand un esprit collectif permet à une équipe de tout reconquérir et en particulier son public. Nous avons vaincu tant de choses ce soir que le plaisir est décuplé. Ce n'était pas une révolte contre quelqu'un, mais une révolte interne... Je fais un peu de philosophie, mais c'est ce que je ressens. »

Par la sincérité de cette émotion, le fier Brésilien veut-il répondre aux banderoles brandies par le public au coup d'envoi ? Il assure ne pas les avoir lues. Leur brutalité avait force de menaces. La Juventus, Clermont, l'AEK Athènes, autant de piètres sorties de leurs « favoris » qui avaient nourri la colère et les slogans. « 3 500 000 chômeurs + 11 », « Plus jamais ça ! » ou encore « Vous êtes pitoyables ». Puis un message personnel asséné à Bernard Lama : « Revault, viens vite ! » Les plus méchants du kop Boulogne voulaient ainsi sanctionner le Guyanais coupable d'avoir jugé leurs sifflets « révoltants » à l'issue de PSG-AEK jeudi dernier.

LES CHANGEMENTS DE CAP DE DENISOT

Pour un temps, les hommes de Ricardo (et Ricardo lui-même) ont éteint un incendie qui embrasait un nouveau versant du club chaque semaine. Depuis le 13 novembre 1996, ils n'avaient plus gagné sur leur herbe du Parc des Princes. En quatre mois, timorés, peureux, cuits, empotés, ils avaient récolté cinq matches nuls et deux défaites, soit un parcours de quinzièmes en Championnat de France. Certains joueurs couraient après leur standing. Contre Lyon, plusieurs d'entre eux ont su répondre présents. En deux duels remportés face à Alain Caveglia, finisseur redouté, Bernard Lama a rendu inutile toute recherche d'un remplaçant. La maîtrise retrouvée du gardien tricolore devrait confirmer une aura en fait jamais démentie. Il devra cependant s'expliquer sur une déclaration publiée par les quotidiens samedi dernier. « Le PSG, c'est rien du tout », avait expliqué Lama. Les hautes instances du club n'ont pas apprécié. Une sanction pourrait même être décidée, une amende peut-être.

De son côté, numéro 7 dans le dos, Leonardo a tout simplement offert les trois buts de la soirée grâce à un corner, un centre au cordeau et un coup franc excentré. Depuis plusieurs semaines, le Brésilien semblait incapable d'une telle embellie que, pourtant, son talent recèle. Il n'est pas pour rien un pilier de la sélection du Brésil. « J'ai bien conscience que je suis fait pour jouer de cette façon, en passeur. Ces derniers temps, l'ambiance négative rejaillissait sur mes performances. Cette victoire due à une révolte collective est comme un soleil qui se lève pour le printemps. Personnellement, je prendrai mes responsabilités pour réaliser de grandes choses au PSG. » Cette déclaration d'intentions de Leonardo a le mérite d'exister ; elle gomme pour un temps son manque d'investissement dans les affaires internes.

Entre raccourci et évidence, le constat approche une vérité simple. Avec Raï, Leonardo et Lama, Paris-SG possède trois joueurs de niveau mondial, et trois seulement. A leur vrai niveau, ces gaillards d'expérience peuvent porter le club, le sortir de la boue où il s'étouffe depuis la fin de l'automne 1996. Mais, la victoire face à l'OL ne balaie pas les zones d'ombre ni certaines questions douloureuses. Dans un coin, le malaise survit. Comme dit Ricardo, soulagé mais toujours aux aguets, « nous avons fait suffisamment de bêtises cette saison pour ne pas faire les beaux aujourd'hui. » En effet, qui oserait parader au vu d'un club si salement effiloché par des semaines de crise larvée.

L'inanité du recrutement continue de crever les yeux des observateurs, même les plus inconditionnels. Ricardo apprend toujours son métier en direct devant public et médias réunis, avec des erreurs de jeunesse inévitables. Chez les « dirigeants », Jean-Michel Moutier, désœuvré, continue de court-circuiter les initiatives de Jean-François Domergue, poussé en première ligne mais sans réel pouvoir. Un cran au-dessus, Michel « Les mains propres » Denisot peut souligner la réaction de ses hommes et jurer que « le Paris-SG n'était pas en crise ». Chez les joueurs, les plus sensés garderont en tête la sentence distillée la semaine dernière par leur ex-journaliste de président-délégué : « Les joueurs sont cent pour cent responsables. »

Pourtant, en homme responsable, M. Denisot a bien composé l'effectif du PSG 1996-97. C'est bien lui qui a choisi de garder certains joueurs pourtant usés et aujourd'hui décriés, d'en enrôler d'autres inaptes au haut niveau européen. En tant que patron, il doit assumer la dégradation de l'image du club, aujourd'hui loin de rivaliser avec les grandes maisons du continent, objectif déclaré depuis des années. De cette soirée contre Lyon, Michel Denisot a retenu que « l'équipe renforce sa deuxième place au classement ». Un peu d'attention et il aurait fixé cette dernière banderole pleine de sens sortie au coup de sifflet final. On y lisait : « Miracle ! »

CHRISTOPHE LARCHER

Domergue vers Strasbourg ?

Le directeur général du Paris-SG, Jean-François Domergue, est pressenti pour devenir le futur manager général du Racing Club de Strasbourg, version IMG MacCormack et bientôt présidé par Patrick Proisy. Le dirigeant parisien, auquel on laisse trop peu de marge de liberté au PSG, aurait reçu une proposition concrète pour rejoindre l'Alsace. Interrogé dimanche soir, Jean-François Domergue a refusé de commenter cette information. Pour l'instant.

Monaco, impair et passe

PIÈGE. *Les Monégasques ont perdu deux points, mais c'est un moindre mal. Visiblement plus éprouvés que les Auxerrois, les leaders du Championnat n'ont jamais pu se dépêtrer du marquage auxerrois, concédant le match nul (0-0). Un marquage trop serré au goût de Tigana qui a vu la partie de haut...*

« Monaco sera champion de France. C'est la meilleure équipe française de l'année... » Guy Roux ne semble pas douter une seconde de son pronostic, en dépit de la contre-performance de son adversaire passablement empoté face à ses joueurs pénalisés pourtant d'un jour en moins de récupération. « Un jour de plus ou de moins, cela ne signifie rien, rétorque l'entraîneur bourguignon. Les deux formations avaient fourni de gros efforts en Coupe d'Europe, mais, si elles manquaient de jus, elles ont fait preuve de détermination... »

Surtout en seconde période, la première, soporifique au possible, comptant pour du beurre. Et c'est au cours de ces quarante-cinq dernières minutes que le tenant du titre aurait dû logiquement empocher trois points qui lui tendaient les bras. « J'éprouve juste un peu de regret, poursuit Guy Roux, mais le score, finalement, me paraît logique. »

TIGANA EST JEUNE

Ce qui n'est pas totalement l'avis de son homologue redescendu sur terre après avoir suivi la rencontre du sommet de la tribune de Louis-II. « De là, je voyais tout, mais je ne pouvais pas rectifier. J'étais énervé... » Et si Jean Tigana est maintenant calmé, on le devine encore tendu. Il dit : « Le match a été très difficile pour nous. Nous avons manqué de fraîcheur, nous étions en retrait physiquement. Nous n'avons jamais su nous sortir de ce guêpier. C'est d'autant plus dur quand en face ils pratiquent le marquage individuel... »

Devant un chiche public désolant de froideur, ses joueurs n'ont pas su trouver les ressources mentales pour se dépasser et tenter de renverser la tendance. Tigana, lui, n'a pas vu de renoncement et il en est content. « Ce soir, d'ailleurs, je considère que nous avons gagné un point. »

Il l'est moins, en revanche, quand il décortique le jeu défensif d'Auxerre. « Avant le match, j'avais parlé de l'arbitrage et j'ai eu raison. Ce soir, quand je vois que Taribo West termine la partie sans avoir reçu un carton et qu'il a fallu attendre le seul jaune à dix minutes de la fin ! Je ne critique pas l'arbitre qui a bien dirigé les débats, mais je constate que c'est vraiment dur de prendre des risques quand les attaquants se font attraper autant de fois dans le match. A partir du moment où il n'y a pas de carton, le jeu ne peut être fluide... »

Il jette un regard furtif vers l'attroupement qui cerne son collègue de l'AJA venu répondre aux questions et se marre. « Il est vrai qu'il me manque trente ans de métier. Moi, je suis jeune dans la profession et quand je m'énerve, je me retrouve suspendu. Cela ne lui est jamais arrivé, à lui... » Dire qu'il en a encore pour trois matches à donner ses consignes par téléphone à Jean Petit. Le pauvre. « Oui, c'est encore plus dur quand on n'est pas sur le banc... »

Quelqu'un lui demande si ce n'est pas encore plus dur de voir le Paris-Saint-Germain revenu à quatre points. La réponde fuse. « Mais moi, je n'ai jamais dit qu'on était déjà champions de France, c'est vous les journalistes. Et moi je vous laisse parler ! Parce que je le sais que rien n'est joué, et que ce sera très dur jusqu'au bout. Dès jeudi, à Rennes, et il faut vite repartir dans un bon esprit. »

Ce que traduit avec ses mots Sonny Anderson, sevré de ballons et visiblement sans jus, souriant comme d'habitude, mais agacé toutefois. « Aujourd'hui, nous avons perdu deux points et c'est déjà deux points de trop... » Même s'il peut miser sur des rivaux généreux et aussi irréguliers, Monaco n'a pas intérêt à se disperser. Et c'est le piège qui guette le groupe. Entre des remplaçants de moins en moins motivés à force de faire banquette, et des titulaires qui sentent la fatigue, les solutions sont peut-être moins nombreuses qu'on ne l'imaginait jusque-là.

Supporters monégasques, rassurez-vous, cela n'a pas empêché Guy Roux de répéter avec force : « Non seulement, Monaco sera champion de France, mais il remportera aussi la Coupe d'Europe ! » Qu'en pense Jean Tigana ?

VINCENT MACHENAUD à Monaco

Photo Nicolas LUTTIAU/PRESSE SPORTS

Autour d'Anderson, Auxerre avait bien tissé sa toile. Ici, c'est Danjou qui met fin à une attaque du Monégasque.

CA DE LA LIGUE

La Coupe Intertoto condamnée

Selon Noël Le Graët, le forfait de grands pays et des ressources insuffisantes provoqueront la disparition de cette compétition en 1998. A peine le Tournoi de France aura-t-il clos la saison 1996-97 à la mi-juin que les quatre équipes françaises engagées en Coupe Intertoto reprendront l'entraînement pour démarrer dans cette compétition une dizaine de jours plus tard. Tous ceux qui jugent ce rythme complètement fou seront sans doute ravis d'apprendre que l'Intertoto a du plomb dans l'aile. Noël Le Graët, a révélé à son conseil d'administration, réuni le 7 mars, que cette Coupe allait sans doute disparaître du calendrier après un ultime tour d'honneur, l'été prochain. Sage mesure de dirigeants européens qui réalisent enfin que leur calendrier ressemble de plus en plus à une rame de métro aux heures de pointe ? Pas du tout. Si l'UEFA abdique, c'est parce que l'affaire n'est pas assez rentable ! Les sponsors ne s'intéressent guère à cette petite dernière mal fagotée, d'autant plus que de grands pays comme l'Italie, l'Espagne ou l'Angleterre lui font carrément la gueule et la boycottent.

Même si officiellement l'Intertoto n'est pas encore passée de vie à trépas, Noël Le Graët a déjà expédié l'oraison funèbre : « Personnellement, je suis assez content que cette compétition vive sa dernière année en 1997. Certes, elle provoquait une émulation supplémentaire dans notre Championnat, mais les dates ne collent pas. » Pour ce qui sera sûrement sa dernière édition, le tirage au sort des groupes est programmé le 11 avril. Autre sujet abordé par le CA de la Ligue qui se réunissait pour la dernière fois au 24, boulevard de Courcelles *(NDLR : la LNF déménagera dans le XVI*, 6, rue Léo-Delibes durant le premier week-end d'avril)*, l'affaire du match Caen-Bastia. La commission d'appel et de l'éthique statue demain, et la date de cette rencontre reportée à cause de mauvaises conditions météo devrait être fixée jeudi. « Si d'autres recours devaient être entrepris, je les condamnerais ! » a souligné le patron de la Ligue en faisant allusion à la mode qu'il juge fâcheuse et qui consiste à alerter toutes sortes de juridictions civiles pour trancher les conflits de la planète football. La loi sur le sport que le Parlement examinera au printemps pourrait, dit-on, tenter de régler le problème.

CALENDRIER. Voilà les grandes dates de la saison pré-Mondial 98 que le conseil fédéral devrait entériner vendredi prochain :

Début du Championnat : 2 août 1997.
Trêve hivernale : du 20 décembre 1997 au 6 janvier 1998. (Pas de reprise d'entraînement avant le 29 décembre, à la demande de l'UNFP.)

16e de finale de la Coupe de la Ligue : 6-7 janvier 1998.
32e de finale de la Coupe de France : 17-18 janvier 1998.

Finale de la Coupe de la Ligue : 4 avril 1998.
Finale de la Coupe de France : 2 mai 1998 (au Stade de France).
Dernière journée du Championnat de France : 9 mai 1998.

MERCATO. Le prochain forum de l'UCPF, le syndicat des présidents de club, aura lieu les 15 et 16 mai à Paris.

SPECTATEURS. A l'issue de la 27e journée, la Ligue totalisait une hausse de 188 400 entrées sur les stades de D 1, soit une augmentation de 700 spectateurs par match. Commentaire de Noël Le Graët : « A quelle belle envolée nous aurions assisté si nos stades n'étaient pas en travaux en vue de la Coupe du monde. On devrait terminer la saison avec une hausse de 300 000 entrées, mais nos chiffres demeurent modestes quand on les compare avec ceux de nos voisins. Cependant, avec nos nouveaux stades, on devrait décoller ! »

TOURNOI DE FRANCE, LENS EN SURSIS. Aucune décision concernant l'éventuel déplacement du match Brésil-Angleterre prévu le 10 juin au stade Félix-Bollaert ne sera prise avant la mi-avril ! C'est Noël Le Graët qui l'affirme. Même si les travaux ont pris un mois de retard à cause d'une météo défavorable et si les juges ont décidé de se pencher sur ce chantier, inculpant au passage l'architecte et le maire André Delelis, les dirigeants du foot ont choisi d'attendre pour voir : « André Delelis va tout faire pour que la tribune en travaux soit livrée dans les délais. Il faut donc laisser le chantier se poursuivre. Ce ne serait pas correct d'abandonner Lens aujourd'hui ! Le maire a notre confiance. Il nous a dit que le stade Bollaert serait prêt. On le croit ! »

D. CO.

Guingamp repart de l'Avant

TRAJECTOIRE. *Après une première année euphorique en D 1, récompensées par une qualification européenne, et un départ moins brillant cette saison, les Bretons redressent la barre. L'En-Avant se fond progressivement dans le décor de l'élite et rêve d'un exploit en Coupe.*

Et si l'exploit, c'était simplement cela. Davantage encore que cette victoire (3-1) face à Marseille, être là, en Première Division, et pratiquement assuré d'y rester après 28 journées de Championnat. Durer, s'installer. Faire partie du décor. Car, comme l'admet Francis Smerecki : « A la limite, si on considère tous les paramètres, on ne devrait pas être en D 1. » Ces paramètres froids et objectifs s'énoncent en équation : grande agglomération multipliée par puissance financière, le tout divisé par les palmarès individuels des joueurs, égale le club type de l'élite. Guingamp demeure donc un anachronisme.

La saison dernière avait été celle de la découverte, de l'arrivée à la grande école. Cette année est celle de la pédagogie. On ne peut plus parler d'euphorie — elle est toujours fugace —, de chance des débutants, voire de « dynamique de victoires » comme on dit dans le jargon du milieu. Les tuteurs ont été plantés pour accompagner la croissance. La graine s'enracine, arrosée de litres de sueur, seul engrais à disposition.

Pourtant, au sein du club, tout le monde s'attendait à une saison difficile. Elle l'est, mais, jusqu'à présent, « on est pratiquement au même niveau que l'an dernier même si on a le plus souvent évolué entre la huitième et la quatorzième place, reconnaît Smerecki. La saison dernière, le maintien était assuré autour de la 25e journée. Là, c'est un peu moins brillant. » Comme souvent, le risque le plus grand se situe au moment de l'atterrissage.

« LE DESSERT AVANT LE REPAS »

Il y a six mois, Guingamp, rescapé de l'Intertoto, s'offrait un plaisir en Coupe de l'UEFA face à l'Inter de Milan. La boutique flambant neuve de l'En-Avant ne désemplissait pas. Aujourd'hui, on ne fait plus la queue, et le stock n'est plus en rupture. Bref, on est revenu à la normale. « Les gens ont eu le dessert en début de repas », sourit l'entraîneur. « Normal, le dessert était la récompense de la saison précédente », ajoute Stéphane Carnot. Mais l'affiche a troublé les esprits bretons. « Les gens ont été trompés par notre position en D 1 l'an dernier, analyse Smerecki. Alors que des clubs poursuivent l'Europe depuis des années, nous on l'a eue d'entrée. »

A la trêve, Guingamp comptait 32 matches au compteur. « On l'a payé physiquement, explique Carnot. Ça s'est vu à Nîmes en Coupe de la Ligue, en Championnat aussi avec des défaites contre Nice et Cannes. » Résultat, des sifflets. « C'était la première fois qu'on était sifflés, remarque Claude Michel. Si les joueurs allaient toujours vers le KOP pour l'applaudir, dans la tribune d'honneur, on a entendu le mécontentement gronder. » Alors... « il a fallu expliquer par tous les canaux disponibles, se souvient Smerecki. C'était injuste pour les joueurs. »

Le malentendu s'est dissipé, mais il en reste des traces. Rien ne sera plus vraiment comme avant. « L'an dernier, tous les matches étaient importants, explique Stéphane Carnot. Cette année, les gens sélectionnent. Ils viennent en fonction du prestige de l'équipe adverse. Contre l'OM, on joue à guichets fermés, mais contre Caen, en Coupe de France, il n'y avait que 6 000 personnes. Comme si ça allait de soi de gagner ce match. Les spectateurs ont du mal à comprendre qu'on soit bon contre le PSG ou Monaco et pas contre Nice ou Cannes. Mais on n'a jamais eu une équipe capable de faire le jeu.

Pourtant on a débuté tôt avec l'Intertoto, on est dizièmes et toujours qualifiés en Coupe de France. Vu nos moyens, ce n'est peut-être pas exceptionnel, mais ça sort de l'ordinaire, conclut Smerecki. On est en train de hausser le niveau général. Le temps nous permet d'affirmer des talents. » Ce que confirment la sélection en équipe de France de Candela et son transfert à Rome, le prochain départ de Carnot à Monaco. D'autres

Le Roumain Gheorghe Mihali réussit le même soir ses deux premiers buts de la saison sous le maillot guingampais. Une première pour un doublé et une belle victoire qui fut bien construite aux dépens de Marseille, notamment grâce aussi à un bon match du Polonais Czerwieck.

Photos Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

suivront peut-être en fin de saison. « Chaque année, on renouvelle environ de 25 à 30 % de l'effectif, déclare Smerecki. Il y a eu Guivarch, Fournier, Candela. Chaque fois, on a assuré une solidité sportive avant de prendre une décision. Aujourd'hui, ils ne sont pas dans n'importe quel club. On a essayé d'anticiper le départ de Carnot en faisant signer Czerwiec. On verra si nous n'avons pas fait d'erreur. »

LA COUPE, UNE RÉCOMPENSE POUR LA SUEUR

Le noyau « historique » du groupe de National 1 se transforme, mais lentement. Sur l'équipe qui a battu l'OM, ils étaient encore six à avoir vécu l'aventure. « Ça se fait dans la douceur, admet Carnot, mais c'est inévitable. » Comme l'est la professionnalisation du club. « On l'a tous ressenti dans l'environnement, explique Michel. En National 1, on lavait nos maillots. Aujourd'hui, on ne s'occupe de rien et on nous remet une trousse de toilette. » Professionnel, l'adjectif fait sourire Stéphane Carnot. « Assisté serait peut-être plus proche de la réalité. » Remarque significative de l'état d'esprit régnant au club. Les valeurs n'ont pas changé. Chaque année, le discours sera le même : le maintien avec possible bouffée d'air frais dans une des deux Coupes. « Parce qu'il faut des récompenses pour la sueur résume Smerecki. « C'est vrai qu'on a envie de revivre des instants comme Volgograd ou l'Inter, ajoute Carnot. Chaque année, on réussit quelque chose dans une Coupe. C'est beaucoup plus facile de se retrouver dans ces moments-là. » Et l'entraîneur guingampais revient chaque fois au réalisme : « Notre jeu, notre marge, c'est un but d'écart, dans un sens ou dans l'autre. On a toujours été réguliers. On a souvent davantage de points que d'autres clubs qui ont les mêmes stats de buts. »

Samedi soir, une victoire revêtait une importance européenne, elle signifiait aussi trois points de plus par rapport aux relégables pour Guingamp. « C'est, et ça a toujours été, la priorité même quand on a joué l'Inter. A San Siro, j'ai sorti quelques joueurs clés à la mi-temps, car il n'y avait plus rien à espérer, et le Championnat ne fait pas de cadeau. » Carnot et Michel ont ravalé leur frustration : difficile de vivre un plaisir gratuit à Guingamp.

L'IDENTITÉ RÉGIONALE EN SURSIS

Pour la première fois de son histoire, le club bénéficie d'un petit matelas financier — environ 10 millions de francs — suite au transfert de Candela. « Mais cette somme suffit-elle pour toucher quelqu'un de supérieur à ce qu'on avait ? » s'interroge Smerecki. L'évolution serait de lâcher un peu du travail d'abnégation, un peu de sueur pour un peu plus de talent, mais nos moyens sont limités. Notre force a toujours été dans ces vertus. Une vedette décroche toujours à un moment, nous on ne peut pas lâcher. » Et les nouveaux arrivants devront se plier au credo.

De par ses relations privilégiées avec Monaco, Guingamp peut profiter de sa richesse d'effectif. « A Monaco, Wreh (prêté cette saison) était le sixième, voire septième attaquant. Chez nous, il est titulaire, poursuit Smerecki. On a démontré qu'un joueur pouvait se bonifier dans notre équipe. Gravelaine a passé six mois chez nous qui lui ont permis de rebondir à Marseille. Guingamp, ce pourrait être ça : de bons joueurs, des vedettes en devenir ou qui traversent une mauvaise passe et quelques solides joueurs étrangers.

Notre chance est là. Car nous ne sommes pas en position d'attirer des joueurs sur notre nom. Même les joueurs de D 2 ne se bousculent pas, espérant sans doute de meilleures conditions contractuelles ailleurs, peut-être aussi qu'ils considèrent que la solidité et la stabilité du club en D 1 n'est pas encore garantie. Ça ne se fait pas en deux ou trois ans. Mais les exemples de Candela, Carnot, etc. montrent que nous commençons à entrer dans le système achat-vente. Ce sont de bons signes de croissance. » Même s'ils auront peut-être des conséquences sur les mentalités comme le remarque Stéphane Carnot.

« Les gens s'identifiaient à nous, car ils nous suivaient depuis toujours. Certains nous ont vu jouer gamins. Aujourd'hui, on ne doit pas être plus de quatre ou cinq Bretons d'origine. Guingamp va peut-être perdre son identité de club régional. Dommage, mais on n'y peut pas grand-chose. »

PATRICK SOWDEN, à Guingamp

C'est encore loin, la Coupe

BIS REPETITA. Une finale dans un mois ? Quelle finale ? Pas un Strasbourgeois, pas un Bordelais n'a songé un instant, samedi soir, aux retrouvailles programmées le 12 avril au Parc en finale de la Coupe de la Ligue.

Comme s'ils s'étaient donné le mot, Jacky Duguépéroux et Rolland Courbis ont eu la même réaction après le match nul de leurs deux équipes (1-1) à la Meinau : « Penser à la finale aujourd'hui serait une grosse erreur, ont-ils l'un et l'autre commenté. Il y a quatre matches avant... »

L'entraîneur strasbourgeois enfonce le clou : « Vouloir jouer sa saison là-dessus, sur ce seul match, c'est trop aléatoire. Il n'en est pas question. »

C'est clair ! Pour Strasbourg comme pour Bordeaux, la Coupe de la Ligue, c'est encore loin, trop loin pour s'en soucier déjà. Il n'empêche, la rencontre, d'un excellent niveau, équilibrée — elle aurait pu basculer d'un côté comme de l'autre — en Championnat a, semble-t-il, consolidé la conscience des deux parties. « On a obtenu le nul dans le chaudron de la Meinau, on doit être capables de faire aussi bien sinon mieux dans un stade plus neutre », se motivent quelques Bordelais.

« Ces quatre-vingt-dix minutes nous l'ont confirmé, nous n'avons rien à envier aux Girondins », répond l'écho strasbourgeois. Dans le camp desquels le capitaine Gérald Baticle affine toutefois l'analyse : « Le niveau de ce soir laisse présager une belle finale, mais un match ne ressemble pas à un autre. Et je le connais. Courbis est un malin. Il nous a surpris avec la position décrochée de Papin. Je m'attends à ce qu'il nous propose une nouvelle variante dans un mois, histoire de nous perturber. Il faudra ne pas se laisser prendre au piège, être suffisamment forts pour imposer notre propre système. » Beau programme...

Correspondance MICHEL KAPFER

Nantes, la remontée fantastique

LE RETOUR. *Vingt et un matches sans défaite pour le FCNA. Cette victoire très concluante sur le troisième du classement rappelle aux Canaris leur chevauchée extraordinaire de 1995. Et réveille bien des ambitions...*

Il y a six mois, Nantes pointait à la dix-huitième place du classement avec seulement cinq points et rencontrait Bastia lors de la dixième journée des matches aller. Ce jour-là, Mickaël Landreau effectuait des débuts dont on ne savait pas encore qu'ils allaient le conduire dix-neuf matchs et quelques exploits plus tard au statut de joueur professionnel. Landreau, en compagnie de Gourvennec et de Makelele, fut l'un des symboles d'un Nantes réconcilié avec son avenir.

Ni l'un ni l'autre de ces joueurs ne peut, certes, prétendre à lui seul être à l'origine du formidable redressement de l'équipe, mais leur présence dans l'effectif nantais témoigne de la santé retrouvée du FCNA. Et le parcours, impressionnant dans les chiffres, est devenu spectaculaire sur le terrain face à Bastia, prétendant confirmé au statut d'européen en fin de compétition.

COMME AUX PLUS BEAUX JOURS DU TITRE

Une double bonne opération qui réveille toutes les ambitions du côté de Nantes. Car il ne faut pas s'y tromper, malgré cette série de vingt et un matches sans défaite le FCNA restait, avant de recevoir Bastia, sur trois nuls de suite à domicile et on attendait que le jeu, cette façon nantaise de rendre le ballon heureux, revienne à la Beaujoire. C'est fait, et c'est donc Bastia qui en a étrenné l'étonnante efficacité. En vingt minutes, tout était bouclé.

« Jusqu'à présent, cette saison nous avions du mal à emballer le match de cette façon dès le début », commente Gourvennec. « Nous avons retrouvé cette unité, cette belle animation collective, reprend Jean-Claude Suaudeau. On avait le jeu depuis la reprise en janvier, mais nous ne gagnions pas. Nous avons bien su gérer l'enjeu de ce match. » Jean-Michel Ferri va même plus loin : « Dans notre façon d'aborder le match, cela me rappelle certains débuts de rencontre de 1995. » Frédéric Antonetti, l'entraîneur bastiais, sans doute déçu, n'y croit pas. « J'ai déjà vu Nantes plus impressionnant, d'autant que sans Eydelie (inflammation de la voûte plantaire), sans Valéry, j'avais avant le match trop peu de joueurs à vocation défensive à ma disposition. »

L'impression qui dominait toutefois, après ce 3-0, est bien que le cru actuel de Nantes a le goût de celui d'il y a deux ans. « La dyamique d'une équipe, c'est aussi l'environnement », poursuit le coach en jaune, qui a remarqué la ferveur du public nantais comme aux plus beaux jours du titre de champion. Une chaleur qui n'aurait pas été autant communicative depuis plusieurs mois. « Ce sont ces sensations-là qui font que, brutalement, tout va bien, lâche Suaudeau soudain heureux et expansif. Cela a été l'allégresse pour la première fois cette saison à domicile. »

JEAN-JACQUES BOUCHARD

Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

Les Nantais peuvent s'éclater et remercier N'Doram qui a ouvert, en marquant le premier but, la voie d'un large succès (3-0) sur Bastia, le troisième du Championnat.

Pires indisponible un mois

Blessé samedi soir à Cannes, Robert Pires souffre d'une entorse du ligament latéral interne du genou droit. Selon le corps médical messin, l'attaquant international devrait être indisponible pour une durée d'un mois. Pires est d'ores et déjà forfait pour le match amical France-Suède qui se jouera le 2 avril au Parc.

● La triste série se poursuit à Nancy puisqu'un troisième membre du club vient de décéder accidentellement. Il s'agit de **Patrick Collot**, 37 ans, ancien du club et fils d'Hervé Collot, ex-entraîneur des pros et actuel président de la section amateurs.

● **Joël Muller** n'a pas dirigé le dernier entraînement de la semaine, vendredi. Il devait aller superviser un renfort potentiel, mais des problèmes d'avion l'ont empêché de mener à bien son expédition. « De plus en plus souvent, expliquait-il, je serai amené à voyager afin de discuter avec les joueurs contactés. » C'est donc tout naturellement Albert Cartier qui a assuré l'intérim.

CARNET

Nous avons appris avec tristesse le décès de Claude Foxonet, soixante et un ans, le père d'Hélène, notre correspondante à Marseille. La rédaction de *France Football* partage la peine d'Hélène et lui présente, ainsi qu'à Michel Allione, son époux, leur famille et leurs proches, ses condoléances émues.

● A Cannes, les Messins ont été surpris par l'**humidité de la pelouse**, arrosée avant le coup d'envoi. « Sur les passes longues, expliquait le défenseur Philippe Gaillot, on s'attendait que le ballon soit freiné. Mais c'était tout le contraire ! » Une des raisons sans doute de la très modeste prestation des Messins en première mi-temps.

● L'arrière droit guingampais **Jérôme Foulon** a disputé contre Marseille son centième match en D 1.

● Le **coup d'envoi** du match Guingamp-Marseille a été donné par le navigateur solitaire Marc Thiercelin. Deuxième du Vendée Globe Challenge, Thiercelin est costarmoricain et habite Pordic, tout près de Saint-Brieuc.

● La **38e et dernière journée** du Championnat de D 1, prévue le samedi 24 mai, pourrait être avancée au vendredi 23, à la demande de Gérard Houllier. Au cas où Monaco ne se qualifierait pas pour la finale de la Coupe de l'UEFA, le DTN souhaiterait récupérer les deux jeunes Monégasques Henry et Trézéguet pour le Tournoi de Toulon, qui débute le 25 mai.

● Blessé (entorse de la cheville gauche), **Bruno Alicarte**, qui joue cette saison à Alaves Vitoria en Espagne, était de retour samedi soir à la Mosson pour y voir jouer son frère, Hervé. Mais ce dernier n'est pas rentré en jeu et Bruno a dû patienter jusqu'à dimanche pour assister au match de N 2.

SCIFO-MONACO : LE POINT DE RUPTURE. Absent du groupe monégasque à Newcastle, le Belge Enzo Scifo ne comprend pas sa mise à l'écart. « J'avais joué le samedi précédent tout le match avec l'équipe réserve et je me sens vraiment très bien », a-t-il confié au quotidien belge *le Soir*. « Mais Jean Tigana m'a expliqué que je n'étais pas suffisamment motivé pour effectuer ce déplacement. Et je n'ai pas eu le droit de discuter. » En réalité, Enzo Scifo s'est peut-être un peu avancé en annonçant son retour à Anderlecht la saison prochaine. Monaco affirme ne pas avoir reçu de demande officielle de transfert, et il semble bien que le point de rupture soit proche entre le joueur et son club, lequel ne veut rien dire avant d'être sûr de ne pas rencontrer Anderlecht au prochain tour de la Coupe de l'UEFA.

● Cela réussit particulièrement aux Nancéiens de jouer dans un **stade plein**, acheté par les sponsors. Dans les mêmes conditions, en D 2, l'ASNL avait battu Le Mans 4-0 en 1994 et Niort 3-1 en 1995.

● Dimanche soir au Parc, le libero brésilien de l'OL **Marcelo** a disputé son centième match de D 1, avec un seul but à la clé, inscrit en 1994 à Martigues.

● **Henri Michel** était samedi à Marcel-Picot, de retour d'Allemagne où il avait supervisé un joueur marocain. Il était venu en Lorraine pour voir de plus près Youssef Moustaïd et se renseigner sur ses possibilités de sélection, dans la mesure où le jeune Nancéien a déjà porté le maillot de l'équipe de France juniors.

● Malheureux **Frédéric Arpinon !** Déjà victime, en début de saison, de deux éclatements de l'arcade sourcilière puis d'une profonde coupure à l'oreille, le milieu de terrain messin a dû cette fois-ci subir une légère intervention chirurgicale pour soigner un enfoncement de la pommette, bilan d'un choc avec un partenaire à l'entraînement.

● Samedi à Montpellier, **Manuel Amoros** faisait figure de consultant pour Canal +. Ce dernier reviendra dans l'Hérault en fin de mois pour un match avec les anciens du Gallia Club de Lunel contre le Variétés Club de France dans le cadre du 80e anniversaire de l'association pescalune.

L'appel de Lens examiné demain

Au sujet de la suspension du terrain Lens, l'appel sera examiné mercredi (18 h 30) par la commission d'appel et d'éthique. Les dirigeants lensois avaient fait appel de la décision prise le 27 février par la commission de discipline de la Ligue, suspendant le stade Bollaert pour un match ferme et un match avec sursis.
Juste auparavant, cette même commission aura examiné l'appel du SC Bastia, suite à la décision de la Commission d'organisation des compétitions de débouter le club insulaire de sa réclamation après le report du match de Championnat Caen-Bastia.

"Moi je dis, le mardi France Football ça change et c'est mieux!"

MARDI 12F
NOUVELLE FORMULE

FRANCE FOOTBALL, MARDI & VENDREDI

COUPE DE FRANCE

Bordeaux-Montpellier, l'affiche

Voici le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe de France effectué par Patrick Revelli. Les rencontres se joueront le 29 mars sur le terrain du club premier nommé.

D 1 entre eux :
Bordeaux - Montpellier
D1 contre N 1:
Créteil - Guingamp
D 1 contre N 2 :
Clermont-Ferrand - Nice
D 2 entre eux :
Laval - Troyes

● Le libero guingampais **Mihali** a marqué ses deux premiers buts cette saison face à l'Olympique de Marseille. C'est le premier doublé de l'international roumain depuis qu'il évolue à Guingamp.

● **Xavier Gravelaine,** qui était suspendu pour le match contre Guingamp, avait tenu à faire le déplacement avec ses coéquipiers : l'occasion pour lui de revoir ses anciens copains guingampais.

● On l'avait vu à l'époque de la Coupe d'Europe à Lisbonne, il était paraît-il déjà présent à Auxerre. « Il », c'est M. Joie, le fameux **mage** qui n'a rien pu cette fois pour les Pailladins contre Rennes.

● L'attaquant guingampais **Christophe Horlaville** a dû déclarer forfait à la veille de la rencontre contre Marseille : victime d'une grave entorse, l'ancien Cannois était donc alité.

● **Franck Durix** est de retour sur la Côte d'Azur après trois années passées à Nagoya. En attendant de retrouver un nouveau club, l'ancien capitaine cannois s'entraîne avec le groupe de Guy Lacombe.

● Si la piste du milieu défensif **Serredszum** semble nettement moins d'atualité à Lyon, il est en revanche question de contacts pris avec le Lillois Garcion ainsi qu'avec le Monégasque Viaud.

● **Stéphane Roche,** prêté à Caen cette saison, devrait revenir la saison prochaine.

● Avant le déplacement du Parc qui attendait les Lyonnais dimanche et les deux matches à venir à Gerland (contre Guingamp et Le Havre), Bernard Lacombe a proposé un joli **challenge** à son équipe : « Si elle prend les neuf points, j'emmène les gars manger chez Blanc à Vonnas. Et s'ils prennent cinq ou six points à l'occasion de ces trois prochains matches, nous irons à la Villa Florentine. » Sinon ? « Je ne leur demanderai même pas de me payer un McDo !...

● **Romain Ferrier,** suspendu contre Metz, a rejoint la sélection des Espoirs pour un retour prévu le 13, veille du déplacement de Cannes à Auxerre.

● Le **maillot géant** du PSG, qui devait être déployé par la tribune Auteuil lors du PSG-AEK Athènes, est resté au placard : officiellement pour éviter tout incident avec les fumigènes des supporters grecs... Mais il semble en fait que les supporters parisiens n'aient pas eu le cœur démonstratif ce soir-là.

Photo Alain de MARTIGNAC

UNE-DEUX

Antonetti : « Makelele finira à Saint-Jean-de-Monts ! »

Après la vilaine défaite de ses hommes à Nantes, l'entraîneur bastiais place quelques tacles violents.

« Vous êtes réputé pour défendre vos joueurs. Mais comment pouvez-vous excuser Moravcik (expulsé pour une agression sur Makelele) et Rool (non sanctionné mais auteur d'un tacle extrêmement dangereux) ?

Je défends toujours mes joueurs, c'est vrai. Je dirais donc que Rool a vingt et un ans et qu'il ne s'est pas assez maîtrisé. Quant à Moravcik, c'est difficilement pardonnable. C'est un joueur expérimenté. Il a trente-deux ans et est resté blessé cinq mois. Il devrait pourtant savoir ce que c'est d'être écarté des terrains... Maintenant, nous ne sommes pas des bandits pour autant.

Claude Makelele a tout de même été touché...

C'est le plus grand plongeur et le plus grand provocateur de France. Un jour, il tombera sur un os et finira à Saint-Jean-de-Monts *(NDLR : centre de rééducation)*. Cela tombe bien, c'est près de Nantes. C'est comme Suaudeau, il pleure tout le temps, mais avec le talent qu'il a il pourrait se l'éviter. Il se sert trop de son aura pour se plaindre.

Comment expliquez-vous que votre équipe ait ainsi pris l'eau en début de match ?

Nous n'avons disputé que trois rencontres en deux mois et demi. Nous venions de passer dix jours sans match officiel, et mon équipe manquait sans doute de compétition. Elle était énervée et pas assez concentrée. On a perdu trop d'énergie à râler contre l'arbitre alors qu'il n'y avait pas de quoi. Sur le premier but, nous perdons la balle alors que nous bénéficions d'un corner. Sur le deuxième, c'est un coup franc, et nous ne sommes pas encore regroupés ni très attentifs. Ce n'est pas d'avoir perdu à Nantes qui me gêne, cela arrivera à d'autres. C'est plutôt la façon dont ça s'est passé. Il y a eu beaucoup trop de nervosité. »

J.-PH. B., à Nantes

● Paris-SG va devoir débourser 3 millions de francs pour garder dans son effectif le jeune **Marko Pantelic**. Le club grec d'Heraklès a obtenu gain de cause la semaine dernière en appel devant la FIFA. En première instance, la FIFA avait déjà condamné le PSG à régler le transfert du jeune Yougoslave. Les dirigeants parisiens ont d'ailleurs envoyé un fax la semaine dernière à Heraklès pour s'enquérir des modalités de règlement.

● Le défenseur polonais de l'OL Jacek Bak est sorti rassuré des divers examens auquel il s'est récemment soumis pour tenter de trouver une explication à son état de fatigue général. Bak pourrait être allergique à... **la pollution**.

● L'attaquant de l'AS Rome **Abel Balbo** et son partenaire du milieu de terrain **Francesco Moriero**, tous deux italiens, figurent sur les tablettes des recruteurs de l'OM.

"Et moi je dis, France Football le vendredi, y'a du neuf et c'est mieux!"
FRANCE Football
La Coupe d'Europe sauvera-t-elle Paris ?
8F VENDREDI
NOUVEAU JOUR
C'EST DEUX FOIS MIEUX.

Michel, le mercenaire malgré lui

VALEUR SÛRE. *Classé parmi les attaquants les plus efficaces de Deuxième Division depuis ses débuts au Red Star, Samuel Michel assoit cette réputation avec Sochaux. De nouveau en tête des buteurs, Sam le Timide apparaît pourtant comme un mercenaire au regard de sa carte de visite. En quatre saisons, il a fréquenté autant de clubs. Mais ce fils spirituel de Robert Herbin attend maintenant une véritable chance en Division 1.*

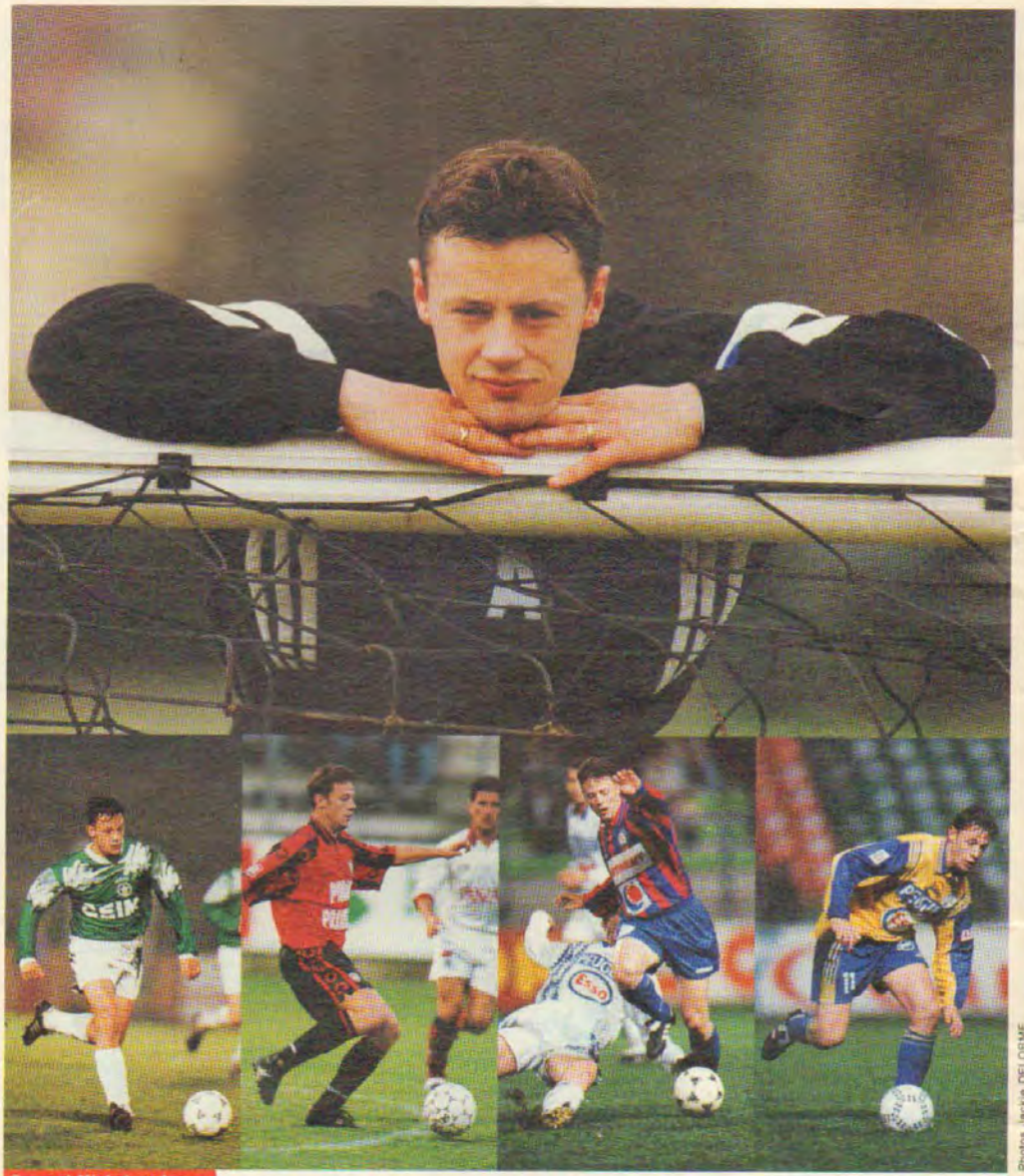


Photo Pierre LABLATINIÈRE

Photos Jackie DELORME

Samuel Michel ou les tribulations d'un buteur français. Du Red Star à Sochaux, en passant par Rennes et Caen, ce banlieusard espère désormais décrocher la lune et une reconnaissance en Première Division.

Sur le palier de l'appartement cossu qui fait face au terrain d'entraînement du stade Bonal, l'inscription rougeâtre du paillasson livre immédiatement un des contours du locataire. Sur les poils passablement usés de l'objet domestique, signe sans doute de passages incessants, les visiteurs s'essuient les pieds sur la formule popularisée par Brassens des « copains d'abord ».

Avec sa figure d'éternel adolescent qui continue de trahir son état civil, Samuel offre toujours le profil de l'ami clean et fidèle que l'on a rêvé de côtoyer dans les cours de récré. A force de se l'entendre répéter, ce démon des surfaces à la frimousse d'ange a fini par s'habituer à la remarque. « C'est vrai que je ne fais pas mon âge, sourit poliment ce père de famille de vingt-six ans. Ça ne me dérange pas. En plus, mon physique colle parfaitement à ma personnalité. Je suis assez effacé, j'aime la vie et, surtout, je ne suis pas ce que l'on appelle une grande gueule ! Je suis fier de cette qualité même si, dans le foot, elle m'a parfois desservi. Peut-être ai-je eu tort de ne pas avoir grandi dans le milieu ? »

PROTÉGÉ PAR LE « SPHINX »

Pour ce fils de la banlieue, le ballon est longtemps resté un jeu qu'il pratiquait avec ses amis, sur le parking des cités de Garges-lès-Gonesse. Le samedi arrivé, la voiture de papa avancée, Sam partait pour l'après-midi affronter les copains des environs dans une sorte de joute inter-quartiers. Vu la qualité du réservoir de la grande couronne parisienne, l'opposition était souvent de valeur. D'ailleurs, il n'est pas rare aujourd'hui que Samuel croise de nouveau le regard de certains joueurs rencontrés, naguère, sur les stabilisés pelés. Jusqu'en cadets nationaux, le frêle gamin enquille les buts dans les catégories de jeunes tout en échappant au ratissage des émissaires pros, pour qui la banlieue est devenue un large champ d'investigation.

Cet anonymat ne tracasse pas outre mesure le lycéen. Auxerre, Nantes, Sochaux inspectent les parages, mais lui, avec sa carrure anodine et son minois de bambin, passe entre les mailles du filet jusqu'à ce tournoi organisé par son club d'adoption. « Nous descendions en Championnat régional avec Garges, se rappelle celui que ses copaïfs continuent également de surnommer "Samy". Comme de coutume en fin de saison, les dirigeants organisaient un tournoi international avec de grandes équipes de cadets. On a fini sixième mais j'ai terminé meilleur buteur — déjà ! — de l'épreuve. Cette performance est passée inaperçue aux yeux des clubs présents, sauf à ceux du Red Star. Un gars à moustache m'a proposé de venir faire un essai, car il allait lancer un espèce de centre de formation. J'ai dit banco parce que je n'étais pas loin de chez moi et que je pouvais poursuivre mes études. »

Non loin de la porte de Saint-Ouen, Samuel progresse à son rythme, à l'abri de toute pression. L'obligation de résultat ne lui pend pas au nez, et le surdoué régale. Seul le plaisir et l'épanouissement de ses ados comptent à l'heure des entraînements, où Sam se coltine souvent un certain Eddy Capron au marquage. Des juniors à la Division d'Honneur, Sam passe en père peinard les échelons. Jusqu'à l'orée du printemps 1990 et son premier but contre Avignon en Deuxième Division. Un passage éclair pour se faire les dents, mais l'essai ne demande alors qu'à être transformé. Une chance que Robert Herbin, nouvellement arrivé au Red Star avec Pierre Repellini dans ses bagages, ne tarde pas à lui donner. Aujourd'hui encore, le « Sphinx » reste un monument chez ce joueur qui, fait assez rare dans le milieu, n'a pas la mémoire courte qu'il cite tous les hommes qui l'ont marqué au gré de ses pérégrinations. « Il a énormément compté pour moi, avoue Samy. Son

palmarès m'inspirait un grand respect. C'est « Robby » qui m'a définitivement mis le pied à l'étrier. En plus, il m'avait à la bonne. J'étais son protégé. »
Fort de la confiance du duo Herbin-Repellini, l'Audonien explose en l'espace de deux saisons. L'attaquant au look de premier de la classe finit deux fois dauphin du meilleur buteur de D 2 en 1993 et 1994. Son capital de quarante buts n'échappe plus aux clubs de l'élite, qui commencent à loucher sur ce vilain petit canard des surfaces. Auxerre et Caen lorgnent dessus, mais c'est finalement Rennes qui obtient sa signature pour 3,5 MF et quatre ans de contrat. La Division 1 lui tend les bras.

CAUCHEMAR BRETON

Cependant, la Bretagne devient vite un cauchemar pour le jeune marié. Son seul grand souvenir rennais, mais qui restera à jamais la plus belle réalisation de sa vie, est Thiébault, le « Titi » qui illumine alors un quotidien morose. Là-bas, Sam le Maudit disputera quand même dix-sept rencontres. « Des bribes de matches, coupe-t-il, quelque peu énervé par ce chiffre trompeur. A priori, ils ne comptaient pas sur moi et m'ont fait venir alors qu'il y avait déjà Grassi, André et Wiltord en attaque. J'ai sûrement ma part de responsabilité. Néanmoins, là, je crois que j'ai pâti de mon tempérament facile. J'aurais dû taper du poing sur la table et demander des explications. Toutefois, cette expérience m'a durci moralement. Dès lors, je me sentais prêt à subir plus de choses. Cette saison noire m'a forgé un caractère. »
Encore sous contrat pour trois ans avec le Stade Rennais, Sam éprouve le besoin de partir, quitte à retomber en Division 2. Direction Caen, terre promise d'un renouveau qui ne tarde pas. D'emblée, il retrouve son efficacité dans un climat familial qui tranche avec la Bretagne. Bien dans ses crampons, il inscrit quatorze buts et représente, avec Franck Priou, plus des deux tiers du potentiel offensif caennais. La Première Division pointe de nouveau à l'horizon, mais Rennes veut récupérer ses sous et la nouvelle direction normande ne semble pas prête à sortir son carnet de chèques. Retour à l'envoyeur, et bonjour le National 2 avec l'arrivée de Guivarc'h du côté du stade de la Route-de-Lorient.
Une fois de plus, Samuel, qui n'aspire pourtant qu'à la stabilité, refait ses bagages. Pas question de retâter du banc à cette période charnière de sa carrière. « Il faut que je joue pour exister, lance-t-il avec un regard philosophe. Je sortais d'une saison comme on rêve d'en vivre tout le temps, et je ne m'imaginais pas, un instant, jouer encore les bouche-trous à Rennes. Sur le tard, Sochaux a proposé un nouveau prêt payant et je suis reparti sans réfléchir. Pourtant, je n'ai pas un profil de mercenaire. Si j'ai choisi ce métier, c'est avant tout pour m'éclater et prendre du plaisir. Pas pour végéter ! »

JOUER POUR EXISTER

A cette époque, Sochaux a des allures de Caen et ne cache pas ces velléités d'accession avec un effectif apparement, ronflant. Bien que l'équipe franc-comtoise éprouve des difficultés à se trouver, Samuel prouve que la D 2 est bel et bien son jardin. Aussi, avec cette pierre précieuse posée sur le front de son attaque, Faruk Hadzibegic peut continuer de croire en la montée. « Il est très opportuniste et est tout le temps là au bon moment, analyse l'entraîneur sochalien. Il sent les occasions. Chez lui, le sens du but est quelque chose d'inné. Son seul problème est qu'il marche trop à la confiance. Aussi, j'essaie de lui en donner un maximum. »
Encore sous contrat pour une saison avec Rennes, le meilleur buteur de Deuxième Division se voit pourtant mal rentrer en Bretagne dès juillet prochain. Néanmoins, il rêve toujours d'obtenir un véritable ticket pour l'élite. Sinon, le contingent des Français de l'étranger risque de grossir d'une unité. A ne plus rien y comprendre car, avec lui, cela nous étonnerait fortement que les contacts achoppent sur une question d'argent.

FRANÇOIS VERDENET, à Sochaux

Roux, la boucle est bouclée

RACINES. *Après dix années « d'exil », Bruno Roux le Beauvaisien retrouve le club de ses débuts pour contribuer à son sauvetage. Et avec un bonheur qui s'inscrit dans chacun de ses propos.*

« Ici, je suis chez moi. J'ai retrouvé mes racines. » Bruno Roux a retrouvé le sourire. Après un début de saison sans éclat au Red Star. « C'est un fiasco personnel. Je ne me suis jamais adapté. Pourquoi ? Je n'en sais vraiment rien. » Mais à Beauvais, tout s'est transformé d'un coup.
« Lorsque Eddy Caullery *(NDLR : le manager général du club beauvaisien)* m'a demandé si j'étais d'accord pour revenir, j'ai vite réfléchi et donné mon accord. » Pour un retour aux sources. Avec la volonté exacerbée de contribuer au sauvetage du club, de son club. « J'arrive en qualité de joker et j'entends bien le justifier. De plus, j'avais laissé de bons souvenirs et je n'entends pas les gâcher. »
Nolan et Meryll, ses enfants, se sont rapprochés de leurs grands-parents, avec autant de plaisir que leur père s'en procure à fouler la pelouse qui le vit grandir. « Si échec il devait y avoir, ce ne pourrait être que le mien tant je suis placé dans les meilleures conditions. Daniel *(NDLR : Zorzetto)*, avec qui j'avais joué à mes débuts avant de le retrouver à Rouen, m'accorde une totale confiance. Je fais, avec lui, un travail spécifique devant le but, comme j'aime. Je suis heureux. »
Ce bonheur transparaît au sein d'un groupe beauvaisien n'ayant jamais abdiqué. « Il y a vraiment une superbe ambiance, et Daniel y joue un grand rôle. D'ailleurs, si des joueurs vont ailleurs, ils s'en souviendront, car ce n'est pas souvent que l'on côtoie un entraîneur pareil. » Alors, Bruno Roux ne veut pas songer un instant à une issue fatale au terme de la saison. « Certes, nous sommes aujourd'hui en position de relégables. Mais si nous continuons à nous battre comme nous le faisons, je ne vois pas comment nous pourrions descendre. De plus, bien qu'ils luttent depuis plusieurs mois, le moral des gars n'est pas atteint. Pour tout dire, je n'ai vraiment pas le sentiment de me trouver dans un groupe à l'agonie. »
Et puis, les huit matches consécutifs sans avoir connu la moindre défaite (série en cours) étayent ce propos résolument optimiste. D'autant plus que le joker beauvaisien entend bien assurer son capital-buts annuel. « Voilà douze ans que j'évolue en Première ou en Deuxième Division. J'ai 120 buts à mon compteur. Il faut donc que j'en marque au moins cinq pour atteindre ma moyenne. » Mais le bougre entend bien la dépasser, même si ce n'est pas son objectif premier. » Je préfère que l'équipe gagne et se maintienne », clame-t-il. Altruiste, Bruno l'est assurément. « Avec Fabien Tissot, nous commençons à trouver nos marques. Il évolue tel que je le faisais lorsque Patrick Martet se trouvait au club. Ça me rajeunit et me rappelle de bons souvenirs. »

SOUVENIRS MILANAIS

Ainsi, à trente-trois ans, Bruno Roux vit une nouvelle et belle aventure. Un retour aux sources qui lui permet également de faire le tour d'une carrière déjà bien remplie.
« Lorsque je suis arrivé au Paris-SG, en 1987, je suis entré de plain-pied dans la carrière pro. J'ai pris conscience que le foot était devenu mon métier. Jusque-là, je jouais pour le plaisir. » Et le changement s'avéra brutal. Pensez donc. Alors qu'il jouait devant 2 000 personnes, il se retrouva à San Siro pour le Mondialito des clubs avec le Milan AC, l'Inter et Porto, qui venait de remporter la Coupe des clubs champions. « La foule ne m'a pas réellement impressionné. Mais l'écran géant, oui. Ainsi, à un moment, je rate une occasion. Je me suis arrêté pour la revoir sur l'écran. » Bruno se trouvait dans un autre monde. Quelques sélections en France Olympiques avec Le Guen, Kastendeuch, Paille, Olmeta ou Cantona achèveront d'accélérer son apprentissage. Et ses voyages.
De Paris, il rejoint Rouen, où il retrouve Arnaud Dos Santos, son entraîneur à Beauvais, puis gagne Le Havre où il contribue à la montée en Première Division. « C'est un club parfait pour s'épanouir. » Cap, alors, sur la Bretagne. Rennes. « J'y ai mon plus beau souvenir de footballeur. La ville est superbe, nous sommes montés, et l'ambiance dans l'équipe était splendide. » Pour autant, les dirigeants, souhaitant donner leur chance à des « jeunes qui poussaient » (Wiltord et Pierre-Yves André notamment), le laissent partir vers Châteauroux, « un club où il y a tout pour réussir ». Mais, au début de saison, Bruno débarque donc au Red Star. Pour un court passage avant de retrouver le club de ses débuts : Beauvais. Et le bonheur. Simple, comme ce garçon qui boucle sa boucle, non sans l'ambition de rendre à « son » club ce qu'il lui a donné naguère. Le bonheur est dans le pré du stade Pierre-Brisson.

Correspondance JEAN-FRANÇOIS GUÉRIN

Photo Jackie DELORME

Depuis son retour à Beauvais, Bruno Roux plane au-dessus des défenses. A lui seul, il a permis à ses nouveaux partenaires de glaner quelques précieux points, notamment contre Sochaux où, pour son deuxième match sous ses nouvelles couleurs, le joker à damier a inscrit le but de la victoire.

○ Fin de match très tendue lors de Saint-Etienne - Perpignan (2-1). En raison d'un **litige** Sagnol-Chanlot, celui-ci reprochant au jeune capitaine stéphanois d'avoir tenu des propos racistes à son encontre, Jean-Pierre Carayon, l'entraîneur catalan, a été obligé de remplacer son attaquant visiblement sur les nerfs. Cependant, dès le coup de sifflet final, Chanlot tenta d'aller expliquer son fait à Sagnol au point que tout le banc perpignanais, aidé par Sassus, a dû intervenir pour empêcher une altercation entre les deux joueurs.

○ L'entraîneur stéphanois, **Pierre Mankowski**, apprécie le regain d'enthousiasme manifesté par ses troupes depuis une quinzaine de jours. « Cette victoire contre Perpignan me fait particulièrement plaisir. Nous sommes allés l'arracher et nous y avons cru jusqu'au bout. Cela nous fait d'autant plus de bien que toutes les équipes qui nous devancent au classement n'ont pas réussi à gagner. C'est un bon week-end pour nous ! »

○ **Stéphane Lemarchand** a inscrit contre Amiens (3-0) son premier but sous les couleurs mulhousiennes. Longtemps blessé, l'ex-Caennais retrouve progressivement la grande forme.

○ Pour la première fois de la saison, le Mulhousien **Eric Colling** n'a pas terminé un match. Le défenseur alsacien a été remplacé après 79 minutes de jeu par Richter contre Amiens (3-0). Il est vrai que le libero avait été victime, dans le courant de la semaine, d'une grippe intestinale mais qu'il avait voulu tenir sa place contre les Picards.

○ Le Carolo Pierre Gabzdyl est un spécialiste de la sanction suprême. Il a inscrit contre Châteauroux (1-1) son troisième **penalty** de la saison sur six buts à son compteur.

○ Entraîneur-adjoint de Charleville et en charge de l'équipe de National 3, l'ex-joueur pro **Etienne Martinot** (ex-Sedan et Stade de Reims notamment) vient d'effectuer un séjour à Guingamp. Il s'est déplacé en Bretagne afin d'étudier les structures de formation de l'En Avant. De quoi nourrir quelques projets dans les Ardennes ?

○ Salaün suspendu, Tchimbakala victime d'une élongation et Paviot forfait lors de l'ultime entraînement en raison d'une douleur à la hanche, Alain Giresse n'avait plus de défenseurs latéraux pour se déplacer au Red Star 93 (1-1). L'entraîneur toulousain a donc dû composer avec le jeune Gouazé et **Eric Taborda**. Ce dernier effectuait, à un poste inhabituel, son retour à la compétition deux mois et demi après avoir été opéré de la cheville.

○ Opéré d'un ligament à un genou la semaine dernière, le défenseur de Niort Benoît Beaumet va débuter sa **rééducation** au centre du Grand-Feu à Niort. On ne le reverra pas sur les terrains avant l'été.

TENDRE POULET. Outre son aspect sportif, la rencontre Louhans-Cuiseaux - Le Mans (2-0) revêtait également des allures de défense du terroir. Réputé pour son poulet de Bresse, Louhans-Cuiseaux affrontait d'autres ambassadeurs de la volaille. La preuve : juste avant le début de la rencontre les Manceaux, en bons commerciaux, ont ainsi sorti de leur musette un poulet de Loué qu'ils ont gracieusement offert à leurs adversaires du soir.

Photo PRESSE SPORTS

UNE-DEUX

Boniface : « Le maintien est vital ! »

Ayant connu les affres de la descente puis du National 1, Éric Boniface était soulagé après la victoire des siens contre Le Mans (2-0). Redevenu non relégable, Louhans-Cuiseaux 71 reste cependant dans la zone dangereuse, une place instable que son fidèle capitaine est décidé à quitter. Au plus vite.

« Eric, ce succès face au Mans vous fait du bien. Etes-vous confiant pour le maintien ?

Tout à fait ! Nous savons que le maintien est vital pour la ville, pour la région et pour tout l'environnement du club. Nous, les joueurs, nous sommes conscients que la Division 2 est impérative pour la survie de Louhans-Cuiseaux et nous ferons tout pour y rester. D'ailleurs, j'ai noté avec satisfaction que le public a répondu présent face aux Manceaux. Il nous a davantage poussé, surtout lorsque nous avons été mis en difficulté.

Comment expliquez-vous tous ces points stupidement perdus à domicile ?

L'an dernier, les équipes venaient au stade de Bram pour faire le jeu. Maintenant, elles nous cadenassent et nous attendent au tournant. Avant, elles arrivaient chez le promu de N 1 et nous bénéficions d'un certain effet de surprise. Celui-ci n'existe plus. Nos adversaires connaissent désormais nos possibilités et nous prennent plus au sérieux. Mais le fait que l'on n'ait jamais pu aligner deux succès de suite, le fait des nombreux cartons et des blessures nous ont également beaucoup desservis cette saison. Tout comme, qu'on le veuille ou non, notre parcours en Coupe de la Ligue. La préparation du quart de finale à Strasbourg *(NDLR : défaite 5-1 a.p.)* nous a coûté les trois points face à Toulon quelques jours avant. Aujourd'hui, cette défaite pèse très lourd dans la balance.

Avant la réception du Mans, avez-vous changé vos habitudes ?

Oui. Nous sommes repartis au vert dans le Jura voisin. Cette initiative nous a fait le plus grand bien. Elle nous a permis, sans nul doute, de beaucoup mieux préparer ce rendez-vous capital.

Apparemment, vous semblez de nouveau confiant en l'avenir.

Il reste encore quatorze matches à disputer. Je pense que tout le monde devra être au top, comme ce fut le cas en Coupe de la Ligue par exemple. Toutefois, il convient de souligner qu'avec des absents de la valeur de Fiawoo, de Ferrand et désormais de Soloy, nous avons été longtemps poursuivis par la déveine. Puis aujourd'hui, nous n'avons plus Christophe Robert pour faire la décision... Désormais, la chose la plus importante est de pouvoir sauver Louhans-Cuiseaux de la relégation. Nous le ferons. »

Correspondance MICHEL SYLVAIN

○ Les supporters troyens ne sont pas rancuniers. Les menaces de **boycott** lancés par quelques-uns de ceux qui n'avaient pu obtenir de billet pour le match de Coupe de France face à Auxerre n'ont pas été suivies d'effet. Pour accueillir Gueugnon (0-0), ils étaient encore plus de 4 000 à garnir les tribunes du stade de l'Aube.

○ **Troyes** n'a plus gagné en Championnat depuis le 2 novembre et n'a plus trouvé le chemin des filets adverses depuis le 7 décembre. Malgré cela l'entraîneur, Alain Perrin, reste confiant : « Le climat au sein de l'équipe est bon, dit-il. Les joueurs font les efforts nécessaires pour renverser la tendance. »

○ L'ancien avant-centre beauvaisien **Patrick Martet** a assisté à la rencontre Beauvais-Martigues (1-1). Il a ainsi retrouvé Roux, Pinot et Zorzetto, ses anciens partenaires dans l'Oise, et Patrick Parizon, l'entraîneur martégal.

○ **Franck Priou** ne sera pas resté longtemps sur le stade Pierre-Brisson de Beauvais. L'attaquant martégal, entré en jeu à la 81e, s'est fait expulser quatre minutes plus tard.

○ **Pétition.** Alors que l'assemblée générale du club se réunit vendredi, les supporters de Charleville n'ont pas attendu pour prendre position sur le projet de fusion avec Sedan : à l'occasion de Charleville-Châteauroux (1-1), ils ont fait circuler une pétition « anti-fusion » dans les travées du stade du Petit-Bois, avant de positionner un panneau sur le même thème devant la tribune officielle.

○ Comme prévu, **l'alternance** fonctionne à Charleville pour le poste de gardien de but : après une série de quatre matches, Régnault a ainsi laissé sa place contre Châteauroux à Granger, qui occupera la cage carolo pour la même durée.

○ Deux minutes, c'est le temps de présence sur le terrain du Gueugnonnais **Poinçon** face à Troyes. Blessé dans un choc avec Guimard, il laissa sa place à Fernandez et dut recevoir trois points de suture.

○ Saint-Brieuc a effectué le long voyage à Sochaux en **train**. Partis vendredi, les Briochins ont regagné la Bretagne immédiatement après la rencontre (1-1) et ont voyagé de nuit. Il n'y a pas de petites économies pour le club griffon, qui traverse toujours de grosses difficultés financières.

○ Si le Briochin **Angan** était absent à Amiens (0-2) en raison des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations qu'il disputait avec la Côte d'Ivoire, il a fait son retour contre Sochaux à la différence de David, de Satorra et de Le Grix, blessés, qui sont restés en Bretagne.

○ Toulouse n'a pas donné suite à l'essai effectué par l'attaquant monténégrin **Nenad Vukcevic**. Agé de vingt-deux ans, ce compatriote de Drobnjak avait été mis à l'ouvrage en amical devant Bastia, battu 2-0 au Stadium il y a dix jours.

Indemnisations de supporters toulousains

Le tribunal de Toulouse a condamné une société de transport et un club de supporters du TFC à indemniser, six ans après les faits, les victimes d'un incendie qui s'était déclaré dans un car de supporters. Dans son jugement, la quatrième chambre civile a estimé que la société de transport ainsi que le club de supporters, les « Violets », qui avait organisé le déplacement, devaient payer des sommes allant de 100 000 à 1 million de francs à quatorze victimes qui s'étaient portées parties civiles après le drame. En revanche, les juges ont estimé que le TFC était totalement « hors de cause », dans la mesure où il n'avait pas organisé lui-même le déplacement. L'accident s'était produit le 6 avril 1991 sur une autoroute, alors que l'autocar transportait cinquante-deux personnes se rendant à un match entre Saint-Etienne et Toulouse. L'incendie s'était déclaré à bord du car après l'embrasement d'un mélange de fumigènes artisanaux par un mégot de cigarette. Dix-sept supporters avaient été brûlés et une personne avait succombé à ses blessures. Le 15 décembre 1993, trois des passagers avaient comparu devant le tribunal correctionnel de Saint-Etienne pour homicide et blessures involontaires. L'un d'eux avait été condamné à une peine de trois mois de prison avec sursis pour avoir participé à la confection des fumigènes.

○ L'attaquant briochin **Jean-Luc Courtet** n'a pas joué face à Sochaux samedi (1-1). Cloué au lit, il a déclaré forfait vendredi matin en raison d'une grosse grippe. Pourtant, ce déplacement en Franche-Comté lui tenait particulièrement à cœur, lui qui est originaire de Levier, un charmant petit village du Haut-Doubs. Le bon résultat de ses coéquipiers sur ses terres natales (1-1) a dû le consoler.

○ Christophe Ajas, victime d'un spectaculaire **accident** de la route il y a maintenant une quinzaine de jours, est sorti de l'hôpital. Le Gueugnonnais devrait pouvoir reprendre l'entraînement très prochainement.

○ Le conseil municipal de Valence devait évoquer en début de semaine la mise à disposition d'un terrain à l'ASOA afin que le **siège social** du club drômois soit transféré dans l'enceinte même du stade Georges-Pompidou. Or ce dossier a été retiré de l'ordre du jour pour des raisons administratives et la délibération reportée au 24 mars.

○ L'entraîneur de l'équipe de France Espoirs, Raymond Domenech, dépêché par les instances nationales, a visité la semaine dernière les installations du centre de formation du Perpignan FC en compagnie de François Rodriguez, son responsable. Cette visite a été effectuée en vue de la future **homologation** des installations, espérée par les dirigeants catalans.

○ Deux **bonnes nouvelles** sont tombées en ce début de semaine dans l'entourage du Perpignan FC. L'équipe réserve, victorieuse en 1996 de la Coupe de la Ligue du Languedoc-Roussillon, a été invitée à assister, le 3 juin à Lyon, au match France-Brésil disputé dans le cadre du Tournoi de France. D'autre part, deux équipes de jeunes du club catalan se rendront à Paris, le dimanche 23 mars, assister à l'émission « Téléfoot ».

○ Un moment pressenti pour s'occuper du centre de formation africain de Ouagadougou, finalement pris en main par Robert Buigues, l'ancien entraîneur de Créteil et de Niort, **Pierre Repellini,** continue de suivre les Championnats nationaux dans l'attente d'un club. L'ancien entraîneur du Red Star aimerait rester en France.

○ Avec le temps, l'infirmerie commence enfin à se vider à Charleville. Moussa Bezaz a pu ainsi noter les **retours** à l'entraînement de Willy Dymant, d'Hermann Helion et de Laurent Jean-Alphonse.

○ Fait suffisamment rare pour être cité, aucun **carton** n'est venu ternir la rencontre Laval-Toulon (0-0), arbitrée par M. Sars.

○ Le stade du **Moustoir** n'est pas adapté pour les retransmissions télévisées. La preuve en a été faite lors de la rencontre Lorient-Niort (1-1) : une caméra d'Eurosport a masqué durant tout le match la tribune de la presse écrite, ce qui a occasionné le mécontentement de certains journalistes qui, pour protester devant ce manque de considération, n'ont pas rendu à temps leurs copies.

Sedan à la croisée des chemins

RENAISSANCE. *Après les grands discours du passé, Sedan est revenu sur terre. La perte du statut pro et le départ de nombreux joueurs ont contraint les Ardennais à revoir totalement leur politique. Combler leur fidèle public, leur principal atout, tout en jouant les outsiders, est devenu leur principal objectif.*

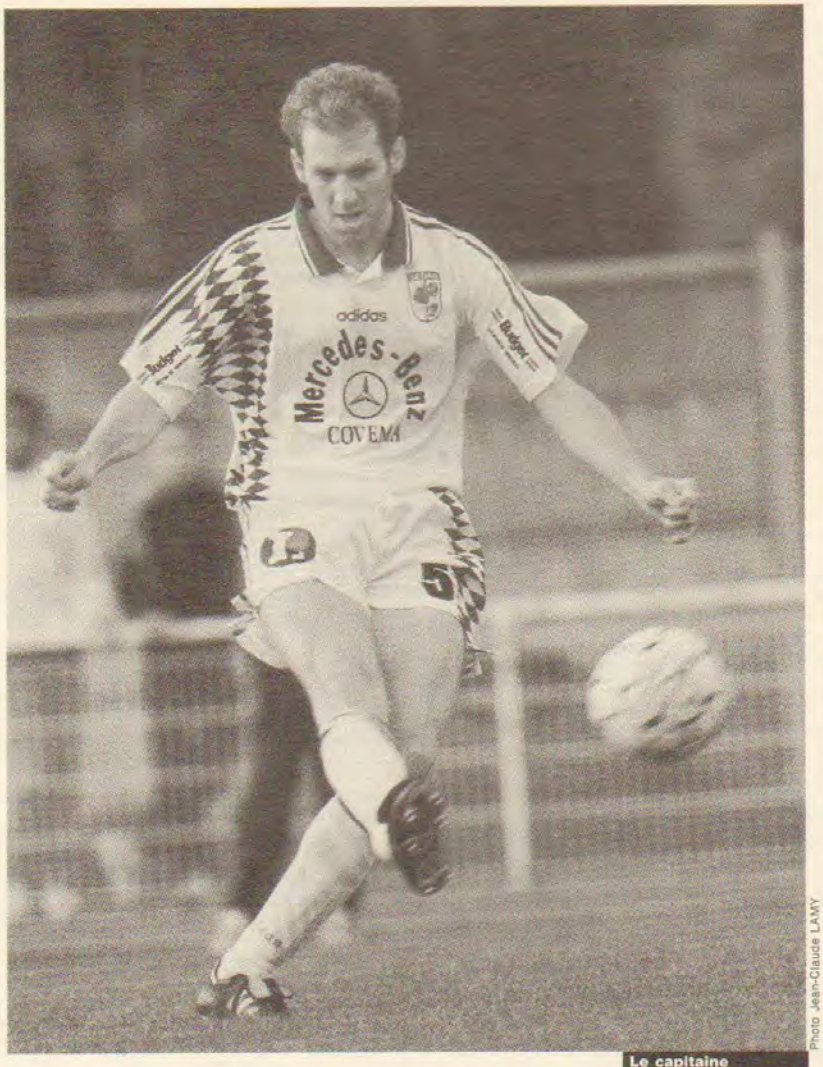


Photo Jean-Claude LAMY

Le capitaine Di Bernardo est l'un des seuls rescapés de la saison dernière. Dix-neuf joueurs ont en effet fait leur valise à l'intersaison. Chiffre impressionnant, mais qui n'empêche pas Sedan d'être toujours dans le coup pour la montée.

« Sur le papier, notre équipe type tient incontestablement la route, mais c'est autre chose au niveau de la quantité, et pour prétendre à mieux qu'une place dans les sept premiers, ce qui est notre objectif prioritaire, il faudra être épargné par les blessures et les suspensions. »

En juillet dernier, Bruno Metsu restait mesuré dans son approche du Championnat. Huit mois plus tard, malgré l'enchaînement positif des résultats, lors du cycle aller, l'entraîneur sedanais reste fidèle à ses principes de départ.

Son discours n'a pas changé d'un iota. « Il faut se rappeler pourquoi on était fait et savoir d'où on vient. La seule obsession du groupe est de figurer dans le futur National. Une fois ce contrat rempli, on pourra peut-être alors penser à autre chose. »

A Sedan, où le label ardennais en avait pris un sérieux coup après deux saisons blanches (descente de Division 2 et quatrième place en National 1 après avoir perdu la trace de Saint-Brieuc et de Troyes dès mars 1996), la modestie est de retour. Ce qui tranche singulièrement avec les fracassants projets annoncés à l'aube de l'exercice 1994-1995 lorsque le club fit signer les Bonora, Arpinon, Guion et autres Sarramagna. Depuis, des mètres cubes d'eau ont coulé sous les ponts de la Meuse et la folie des grandeurs a quitté la cité de Turenne. Fini la fuite en avant vers des tentations démesurées. Place à la maîtrise du budget. D'autant que le club, à cause de ses excès passés, reste dans une spirale financière dépressive qui a failli récemment l'emmener à la mise en redressement...

LA GRANDE LESSIVE

Avec la perte du statut pro, l'intersaison, il est vrai, fut mouvementée. Et pour assainir des finances placées sous la surveillance de la DNCG, Sedan, qui aurait pu payer les pots cassés en rejoignant le National 2, entrait donc en diète en se livrant, *ipso facto*, à une grande lessive de printemps.

Avec pas moins de dix-neuf départs (!) et sans des hommes liges comme Mazzéo, Courtet et Rodolphe, Sedan se retrouvait sur le carreau. Pour donner une idée encore plus précise de ce bouleversement, seuls Di Bernardo et Collomb furent conservés dans l'effectif.

Mais, malgré les contraintes de cet encadrement, Francis Roumy put constituer un groupe cohérent avec notamment les arrivées au fil de l'été d'éléments confirmés comme Fouzari, N'Diefi, Deblock, Sachy, Pabois, Bupto, Parisi, Quint et Kimoni.

Et en dépit de ce changement de donne à grande échelle, le CSSA trouva rapidement ses marques (six matches sans défaite), au point de figurer à quatre reprises aux commandes du Championnat. De quoi ravir le chaud et fidèle public d'Emile-Albeau qui reste le principal fonds de commerce du club ardennais (2 854 spectateurs de moyenne).

Grâce à leur douzième homme, les Sedanais, décidément bien chez eux, restent prophètes à domicile où ils ont marqué leur territoire (9 victoires et 2 nuls), agréable habitude qui a permis au CSSA d'engranger 29 points sur 33 possibles. Personne ne dit mieux en National 1, les deux groupes confondus ! Dommage que les équipiers de Di Bernardo aient un comportement plus poussif à l'extérieur, où ils n'arrivent pas à aller chercher fortune. Un paradoxe qui peut s'expliquer par le manque de rigueur défensive d'une équipe, qui, malgré sa constance en haut de tableau, affiche un faible indice d'efficacité (1,04 but par match), ou encore par l'absence de trois éléments clés (Fouzari, Jouault et Kimoni) : « C'est quasiment une défense complète », précise Metsu.

Occultant un contexte financier toujours délicat, que les dirigeants voudraient bien apurer pour faire aboutir le projet de fusion avec le voisin carolo, Sedan entend bien continuer de jouer les trublions jusqu'à la fin de saison et régaler son extraordinaire public.

En finalisant au mieux son projet, et s'il récupère ses blessés « longue durée » avant un mois d'avril capital, nul doute que le CSSA saura aller au bout de ses idées.

Correspondance PASCAL RÉMY

Quimper résiste

Miné par ses problèmes financiers, le Stade Quimpérois ne veut pas mourir. En mettant leur calendrier à jour le 2 mars dernier, les Finistériens ont même battu Dunkerque (4-2), offrant ainsi une belle victoire à Noël Tosi, leur ex-entraîneur, qui était sur le banc de touche pour la dernière fois de la saison.

Suite aux difficultés économiques, l'ancien Nîmois avait proposé sa démission, profitant d'une opportunité de reclassement professionnel qui lui était proposée par ailleurs. Pour le moment, le vieux Stade Quimpérois vit sur un fil, toujours privé de la subvention municipale (565 000 F pour les six premiers mois de l'année), dans l'attente des conclusions du contrôle URSSAF. Les joueurs ne perçoivent même plus d'indemnités de match. Tejero et Camarena partent d'ailleurs pour soulager la masse salariale, mais font preuve d'un état d'esprit tout à fait remarquable.

Entraînés depuis une semaine par le tandem Brelivet-Thomas, deux des éducateurs du club qui ont accepté d'assurer l'intérim jusqu'à la fin de la saison, les Quimpérois ont également pris le meilleur (4-1) sur l'équipe réserve d'En Avant Guingamp (National 2) en match amical et enchaîné ce week-end par un succès sur Evry (2-0). Deux réactions d'orgueil qui montrent qu'il y a toujours de la vie dans le club de Cornouaille qui se pose maintenant la question de l'avenir. Si la situation, après le verdict de l'URSSAF, n'est pas trop alarmante, la ville devrait débloquer la subvention le 28 mars, permettant ainsi un fonctionnement sans secousses jusqu'à l'intersaison... durant laquelle le Stade Quimpérois ne pourra toutefois pas faire l'économie d'une mise à plat de son projet sportif, lié à ses moyens financiers.

En revanche, le président Riou l'a annoncé, si la subvention ne vient pas, le club, contraint et forcé, déposera son bilan avec toutes les conséquences sportives que cela suppose. Mais quel que soit le scénario, le club breton, sûrement appelé à vivre chichement, devra sans doute privilégier une politique régionale, et pour rallumer la flamme trouver enfin stabilité et crédibilité. En somme, aller au-delà des seules déclarations d'intention.

Correspondance ANDRÉ CABON

Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

Comme ses coéquipiers, le Quimpérois Salaün veut encore espérer.

★ Pour disputer leur match à Alès, les Sétois sont venus sans ballons. C'est donc l'entraîneur alésien, **Jean-Pierre Brucato**, qui leur en a prêté quelques-uns pour leur permettre de s'échauffer.

★ A croire que le boxeur Carlos Fernandes, champion d'Europe des poids légers, invité à donner le coup d'envoi du match Saint-Maur-Angers, a transmis le **punch** nécessaire aux joueurs val-de-marnais. Ceux-ci l'ont, en effet, emporté face au leader (1-0) invaincu depuis cinq matches.

★ Supporters des Lusitanos, les quelque 1 200 spectateurs du stade Chéron de Saint-Maur, venus assister à la rencontre de leurs favoris opposés à Angers, ont pu apprécier la **fanfare** portugaise de Paris, invitée pour l'occasion. Un coup de musique avant-match, un but après un quart d'heure de jeu, un coup de musique à la mi-temps et une victoire à la fin. Toujours en musique, un bon après-midi en sommme... sauf pour les Angevins.

★ En prenant le meilleur sur L'Ile-Rousse, grâce à un penalty transformé par Cherrad, l'Olympique Grenoble Isère a mis un terme à plus de trois mois de **disette**. Sa dernière victoire remontait en effet à la mi-novembre face à Trélissac. Depuis, le club grenoblois a été déstabilisé par une crise financière qui a abouti à sa mise en redressement judiciaire.

★ Gardien improvisé après l'expulsion de Bourgeois, le Dijonnais **Stéphane Jobard**, habituellement milieu défensif, a réalisé un sans-faute contre Avranches. Il a notamment détourné un tir de Le Guen et réussi des sorties pleines d'à-propos.

★ On ne change pas une équipe qui gagne. Pour rencontrer Rodez, l'entraîneur istréen, **René Le Lamer**, avait reconduit l'équipe victorieuse à Créteil, Fontaine, suspendu, étant remplacé par Savry.

★ Cinq Sedanais ont été avertis à Besançon. Jamais le club ardennais n'avait été autant sanctionné cette saison. Le **record** jusqu'alors avait été enregistré à Châtellerault avec quatre avertissements, dont un carton rouge.

★ Angoulême a profité de la venue du leader Nîmes pour faire la **fête**. Avant le match, le club d'entreprises a été relancé dans un club-house rénové, l'ensemble des équipes ont été présentées au public, et le coup d'envoi a été donné par le plus jeune licencié du club, un bambin de cinq ans et demi.

★ Ralph Gonzalve, le stoppeur d'Aubervilliers, a été victime d'un **accident** de la route. Après plusieurs tonneaux, il a été transporté à l'hôpital. Bilan : un pouce cassé et un traumatisme crânien.

★ Si la **série** de victoires consécutives des Dijonnais s'est arrêtée à quatre avec le résultat nul concédé face à Avranches, le 0-0 leur a permis de n'avoir encaissé qu'un seul but lors des cinq derniers matches.

★ L'entraîneur montois est éclectique. Dimanche, il a participé au Championnat des Landes de... **ski** dans les Pyrénées. Son faible classement l'amène à penser qu'il doit rester dans le ballon rond.

★ La victoire de Grenoble sur L'Ile-Rousse a eu un petit goût de **revanche** pour les Dauphinois qui avaient été étrillés sur le score de 7 à 3 au match aller, et notamment pour leur gardien remplaçant Martial Fonty, qui suppléait Arnaud Genty comme la première fois.

★ En chantier depuis plusieurs mois, le projet de **fusion** entre les deux principaux clubs grenoblois avance lentement. Mais non sans difficulté, car les protagonistes ne se sont toujours pas mis d'accord sur la nature juridique à donner à ce club comme sur la répartition des responsabilités.

★ **Didier Notheaux** s'y est mis. Alors que pullulent les logiciels d'entraînement, l'ancien Sochalien s'est lui aussi mis à l'ère de l'informatique. Il n'en est toutefois pas encore à « surfer sur le web » : « J'utilise un tableur, affirme-t-il, hilare. Je me prends la tête, mais regardez, c'est très pratique. » Pour chaque joueur apparaissent le nombre de matches, le temps de jeu, le nombre de cartons (figurés en jaune, rouge ou orange pour les avertissements qui se transforment en expulsion).

★ Blessé, quatorze points de suture à la cheville gauche et absent des terrains depuis quinze jours, **Didier Monczuk** a assisté depuis la tribune du stade de Saint-Maur à la défaite de ses partenaires. Des coéquipiers également privés de Lalmand et Rey. Autant de pièces maîtresses de la formation entraînée par André Guesdon. Le buteur angevin a néanmoins assuré qu'il jouerait contre Quimper lors de la prochaine journée.

★ Se retirer au **vert** réussit aux Saint-Mauriens de Daniel Roche puisque, à chaque fois, ils gagnent. Cette fois, c'est Angers qui a été défait (1-0).

ALÈS COMPTE SES SOUS. Les Alésiens vivent actuellement une situation financière difficile. Leur budget est l'un des plus petits du Championnat, toutes divisions confondues. Par ailleurs, malgré les bons résultats enregistrés depuis plusieurs semaines, ils attirent rarement plus de trois cents spectateurs par match. Difficile alors de faire vivre une équipe professionnelle malgré les apports financiers de quelques sponsors. On prévoit cette saison un déficit de 1 MF. Le conseil municipal d'Alès s'est donc réuni en séance extraordinaire pour entendre les doléances du président, René Diaz, assisté de ses deux conseillers financiers, et examiner de près la situation. Et il est fort probable que, très prochainement, 600 000 francs soient versés au club alésien au titre de la recapitalisation alors que les élus ont déjà voté une avance sur la subvention de 1997 de 300 000 francs.

★ Angoulême va devoir se passer, certainement pendant un bon mois, de son meneur de jeu, **Pascal Thèze**, victime d'une entorse du genou contre Nîmes.

★ Président du SCO d'Angers depuis le 3 janvier dernier, André Le Du s'était habitué à la victoire (cinq matches gagnés). Aussi la défaite à Saint-Maur et la perte de la première place au profit de Sedan l'ont-elles mis de très **mauvaise humeur**. Il a ainsi reproché à ses joueurs leur manque de lucidité devant le but. A leur décharge, il faut préciser qu'ils sont tombés sur un N'Selomo des grands jours dans le but val-de-marnais.

★ **Ghislaine Péron-Labbé**, jeune Bretonne préposée à la touche lors du match Poitiers-Fréjus, a été remarquable à la fois dans le jeu et hors du terrain suite aux incidents qui ont émaillé la rencontre. Elle a fait preuve de beaucoup de sang-froid et de lucidité. Son comportement est à souligner.

★ Le néo-Brestois **Mickaël Lagadec** se faisait une joie de fouler de nouveau la pelouse du stade municipal de Saint-Leu. Mais il a été privé de retrouvailles. La veille, juste après l'ultime séance d'entraînement du Stade Brestois 29 à Épinay-sur-Seine, une échographie a, en effet, révélé une déchirure aux ischio-jambiers. Alors qu'il avait soigné une pubalgie survenue après une opération du genou, l'ancien stagiaire du Paris-SG devra observer un nouveau mois de repos.

★ A l'occasion du match Brest-Besançon (1-0), comptant pour la 21e journée du groupe A, plusieurs erreurs se sont glissées dans notre fiche technique. Le buteur breton, oublié, se nomme **Sergent** (86e). Quant aux étoiles de ce match, elles vont aux deux gardiens, **Boulic** et **Dura**, et non pas au Brestois Piselli et au Bisontin N'Dioro.

★ De nombreux joueurs n'ont pu, de part et d'autre, disputer le **derby Mont-de-Marsan-Trélissac**. Lavaud, Keresovic, Elisor et G. Sanchez pour les visiteurs, Gay, Gaucher, Turcius et Gimenez (sur le banc), côté montois.

★ Grande première pour le gardien poitevin, **Pascal Siklenka**, lors de la venue de Fréjus. Habituellement remplaçant, il a disputé sa première rencontre à domicile depuis son arrivée en juillet 1995. Et, à la 46e minute, il a stoppé un penalty tiré par Patrick Soler alors que le score était vierge. Bref, il a incontestablement sauvé les siens d'une défaite annoncée.

★ Des incidents ont terni le match Poitiers-Fréjus. Une **bagarre** s'est même déclenchée après coup, ce qui a nécessité l'intervention des forces de l'ordre. Le rapport de l'arbitre, Philippe Gérard, pourrait déboucher sur des sanctions, notamment du côté des joueurs de Fréjus qui ont maladroitement voulu régler des comptes.

★ Environ huit cents jeunes de 13 à 15 ans ont répondu à l'appel de **Dominique Rocheteau**, l'organisateur du tournoi interquartiers qui doit faire de Saint-Denis-Saint-Leu un club à vocation populaire. « Une belle réussite » selon le manager qui devrait annoncer prochainement trois journées de détection et des accords de partenariat avec plusieurs clubs.

★ Istres, qui était mené par Rodez 3 à 1 à la 67e minute, a réussi à égaliser à la 90e minute par l'intermédiaire de **Cuvier**, qui venait d'entrer en jeu.

★ **Jimmy Algérino** était dans les tribunes du stade municipal lors du match Saint-Denis-Saint-Leu-Brest. L'arrière latéral du PSG était venu en voisin soutenir son ami Cyril L'Helgouac'h, lui aussi ancien de la Berrichonne de Châteauroux.

UNE-DEUX

Dalger : « Je veux finir en beauté ! »

Depuis l'élimination de son équipe en seizième de finale de la Coupe de France par Créteil, le torchon brûle entre Christian Dalger et son président. Malgré tout, l'entraîneur provençal veut encore croire en l'avenir, même si, pour lui, l'aventure avec Vitrolles s'arrêtera à l'issue de la saison. Quoi qu'il arrive.

« Christian, après un très bon début de Championnat, Vitrolles pointe désormais en quinzième position. Que s'est-il passé pour en arriver là ?

Je pense que, comme d'autres équipes telles que Créteil, Clermont-Ferrand ou Nîmes auparavant, la Coupe de France nous a pénalisés. Samedi, face à Noisy-le-Sec (1-2), on perd une rencontre qu'on ne doit jamais perdre. C'est impensable ! On a produit plus de jeu qu'eux bien que nous soyons privés de dix joueurs. D'ailleurs, je ne reproche rien aux gamins. Ils ont joué et ont tout donné. Malheureusement, ils n'ont pas été récompensés.

Dix absences, ça doit être du jamais vu à ce niveau ?

Le National 1 est un Championnat difficile, et, apparemment, les valeurs qui font notre force sont pénalisantes. J'ai l'impression que les arbitres ont un œil particulier sur nous. On prend souvent des cartons que l'équipe adverse, pour le même genre de fautes, ne prend pas. Souvent, je m'interroge...

Votre ambition de départ était de terminer dans les sept premiers. Est-ce encore possible ?

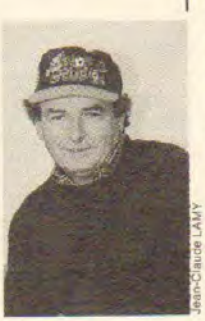
Je le crois. Des joueurs vont revenir, et les jeunes ont prouvé qu'ils possédaient des qualités. Il faut croire en l'avenir. Lors de la prochaine journée, je vais enregistrer des rentrées, et on pourra enfin aller « discuter » à Fréjus avant de recevoir Créteil.

Promu cette saison, n'avez-vous pas surestimé votre objectif initial ?

Il est évident que, dès le départ, on savait que Vitrolles n'avait pas les moyens de lutter avec les grosses cylindrées du groupe. Du plus important budget de N 3, il y a deux ans, on est passés à l'un des plus faibles de N 1. Cependant, rien n'est encore joué pour l'accession au National. Loin de là.

En froid avec votre président, quitterez-vous le club en fin de saison ?

Oui. Le 31 mai, je serai libre. Mais, avant cette date, je ferai le nécessaire pour terminer dans les sept premiers. Je veux finir en beauté ! Je quitterai Vitrolles avec des souvenirs pleins la tête. Ensemble, on est quand même passés de Promotion d'Honneur en N 1. C'est formidable ! Des joueurs ont participé à toutes les aventures, d'autres jouent maintenant en N 1 alors qu'ils n'auraient jamais pensé y évoluer un jour. Ici, j'ai fait mon boulot, honnêtement. Je partirai donc à l'issue de cet exercice si on ne me débarque pas avant... »


Jean-Claude LAMY

Correspondance
CHRISTOPHE MONGAI

Ajaccio passe à l'attaque

SPECTACLE. *Grâce à un souci permanent de l'offensive avec trois véritables attaquants, l'équipe ajaccienne est en passe de réussir son pari : accéder à l'échelon supérieur. En attendant, elle régale son public en marquant but sur but.*

« Il fut un temps où une équipe comportait dix attaquants et un défenseur. Un jour viendra où elle mobilisera dix défenseurs pour un seul attaquant. »
Les propos prêtés à Gabriel Hannot, véritable visionnaire en la matière, ne collent peut-être pas totalement à la réalité mais ils témoignent de l'évolution des schémas au sein de l'organisation du jeu. Les choix tactiques imposés, soit par conviction personnelle, soit en raison des enjeux, ne laissent guère plus de place aux attaquants de race. Ils sont devenus une denrée rare, fondus dans la masse des joueurs polyvalents. C'est la raison pour laquelle, lorsque l'on voit Auxerre — fidèle à ses principes de base — et Bastia évoluer avec trois attaquants, on plonge presque dans l'irréel.

LES TROIS MOUSQUETAIRES

À un niveau inférieur Bati Gentili, l'ex-professionnel de Nice et de Cannes aujourd'hui entraîneur de l'AC Ajaccio, leader du groupe B de National 2, et amoureux du football offensif, s'imprègne de ces mêmes principes. « Par conviction d'abord, aussi parce que nous nous proposons d'offrir du spectacle au public, enfin parce que je pense qu'à ce niveau, quand on a l'ambition d'accéder à l'échelon supérieur, il convient de faire la différence dans ce domaine. »
C'est pourquoi l'AC Ajaccio a axé son recrutement sur des joueurs au tempérament offensif comme Lelong et D'Amore, ainsi qu'un véritable chasseur de buts, en l'occurrence Jean-Roch Testa — cent cinquante buts toutes divisions confondues — en complément des deux ailiers types David Faderne et Olivier Pantaloni, déjà au club la saison dernière. Les Ajacciens possèdent la meilleure attaque du groupe : 44 buts en 21 matches, soit une moyenne supérieure à deux réalisations par match grâce à trois hommes particulièrement percutants : Testa (11 buts), D'Amore (10), Faderne (9) en ont inscrit les deux tiers. La preuve est faite : l'AC Ajaccio s'accommode parfaitement de la devise du « droit au but ». « Il n'y a rien de pire pour un avant-centre que de se retrouver isolé aux avant-postes avec la charge de négocier les ballons qui lui seront distribués avec parcimonie. Ce n'est pas le cas à Ajaccio. Je peux compter sur le travail préparatoire de deux ailiers types comme Faderne et Pantaloni et d'une véritable rampe de lancement tel D'Amore. Je joue sans pression car je sais qu'à tout moment je peux bénéficier d'un ballon de but. C'est un moment qu'un buteur savoure d'autant plus qu'il sait qu'une partie du travail sera accomplie. Soigner le placement, bien sentir les coups : la préparation est essentielle. »

Photo AFP

Malgré leur récent nul à Saint-Raphaël (1-1), David Faderne et ses partenaires ajacciens restent largement en tête de leur groupe. La montée en National est plus que jamais d'actualité.

UN SEUL SECRET, LE PLAISIR

Jean-Roch Testa (trente-trois ans) connaît bien ses classiques à travers les expériences vécues en Première Division à Bastia, au Havre, à Toulon, en Deuxième Division à Dijon, Sedan, Martigues ou Angers. Son remarquable jeu de tête, son adresse des deux pieds en font un chasseur de but par excellence.
Mickaël D'Amore (vingt-quatre ans), sorti du centre de formation de Niort où il a connu Patrick Leonetti et les frères Richard — ils ne sont pas étrangers à sa venue à Ajaccio —, évolue dans un autre registre. C'est le passeur-buteur idéal, comme cela sied à un véritable meneur de jeu. Une bonne vision du jeu, un tempérament de feu et une belle frappe aussi bien sur coup de pied arrêté qu'en mouvement : « Nous marquons beaucoup de buts parce que nous avons un gros potentiel et que nous bougeons beaucoup. L'entente est parfaite et nous arrivons à nous trouver facilement », dit-il.
David Faderne (vingt-sept ans) a connu la Deuxième Division à Amiens et à Gueugnon. C'est l'ailier type qui, peu à peu, transforme son jeu et se met totalement au service de la collectivité. « Notre système de jeu nous permet de bouger énormément sur tout le front de l'attaque. L'entraîneur ne nous enferme pas dans un système restrictif : il demande autant de créativité que d'efficacité. Nous ne nous sentons jamais bridés, c'est pourquoi nous prenons du plaisir à jouer, ce qui explique notre réussite. J'estime même qu'en fonction du potentiel exprimé par le groupe, notre marge de progression est encore grande. »
Pour coller totalement à l'histoire, les trois mousquetaires sont, en fait, quatre. Olivier Pantaloni (trente ans), l'ancien Bastiais et Stéphanois, complète fort bien le groupe de bretteurs ajacciens qui ferraillent sur tous les champs de bataille du National 2. Ils aiment les défis, les challenges, dont l'accession en National 1 constituerait le plus beau qu'ils aient eu à relever.

Correspondance
DOMINIQUE FIGARELLA

FORUM

☆ C'est une équipe de **Levallois** décimée par les suspensions et les blessures qui recevait samedi Pacy-sur-Eure. Sept titulaires manquaient à l'appel : Caderby, Linger, Béal, Baquié, Albertier, Drogba blessés et Mazy suspendus.

☆ Challenge perdu pour **le Stade Beaucairois** qui espérait battre au moins une fois toutes les équipes de son groupe. Défaits à l'aller, les Gardois n'ont pu venir à bout de Toulouse-Fontaines, concédant leur deuxième nul de la saison sur leur pelouse.

☆ **Franck Tiriakian** a été formé au TFC par Serge Delmas. Actuellement entraîneur de la réserve bastiaise, celui-ci aurait sans doute préféré retrouver son ex-protégé moins en forme. Franck a en effet marqué les deux buts du Montauban FC et a été intenable tout au long de la soirée.

Un Japonais au Racing

Idemoto Nii, seul Japonnais à jouer dans les Championnats nationaux, a fait ses grands débuts en National 2 ce week-end. Jean-Marie Lawniczak, l'entraîneur du Racing CF 92, l'avait titularisé à la pointe de l'attaque ciel et blanc. Il était arrivé en début de saison au Racing pour parfaire sa formation.

☆ L'heure était aux matches de gala ce week-end à **Montauban**. Le ballon rond recevait le toujours mythique club de Bastia, et l'ovalie, le Racing Club de France, autre club emblématique.

☆ Pour le prochain derby à Pacy-sur-Eure, **Gérard Isvelin**, le président du club des supporters du FC Grand Rouen, avait souhaité organiser un déplacement en bus pour la modique somme de 10 F. « Avec une petite vingtaine de demandes, je pense que nous ne donnerons pas suite au projet », confiait-il samedi dernier avant le coup d'envoi de Rouen-Saint-Lô.

☆ Le mardi 18 mars à 19 heures, **Muret** recevra Gunnilse, un club de Première Division suédoise.

☆ L'adjoint aux sports de la ville de **Libourne** vient de dévoiler le mal qui ronge la pelouse du stade municipal. Elle est infestée de vers ! L'environnement s'oppose à appliquer un produit chimique qui pourrait les éradiquer pour ne pas polluer la nappe phréatique.

☆ Fort mécontent des résultats de son équipe, le président du Vannes FC, **Yves Le Meur**, l'a fait savoir à ses joueurs. Il a réaffirmé sa confiance en l'entraîneur, les joueurs savent que ce sont eux qui paieront la note.

☆ **Yvon Le Roux**, l'ex-entraîneur du Stade Quimpérois — il avait assuré l'intérim après le licenciement de Raymond Keruzoré — est venu saluer les joueurs samedi soir dans les vestiaires. L'ancien international s'occupe aujourd'hui de formation à l'US Concarneau (DH).

☆ Réduits à dix après l'expulsion de **Huart**, les Bergeracois de Tihy ont remporté à Brive leur première victoire de la saison grâce à un but de Parrel, à la 82e minute.

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE, avec THIERRY DENGERMA

28e journée (8 et 9 mars 1997)

Monaco marque le pas, Paris se rachète

Intraitables sur le plan européen, les **Monégasques** lâchent des points en Championnat. Battus à Metz lors de leur dernier déplacement, ils ont de nouveau bafouillé, à domicile cette fois, face à **Auxerre**. Une aubaine pour le **Paris-SG** qui, fort de sa victoire sur **Lyon**, revient à quatre longueurs. Contre Lyon, les Parisiens, d'abord menés, ont su faire preuve de solidarité avant de se détacher sous l'impulsion de Rai. Ce réveil ne fait pas le bonheur de **Bastia** qui paie sa douloureuse sortie nantaise par une perte de contact.

Derrière le trio de tête, les **Nantais** sont les grands bénéficiaires de la journée. Leur franche victoire de samedi les fait recoller au peloton de chasse au sein duquel **Bordeaux** et **Strasbourg** se sont neutralisés. De cette poursuite, **Metz** et **Auxerre**, sont encore exclus en raison d'un match nul, même si celui des Bourguignons à Monaco est une réelle satisfaction pour le champion sortant. Dans le bas du tableau, **Montpellier** et **Rennes**, premiers de cordée, ont, par leur résultat nul, gaspillé l'occasion de se sortir de la zone à risque. Constat identique pour **Cannes**, désormais sous la menace du **Havre**, revenu avec trois points de son opération commando dans le Nord.

Grâce à leur courte victoire, **Caen** et **Nancy** entretiennent l'espoir de revenir sur les deux Nordistes, **Lille** et **Lens**, embarqués dans la même galère, celle dont les **Niçois**, enlisés à la dernière place, ne ressortiront très probablement pas.

EXPRESS

Monaco Auxerre	0-0
Paris-SG - Lyon	3-1
Nantes - Bastia	3-0
Strasbourg - Bordeaux	1-1
Cannes - Metz	0-0
Guingamp - Marseille	3-1
Montpellier - Rennes	0-0
Lens - Le Havre	0-1
Caen - Lille	1-0
Nancy - Nice	1-0

RENDEZ-VOUS

29e journée
Jeudi 13 mars 1997 (20 h 30)
Rennes - Monaco (M. Chéron)
Vendredi 14 mars 1997 (20 heures)
Marseille - Strasbourg (M. Poulat)
Lille - Nancy (M. Léon)
Auxerre - Cannes (M. Sars)
Nice - Nantes (M. Tellène)
Bastia - Montpellier (M. Gonon)
Le Havre - Paris-SG (M. Harrel)
Samedi 15 mars 1997 (18 heures)
Metz - Lens (M. Kalt)
Samedi 15 mars 1997 (20 heures)
Bordeaux - Caen (M. Colombo)
Lyon - Guingamp (M. Derrien)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶ 1. Monaco	56	28	16	8	4	48	22	+ 26	14	9	5	0	27	6	14	7	3	4	21	16
▶ 2. Paris-SG	52	28	14	10	4	42	22	+ 20	14	7	6	1	23	8	14	7	4	3	19	14
▶ 3. Bastia	48	27	14	6	7	38	29	+ 9	14	10	3	1	23	7	13	4	3	6	15	22
▶ 4. Strasbourg	47	28	15	2	11	40	37	+ 3	15	11	1	3	28	12	13	4	1	8	12	25
▶ 5. Bordeaux	46	28	12	10	6	44	30	+ 14	14	10	2	2	28	9	14	2	8	4	16	21
▶ 6. Nantes	45	28	11	12	5	48	26	+ 22	15	6	6	3	31	14	13	5	6	2	17	12
▶ 7. Auxerre	43	28	11	10	7	32	21	+ 11	13	7	2	4	22	11	15	4	8	3	10	10
▶ 8. Metz	43	28	11	10	7	30	23	+ 7	13	5	5	3	15	10	15	6	5	4	15	13
▶ 9. Marseille	37	28	9	10	9	31	30	+ 1	14	9	2	3	24	10	14	0	8	6	7	20
▲ 10. Guingamp	37	28	9	10	9	26	26	0	15	7	5	3	17	12	13	2	5	6	9	14
▼ 11. Lyon	37	28	9	10	9	36	42	— 6	13	6	6	1	22	10	15	3	4	8	14	32
▶ 12. Montpellier	33	28	7	12	9	24	27	— 3	14	6	4	4	13	11	14	1	8	5	11	16
▶ 13. Rennes	33	28	9	6	13	30	38	— 8	13	9	3	1	23	8	15	0	3	12	7	30
▶ 14. Cannes	32	28	7	11	10	16	25	— 9	14	4	6	4	9	8	14	3	5	6	7	17
▲ 15. Le Havre	31	28	7	10	11	25	32	— 7	13	3	6	4	13	12	15	4	4	7	12	20
▼ 16. Lens	30	28	8	6	14	29	42	— 13	14	5	2	7	21	25	14	3	4	7	8	17
▼ 17. Lille	30	28	7	9	12	27	44	— 17	14	5	5	4	20	21	14	2	4	8	7	23
▶ 18. Caen	25	27	5	10	12	23	33	— 10	14	3	5	6	13	13	13	2	5	6	10	20
▶ 19. Nancy	25	28	6	7	15	23	36	— 13	15	3	7	5	15	16	13	3	0	10	8	20
▶ 20. Nice	19	28	4	7	17	22	49	— 27	14	2	7	5	10	14	14	2	0	12	12	35

Photo AFP

Caen et Rafael Guerreiro, ici à la lutte avec les Lillois Cygan (à gauche) et Becanovic, peuvent encore espérer se maintenir en Division 1 après leur succès contre les Nordistes.

MONACO 0-0 AUXERRE

1. Barthez	3
19. Martin	3
18. Grimandi	3
5. Dumas	3
2. Blondeau	3
4. Djetou	4
15. Legwinski	3
24. (Ikpeba, 46')	3
6. Petit	3
7. (Collins, 67')	
8. Benarbia	3
9. Anderson	3
12. Henry	3
11. (Grassi, 73')	
Total : 34	

Entr. : Tigana

Stade : Louis-II.
Spectateurs : 5 000.
Arbitre : Puyalt (4).
Avertissement : Goma (78') à Auxerre.
Note du match : 11/20.

1. Charbonnier	3
12. West	3
4. Silvestre	3
5. (Zelic, 46')	3
13. Danjou	3
2. Goma	3
6. Violeau	3
7. Lamouchi	3
8. Saïb	3
10. Sibierski	3
9. Laslandes	4
11. Diomède	3
Total : 34	

Entr. : Roux

14' : lancé par Sibierski, Laslandes tente un lob difficile qui passe de peu à côté. 22' : coup franc de Martin pour la tête de Petit. Sans danger pour Charbonnier. 50' : Laslandes, des 20 m, place un tir puissant. Le ballon rebondit sur le poteau, revient sur l'avant-centre auxerrois qui le réexpédie au-dessus. 62' : Benarbia pour Anderson, qui donne en retrait pour Henry dont la pichenette rase le poteau gauche.

PARIS-SG 3-1 LYON

Rai (47', 88')
Loko (86')

(0-1)

Bardon (11')

1. Lama	4
13. Fournier	3
4. Ngotty	3
6. Le Guen	3
2. Kenedy	3
15. Cauet	3
19. Leroy	4
12. (Allou, 83')	
7. Leonardo	4
10. Rai	5
9. Dely Valdes	2
20. (Pouget, 46')	2
11. Loko	3
Total : 37	

Entr. : Ricardo

Stade : Parc des Princes.
Spectateurs : 31 582.
Arbitre : Biré (4).
Avertissements : Fournier (56') au Paris-SG ; Anselmini (22'), Laville (61') à Lyon.
Expulsion : Laville (75') à Lyon.
Note du match : 13/20.

29. Coupet	4
19. Devaux	4
21. Marcelo	3
4. Laville (Expulsé, 75')	0
3. Anselmini	3
5. Bak	3
7. Deplace	3
10. Giuly	3
22. (Linarès, 77')	
14. Caveglia	4
17. Cocard	
13. (Deguerville, 31')	3
11. Bardon	3
8. (Fouret, 83')	
Total : 33	

Entr. : Lacombe

11' : raté de Rai à l'entrée de la surface. Caveglia voit son tir contré, et Bardon, en embuscade, récupère et ouvre le score (0-1). 47' : corner de la droite de Leonardo. De la tête, Rai coupe la trajectoire et place le ballon au fond des filets (1-1). 86' : Rai donne pour Leonardo, sur la gauche, qui perce et centre au premier poteau pour Loko, qui marque en taclant (3-1). 88' : Leonardo au coup franc sur la droite trouve la tête de Rai (3-1).

NANTES 3-0 BASTIA

N'Doram (17')
Gourvennec (22')
Sellimi (52')

(2-0)

21. Landreau	3
2. Le Dizet	3
19. Chanelet	4
4. Carotti	4
3. Pignol	3
5. (L. Guyot, 80')	
6. Ferri	4
7. Makelele	3
8. Gourvennec	3
20. Sellimi	4
10. N'Doram	3
11. (Mazzoni, 84')	
14. Da Rocha	3
12. (Le Roux, 65')	
Total : 37	

Entr. : Suaudeau

Stade : la Beaujoire.
Spectateurs : 27 000.
Arbitre : M. Colombo (3).
Avertissements : Gohel (21'), Swierczewski (21'), Piveteau (54') à Bastia.
Expulsion : Moravcik (28') à Bastia.
Note du match : 14/20.

1. Piveteau	3
2. Perez	3
3. M. Soumah	2
12. Moreau	2
6. Rool	2
11. Moracchini	2
15. (Laurent, 46')	3
8. Camadini	3
7. Swierczewski	2
10. Moravcik	0
9. Drobnjak	2
19. Gohel	2
18. (Fullarton, 46')	3
Total : 23	

Entr. : Antonetti

17' : sur un service de Sellimi, et suite à un superbe une-deux N'Doram-Makelele, le Tchadien conclut (1-0). 22' : coup franc direct de Gourvennec, Soumah se trouve et masque Piveteau (2-0). 52' : Sellimi, lancé, dans le trou par Ferri sur une contre-attaque, fixe Piveteau et le loue d'une balle piquée (3-0).

GUINGAMP 3-1 MARSEILLE

Mihali (3', 36')
Carnot (58')

(2-0)

Libbra (54')

1. Hugues	4
12. Foulon	3
4. Jozwiak	4
5. Mihali	5
3. Laspalles	4
6. Michel	3
8. Baret	3
19. Coridon	3
10. Carnot	4
15. (Lecomte, 82')	
26. Czerwiec	4
17. Wreh	2
14. (Moreira, 75')	
Total : 39	

Entr. : Smerecki

Stade : Roudourou.
Spectateurs : 11 124.
Recette : 874 902 F.
Arbitre : M. Anton (3).
Avertissement : Foulon (85') à Guingamp.
Note du match : 12/20.

1. Köpke	3
2. Makin	3
25. Jambay	3
4. Malusci	2
27. Franceschini	
19. (Galtier, 42')	3
3. Marquet	3
10. (Letchkov, 63')	
6. Roy	3
7. Durand	3
14. Asuar	3
9. (Agali, 78')	
17. Ben Slimane	4
24. Libbra	3
Total : 33	

Entr. : Gili

3' : Mihali, au second poteau, reprend un coup franc de Carnot qui avait échappé à la défense marseillaise (1-0). 36' : but de Mihali sur une tête imparable consécutive à un coup franc de Carnot de la droite (2-0). 54' : sur un coup franc de Jambay, dévié par Asuar, Libbra marque du gauche en coin (2-1). 58' : but de Carnot en demi-volée suite à un ballon remisé par Czerwiec (3-1). 80' : Hugues repousse une tête d'Agali puis, quelques secondes plus tard, stoppe un essai de Durand.

MONTPELLIER 0-0 RENNES

1. Martini	4
23. Fugier	4
11. (Robert, 71')	
19. Laurey	4
3. Prunier	3
22. Blanc	3
6. Rouviere	3
10. Rizzetto	
7. (Ferhaoui, 13')	3
5. Sauzée	4
14. Lefèvre	3
17. Sanchez	3
28. Bakayoko	3
Total : 37	

Entr. : Mézy

Stade : La Mosson.
Spectateurs : 6 980.
Arbitre : M. Duhamel (3).
Avertissements : Sanchez (16'), à Montpellier ; Dabo (47'), Pandurovic (70') à Rennes.
Note du match : 11/20.

1. Pandurovic	4
2. Carteron	2
21. Lassissi	3
27. Silvestre	3
3. Mahé	3
18. Huard	3
26. Bigné	3
30. Rekdal	3
12. Dabo	3
4. (Denis, 73')	
11. André	3
7. Guivarc'h	3
28. (Darcheville, 89')	
Total : 33	

Entr. : Colleu

10' : sur un bon centre de Fugier, Sanchez place une reprise de la tête à côté. 16' : de son côté gauche, Lefèvre adresse un centre que Bakayoko, bien placé, reprend de la tête sur la droite de Pandurovic. 41' : pichenette de Guivarc'h pour Huard, dont la volée échoue dans les bras de Martini. 66' : sur un centre fuyant signé Lefèvre, Bakayoko, à bout portant, puis Fugier, à 6 m, trouve un impeccable Pandurovic. 90' : ultime centre de Laurey, Sanchez place sa tête en lucarne, Pandurovic est sauvé par son poteau avant que le ballon ne rebondisse sur son épaule.

LENS 0-1 LE HAVRE

(0-1)

R. Boli (30')

1. Warmuz	3
22. Méride	2
18. (Dallet, 77')	
15. Régis	3
3. Adjovi-Boco	2
5. Delmotte	3
6. Arsène	3
9. Debève	3
20. Vercruysse	2
11. Vairelles	2
7. Camara	2
19. Smicer	2
12. (Brunel, 70')	
Total : 27	

Entr. : Muslin

Stade : Félix-Bollaert.
Spectateurs : 22 493.
Arbitre : M. Coué (4).
Avertissements : Adjovi-Boco (47') à Lens ; Pollet (7') au Havre.
Note du match : 10/20.

1. Revault	3
25. Hénin	3
4. Pollet	3
14. Berlin	3
20. Novak	3
8. Brando	3
22. Louis-Jean	3
10. Dhorasoo	4
15. Wieszczycki	3
17. (De Luca, 38')	
12. Ramdane	4
9. (Kozniku, 77')	
11. Boli	4
13. (Mazzoncini, 82')	
Total : 36	

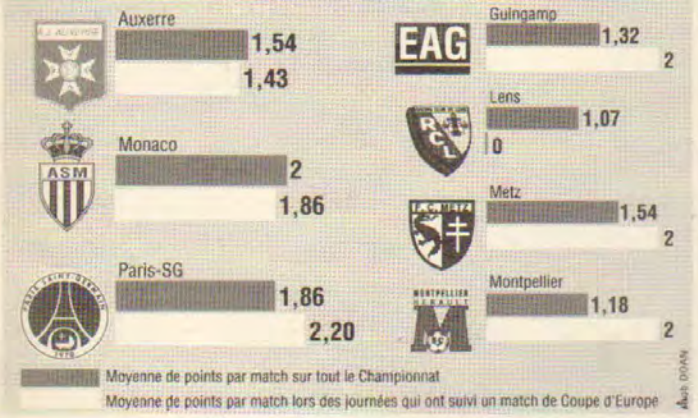
Entr. : Exbrayat

23' : corner de Debève repris par Camara qui transmet à Régis, dont la puissante reprise s'écrase sur la transversale. 30' : Dhorasoo lance en profondeur Boli qui se défait d'Adjovi-Boco et trompe Warmuz (0-1). 59' : corner de Debève, tête de Delmotte. Revault repousse du pied sur sa ligne. 73' : centre de Ramdane : Boli, seul à l'entrée de la surface, tire juste au-dessus.

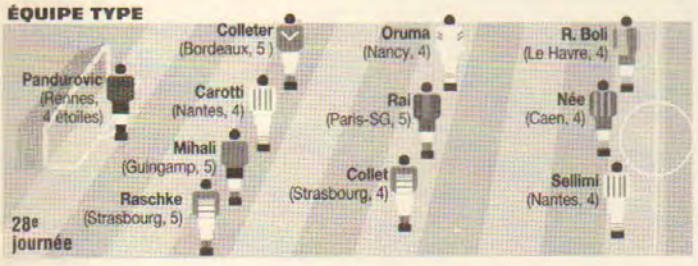
À LA LOUPE

L'Europe, ça vous fait quoi ?

(Résultats de nos clubs européens lors de la journée de Championnat qui suit un match de Coupe d'Europe)



ÉQUIPE TYPE



TÊTE D'AFFICHE

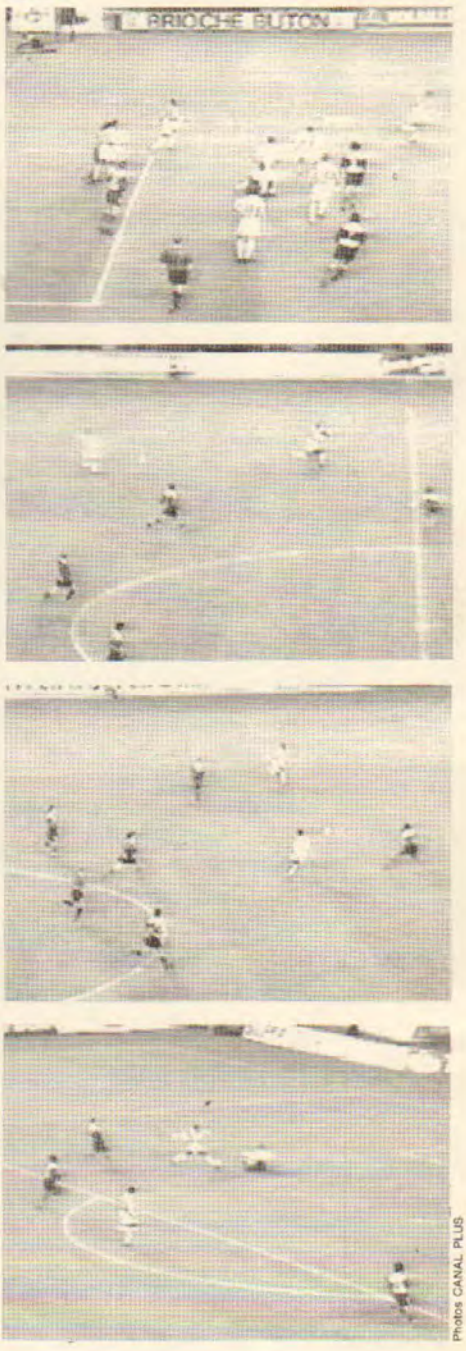
Stéphane Carnot

Club : Guingamp. **Poste :** milieu. **Né le :** 10 juillet 1972 à Quimper, 1,74 m ; 72 kg. **66 matches en D 1, 12 buts.** **Carrière** Guingamp (1991-1997, 66 matches, 12 buts en D1). **Premier match en D 1 :** 19 juillet 1995, Guingamp-Martigues, 2-0. **Cette saison :** 28 matches, 6 buts (Paris-SG, Marseille, Caen, Bordeaux, Paris-SG, Marseille), 1 passe décisive (Monaco), 1 avertissement (18e journée).

Photo PRESSE SPORTS

Carnot ? On ne parle plus que de lui. Tout récemment, un but sur coup franc contre Bordeaux et un corner direct contre le Paris-SG avaient déjà fait monter sa cote. Samedi, deux de ses coups francs ont encore trouvé preneur et ont permis à Mihali de marquer à deux reprises. Mais Stéphane Carnot ne s'en est pas tenu aux coups de pied arrêtés, domaine dans lequel il excelle. Il a également inscrit, dans l'action cette fois, le troisième but guingampais.

ZOOM **Nantes - Bastia**



Photos CANAL PLUS

STRASBOURG 1-1 BORDEAUX

Zitelli (29e) — (1-1) — Papin (19e s.p.)

1. Vencel	4
2. Raschke	5
4. Suchoparek	4
20. Ismaël	4
3. Rott	4
28. (Rabbah, 80e)	
7. Collet	4
6. Okpara	4
23. Keller	4
9. Baticle	4
21. Nouma	3
11. Zitelli	4
Total :	44

Entr. : Duguépéroux

Stade : Meinau. Spectateurs : 29 507. Arbitre : M. Veissière (3). Note du match : 14/20.

1. Bodart	4
14. Grenet	4
5. Lambourde	4
11. Domoraud	4
6. Colleter	4
7. Pavon	4
26. Luccin	4
4. (Toyes, 77e)	
8. Micoud	4
10. Ziani	4
20. (Anselin, 61e)	
18. Tholot	4
19. (Diawara, 61e)	
27. Papin	4
Total :	44

Entr. : Courbis

19e : Collet volleye de la main un centre de Grenet dans ses 6 m. Penalty ! Papin transforme (1-0). 29e : beau mouvement strasbourgeois partant de Baticle via Nouma et Collet pour aboutir à Zitelli. Bodart est battu (1-1). 49e : Collet lance Baticle qui se heurte à Bodart. 65e : slalom de Micoud. Sauvetage de Vencel. 71e : Vencel claque au-dessus une reprise de la tête de Diawara sur un centre de Papin. 86e : Vencel dégage de justesse au pied devant Diawara.

CANNES 0-0 METZ

(0-0)

1. Lemasson	3
2. Jemmali	2
26. (Mouret, 73e)	
13. Assignon	3
3. Fischer	3
29. Senaya	3
20. Marsiglia	2
11. (Konwlo, 68e)	
33. Zébina	3
7. Charvet	3
8. Etamé	3
9. Abou	2
14. Compan	3
Total :	30

Entr. : Lacombe

Stade : Pierre-de-Coubertin. Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Moulin (3). Avertissement : Lang (56e) à Metz. Note du match : 10/20.

1. Létizi	3
2. Pierre	3
4. Song	3
5. Kastendeuch	3
3. Gaillot	3
6. Serredszum	3
12. Lang	3
8. Blanchard	3
7. Pires	2
10. (Isaias, 57e)	
9. Rodriguez	2
27. Tumba	3
18. (Strasser, 89e)	
Total :	31

Entr. : Mulier

53e : corner de Lang repris aux 6 m par Gaillot et repoussé en corner par Lemasson. 61e : centre de la droite de Tumba contré en catastrophe par Jemmali, le ballon trôle le montant. 65e : un centre-tir de Tumba, dans un angle très fermé, termine sur la transversale. 66e : coup franc, à 30 m sur la droite, d'Isaias pour Lang, au premier poteau, qui butte sur Lemasson. 71e : passe en retrait hasardeuse de Jemmali, Rodriguez ne peut redresser le ballon. 75e : corner d'Abou remisé de la tête par Etamé et repris par Compan sur l'équerre.

CAEN 1-0 LILLE

Née (1re) — (1-0)

1. Borrelli	4
18. Sommeil	3
4. Moreau	3
2. Gallas	4
3. Lièvre	3
22. Fernandez	3
6. (Rival, 50e)	
8. Guerreiro	3
25. A. Tanguy	3
15. (Héréson, 73e)	
10. Dedebant	3
11. Vahirua	3
14. (Péron, 86e)	
20. Née	4
Total :	36

Entr. : David.

Stade : d'Ornano. Spectateurs : 10 767. Recette : 608 587 F. Arbitre : M. Gonon (3). Avertissements : Lièvre (57e), Vahirua (71e) à Caen ; Duncker (16e), Rabat (86e) à Lille. Note du match : 10/20.

1. Aubry	3
3. Hampartzoumian	3
5. Carrez	3
20. Dindeleux	3
15. Lévenard	3
11. (Bouloille, 50e)	
4. Rabat	3
14. Duncker	3
7. Collot	3
18. Garcia	3
27. (Renou, 46e)	3
8. Garcion	3
9. Becanovic	3
Total :	33

Entr. : Cavalli

1re : engagement de Lille intercepté par Lièvre, qui alerte par Dedebant. Le capitaine caennais ouvre côté gauche pour Vahirua, qui s'engouffre et centre. Le ballon passe entre les jambes de Dindeleux et arrive sur Née, qui le glisse au fond des filets (1-0). 9e : Tanguy pour Vahirua, qui dribble Aubry, mais son tir est sauvé sur la ligne par Dindeleux. 26e : Borrelli dévie en corner une frappe de Rabat. 73e : Née s'infiltre, mais trouve Dindeleux, qui sauve encore sur la ligne.

NANCY 1-0 NICE

Cascarino (51e) — (0-0)

1. Wimbée	3
2. Schemmel	4
3. (Fanzel, 80e)	
4. Lécluse	4
8. Rabesandratana	4
6. Fischer	3
13. Moustaïd	4
21. F. Biancalani	4
17. (Bastien, 76e)	
18. Oruma	4
7. (Rambo, 89e)	
10. Robert	4
28. Cascarino	3
14. Bonora	4
Total :	41

Entr. : Bölöni

Stade : Marcel-Picot. Spectateurs : 21 392. Arbitre : M. Garibian (4). Avertissements : Cascarino (37e); Robert (50e) à Nancy ; Gioria (12e) à Nice. Note du match : 13/20.

1. Valencony	4
14. Tatarian	3
5. Crétier	4
22. Stéfano	3
3. Gomis	4
8. De Neef	3
13. Savini	4
16. (Chaouch, 58e)	
7. Gioria	3
15. Debbah	4
11. Kubica	2
2. (Calegari, 82e)	
21. Pottier	3
Total :	37

Entr. : Takac

8e : échappée de Debbah qui tire de peu à côté. 12e : coup franc de Schemmel, Valencony sort le ballon au pied du poteau. 42e : action confuse sur un centre de Robert. Biancalani, dans le paquet, place le ballon à côté. 48e : débordement de Robert. Son tir est dévié du bout des doigts par le gardien niçois. 51e : Biancalani remonte tout le terrain, adresse un centre au cordeau pour Cascarino qui, du pied droit, expédie le ballon sur le poteau, mais l'Irlandais suit et place le cuir dans le but (1-0).

Nantes, vite fait bien fait

Aperçu du jeu à la nantaise en quatre temps et du mouvement. Moravcik tire un corner mais glisse au moment de sa frappe. Le ballon arrive sur Ferri dont le coup de tête, retenu et dosé, donne une balle de contre-attaque à Sellimi qui s'engouffre à gauche. Après quatre contrôles pour s'ouvrir le champ de jeu, le Tunisien trouve N'Doram, monté vers l'attaque et esseulé au milieu du terrain. Le Tchadien a déjà aperçu Makelele, monté côté gauche, mais une autre solution s'offre à lui, au flanc droit, avec Da Rocha. Les Bastiais sont pris de vitesse. N'Doram ouvre sur Makelele, démarqué, mais il ne s'en tient pas là. Il s'empresse de continuer vers le but pour donner une solution à son partenaire, avec un possible une-deux. Les milieux bastiais commettent alors l'erreur de croire à un hors-jeu et oublient de suivre N'Doram. Pendant ce temps Makelele file vers le but. Il devance Piveteau et remet sur N'Doram qui marque. Du coup de tête de Ferri au but, les Nantais ont effectué quatre passes et n'ont eu recours qu'à dix touches de balle. Le tout en quinze secondes !

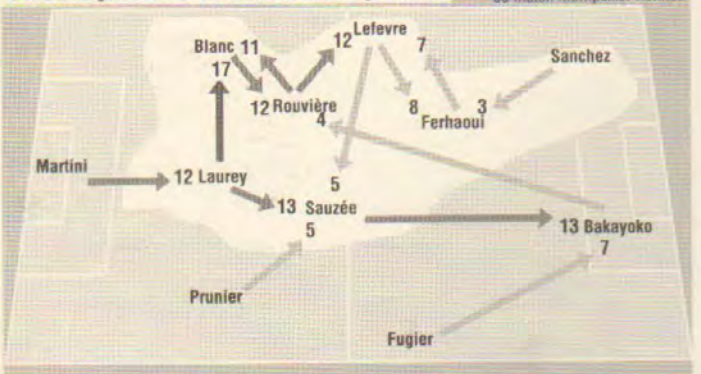
TECHNIQUE

Montpellier - Rennes

Du plomb dans l'aile pour Montpellier

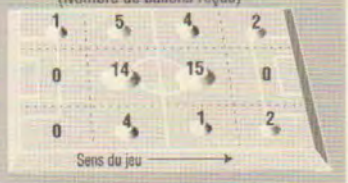
Circuit préférentiel de Montpellier

Analyse effectuée lors du match Montpellier Rennes



Les zones de jeu de Montpellier
(Nombre de ballons joués)

Le jeu de Sauzée
(Nombre de ballons reçus)



Chiffres clés	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Montpellier	24	12	12	10	3	17	35
Rennes	5	4	1	5	5	14	23

Abdi DOAN

Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANFOOT

Profiter des ailes c'est bien, encore ne faut-il pas en abuser, ce que les Montpelliérains ont eu tendance à faire samedi face à Rennes. A l'étude de leur circuit préférentiel, il ressort que leur jeu s'est en grande partie concentré sur le flanc gauche autour de Serge Blanc, de Jean-Christophe Rouvière et de Fabien Lefèvre, voire de Ferhaoui, sans pour autant déboucher sur de concrètes actions offensives. Pour mieux le comprendre retournons au début du circuit, jusqu'à Bruno Martini.

Celui-ci a opté pour un jeu court. Le plus souvent, il a combiné avec Laurey qui lui s'est chargé d'alimenter l'axe central Sauzée-Bakayoko. Laurey a relancé davantage encore en écartant sur Serge Blanc, mais il n'a que trop peu exploité les possibilités qui lui étaient offertes sur le côté droit avec Prunier et Fugier. Depuis Blanc, le ballon a ensuite souvent navigué jusqu'à Ferhaoui par l'intermédiaire de Rouvière et de Lefèvre. Malheureusement, en aval, Sanchez s'est trouvé relativement exclu de ce jeu de passes, le ballon rebroussant bien souvent chemin avant même de lui parvenir. Et même si Fabien Lefèvre s'est employé à recentrer le jeu en trouvant Franck Sauzée dans l'axe pour alerter Bakayoko, d'une manière générale les Montpelliérains ont péché par un manque de diversité. Cette affluence de jeu sur un seul côté, on la retrouve également sur l'étude des ballons joués par Montpellier : 249 sur le flanc gauche, presque autant que dans l'axe, mais surtout 100 ballons de plus que côté droit.

Franck Sauzée a su conserver son rôle de milieu relanceur en recevant 29 de ses 48 ballons dans l'axe central, de part et d'autre de la ligne médiane. Lui ne s'est pas laissé emporter à bâbord.

PASSEURS

Auxerre : néant. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : néant. **Caen** : Vahirua. **Cannes** : néant. **Guingamp** : Czerwinc. **Le Havre** : Dhorasoo. **Lens** : néant. **Lille** : néant. **Lyon** : néant. **Marseille** : néant. **Metz** : néant. **Monaco** : néant. **Montpellier** : néant. **Nancy** : Biancalani. **Nantes** : Makelele, Ferri. **Nice** : néant. **Paris-SG** : Leonardo. **Rennes** : néant. **Strasbourg** : Collet.

1. Gava (Lyon), 11.
2. Ikpeba (Monaco), Raschke* (Strasbourg), 6.
4. Pires (Metz), Benarbia (Monaco), Gourvennec (Nantes), Leonardo (Paris-SG), 5.
8. Diomède (Auxerre), Laurent, Vandecasteele (Bastia), Ba, Ziani (Bordeaux), Lewandowski (Caen), Becanovic (Lille), Pedros (Marseille), Anderson (Monaco), Rai (Paris-SG), Mahé (Rennes), 4.
19. Camadini, Swierczewski (Bastia), Papin (Bordeaux), Dhorasoo (Le Havre), Cocard (Lyon), Henry, Petit (Monaco), Ferhaoui, Robert (Montpellier), Makelele, N'Doram (Nantes), Dely Valdes (Paris-SG), 3.
31. Deniaud, Marlet, Sibierski, Tasfaout (Auxerre), Moravcik (Bastia), Biaggio, Diawara, Micoud, Pavon, Tholot (Bordeaux), Bancarel, Fernandez, Héréson (Caen), Charvet (Cannes), Baret, Moreira (Guingamp), Kozniku, Louis-Jean (Le Havre), Sikora, Smicer, Vairelles (Lens), Duncker, Garcion, Hitoto, Renou (Lille), Deguerville, Deplace (Lyon), Asuar, Durand, Roy (Marseille), Legwinski (Monaco), Avenet, Bonora, Capiaux (Nancy), Le Roux, Pignol (Nantes), Savini (Nice), Cauet, Le Guen, Loko (Paris-SG), Guivarc'h, Rekdal (Rennes), Ismaël, M'Ghoghi (Strasbourg), 2.
75. Lamouchi, Leslandes, Saib, Silvestre (Auxerre), Drobnjak, Faye, Moreau, Perez (Bastia), Colleter, K. Domoraud, Grenet, Lendvai (Bordeaux), Gallas, Guerreiro, Lièvre, Roche, Vahirua (Caen), Abou, Bedrossian, Fischer, Jemmali, Konwlo, Leroy, Mouret (Cannes), Candela, Carnot, Cordon, Czerwiec, Lecomte, Wreh (Guingamp), Boli, Brando, D. Diawara, Huysman, Samson, Wieszczyck (Le Havre), Dallet, Debève, Foé, Rytchkov, Vercruysse (Lens), Banjac, Collot (Lille), Giuly, Maurice (Lyon), Cascarino, Gravelaine, Libbra, Malusci (Marseille), Arpinon, Bombarda, Gaillot, Kastendeuch, Lang, Pierre (Metz), Barthez, Collins, Dumas, Grimandi, Leonard, Martin, Petersen, Scifo (Monaco), Alicarte, Delaye, Fugier, Lefèvre, Rizzetto, Rouvière (Montpellier), Biancalani, Fanzel, Robert, Séchet (Nancy), Chanelet, Da Rocha, Fern, Savinaud (Nantes), Chaouch, Debbah, De Neef, Gloria, Gomis, Kubica, Milinkovic, Onorati, Salimi (Nice), Anelka, Mboma, Ngotty (Paris-SG), André, Carteron, Dabo, Lassissi, Papura, Wiltord (Rennes), Baticle, Collet, Dacourt, Nouma, Okpara, Zitelli (Strasbourg), 1.

(*) Une passe décisive supplémentaire contre Lille.

DISCIPLINE

Deux matches de suspension ferme : **Cygan** (Lille) et **Salimi** (Nice). Par ailleurs, **Moravcik** (Bastia) et **Laville** (Lyon) expulsés respectivement lors des matches contre Nantes et contre le Paris-SG, seront automatiquement suspendus lors de la prochaine journée.

QUESTION

Gheorghe Mihali, le Guingampais, a inscrit deux buts samedi contre Marseille au Roudourou. Est-ce la première fois cette saison qu'un défenseur réalise le doublé ?

Non. Il y a quatre journées face à Metz le Nancéien Éric Rabesandratana, qui évoluait alors en défense centrale, avait lui aussi marqué à deux reprises et ce en à peine trois minutes (81e et 84e).

FLASHES

► Les Nantais continuent. Ils ont aligné contre Bastia leur **21e match sans défaite**.

► **Papin** de retour. Auteur d'un penalty samedi, JPP n'avait plus marqué en Championnat depuis la 18e journée et la venue du Paris-SG au parc Lescure. Ce 16 novembre, Papin avait inscrit deux des cinq buts de la large victoire girondine (5-3).

► Un 0-3, **les Bastiais** en avaient déjà concédé un cette saison, à l'occasion de leur déplacement à Paris pour le compte de la 15e journée.

► Il n'a fallu que **quatorze secondes** aux Caennais pour inscrire samedi, par l'intermédiaire de Frédéric Née, l'un des buts les plus rapides de toute l'histoire du Championnat.

► Pour la troisième fois de suite **les Cannois** n'ont pas marqué sur leur pelouse samedi (Lens, 0-0 ; Lyon, 0-1 ; Metz, 0-0).

► **Gheorghe Mihali** est le deuxième Guingampais à réaliser le doublé cette saison. En début de parcours, Christopher Wreh avait marqué deux fois face à Monaco.

► Avant de s'imposer à Lens, les Havrais restaient sur **six matches sans victoire**.

► **Lille** a subi à Caen sa troisième défaite consécutive (Marseille, 1-5 ; Strasbourg, 2-4 ; Caen, 0-1).

► Solides en défense les Montpelliérains. Ils n'ont encaissé **aucun but** lors de leurs quatre derniers matches.

► **Plus 188 211** : c'est, après 27 journées, l'augmentation du nombre de spectateurs par rapport à la saison précédente.

► Et de quatre. **Florent Laville** a battu un record dimanche au Parc des Princes. Il a en effet été expulsé pour la quatrième fois de la saison après avoir écopé de trois cartons rouges contre Cannes, Auxerre et Nantes.

À LA LOUPE

Bollaert reste sans défense

Abdi DOAN

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	28e j.
1. **Zitelli** (Strasbourg)	18	1	13	2	2	25	+1
2. **Guivarc'h** (Rennes)	17	8	2	2	5	27	0
3. **Anderson** (Monaco)	15	10	2	2	1	25	0
N'Doram (Nantes)	15	7	1	5	2	25	+1
5. **Drobnjak** (Bastia)	14	4	3	5	2	23	0
6. **Caveglia** (Lyon)	13	13	0	0	0	24	0
7. **Gravelaine** (Marseille)	11	3	8	0	0	25	0
8. **Becanovic** (Lille)	10	3	1	2	4	22	0
Gourvennec (Nantes)	10	5	2	1	2	27	+1
10. **Papin** (Bordeaux)	9	3	0	4	2	23	+1
Ikpeba (Monaco)	9	2	2	5	0	22	0

12. Giuly (Lyon), Pires (Metz), Henry (Monaco), Dely Valdes, Loko, Rai (Paris-SG), Nouma (Strasbourg), 8.
19. Laslandes (Auxerre), Wreh (Guingamp), Bakayoko (Montpellier), Leonardo (Paris-SG), 7.
23. Saib (Auxerre), Diawara, Micoud, Tholot (Bordeaux), Bancarel (Caen), Carnot (Guingamp), Kozniku (Le Havre), Gava (Lyon), Traoré (Metz), Chacuch, Debbah (Nice), 6.
34. Dehu (Lens), Libbra (Marseille), Blanchard (Metz), Sauzée (Montpellier), Bonora (Nancy), Da Rocha (Nantes), Baticle (Strasbourg), 5.
41. Sibierski (Auxerre), Gohel, Moravcik, Perez (Bastia), Ba, Ziani (Bordeaux), Guerreiro, Mendy (Caen), Charvel (Cannes), Bertin, Huysman (Le Havre), Boli, Camara (Lens), Boutoille, Collot (Lille), Cocard (Lyon), Durand (Marseille), Legwinski (Monaco), Lefèvre (Montpellier), Cascarino, Gray, Rabesandratana (Nancy), Okpara (Strasbourg), 4.
64. Diomède, Lepaul, Marlet (Auxerre), Laurent, Swierczewski (Bastia), Abou (Cannes), Jozwiak (Guingamp), Samson (Le Havre), Delmotte, Smicer (Lens), Garçion (Lille), Bardon (Lyon), Echouafni, Roy (Marseille), Adam (Metz), Collins, Scifo (Monaco), Sanchez (Montpellier), Fischer (Nancy), Makelele (Nantes), Ngotty (Paris-SG), Huard, Wiltord (Rennes), Rodriguez (Strasbourg, 2 ; Metz, 1), 3.
88. Goma (Auxerre), Vandecasteele (Bastia), Biaggio, Zanotti (Bordeaux), Bajkusa, Née (Caen), Compan, Daury, Leroy (Cannes), Mihali, Rouxel (Guingamp), Brando (Le Havre), Dallet, Foé, Meyrieu (Lens), Garcia (Lille), Jambay (Marseille), Benarbia (Monaco), Ferhaoui (Montpellier), Decroix, Ferri, Le Roux, Savinaud (Nantes), Onorati (Nice), Cauet (Paris-SG), Johnston (Rennes), 2.
114. Danjou, Deniaud (Auxerre), Camadini, Eydelie, Moreau, Siljak (Bastia), Colleter, Gralak, Grenet, Lambourde (Bordeaux), Dedebant, Fernandez, Rival, Roche, Vahirua (Caen), Bedrossian, Capoue, Marsiglia (Cannes), Baret, Candela, Cordon, Lecomte (Guingamp), Ramdane, Wieszczyck (Le Havre), Arsène, Brunel, Debève, Régis, Ritchkov, Sikora, Vairelles, Wallemme (Lens), Abed, Carrez, Hitoto, Renou (Lille), Deplace, Fouret (Lyon), Asuar, Letchkov (Marseille), Arpinon, Bombarda, Gaillot, Isaias, Lang, Serreduzum, Strasser (Metz), Grimandi, Petersen (Monaco), Delaye, Kosecki, Rouvière (Montpellier), Robert, Séchet, Wimbée (Nancy), Bjekovic, Carotti, Chaneiet, Guyot, Mazzoni, Pignol, Sellimi (Nantes), De Neef, Fugier, Kubica, Nègre, Pottier, Tatarian, Vermeulen (Nice), Anelka, Fournier, Guérin, Mboma, Pouget (Paris-SG), André, Carteron, Denis, Papura, Rekdal (Rennes), Keller, Petit, Raschke (Strasbourg), 1.
C.s.c. : Dehu (Lens pour Monaco), Wallemme (Lens pour Guingamp), Sassus (Lyon pour Auxerre), Terrier (Metz pour Bordeaux), Petit (Monaco pour Auxerre), Avenet (Nancy pour Nice), Gloria (Nice pour Marseille), Tatarian (Nice pour Guingamp), Papura (Rennes pour Paris-SG), Ismaël (Strasbourg pour Monaco).

Une scène de joie devenue désormais classique du côté de la Meinau. David Zitelli et Pascal Nouma célèbrent le but de l'ancien Messin contre Bordeaux. Avec 18 réalisations, Zitelli occupe désormais seul la tête du classement des buteurs.

Photo Alain LANDRAIN

ÉTOILES

Gourvennec, l'héritier

Jocelyn Gourvennec, après une saison d'adaptation, s'est désormais totalement adapté au jeu à la nantaise. Après un départ laborieux cette année, lui et ses coéquipiers ont retrouvé des automatismes dignes des meilleurs. Samedi soir, ils ont donné, face à Bastia, un véritable récital. S'il a laissé à son compère Japhet N'Doram le soin d'ouvrir la marque dès la seizième minute, « Joss » lui l'a aggravée à la 21e minute d'un coup franc vicieux, inscrivant ainsi son dixième but de la saison, avant qu'Adel Sellimi ne clôture la marque à la 52e.

Une victoire très précieuse, pour les nantais, dans l'optique d'une place européenne. Qui n'a plus rien aujourd'hui d'utopique après cette série de 21 matches sans défaite des Canaris. Troisième de notre classement, Jocelyn assume au mieux la succession de Japhet N'Doram comme numéro 10 du FCNA.

	Moyenne
1. N'Doram (Nantes)	**3,91**
2. Benarbia (Monaco)	**3,77**
3. Gourvennec (Nantes)	**3,73**
4. Ba (Bordeaux)	**3,70**
5. Jozwiak (Guingamp)	**3,69**
6. Guivarc'h (Rennes)	**3,66**
7. Anderson (Monaco)	**3,65**
8. Saïb (Auxerre)	**3,64**
9. Ziani (Bordeaux)	**3,63**
10. Pires (Metz)	**3,57**

11. Domoraud (Bordeaux), 3,56.
12. Serredszum (Metz), Ferri (Nantes), 3,54.
14. Kastendeuch (Metz), 3,53.
15. Garcion (Lille), Gava (Lyon), Rai (Paris-SG), 3,5.
18. Carnot (Guingamp), Duncker (Lille), Makelele (Nantes), 3,48.
21. Michel (Guingamp), Collet (Strasbourg), 3,46.
23. Perez (Bastia), Koot (Cannes), Cavegila (Lyon), Ngotty (Paris-SG), 3,45.
27. Pavon (Bordeaux), 3,44.
28. Swierczewski (Bastia), Candela (Guingamp), Bertin (Le Havre), Ismaël (Strasbourg), 3,42.
32. Gralak (Bordeaux), Glonek (Caen), Dhorasoo (Le Havre), Song (Metz), 3,40.
36. Deplace (Lyon), 3,39.
37. West (Auxerre), Willord (Rennes), 3,38.
39. Mihali (Guingamp), Roy (Marseille), Dumas (Monaco), 3,37.
42. Goma (Auxerre), Gaillot (Metz), Legwinski (Monaco), 3,36.
45. Decroix (Nantes), 3,34.
46. Micoud (Bordeaux), Huysman (Le Havre), Rabesandratana, Schemmel (Nancy), Rott (Strasbourg), 3,33.
51. Prunier (Montpellier), Fischer (Nancy), Loko (Paris-SG), 3,32.
54. Carotti (Nantes), 3,31.
55. Moreau (Bastia), Lécluse (Nancy), 3,30.
57. Brando (Le Havre), Blanchard (Metz), Pignol (Nantes), Raschke (Strasbourg), 3,29.
61. Zitelli (Strasbourg), 3,28.
62. Leonardo (Paris-SG), 3,26.
63. Fischer (Cannes), Wreh (Guingamp), 3,25.
65. Danjou (Auxerre), 3,24.
66. Henna (Auxerre), M. Soumah (Bastia), 3,23.
68. Drobnjak (Bastia), Lecomte (Guingamp), Foé (Lens), 3,22.
71. Echouafni (Marseille), Rouvière (Montpellier), Le Guen (Paris-SG), 3,21.
74. Dindeleux (Lille), Blondeau (Monaco), 3,2.
76. Chanelet (Nantes), Baticle (Strasbourg), 3,19.
78. Diomède (Auxerre), Baret (Guingamp), Debbah (Nice), Okpara (Strasbourg), 3,18.
82. Dedebant (Caen), 3,17.
83. Etamé (Cannes), 3,16.
84. Dehu (Lens), 3,14.
85. Anselmini (Lyon), Sauzée (Montpellier), 3,13.
87. Ferrier, Jemmali (Cannes), 3,12.
89. Guerreiro (Caen), Marcelo (Lyon), 3,11.
91. Fanzel (Nancy), Crélier (Nice), 3,09.
93. Daury (Cannes), Lefèvre (Montpellier), 3,08.
95. Delmotte (Lens), Rabat (Lille), 3,07.
97. Fernandez (Caen), Debève (Lens), Carteron, Lambert (Rennes), 3,04.
101. Colleter (Bordeaux), Moreau (Caen), Charvet (Cannes), Pedros (Marseille), De Neef (Nice), Dogon (Strasbourg), 3.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Revault (Le Havre), 3,86
2. Wimbée (Nancy), 3,81
3. Letizi (Metz), 3,74
4. Bodart (Bordeaux), 3,63
Köpke (Marseille), 3,63
6. Charbonnier (Auxerre), 3,59
7. Martini (Montpellier), 3,55
8. Hugues (Guingamp), 3,50
Aubry (Lille), 3,50
10. Lemasson (Cannes), 3,46
11. Vencel (Strasbourg), 3,38
12. Barthez (Monaco), 3,36
13. Piveteau (Bastia), 3,28
14. Lama (Paris-SG), 3,27
15. Olmeta (Lyon), 3,18
16. Valencony (Nice), 3,12

Jocelyn GOURVENNEC (Nantes)
Né le 22 mars 1972 à Brest.
1,83 m, 80 kg.
Milieu offensif.

Photo PRESSE SPORTS

Détail :
5 étoiles : Nice, Nancy, Guingamp, Cannes, Metz.
4 étoiles : Lille, Bordeaux, Strasbourg, Lens, Paris-SG, Lyon, Le Havre, Rennes.
3 étoiles : Cannes, Lyon, Le Havre, Metz, Rennes, Caen, Montpellier, Auxerre, Bastia.
2 étoiles : Marseille.

LOTO SPORTIF

Moins 30 minutes

A l'occasion du spécial D 2 sur la 29e journée, les parieurs devront redoubler de vigilance. La fin de la validation est fixée demain, à 19 heures. Soit une demi-heure avant l'horaire habituel. Explication : le coup d'envoi d'un des deux matches allemands qui complètent la grille, sera donné à 19 h 30. Ces changements d'horaire à haute dose sont néfastes à toute notion de fidélisation du jeu.

Grille n° 9 : aucun gagnant à douze bons pronostics ; onze : 64 815 F (9) ; dix : 2 879 F (155), neuf : 302 F (1 478). Numéro pactole : 1. Matches du jour : 1. Dortmund-Auxerre : 32 F ; 2. Paris-SG-AEK Athènes : 44 F ; 3. Newcastle-Monaco : 34 F.

LOTO SPORTIF N°10
RESULTATS OFFICIELS
1 261 944 F
21 148 F
1 131 F
NUMERO PACTOLE :
0
MATCHS DU JOUR :
NANTES BASTIA — 1 656 — 57 F
MONACO AUXERRE — 2 957 — 30 F
STRASBOURG BORDEAUX — 3 957 — 22 F
PROCHAINE VALIDATION : Lundi 10, Mardi 11 et Mercredi 12 Mars 1997

LOTO SPORTIF N°11
VALIDATION :
Lundi 10, Mardi 11 et Mercredi 12 Mars
Jusqu'à 19 heures
Tirage du Numéro Pactole Mercredi 12 Mars 1997
MATCHS DU JOUR :
TOULOUSE LOUHANS-CUISEAUX
MARTIGUES LAVAL
NIORT SOCHAUX

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT
MEGA FOOT
RTL
FRANCE Football
19 H 30 sur RTL

Chiffres établis par BRUNO FORGET

28e journée (7 et 8 mars 1997)

On partage tout !

Les positions n'ont pas évolué en tête du Championnat. Marqué par **huit résultats nuls** — un record depuis le début de la saison —, le week-end est resté clément pour **Toulouse** le leader et **Martigues**, **Châteauroux**, **Niort** les dauphins.

Seule équipe à avoir pu inscrire trois buts, **Mulhouse** a fait des envieux parmi les spectateurs de l'Hexagone ; **Amiens**, la victime, concédant son quatrième revers d'affilée.

Dans la foulée, **Louhans-Cuiseaux** et **Saint-Étienne** se sont rassurés en obtenant leur première victoire de l'année 1997. Les Bressans ont écarté l'épouvantail manceau avec brio et recollé au peloton des relégables. Un peu plus bas, la cause est entendue pour **Épinal**, malgré quatre points glanés au cours de ses deux derniers déplacements. Le sursaut d'orgueil de la lanterne rouge devrait donner des idées à **Charleville**, toujours concerné par le maintien et qu'un score de parité face aux Berrichons n'a pas satisfait.

EXPRESS

Lorient - Niort	1-1
Mulhouse - Amiens	3-0
Red Star 93 - Toulouse	1-1
L.-Cuiseaux - Le Mans	2-0
Charleville - Châteauroux	1-1
Valence - Épinal	0-0
Beauvais - Martigues	1-1
Troyes - Gueugnon	0-0
Saint-Étienne - Perpignan	2-1
Sochaux - Saint-Brieuc	1-1
Laval - Toulon	0-0

RENDEZ-VOUS

29e journée
Mercredi 12 mars, à 20 heures

Saint-Brieuc - Mulhouse
Amiens - Red Star 93
Toulouse - Louhans-Cuiseaux
Le Mans - Charleville
Perpignan - Lorient
Châteauroux - Valence
Gueugnon - Beauvais
Toulon - Troyes
Épinal - Saint-Étienne
Niort - Sochaux
Martigues - Laval

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶ 1. Toulouse	49	28	14	7	7	32	20	+ 12	14	9	2	3	19	8	14	5	5	4	13	12
▶ 2. Martigues	46	28	11	13	4	35	20	+ 15	13	9	3	1	24	7	15	2	10	3	11	13
▶ 3. Châteauroux	46	28	12	10	6	31	19	+ 12	13	9	4	0	19	4	15	3	6	6	12	15
▶ 4. Niort	46	28	11	13	4	31	19	+ 12	13	6	5	2	15	7	15	5	8	2	16	12
▶ 5. Le Mans	44	28	11	11	6	30	21	+ 9	14	7	4	3	15	7	14	4	7	3	15	14
▶ 6. Lorient	41	28	10	11	7	35	32	+ 3	14	7	7	0	17	9	14	3	4	7	18	23
▶ 7. Sochaux	40	28	9	13	6	38	29	+ 9	15	7	7	1	28	10	13	2	6	5	10	19
▲ 8. St-Etienne	39	28	10	9	9	31	30	+ 1	14	8	3	3	23	14	14	2	6	6	8	16
▼ 9. Gueugnon	39	28	10	9	9	26	26	0	13	6	4	3	13	9	15	4	5	6	13	17
▶ 10. Toulon	37	28	10	7	11	36	42	— 6	13	6	5	2	21	14	15	4	2	9	15	28
▲ 11. Saint-Brieuc	36	28	9	9	10	32	33	— 1	14	4	5	5	19	18	14	5	4	5	13	15
▲ 12. Mulhouse	35	28	10	6	12	28	32	— 4	15	8	2	5	19	12	13	2	4	7	9	20
▼ 13. Amiens	35	28	9	8	11	33	35	— 2	14	6	4	4	20	16	14	3	4	7	13	19
▼ 14. Valence	35	28	10	5	13	30	37	— 7	15	7	3	5	20	17	13	3	2	8	10	20
▼ 15. Red Star	34	28	7	13	8	30	29	+ 1	15	4	9	2	18	13	13	3	4	6	12	16
▼ 16. Troyes	34	28	7	13	8	25	24	+ 1	15	5	8	2	17	9	13	2	5	6	8	15
▼ 17. Laval	34	28	8	10	10	32	33	— 1	14	7	4	3	20	10	14	1	6	7	12	23
▲ 18. Louhans-C.	33	28	8	9	11	26	29	— 3	15	4	7	4	15	11	13	4	2	7	11	18
▶ 19. Beauvais	33	28	8	9	11	23	35	— 12	14	6	5	3	13	10	14	2	4	8	10	25
▼ 20. Perpignan	32	28	7	11	10	26	26	0	13	5	6	2	15	8	15	2	5	8	11	18
▶ 21. Charleville	27	28	5	12	11	21	35	— 14	15	3	7	5	16	20	13	2	5	6	5	15
▶ 22. Epinal	20	28	4	8	16	19	44	— 25	13	3	4	6	13	18	15	1	4	10	6	26

Photo Jackie DELORME

Duel serré entre l'Audonien Djaffo et les deux Toulousains Arribagé et Battles. A l'arrivée, Toulouse repartira avec le point du match nul.

RED STAR 93 1-1 TOULOUSE

Boutal (61')

(0-0)

Maharzi (76')

1. Debenest	3	16. Richert	2
20. Mermet	2	23. Gouazé	2
23. Oponga	2	4. Arribagé	2
10. Giraudo	2	27. Strzelczak	2
13. Keller	2	14. Taborda	2
6. (Dorizon, 46')	2	5. Garcin	3
2. Agasson	2	3. Battles	3
18. Valéri	2	7. Loret	2
5. Brouard	2	21. (Maharzi, 65')	
19. Vasquez-Garcia	2	10. T. Moreau	2
22. Djaffo	3	11. Sachy	3
4. Boutal	3	19. Rossi	2
Total :	25	9. (Calderaro, 56')	
		Total :	25

Entr. : Djaadaoui

Entr. : Giresse

Stade : Bauer.
Spectateurs : 4 681 (+ 2 000 scolaires).
Recette : 50 674 F.
Arbitre : M. Leduc.
Avertissements : Calderaro (61'), Maharzi (83'), à Toulouse.

28e : Sachy tente de nouveau sa chance en vain. **58e :** corner de Moreau et reprise de la tête de Battles dans les bras de Debenest. **61e :** Boutal bénéficie d'un excellent travail de Djaffo et s'y reprend à deux fois pour marquer en taclant la balle (1-0). **70e :** frappe magistrale de Maharzi qui cloue Debenest sur sa ligne (1-1). **88e :** Richert stoppe l'ultime essai audonien signé Agasson.

BEAUVAIS 1-1 MARTIGUES

Roux (79' s.p.)

(0-0)

Forge (52')

16. Poitrinal	4	1. Durand	4
2. Marolany	3	3. Bouisset	3
4. Popovic	3	4. Bochu	3
17. Frapolli	4	5. Dubois	3
3. M. Camara	3	19. Odet	3
6. Engel	3	17. Forge	4
8. Hagard	0	18. Harchèche	3
10. Verschuère	4	24. Belmadi	3
18. Gros	3	21. (Ferez, 66')	
21. (Vandenberge, 67')		11. C. Rémy	3
21. Tissot	3	9. J. Rémy	3
25. (Gerez, 89')		7. (Priou 82')	0
26. Roux	3	14. Branlard	4
Total :	33	Total :	36

Entr. : Zorzetto

Entr. : Parizon

Stade : Pierre-Brisson.
Spectateurs : 2 427.
Arbitre : M. Lhermitte.
Avertissements : Gros (21'), à Beauvais ; Odet (19'), E. Durand (19'), Bochu (39'), à Martigues.
Expulsions : Hagard (87'), à Beauvais ; Priou (85'), à Martigues.

52e : Forge exploite un mauvais renvoi de la défense oisienne et trompe Poitrinal (0-1). **79e :** Tissot se fait bousculer dans la surface. Roux transforme le penalty (1-1). **89e :** coup franc botté par Jacques Rémy et renvoyé par la transversale.

CHARLEVILLE 1-1 CHÂTEAUROUX

Gabzdyl (41' s.p.)

(1-0)

El Khebir (87')

1. Grange	4	1. Le Crom	3
3. Scrimenti	4	2. Baudoin	3
17. Dailly	4	14. Coly	3
5. Pfrunner	4	4. F. Moulin	4
4. (Debert, 84')		3. N. Weber	4
6. Dzięcioł	4	15. El Khebir	4
21. Grosselin	4	6. Debrosse	4
8. Revillet	4	22. Lachuer	3
10. Meilley	4	8. Chavrondier	3
11. Chevalme	4	11. (Bouzaiene, 49')	
2. (Ottato, 68')		7. Dufresne	4
9. Gabzdyl	4	13. (Garrault, 83')	
19. Wiart	4	21. Mayélé	3
Total :	44	Total :	38

Entr. : Bezaz

Entr. : Zvunka

Stade : Petit-Bois.
Spectateurs : 2 071.
Arbitre : M. Lalu.
Avertissements : Gabzdyl (65'), à Charleville ; Debrosse (18'), F. Moulin (63'), à Châteauroux.

4e : suite à une bourde de Mayélé, Gabzdyl hérite d'un bon ballon dans l'axe mais frappe à côté. **16e :** sortie de la tête de Grange au-devant de Dufresne. **41e :** faute de Baudoin sur Wiart. Gabzdyl transforme le penalty (1-0). **67e :** Baudoin supplée Le Crom, alors que Wiart était aux agrès. **87e :** cafouillage dans la surface ardennaise. El Khebir hérite finalement du ballon au second poteau, amortit et frappe en force (1-1).

SOCHAUX 1-1 SAINT-BRIEUC

Garny (22')

(1-0)

J. Cloarec (65')

1. Cassard	3	1. Mantaux	4
4. Flachez	3	25. Romero	3
6. Manac'h	2	3. Druon	3
5. Maraval	2	12. Lalisse	3
8. Chaintreuil	2	4. Angan	3
14. Ichoua	2	23. (Allanou, 71')	
24. Faivre	2	21. Ollier	3
25. (Koudou, 67')		14. Royé	4
12. Gomes	2	15. Nallet	4
10. (Bouafia, 46')	2	6. Pinho	4
7. Garny	3	18. J. Cloarec	3
9. Pamic	2	11. (Soliveres, 86')	
11. S. Michel	2	9. Le Saux	3
Total :	25	10. (Malm, 69')	
		Total :	37

Entr. : Hadzibegic

Entr. : Collat

Stade : Bonal.
Spectateurs : 4 119.
Arbitre : M. Harrel.
Avertissements : Maraval (56'), Faivre (86'), à Sochaux ; Soliveres (87'), à Saint-Brieuc.

22e : service de Chaintreuil. Garny, du pied gauche, bat Mantaux d'un tir en coin (1-0). **32e :** coup franc dangereux de Le Saux. Cassard devance Angan. **53e :** centre de Michel pour Pamic, absolument seul. Mais celui-ci dévisse sa reprise. **61e :** Druon, de 25 m, envoie le ballon sur la transversale. **65e :** mauvais renvoi de Flachez. Cloarec récupère le ballon et égalise du gauche (1-1). **86e :** Koudou transperce la défense bretonne mais est contré in extremis.

SAINT-ÉTIENNE 2-1 PERPIGNAN

Sam. N'Diaye (7')
Aulanier (90')

(1-0)

Diabaté (55')

30. Janot	3	1. Marraud	3
4. Potillon	4	4. Dangbeto	3
3. (Mannucci, 53')		20. Feucht	3
21. Sagnol	3	2. Daniélou	3
6. Fichaux	3	12. Diabaté	4
27. Sassus	3	18. Vivès	3
26. Charrieras	4	6. Despeyroux	3
19. Y. Synaeghel	3	5. J.-C. Durand	3
5. Santini	3	8. Mazzuchetti	4
7. (Lagrange, 76')		7. Chanlot	2
15. P. Sarr	3	17. (Escayol, 90')	
9. (Chedli, 60')		11. Crucet	2
20. Sam. N'Diaye	3	22. (Alexandre, 68')	
10. Aulanier	3	Total :	33
Total :	35		

Entr. : Mankowski

Entr. : Carayon

Stade : Geoffroy-Guichard.
Spectateurs : 5 000.
Arbitre : M. Bonnichon.
Avertissement : Crucet (62'), à Perpignan.

7e : centre de la droite de Potillon. N'Diaye surgit au premier poteau et devance Marraud pour ouvrir le score d'un tir taclé de près (1-0). **55e :** à la suite d'un corner tiré de la gauche par Mazzuchetti, la défense stéphanoise tarde à se dégager. Diabaté en profite pour égaliser d'un retourné qui lobe Janot (1-1). **90e :** dans les arrêts de jeu, Lagrange obtient un coup franc, côté gauche. Sagnol le tire. Aulanier coupe la trajectoire du ballon et le dévie victorieusement (2-1).

TROYES 0-0 GUEUGNON

16. Dehon	5	1. Boumnijel	4
4. Bradja	3	2. Acédo	4
5. Braud	4	4. Safanjon	4
29. Lion	4	5. Granger	4
3. Jezierski	3	20. P. Correïa	3
21. Guimard	4	21. Poinçon	
8. Laquait	3	17. (Fernandez, 2e')	3
2. Montero	3	14. Chandioux	4
22. De La Quintinie, 69')		23. Dambury	3
17. Monier	3	19. Marquet	4
10. Maufroy	3	25. Groeleken	4
23. (Merdy, 69')		9. (Doumbouya, 76')	
11. Di Rocco	3	11. Rivenet	4
Total :	38	Total :	41

Entr. : Perrin

Entr. : Gransart

Stade de l'Aube.
Spectateurs : 4 153.
Arbitre : M. Derrien.
Avertissements : Bradja (31'), Guimard (57'), Braud (68'), à Troyes ; Dambury (42'), Granger (68'), Correia (74'), à Gueugnon.

32e : Dehon sauve du pied devant Chandioux, qui se présentait seul après deux ratés de la défense troyenne. **59e :** Dehon sauve encore devant Rivenet, qui avait grillé la politesse à Braud et se présentait seul. **66e :** Boumnijel repousse une tête de Di Rocco sur Jezierski, qui catoulle devant le but grand ouvert. **83e :** De La Quintinie s'échappe sur l'aile, mais son tir, trop croisé, file devant le but gueugnonnais.

BUTEURS

1. Michel (Sochaux), 17.
2. N'Diaye (Saint-Étienne), Ferreri (Toulon), 15.
4. Adjali (Amiens), Prat (Lorient), 12.
5. Bouger (Lorient), Le Saux (Saint-Brieuc), 11.
6. Pickeu (Amiens), 9.
9. Peyrelade (Le Mans), Priou (Martigues), Gliha (Niort), Chanlot (Perpignan), Brouard (Red Star 93), Pamic (Sochaux), 8.
15. Lempereur (Beauvais), Dufresne (Châteauroux), Nalis (Laval), Bakari (Le Mans), François (Louhans-Cuiseaux), Cuca et Rinçon (Mulhouse), Djaffo (Niort et Red Star 93), Lagrange (Saint-Étienne), Moses (Toulon), Rossi (Toulouse), 7.
26. Tissot (Beauvais), Gabzdyl (Charleville), Flawoo (Louhans-Cuiseaux), Bossis et Ferreira (Niort), Roux (Red Star 93 et Beauvais), 6.
32. Chevalme (Charleville), Weber (Châteauroux), Pagis (Laval), Darbelet et Penaud (Le Mans), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Belmadi et Rémy (Martigues), Soliveres (Saint-Brieuc), Aulanier (Saint-Étienne), Cabezas (Toulon), Sachy (Toulouse), Maufroy et Merdy (Troyes), Delamontagne et Mangione (Valence), 5.
48. Lachuer (Châteauroux), Petitjean (Épinal), Vandevoorde (Laval), Djukic (Lorient), Ravera (Mulhouse), Malm (Saint-Brieuc), Garny (Sochaux), De La Quintinie et Di Rocco (Troyes), Martel (Valence), 4.
59. Hamed (Amiens), Gros (Beauvais), Wiart (Charleville), Bouzaiene et Chavrondier (Châteauroux), Boulangér et Cottet (Épinal), Correia, Durand, Jurietti, Ray et Rivenet (Gueugnon), Fréchet et Lima (Laval), Chow'Yuen (Louhans-Cuiseaux), Abassi et Tiehi (Martigues), L. David et Varoille (Mulhouse), Mota (Niort), Crucet et Eyraud (Perpignan), Agasson, Belissaoui, Boutal, Maurício (Red Star 93), Courtet et David (Saint-Brieuc), Thimothée (Saint-Étienne), Calderaro, Maharzi, Moreau et Salaün (Toulouse), Molinier (Troyes), Lukunku et Rondelaere (Valence), 3.

QUESTION

Premier succès stéphanois de l'année en Championnat ! Contre qui les Verts s'étaient-ils imposés la fois précédente ?

La dernière victoire des joueurs de Mankowski remonte au 23 novembre 1996, face à Valence (1-0). Samba N'Diaye avait inscrit le but libérateur dès la 22e minute d'un magnifique coup franc dans la lucarne.

FLASHES

► On a dénombré deux expulsés lors du match Beauvais-Martigues. Le casier disciplinaire de **Hagard** comptait déjà un carton rouge (contre Saint-Brieuc, 18e journée).

► Premiers buts personnels en Championnat réussis par **El Khebir** (Châteauroux), **Forge** (Martigues), **Lemarchand** (Mulhouse), **Diabaté** (Perpignan) et **Cloarec** (Saint-Brieuc).

► Buteur providentiel de Charleville contre Épinal puis Châteauroux, **Gabzdyl** a transformé devant les Berrichons son troisième penalty de la saison (100 % de réussite).

► **Huit équipes** demeurent invaincues en Championnat depuis le début de l'année 1997 : Beauvais, Châteauroux, Gueugnon, Mulhouse, Niort, le Red Star 93, Toulon et Toulouse.

ÉTOILES

Weber honore le Berry

Le défenseur et capitaine de Châteauroux affiche une régularité exemplaire. Nicolas apparaît logiquement parmi les cinq premiers, s'attirant même les faveurs des recruteurs de l'élite. Du grand art !

1. Ripoll (Lorient), 105.
2. Nalis (Laval), Moreau (Toulouse), 104.
4. Richard (Amiens), 103.
5. Weber (Châteauroux), N'Diaye (Saint-Étienne), Arribagé (Toulouse), 101.
8. Coly (Châteauroux), Gauvin (Niort), Chanlot et Danélou (Perpignan), 100.
12. Beunardeau (Le Mans), 99.
13. Boniface (Louhans-Cuiseaux), 96.
14. Bousset (Martigues), Colling (Mulhouse), De La Quintinie (Troyes), 95.
17. Kerhuel (Lorient), Mota (Niort), Despeyroux (Perpignan), 94.
20. Adjali (Amiens), Mendy (Martigues), 93.
22. Hamed (Amiens), Druon (Saint-Brieuc), Sagnol (Saint-Étienne), Angibeaud (Toulon), 92.
26. Revillet (Charleville), Dambury (Gueugnon), B. Bouger (Lorient), Houzé (Louhans-Cuiseaux), David (Mulhouse), Manac'h (Sochaux), Rabat (Toulon), Monier (Troyes), 91.
34. Revelles (Louhans-Cuiseaux), Flachez (Sochaux), Braud (Troyes), 90.
37. Jumel et Pickeu (Amiens), Baudoin (Châteauroux), Bossis (Niort), Keller (Red Star 93), Garny (Sochaux), Delamontagne (Valence), 89.
44. Frapolli (Beauvais), Debrosse (Châteauroux), Ferron (Laval), Peyrelade (Le Mans), Ferreira (Niort), David (Saint-Brieuc), 88.
50. Gabzdyl (Charleville), Correia (Gueugnon), Y. Bouger (Lorient), Borbiconi (Louhans-Cuiseaux), Fradin (Niort), Courtet (Saint-Brieuc), Jezierski (Troyes), 86.
57. Rouani (Épinal), Penaud (Le Mans), Brinquin et Le Bert (Lorient), Rémy (Martigues), Maufroy (Troyes), 85.
63. Pédron (Laval), Fichaux (Saint-Étienne), Laquait (Troyes), 84.
66. Raymond (Amiens), Faure (Niort), Giraudo (Red Star 93), Ferreri (Toulon), Bradja (Troyes), Martel (Valence), 83.
72. Verschuère (Beauvais), Marquet (Gueugnon), Haise (Laval), Courtin (Niort), Le Grix (Saint-Brieuc), Nogueira (Valence), 82.
78. Darbelet et Senoussi (Le Mans), Garcin et Rossi (Toulouse), 81.
82. Collin (Épinal), Vandevoorde (Laval), Prat (Lorient), Milazzo (Mulhouse), Chaintreuil (Sochaux), 80.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Maritaux (Saint-Brieuc)	106
2. Durand (Martigues)	105
3. Debenest (Red Star 93)	104
4. Malicki (Niort)	102
5. Poil (Amiens)	101
6. Pédemas (Le Mans)	100
7. Schuth (Lorient)	98
Cassard (Sochaux)	98
9. Zingaro (Toulon)	95
10. Gardié (Laval)	93
11. Marraud (Perpignan)	86
12. Troussier (Beauvais)	77
13. Coupet (Saint-Étienne)	76
14. Régnault (Charleville)	73
15. Yazmadjian (Valence)	71
16. Forêt (Gueugnon)	70
17. Dehon (Troyes)	67
18. Marguerite (Louhans-Cuiseaux)	63
19. Branger (Épinal)	62
20. Gallou (Mulhouse)	58

DISCIPLINE

Un match de suspension ferme pour **Acédo** (Gueugnon).
Par ailleurs, **Hagard** (Beauvais) et **Priou** (Martigues), expulsés ce week-end, sont automatiquement suspendus pour la journée suivante.

TÊTE D'AFFICHE

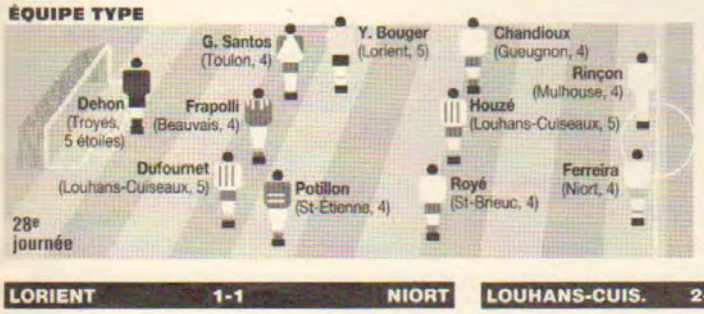
Yves Bouger

Club : Lorient. **Poste :** arrière gauche. **Né le :** 9 janvier 1970, à Hennebont. 1,74 m, 70 kg. 25 matches, 2 buts. 3 avertissements. 86 étoiles (dont 5 contre le Red Star 93 et Niort).
Carrière en D 2 : Lorient (1995-96, 36 matches, 0 but).

Photo HOT SPORTS

A vouloir tout faire comme Bernard, son frère jumeau, il vient de se découvrir des talents de buteur. Papa de fraîche date, le défenseur breton a marqué lors des deux dernières journées, sur coup franc, devant Sochaux et Niort. Pour Yves, la vie est belle !

ÉQUIPE TYPE



LORIENT 1-1 NIORT

Y. Bouger (74')
(0-1)
Ferreira (45')

1. Schuth	4	1. Malicki	4
2. Brinquin	4	15. Tébily	3
4. Kerhuel	3	4. Courtin	3
5. Blino	4	6. Gauvin	3
3. Y. Bouger	5	14. Fradin	3
6. Ripoll	4	5. Faure	3
12. Falquero	4	8. Azzopardi	3
22. Guégan	3	10. Gliha	3
8. (Le Bert, 65')		20. (James, 80')	
11. Djukic	4	13. Bridonneau	3
7. Prat	3	7. Ferreira	4
9. B. Bouger	3	9. Mota	4
Total :	41	Total :	36
Entr. : Gourcuff		Entr. : Rust	

Stade : Moustoir.
Spectateurs : 2 900.
Arbitre : M. Fraise.
Avertissements : Djukic (50e), à Lorient ; Tébily (20e), Fradin (57e), à Niort.

1re : Djukic adresse un centre impeccable à Bernard Bouger. Malicki intervient avant de repousser un second tir de Djukic. **39e :** Guégan tire à 35 m du but. Malicki doit s'y prendre à deux fois pour capter le ballon. **45e :** Mota prend de vitesse la défense lorientaise et centre dans l'axe sur Ferreira, qui bat Schuth du plat du pied (0-1). **64e :** centre de Bernard Bouger pour Falquero, qui marque de la tête. Le but n'est pas validé, alors qu'il semblait parfaitement valable. **74e :** Yves Bouger égalise d'un superbe coup franc à ras de terre (1-1).

LOUHANS-CUIS. 2-0 LE MANS

Chow'Yuen (38')
Flawoo (86')
(1-0)

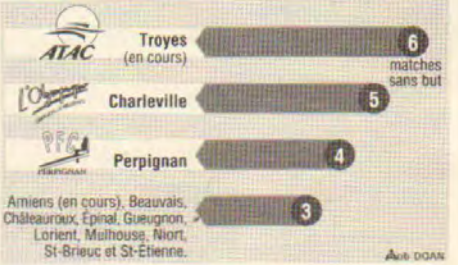
16. Marguerite	5	1. Pédemas	3
15. Sergi	4	3. Tannaï	2
6. Dufournet	5	21. Beunardeau	4
5. Bonnafous	4	19. Bolivard	4
3. Gas	4	5. Senoussi	4
2. Ducloux	4	7. Penaud	3
13. Chow'Yuen	4	2. (Le Paih, 65')	
21. Houzé	5	10. Debord	4
14. Boniface	4	11. Dablemont	4
8. Fiawoo	4	14. (Saxemard, 83")	
10. (Otokoré, 87')		13. Darbelet	4
23. Revelles	4	17. Poisson	3
14. (François, 74')		9. (Van Kets, 65')	
Total :	47	6. Bakari	3
Entr. : A. Michel		Total :	38
		Entr. : Froger	

Stade : Bram.
Spectateurs : 1 622.
Recette : 61 208 F.
Arbitre : M. Bayet.
Avertissements : Boniface (25e), à Louhans-Cuiseaux ; Darbelet (35e), au Mans.

38e : Gas démarque Chow'Yuen. Pédemas sort et contre le ballon qui fuse sous la transversale (1-0). 86e : Houzé, embusqué sur le flanc droit, délivre un caviar à Flawoo, dont le coup de tête au deuxième poteau trompe Pédemas (2-0).

À LA LOUPE

Les grosses pannes offensives



LAVAL 0-0 TOULON

1. Gardié	3	1. Zingaro	4
2. B. Clément	3	19. Zemzemi	3
4. B. Maurice	3	4. G. Santos	4
5. Ferron	4	13. Demol	3
3. Haise	4	20. Coulbault	3
6. Nalis	3	8. Rabat	3
8. Tapoko	3	24. Angibeaud	4
7. Fréchet	4	23. Vanverberghe	3
16. Pédron	4	2. (Charlet, 71')	
9. Vandevoorde	4	7. Bonadei	3
17. Pagis	4	9. Cabezas	3
12. (Maubert, 87')		11. Moses	4
Total :	39	Total :	37
Entr. : Troch		Entr. : Bracci	

Stade : Francis-Le Basser.
Spectateurs : 3 824.
Recette : 128 363 F.
Arbitre : M. Sars.

8e : lancé par Nalis sur la droite, Fréchet centre sur Vandevoorde. La reprise de l'attaquant lavallois s'écrase sur la barre transversale. **72e :** corner lavallois renvoyé dans les pieds du tireur, qui centre de nouveau. Tapoko, à la réception, expédie une tête sur le dessus de la transversale. **78e :** centre de Fréchet, repris de la tête par Vandevoorde, puis par Pédron et enfin par Pagis. La balle frappe la transversale de Zingaro.

MULHOUSE 3-0 AMIENS

Rinçon (30')
L. David (31')
Lemarchand (45')
(3-0)

1. Chaumin	4	1. Poil	3
19. Szklarek	4	15. Abalo	3
4. Guion	4	18. Raymond	3
5. Colling	4	5. Richard	3
2. (Richter, 79')		4. Rosset	3
3. Ravera	4	8. Hamou-Mamar	3
12. (Guiraud, 88')		17. Pires	3
6. Milazzo	4	6. Chouya	3
7. J.-L. Gautier	4	20. Jumel	3
10. L. David	4	28. (Lecocq, 46')	4
15. (Vareille, 90')*		10. Adjali	3
11. Lemarchand	4	9. Pickeu	2
9. Cuca	4	11. (Chagnaud, 46')	4
14. Rinçon	4	Total :	32
Total :	44	Entr. : Dos Santos	
Entr. : Bourges			

Stade de l'Ill.
Spectateurs : 2 911.
Arbitre : M. Chéron.
Avertissements : Milazzo (62e), L. David (70e), à Mulhouse.

36e : coup franc à 20 m pour Mulhouse. Rinçon ouvre le score avec l'aide du mur picard, qui détourne le ballon (1-0). **31e :** gri-gri de David au milieu du terrain, puis frappe somptueuse de 25 m dans la lucarne (2-0). **45e :** une-deux entre Lemarchand et David. Pires remet involontairement pour Lemarchand qui, seul, trompe Poil (3-0).

VALENCE 0-0 ÉPINAL

1. Yazmadjian	3	16. Sylva	3
2. Monnier	3	7. Harvey	3
4. Valour	3	4. Philippon	3
5. Leclerc	4	14. F. Weber	3
3. Tchato	4	2. Collin	3
26. (Stéphan, 61')		6. Rouani	3
8. Nogueira	3	12. Bénier	3
25. Manent	3	10. Simon	3
16. Delamontagne	3	17. (Cicchirillo, 46')	3
14. N'Diefi	3	24. Ouadah	3
15. (Moutard, 59')		18. Cottet	3
11. Lukunku	2	13. Petitjean	3
9. (Martel, 59')		Total :	33
19. Mangione	3	Entr. : Zoonekynd	
Total :	34		
Entr. : Lavagne			

Stade : Georges-Pompidou.
Spectateurs : 500.
Arbitre : M. Kalt.
Avertissements : Mangione (21e), Nogueira (77e), à Valence ; Harvey (24e), à Épinal.

25e : centre fuyant de Tchato pour Lukunku, dont la tête plongeante piquée ne trouve pas le cadre. **44e :** centre de Monnier, repris acrobatiquement par Delamontagne. **54e :** joli numéro de Tchato sur le flanc gauche. Son centre en retrait impeccable voit N'Diefi rater le cadre d'un rien. **72e :** Leclerc, monté aux avant-postes, contraint Sylva à une parade délicate.

National 1

GROUPE A

22e journée
8 mars 1997

► **Besançon - Sedan : 0-1 (0-0).**
Spectateurs : 600. Arbitre : M. Ugolini. But : Quint (85e). Avertissements : Dura (76e) à Besançon ; Cissé (21e), Collomb (31e), Sachy (62e), Parrei (76e), Bupto (80e) à Sedan.
Besançon : Dura - Chapuis, **Palumbo*** (Jammi, 86e), Renou, Tournoux - Métivier, Elot, Isabey, Ahidjo - Bourabaa, Contat. Entr. : Rabier.
Sedan : Sachy - Bupto, Elzéard, Cissé, Di Bernardo - Pabois, Debiock, **Quint***, Parisi (Brandes, 79e) - N'Diell, Collomb (Bourgeois, 88e). Entr. : Metsu.

► **Saint-Maur Lusitanos - Angers : 1-0 (1-0).**
Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Legrain. But : Davezac (13e). Avertissements : Alonzi (84e) à Saint-Maur ; Lamé (53e) à Angers.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selumo* - Alonzi, Antonin, De Castro, C. Moreira - Chanut, J. Sousa, Placido - Davezac (Robard, 79e), Guegan (A. Moreira, 89e), De Macedo. Entr. : Broche.
Angers : Ranié - Rabouan, Gehza, Tambouret, Terrien, Poulard - **Bonnot***, Dufour, Ducournau - Lamé, Traoré (Chevalier, 63e). Entr. : Guesdon.

► **Paris FC - Fécamp : 4-1 (2-0).**
Spectateurs : 317. Recette : 9 340 F. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Bououden (16e), Charbonnier (24e), Bruno (50e), Bénemou (89e) pour le Paris FC ; Lerand (52e) pour Fécamp. Avertissements : Elot (46e), Charbonnier (57e) au Paris FC ; Chauray (16e) à Fécamp.
Paris FC : Bompard - Bassinat, Olivieri, Benemou, Bardon - Bououden, M'Bock (Aboulaye, 88e), **Soler***, Charbonnier - Bruno, Elot. Entr. : Vélud.
Fécamp : Chauray - Cardon, Bargone (R. Colinet, 75e), Biville, Soares - **Le Bohec***, Lerand, Ernst, Trenchand - Levasseur (Lhuillier, 60e), Basse (Robert, 36e). Entr. : J. Colinet.

► **Dunkerque - Wasquehal : 2-2 (1-0).**
Spectateurs : 1 265. Arbitre : M. Allart. Buts : Denquin (16e, 75e) pour Dunkerque ; Titeca (58e), De Pina (88e) pour Wasquehal. Avertissements : Deswarte (8e) à Dunkerque ; Cadiou (44e) à Wasquehal. Expulsion : Deswarte (79e) à Dunkerque.
Dunkerque : Descamps - Deswarte, Erceau, Pierre-Fanfan, M'Bicumpin - Mariet, Patalin, Royer (Lestavel, 74e), Girardot - **Denquin***, Gbouroli. Entr. : Buisine.
Wasquehal : Sibille - Cissokho (De Pina, 80e), Persoon, Debaets, Ascensio - Leroy, **Antunes***, Clément-Demange (Benon, 88e), Dupont (Titeca, 54e) - Cadiou, Soyer. Entr. : Docquiert.
Saint-Denis-Saint-Leu - Brest : 2-1 (1-0).
Spectateurs : 763. Arbitre : M. Fidri. Buts : Gilbert (21e), Djordjevic (46e) à Saint-Denis - Saint-Leu ; Tham (59e) à Brest. Avertissements : Lebourgeois (45e), Wolff (65e), L'Helgoualc'h (89e) à Saint-Denis - Saint-Leu ; Boulic (60e), Tham (63e) à Brest. Expulsion : Gombert (75e) à Brest.
Saint-Denis-Saint-Leu : Cado - L'Helgoualc'h, Tham, Wolff, Lebourgeois - Sadik, Etshele, Granon (Guyonnet, 76e), Djordjevic (Boboyé, 76e) - Thiehi, **Gilbert*** Entr. : Notheaux.
Brest : Boulic - Boulouard, Kerriou, Gombert, Sergent - Riou (Treguer, 77e), **Alosse***, Ropars (Lazennec, 67e), Piselli - Tham, Peron. Entr. : Goavec.

► **Thouars - Châtellerault : 3-1 (1-0).**
Spectateurs : 1 414. Recette : 57 836 F. Arbitre : M. Layec. Buts : Hamel (24e), Bailly (77e), Denuault (86e) pour Thouars ; Basile (56e) pour Châtellerault. Avertissements : Gurtler (31e) à Thouars ; Pénoty (30e), Bersac (70e) à Châtellerault.
Thouars : Astier - Bensud, Gurtler, Cadu, Denuault - Garcia, Chhay, **Pejoan***, Grégoire - Duarte (Bailly, 60e), Hamel (Saboureau, 80e). Entr. : Marchand.
Châtellerault : Rullier - Kruajitch, Bersac, Levrault, Perion - Achakour, Pénoty (Perez, 45e), **Leuregans***, Bouchémia (Abdelhak, 39e) - Basile, Joachim. Entr. : Herbet.

► **Bourges - Chambray : 2-0 (1-0).**
Spectateurs : 761. Recette : 30 122 F. Arbitre : M. Petit. Buts : J. Sutter (10e), Hofler (85e). Avertissements : Lalond (37e) à Bourges ; Bacher (86e) à Chambray.
Bourges : Dupuis - Sutter, Bouzin, Lalond, Nevès - Champaux, Pastini (Bellon, 66e), Boucher (Hofler, 78e), **Sutter*** - Chevanon, Moretti (Rodriguez, 56e). Entr. : Brown.
Chambray : Pasquier - Vignet, Médard (Niceron, 71e), Sauvey, Bemba-Germain - Poulangoy, Bacher, **Guichard*** (Cadel, 66e), Christine - Iwanicki, Baudry (Thivilier, 75e). Entr. : Largouet.

► **Dijon - Avranches : 0-0.** Spectateurs : 1 062. Arbitre : M. Schaack. Avertissements : Alcocer (58e) à Dijon ; Royer (69e) à Avranches. Expulsions : Bourgeois (42e) à Dijon ; Rivoal (86e) à Avranches.
Dijon : Bourgeois - Gay, Theulin, Grenier, Jacquot - **Jobard***, Monchau, Caron (Alcocer, 57e), Droesch - Quencl (Gaboriaud, 82e), Viard. Entr. : Pepard.
Avranches : Rault - Martin, Lagadec, Rivoal, Ménard - Royer, Tétu (Touzé, 8e), Le Guen, Le Joly - Vuko, **Guillou***. Entr. : Maccio.
Quimper - Evry : 2-0 (0-0). Spectateurs : 311. Recette : 13 653 F. Arbitre : M. Brizou. Buts : Millereau (61e, 88e). Avertissements : Delanoë (17e), Salaün (69e), Ollivier (85e) à Quimper ; Sylla (80e), Ruys (90e) à Evry.
Quimper : Auguste - Picollet, Delanoë, Zomenio, Le Corre - **François***, Carnot, Salaün, Ollivier - Millereau, Sigère. Entr. : Brélivet.
Evry : Trogiron - Félix, Ruys, Sylla, Lièvin - Levechin, Dabé, **Dos Santos***, Lenfant - Zerrouki (Meyère, 78e), Hardiagon. Entr. : Touret.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	42	22	12	6	4	23	17
2. Angers	40	22	12	4	6	28	13
3. Paris FC	39	22	11	6	5	35	17
4. Wasquehal	39	22	11	6	5	29	15
5. St-Denis/St-Leu	39	22	11	6	5	29	23
6. Thouars	37	22	10	7	5	24	19
7. Bourges	36	22	10	6	6	31	19
8. Saint-Maur	36	22	10	6	6	21	18
9. Cercle Dijon	30	22	9	6	7	29	23
10. Avranches	29	22	8	5	9	23	25
11. Dunkerque	27	22	6	9	7	21	21
12. Brest	26	22	7	5	10	18	19
13. Besançon	24	22	6	6	10	16	25
14. Quimper	24	22	6	6	10	21	31
15. Châtellerault	24	22	6	6	10	22	35
16. Evry	23	22	6	5	11	17	26
17. Fécamp	18	22	4	6	12	14	29
18. Cherbourg	6	22	1	3	18	7	34

Buteurs

1. Bruno (Paris FC), 13.
2. Vuko (Avranches), 12.
3. Tiéhi (Saint-Denis-Saint-Leu), 11.
4. Menczuk (Angers), Quenot (Dijon), 10.
5. Isabey (Besançon), Sutter (Bourges), Abdelhak, Joachim (Châtellerault), Lerand (Fécamp), Taine (Paris FC), Quint (Sedan), Hamel (Thouars), De Pina, (Wasquehal), 7.

Etoiles

1. Guichard (Cherbourg), Dos Santos (Evry), 7.
3. Chavanon (Bourges), Piselli (Brest), Leuregans (Châtellerault), François (Quimper), N'Diell, Parisi (Sedan), 6.
9. Rault (Avranches), Dabé (Evry), Bruno, Taine (Paris FC), 5.

Rendez-vous

22e journée
Samedi 15 mars 1997

Brest - Bourges
Avranches - Saint-Maur
Sedan - Thouars
Evry - St-Denis/St-Leu
Châtellerault - Besançon
Fécamp - Cercle Dijon
Cherbourg - Dunkerque
Angers - Quimper
Wasquehal - Paris FC

GROUPE B

22e journée
8 mars 1997

► **Angoulême - Nîmes : 0-2 (0-0).**
Spectateurs : 1 900. Arbitre : M. Auriac. Buts : Discolle (53e, 73e). Avertissements : Hébras (5e), Forest (71e) à Angoulême ; Jeunechamp (8e), Vosalho (30e), Prégel (46e), De Palmas (84e) à Nîmes.
Angoulême : Boisgontier - Bernard, Forest, Schoull, Perron - **Chauvet***, Hébras, Thèze (Corbin, 63e) - Stéphan, Boskovic, Bastière. Entr. : Latapie.
Nîmes : Karwat - Touron, Ecker, Levasseur, Vosalho - Jeunechamp, Belbey, Prégel (De Palmas, 78e), Marx - **Discole***, Sabin (Gros, 66e). Entr. : Mosca.

► **Istres - Rodez : 3-3 (1-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Ledentu. Buts : Fluck (26e), Vaurs (75e), Cuvier (90e) pour Istres ; Dikoumé (44e, 67e), Huvelle (59e) pour Rodez. Avertissements : Vaurs (60e), Oliveira (66e), Savry (89e) à Istres ; Bobek (35e), Llori (80e) à Rodez. Expulsion : Vaurs (87e) à Istres.
Istres : Sintes - Rodriguez, Savry, Giviliano (Usai, 60e), Oliveira - **Adjaoud***, Giguet, Rossetti-Vaurs - Fluck (Coste, 78e), Souvigné (Cuvier, 82e). Entr. : Le Lamer.
Rodez : Solis - Blaise (Foulon, 42e), Habib (Corridor, 82e), Trenel, Guitard - Fébugier, **Dikoumé***, Llori, Bobek - Kirahin-Duka (Mazars, 54e), Huvelle. Entr. : Novi.

► **Poitiers - Fréjus : 2-0 (0-0).**
Spectateurs : 1 425. Arbitre : M. Gérard. Buts : Mounadi (62e), Boniface (66e s.p.). Avertissements : Blamari (63e), Roberto (82e) à Poitiers ; El Maaroufi (9e), Pardou (45e) à Fréjus. Expulsion : Pardou (67e) à Fréjus.
Poitiers : Sklenka* - Emeran, Tourenne, Roberto, Blamari - Guérineau, Crosnier, Lasri (Boniface, 61e) - Frankowski, Barraud (Bekhti, 70e), Mounadi. Entr. : Devaux.
Fréjus : Trigo - Pardou, Deslandes, **Ciesokho***, Soler - Bekrar, R. Clapson, El Maaroufi, Lefeuvre - Lestrade, D. Clapson. Entr. : Pilorget.

► **Ajaccio - St-Priest : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 891. Arbitre : M. Mathiol. Buts : Soudani (11e), Castro (50e, 84e). Avertissements : Hatton (47e), Soudani (80e) à Ajaccio ; Rodier (82e) à Saint-Priest.
Ajaccio : Legrand - Berthe (J.-L. Luciani, 60e), Fréchingues, J.-M. Luciani, Chartier - Duplan, Leonetti, Hatton - **Castro***, Soudani, Frotey (Leandri, 88e). Entr. : Orsatti.
Saint-Priest : Payre - Dellamaggiore, Rodier, **M'Petshi***, Coullioud - Tamindjoute (Beyrac, 52e), Kada (Tarin, 75e), Péaud, Bouquet - L. Scherwe (Saindane, 72e), Noubia. Entr. : David.

► **Aubervilliers - Créteil : 0-0.**
Spectateurs : 986. Arbitre : M. Tellene. Avertissements : Sangare (23e) à Aubervilliers ; Séguy (52e), Sénac (88e) à Créteil.
Aubervilliers : Bousseliou - Sangare, Mourine, Nollet, Lacheb - Dieng, Clemenceau (Z. Belkebla, 9e), **Alonso***, Cornet - Chaiqi, Ald. Entr. : Kar. Belkebla.
Créteil : Barrabé - Bridier, Séguy, **Castels***, Sénac - Vasseur (Amireche, 79e), Lotilia (Kharchaoui, 55e), Blondeau, Lobé - Calabuig, Suywens. Entr. : Garcia.

► **Alès - Sète : 0-0.** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Lecellier. Avertissement : F. Cissé (63e) à Sète. Expulsions : Perez (48e) à Alès ; Gonsse (48e), Rouve (89e) à Sète.
Alès : Gomes* - Soppo-Din, Vacher, Fernandez, Seatelli - Leduc, Agathe, Perez, Alidra - Djorkaeff (Dixon, 73e), Barbosa. Entr. : Brucato.
Sète : Labruna — Darmon, F. Cissé, Ye, Marcel - Javégny, Gonsse, Bail, Dalmiao (A. Cissé, 89e) - Rouve, **Follana*** (Maaroufi, 89e). Entr. : Calabuig.

► **Vitrolles - Noisy-le-Sec : 1-2 (0-2).**
Spectateurs : 27. Recette : 1 350 F. Arbitre : M. Saliza. Buts : K. Malagouen (72e) pour Vitrolles ; Sissoko (5e), M'Bolé (44e) pour Noisy-le-Sec. Avertissements : J.-Ma. Edouard (52e) à Vitrolles ; Amirat (50e), Boubdellah (81e), Potel (84e) à Noisy-le-Sec. Expulsion : Amirat (73e) à Noisy-le-Sec.
Vitrolles : Videau - J.-Ma. Edouard (Hounzé, 70e), Svetina, Benechenafi, Basso (Tabet, 82e) - Lippini, Krikorian (Coves, 46e), M. Malagouen, **K. Malagouen*** - J.-Mi. Edouard, Manfredi. Entr. : Daiger.
Noisy-le-Sec : Potel* - Ba, Bouchemal, Maalit, Amirat - Boli, L. Sandjak, Doukha (Hebbar, 67e), Boubdellah (Reyal, 83e) - Sissoko, M'Bolé (Prata, 67e). Entr. : N. Sandjak.

► **Mont-de-Marsan - Tréllissac : 2-1 (0-1).**
Spectateurs : 800. Arbitre : M. Archat. Buts : Boufrizi (65e), Dupin (78e s.p.) pour Mont-de-Marsan ; Bellières (40e) pour Tréllissac.
Mont-de-Marsan : Borie - Perrocheau, Huguet, Dupin, Ciavé - Charello, Hiri, Ouvret (Miguel, 60e), Winieski (Gimenez, 78e) - **Boufrizi***, Monteiro (Gormaz, 72e). Entr. : Letori.
Tréllissac : Henneuse - Maso, G. Sanchez, De Oliveira, Vergnes - Laville, Castant, Gnagore, Lancelpaine - **Bellières***, Daboir (Rouly, 75e). Entr. : Sokal.

► **Grenoble - L'Ile-Rousse : 1-0 (0-0).**
Spectateurs : n.c. Arbitre : M. Champet. But : Cherrad (46e s. p.). Avertissements : Négro (83e) à Grenoble ; Romieu (22e), Dumas (44e), Berthaar (85e) à L'Ile-Rousse.
Grenoble : Forty - Djobbour, Dury, Colaccico, **Ferrer*** - Saragaglia, Cherrad (Négro, 77e), Garcia, Ojeda (Mangione, 85e) - Ossey, Dumolin. Entr. : Simondi.
L'Ile-Rousse : Oudet - Dumas, Petrucci, Antonelli, Romieu - Enuagwuna, Mamouret, Bastiani, Prouvent (Mattei, 70e) - **Tamazout***, Berthaar. Entr. : Félix.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	42	22	11	9	2	29	11
2. Istres	39	22	11	6	5	35	25
3. Poitiers	38	22	11	5	6	39	24
4. Ajaccio	35	22	9	8	5	37	28
5. Créteil	34	22	9	7	6	32	24
6. Alès	32	22	8	8	6	33	24
7. Noisy-le-Sec	32	22	8	8	6	32	24
8. Angoulême	29	22	7	8	7	22	21
9. Tréllissac	29	22	8	5	9	27	28
10. Fréjus	28	22	7	7	8	25	26
11. Saint-Priest	27	22	8	3	11	23	30
12. Rodez	27	22	7	6	9	21	29
13. L'Ile-Rousse	26	22	6	8	8	27	31
14. Mont-de-Marsan	26	22	7	5	10	24	31
15. Vitrolles	24	22	7	3	12	25	40
16. Sète	23	22	4	11	7	19	23
17. Aubervilliers	22	22	3	10	6	21	31
18. Grencble IO	19	22	5	4	13	22	43

Buteurs

1. Lobé (Créteil), 16.
2. Soudani (Ajaccio), 14.
3. Frankowski (Poitiers), 13.
4. Cuvier (Istres), 12.
5. Castro (Ajaccio), 11.
6. M'Bolé, Sissoko (Noisy-le-Sec), 10.

Etoiles

1. Stephan (Angoulême), 10.
2. Beyrac (Saint-Priest), Henneuse (Tréllissac), Manfredi (Vitrolles), 7.
5. Bousbdellah (Noisy-le-Sec), 6.
6. Castro (Ajaccio), Gomes (Alès), Dieng (Aubervilliers), Dumolin, Godoy (Grenoble), Aubanel (L'Ile-Rousse), Huvelle (Rodez), 5.

Rendez-vous

22e journée
Samedi 15 mars 1997

Créteil - Ajaccio
Nîmes - Alès
Rodez - Mont-de-Marsan
L'Ile-Rousse - Aubervilliers
Tréllissac - Istres
Noisy-le-Sec - Angoulême
Saint-Priest - Poitiers
Sète - Grenoble IO
Fréjus - Vitrolles

National 2

22e journée
8 mars 1997

GROUPE A

► **Metz - Saint-Omer : 2-1 (1-0).**
Spectateurs : 400. Arbitre : M. Reinbold. Buts : Saha (14e), Morisot (84e s.p.) pour Metz ; Gomis (69e) pour Saint-Omer.
Avertissements : Pauk (58e), Pujade (85e) à Metz ; D. Bridoux (14e), Verreman (16e), Gomis (54e), Mecquinion (56e), Cousin (90e) à Saint-Omer. Expulsion : Devos (54e) à Saint-Omer.
Metz : Eggimann - Proment, Pujade, Cailliet, Morisot - Custos, Léoni (Kraouche, 67e), Kachlouli, Pauk - Kharil (Diarra, 78e), **Saha***. Entr. : De Taddeo.
Saint-Omer : Devos - Lenoir, Deheunynck, Mecquinion, D. Bridoux - Samyn, Deroy (Ammeux, 58e, L. Bridoux, 85e), Bendjaballah, **Verreman*** Cousin, Gomis. Entr. : Broggini.

► **Lille - Maubeuge : 6-0 (1-0).** Spectateurs : 30. Arbitre : M. Merlot. Buts : Bradaia (25e, 74e, 77e), Machado (47e, 52e), Raguel (86e).
Lille : Agueh - Camier, Sasz, Meszoly, Stephancpoli - **Raguel***, Coulibaly (Houy, 77e), Landrin (Madani, 67e), Machado - Bradaia, Abed (Marchois, 54e). Entr. : Gauthier.
Maubeuge : Sporta - Taquet, Vion (Tellier, 62e), Wafiu, Baudoux (Hassani, 53e) - Cuvelier, Leconte, **L'Hoste***, Soumillon (Pires, 16e) - Piy, Taibi. Entr. : Varnier.

► **Nancy - Béthune : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 60. Arbitre : M. Manneveau. Buts : Corréa (26e, 81e), Eloi (76e), Florentin (88e).
Avertissements : Corréa (25e), Giuranna (58e), Vairelles (68e) à Nancy ; D. Guilbert (50e) à Béthune.
Nancy : Roux* - Rodrigues, Vairelles (Florentin, 82e), Meniri, Giuranna (Biancalani, 77e) - Avenet, Rambo, Capiaux, Otts (Bottello, 70e) - Eloi, Corréa. Entr. : Gabriel.
Béthune : Delacourt - Brogniart, Trévissoi (Dumesic, 73e), Sillou, Chappe (E. Guilbert, 50e) - Pecqueur, Cannetti, Tousart (Boulert, 86e), D. Guilbert - **Baranek***, Bouquet. Entr. : Niemezki.

► **Le Touquet - Boulogne : 1-0 (0-0).**
Spectateurs : 1 100. Recette : 3 200 F. Arbitre : Bonnin. But : Darnault (79e). Avertissements : Hamille (42e), Darnault (67e), Diagne (88e), ou Touquet : Rioust (51e), Bardé (64e) à Boulogne.
Le Touquet : Boyard* - Gressier, Nemiche, Lenglet, Elliot - Da Silva, Guibert (Darnault, 60e), Rousset, Bailleux - Diagne, Hamille. Entr. : Etiena.
Boulogne : Jore - Busin, Meyer, Bardé, Delver - Darcy (Merlin, 79e), **Lassalle***, Duchaussoy, Rioust - Dufossé, Jacob. Entr. : Dupuis.

► **Lens - Raon L'Etape : 0-0.** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Dessarts.
Lens : Marichez - Jeannin, Lachor, **Magnier***, Gheyrou - Charton (Monnet, 46e), Lestang, Pitau, Bogaczyk - Akavegbuy, Badie. Entr. : Leclerq.
Raon L'Etape : Henry - Clavoel, Billor, **Marinkov*** Poirot - Toraman, Laurent, Khada, (Livramento, 46e), Merah - Gachon, Violant. Entr. : Olle-Nicolle.

► **Saint-Quentin - Schiltigheim : 2-1 (2-1).**
Spectateurs : 250. Arbitre : M. Reuter. Buts : Suin (4e), Khouatra (7e s.t.c.) pour Saint-Quentin ; Kaminski (10e) pour Schiltigheim. Avertissements : Bauchart (18e), Clary (77e) à Saint-Quentin ; Martinez (90e) à Schiltigheim.
Saint-Quentin : Uit - Clary, Lefebvre, Savigny, Okuman - Robbe, **Bauchart***, Cariat, Suin - Tabitourat, De Freitas (Diakité, 62e). Entr. : Toffolo.
Schiltigheim : Michel - Boehrer, Khouatra, Demuth, Eschbach, Martinez, **Guerra***, Wohlgemuth, Fancello (Cicarec, 60e) - Kaminski, Negele. Entr. : Kuntz.

► **Valenciennes - Forbach : 0-1 (0-0).**
Spectateurs : 1 388. Arbitre : M. Thiebaut. But : Truchon (63e). Avertissements : Joly (71e), Szczepaniak (81e), Lebrun (83e), Dussart (89e) à Valenciennes.
Valenciennes : Montluelle - Szczepaniak, Mercier (Calcaene, 75e), Dussart, Becque - Joly, **Lebrun***, Picoreau, Magny - Buchot (Deblaquis, 78e) Lachaab. Entr. : Baselli.
Forbach : Dos Santos - Vermandel, Ekollo, Walter, Boumediene - Benachour (Mangione, 75e), **Marchande*** Khaled, Truchon - Luthart, Ustariz. Entr. : Hesse.

► **Strasbourg - Dijon FC : 2-0. (0-0).**
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Chaudre. Buts : Scchell (58e), Lecluse (65e, c.s.c.).
Avertissement : Perez (67e) au Dijon FC.
Strasbourg : Debes - Mezriche, Vogel, Pouliquen, Canosi - Laymand, Domoraud, Hineur, Ben Ammar - Schell, **Duttre***. Entr. : Kuntz.
Dijon FC : Wieczorek* -Garnier, Blay, Delourneaux, Perez - Lecluse, Nefzaoui, (Frossard, 60e), Guyon, Remoissenet (Julien, 73e) - Parnasso, Azzegouarche. Entr. : Joseph.

► **Calais - Haguenau : 2-0 (1-0).**
Spectateurs : 237. Arbitre : M. Souquet. Buts : Lamirand (42e), Kwedi (57e). Avertissements : Jandau (55e), Kwedi (79e) à Calais ; Reibel (65e), Mosser (79e) à Haguenau.
Calais : Magniez - Merlen, N'Timbanzeh, Lamirand, Wasseur - **Jandau***, Canu, Gerard, Boulanger - Roches (Pollet, 80e), Kwedi. Entr. : Lazaro.
Haguenau : Solo - Jérome, Zwinchkel, Mosser, Reff - Brendel, Guitreund (Feys, 70e), Reibel (Werle, 77e), Mouzaoui - **Tayebi***, Didaux. Entr. : Pleimeling.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	44	21	14	2	5	37	18
2. Lille	42	22	12	6	4	34	13
3. Nancy	40	21	11	7	3	36	22
4. Boulogne	37	21	10	7	4	23	15
5. Raon-l'Etape	34	22	8	10	4	27	20
6. Saint-Quentin	30	22	8	6	8	24	25
7. Valenciennes	30	22	8	6	8	33	21
8. Lens	30	21	7	9	5	23	19
9. Dijon	29	20	8	5	7	25	23
10. Strasbourg	28	22	7	7	8	30	33
11. Forbach	28	22	8	4	10	18	22
12. Saint-Omer	28	22	8	4	10	25	30
13. Schiltigheim	24	21	5	9	7	22	24
14. Haguenau	21	20	6	3	11	20	29
15. Le Touquet	21	22	5	6	11	21	32
16. Calais	19	22	3	10	9	22	29
17. Béthune	17	22	4	5	13	21	46
18. Maubeuge	16	21	3	7	11	17	48

Buteurs

1. Bradaia (Lille), 13.
2. Kwedi (Calais), 11.
3. Klieber (Haguenau), Guerra (Schiltigheim), Lachaab (Valenciennes), 10.
6. Bouquet (Béthune), Lassalle (Boulogne), Tabitourat (Saint-Quentin) 9.
9. Gachon (Raon-l'Etape), Kaminski (Schiltigheim), Dutitre (Strasbourg), 8.

Etoiles

1. Guerra (Schiltigheim), 11.
2. Marinkov (Raon-l'Etape), 8.
3. Vermandel (Forbach), 6.
4. Delacourt (Béthune), Tayebi (Haguenau), L. Lachaab (Maubeuge), Verreman (Saint-Omer), Boyard (Le Touquet), 5.

Rendez-vous

22e journée
Samedi 15 et dimanche 16 mars 1997

Schiltigheim - Le Touquet
Haguenau - Metz
Raon-l'Etape - Lille
Dijon - Saint-Quentin
Maubeuge - Lens
Béthune - Calais
Boulogne - Valenciennes
Saint-Omer - Strasbourg
Forbach - Nancy

GROUPE B

► **Saint-Raphaël - Ajaccio AC : 1-1 (1-0).**
Spectateurs : 200. Arbitre : M. Piccirillo. Buts : Tuduru (7e) pour Saint-Raphaël ; Testa (50e) pour Ajaccio AC. Avertissements : Manar (23e), Malaspina (70e), Hamlaoui (89e) à Saint-Raphaël ; Bernaud (41e) à Ajaccio AC. Expulsions : Jourdan (70e) à Saint-Raphaël ; Bibi (59e) à Ajaccio AC.
Saint-Raphaël : Malaspina - Landi, Manar, **Boucher***, Encelade - Nozaique, Jourdan, Sagna, Gianati (Leclerc, 60e) - Andréani, Tuduri (Hamlaoui, 73e). Entr. : Pignolel.
Ajaccio AC : Bruneau - Bibi, Richard, Feron, Thierry - Bernaud, Lelong, D'Amore, Mazzolini (Dazeas, 25e) - **Faderne***, Testa. Entr. : Genoli.

► **Montauban - Bastia : 2-1 (2-1).**
Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Triakian (21e, 39e) pour Montauban ; Prince (14e) pour Bastia. Avertissements : Dechaumel (23e), Dupuy (67e) à Montauban ; L. Soumah (63e) à Bastia. Expulsions : Aouiri (28e) à Montauban ; Aiello (28e) à Bastia.
Montauban : Lavigne - Barrau, Deltruel, Pastutel, Dechaumet - Aouirin, Tristan, Masson, Dupuy - Sene, **Tiriaklan***, Dobré. Entr. : Brisson.
Bastia : Sekli* - Modesto (Mille, 74e), Tizomba (Ben Saada, 74e), Cristofari, Lebeurre (Zambernardi, 51e) - L. Soumah, Aiello, Ducourtoux, Anziani - Prince, O. Soumah. Entr. : Delmas.

► **Beaucaire - Toulouse-Fontaines : 1-1 (1-1).**
Spectateurs : 400. Arbitre : M. Douzi. Buts : Laurent (29e) pour Beaucaire ; Dupuy (35e) pour Toulouse-Fontaines. Avertissements : Sanchez (21e), Ichou (35e), Maleo (84e) à Beaucaire ; Cazemages (31e), Baudin (37e), Ouaknine (39e), Jean (73e), Bougle (90e) à Toulouse-Fontaines.
Beaucaire : Flory - Hubaud (Liron, 64e), Réali, Matéo, Carial - **Martinez***, Ferreira, Ichou (Petre, 76e), Couderc - Sanchez (Cardona, 46e), Laurent. Entr. : Estevan.
Toulouse-Fontaines : Quarcy* - Bazzo, Delplace, Moins, Jean (Causse, 74e) - Chelle, Baudin, Ouaknine (J. Gustave, 69e), Rodriguez (Bougle, 60e) - Cazemages, Dupuy. Entr. : Brunet.

► **Muret - Monaco : 2-0 (1-0).**
Spectateurs : 400. Recette : 3 640 F. Arbitre : M. Prengiel. Buts : Senkin (11e), Kibuey (74e). Avertissements : Abadie (34e), Brun (51e), Morlette (82e) à Muret ; Zazzi (40e), Dos Santos (59e), Atis (64e) à Monaco.
Muret : Morlette - Levilly, Garcia, Brun, Tartas - Senkin (Gers, 83e), Audard (Bessard, 63e), Abadie, Giudice - Guerri, **Kibuey***. Entr. : Rabier.
Monaco : Monin - Brule (Trillino, 59e), Zazzi (Courville, 41e), Dordevic, Camara - Atis, Dia (Dobo, 79e), Bonnal, Piso - **Dos Santos***, Trézéguet. Entr. : Banide.

► **Vallauris - Grenoble Norcap : 1-2 (0-0).**
Spectateurs : 80. Arbitre : M. Tritz. Buts : Seitour (88e) pour Vallauris ; Correni (78e), Mastar (89e) pour Grenoble-Norcap.
Avertissement : Aiello (72e) à Vallauris.
Vallauris : Levy - Guembourg, Doubey, Hamlaoui (Metivier, 10e), **Chauvel*** - Renard, Rossi (Djoher, 75e), Bourakima, Baudoin - Marcadis (Aiello, 61e), Seitour. Entr. : Herrera.
Grenoble-Norcap : Malatrait - Caldara, Benhamou, Jakubowiez, **Laplace*** - Sabri, Touati, Nouaille, Correni (Maatar, 86e) - Peixoto (Poucan, 46e), Marco (Said-Ravier, 66e). Entr. : Bouvard.

► **Montpellier - Marseille : 0-1 (0-0).**
Spectateurs : 300. Arbitre : M. Deru. But : Agali (59e). Avertissements : H. Alicarte (78e), Savelyong (86e) à Montpellier ; Imberl (33e), Spinosi (60e), Ettori (75e) à Marseille.
Montpellier : Fucklinger - Rodriguez (Savelyong, 72e), F. Martin, Der Zakarian, H. Alicarte - Revault (Rossi, 78e), **Homon***, Delays, Barbezier - Jourda, Robert. Entr. : Ouattara.
Marseille : Spinosi - Martini, Ettori, Balde, Hamassen - Imbert (Lafle-Yedo, 77e), Issa, **Abardonado***, Deschamps - Robin, Agali (Monthel, 76e). Entr. : Prost.

► **Villefranche - Cannes : 0-0.**
Spectateurs : 250. Arbitre : M. Warnart. Avertissements : Chabot (76e), Vivant (80e) à Villefranche ; Da Costa (52e), Boutobba (58e), Vaniuynckt (82e) à Cannes.
Villefranche : Battin - Vivant, Chabot, Chabert, **Villegas*** - Boulon, Roux, Bourdillon, Geraldes (Chambriard, 89e) - Goupy, Tahri. Entr. : Xavier.
Cannes : Maqua - Baroi, **Bedouet***, Vanuynckt, Gnohere - Da Costa (Luccian, 71e), Boutobba, Mastimona, Daquin - Eboki, Alisolihi. Entr. : Largaet.

► **Nice - Blagnac : 1-1 (0-1).**
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Doucende (90e) pour Nice ; Jehanno (25e) pour Blagnac. Avertissement : Bouvier (68e) à Blagnac.
Nice : Grégorini - Maitlio, Scotto, Fugen (Martin, 59e), Bermon - Calégari, Mandiang, Lucca (Cucchietti, 70e), **Doucende***, Hachadi - Sylla. Entr. : Ricort.
Blagnac : Descaves - Albouy, Julia, Bretagne, Bouvier - Nouri (Houbaine, 79e), Cantagrel, Montejo (Baron, 78e), Correia - **Jehanno***, Moryoussef. Entr. : Lopez.

► **Vaulx-en-Velin - Thonon : 2-2 (1-1).**
Spectateurs : 150. Arbitre : M. Tournier. Buts : Tora (4e, 69e) pour Vaulx-en-Velin ; Faure (35e). Dal (76e) pour Thonon. Avertissements : Ait-Yahia (68e) à Vaulx-en-Velin ; Faure (72e) à Thonon.
Vaulx-en-Velin : Rota-Michel, **Tora***, Dalleu, Bounouara - Ait-Yahia, Domingo (Moujetzky, 77e), Diallo - Oubahssaine (Rhaimia, 66e), K. Kerkar, F. Kerkar

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajaccio AC	46	22	13	7	2	45	25
2. Montauban	42	22	12	6	4	27	17
3. Toul.-Fontaines.	39	22	10	9	3	28	17
4. Beaucaire	38	22	11	5	6	29	18
5. Muret	35	22	10	5	7	21	23
6. Grenoble Norcap	33	22	9	6	7	27	23
7. Marseille	31	22	8	7	7	27	19
8. Montpellier	31	22	7	10	5	26	19
9. Cannes	29	22	7	8	7	25	27
10. Monaco	28	22	7	7	8	27	25
11. Nice	28	22	7	7	8	27	29
12. Basta	27	22	7	6	9	40	31
13. Villefranche	27	22	7	6	9	26	32
14. Vaulx-en-Velin	23	22	5	8	9	24	33
15. Saint-Raphaël	23	22	6	5	11	25	38
16. Blagnac	22	22	5	7	10	14	25
17. Vallauris	21	22	5	6	11	22	31
18. Thonon	11	22	2	5	15	13	41

Buteurs

1. Testa (Ajaccio AC), 12.
2. Correnti (Grenoble Norcap), 11.
3. D'Amore (Ajaccio AC), Andreani (Saint-Raphaël), Sertour (Vallauris), 10.
6. Faderne (Ajaccio AC), 9.
7. Laurent (Beaucaire), Braizat (Cannes), Trézéguet (Monaco), Tahri (Villefranche), 8.

Etoiles

1. Pansier (Thonon), 9
2. Poucan (Grenoble Norcap), 8.
3. Moujetski (Vaulx-en-Velin), 7.
4. D'Amore (Ajaccio AC), Robin (Marseille), Kibuey (Muret), Malaspina (Saint-Raphaël), 6.
8. Testa (Ajaccio AC), Ducourtioux, (Bastia), Couderc, Martinez (Beaucaire), Albouy (Blagnac), Homon (Montpellier), 5.

Rendez-vous

23e journée

Samedi 15 et dimanche 16 mars 1997

Blagnac - Vaulx-en-Velin
Grenoble Norcap - Beaucaire
Ajaccio AC - Montauban
Cannes - Nice
Bastia - Saint-Raphaël
Marseille - Vallauris
Thonon - Muret
Toulouse-Fontaines - Villefranche
Monaco - Montpellier

CFA - GROUPE C

► **Lyon - Limoges : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 500. But : Cateran (41'). Arbitre : M. Vincent. Avertissements : Faucher (77'), Filleul (82') à Limoges.

Lyon : Zmyslony - Uras, Bellisi, Morestin, Roi - Rognard, Duratti (Hasni, 46'), Courtois - Maurice (Job, 69'), **Senoussi***, Fiorese. Entr. : Valette.

Limoges : Blanchet - Faure, Filleul, Lasaudrie, Lecomte - Liano, Martin (Faucher, 71'), Vioux - Roussy (Latorét, 85'), **Achbakou***, Cateran (Dalher, 81'). Entr. : Mariot.

► **Bordeaux - Nantes : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 160. Recette : 3 115. Arbitre : M. Brion. Buts : Salviat (10') pour Bordeaux, Monterrubio (83') pour Nantes. Avertissements : Salviat (57') à Bordeaux ; Bjekovic (9'), Monterrurio (80') à Nantes. Expulsion : Salviat (58') à Bordeaux.

Bordeaux : Fontan - Joséphine, Ursule, Philippe, Soulier - Gillard (Louis, 75'), Da Rocha, **N'Diaye***, Landvai, Zanotti, Salviat. Entr. : Rohr.

Nantes : Loussouarn - Trégouer, Mary, Elbaï, Adam - Lemasson, Touré (Ségura, 46'), **Monterrubio***, Bjekovic - Carrière, Fenillat. Entr. : Denoueux.

► **Libourne - Tours : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Brocas. Buts : Goddy (23'), Levy (60').

Libourne : Julian - Lafon, Maulin (Rico, 54'), Douence, Bourdoncle - Bercouch, Michelena (Laguë, 50'), Dahine, **Poisson*** - Meudic (Mérit, 72'), Mabialanlaou. Entr. : Furlan.

Tours : Chatrefoux - Medjaheo, Falette, Duchesne, Villa - **Gouge***, Caron (Makor, 56'), Bouhazama, Levy (Ringot, 81') - Balista, Godoy (Overtani, 85'). Entr. : Letard.

► **Segré - La Flèche : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 562. Recette : 19 055. Arbitre : M. Broissain. Buts : Guilleux (35'), Métivier (63'). Avertissements : A. Filnambu (30'), Foin (37') à Segré ; Garnier (23') à La Flèche.

Segré : Cadeau - Nabati, Martin, Foin, A. Filnambu - Sollier, Pons Trottier, **Métivier*** - P. Bourgeais, Guilleux (F. Bourgeais, 80'). Entr. : J. Filnambu.

La Flèche : Bouvet - N'Gouah, André, Chupin, Jarno - Garnier, Main (Ferreira, 65'), Poquet, **Viol*** - Guillier (Orhon, 78'), Rodriguez. Entr. : Landreau.

► **La Roche-sur-Yon - Toulouse : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 185. Recette : 3 986. Arbitre : M. Bardaihe. Buts : Petit (51', s.p.), Napti (84'). Avertissements : Savary (36') à La Roche-sur-Yon ; Maurel (67'), Napti (86') à Toulouse.

La Roche-sur-Yon : Chevallereau - Pubert, Chaillou, Souchet (Grelaud, 45'), Savary - Guitton (Cloutour, 72'), Heriteau, Suire, Huberdeau - **Limousin***, Loizeau. Entr. : Dupont.

Toulouse : Jouamene - Billong, Fernandez, Monteiro, **Diatta*** - Ettori, Cuesta, Maurel (Napti, 74'), Jau-Petit, Ipha Raguerre (Serreau, 55' ; Amoros, 77'). Entr. : Ruty.

► **Aurillac - Saint-Etienne : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 1 061. Recette : 31 630. Arbitre : M. Sompi. Buts : Dischant (29') pour Aurillac ; Maury (61' c.s.c.), Duveau (66') pour Saint-Etienne. Avertissements : Spinella (59'), F. Fabre (71') à Aurillac ; Boudarène (15'), Reveili (30'), Astier (77'), Duveau (92') à Saint-Etienne.

Aurillac : Ferreira - Adams, F. Febre, Maury, Oleksiak - Spinella, Le Jean (Prestat, 71'), Fayard - Benech, Roda (C. Fabre, 70'). **Dischant***. Entr. : Oleksiak.

Saint-Etienne : Ceccarelli* - Astier, Reveili, Camara, Shanoun - Boudarene, Kernou (Bertheleeme, 70'), Bassou - Delpelch, Basson (Douala, 53'), Calmont (Duveau, 53'). Entr. : Lamepe.

► **Joué-lès-Tours - Clermont : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Villeo. Buts : Toine (6'), Desgeorges (91' s.p.) pour Joué-lès-Tours ; Bessaque (31' s.p.), Bentoumi (84') pour Clermont. Avertissements : Gervais (50'), Le Bihan (86') à Joué-lès-Tours ; Aguad (14') à Clermont. Expulsions : Menanteau (65') à Joué-lès-Tours ; Bessaque (65') à Clermont.

Joué-lès-Tours : Majchrzak* - Valentin, Hamidat, Rodriguez, Menanteau - Boileau, Faudry, Lé Bihan, Toine - Desgeorges, Gervais. Entr. : Bidegaray.

Clermont : Enjolras - Cohade, Aguad, Bessaque, Groveis (Gacon, 62') - Lestrade, **Le Bellec***, Riberol, Vigouroux (Jobert, 38') ; Maloumbi (Bentoumi, 69'), Chastang. Entr. : Coutard.

► **Montluçon - Pau : 2-2 (0-2).** Spectateurs : 320. Recette : 9 385. Arbitre : M. Lamarre. Buts : Spadiny (52'), Badiane (67') pour Montluçon ; Sanchez (15'), Pellelier (29' c.s.c.) pour Pau. Avertissements : Fernandes (79'), Badiane (83'), Delaire (90') à Montluçon ; Baylac (11'), Limantour (29'), Estellet 55'), Camacho (79') à Pau.

Montlucon : Genestoux - Badiane, Debaut, **Pellelier***, Boucly (Fernandes, 63') - Berthelier, Rouzaire (Chartier, 63'), Aké, Delaire - Joseph (Spadiny, 33'), Albeche. Entr. : Carrot.

Pau : Limantour - Normand, Demirdjian, Jaureguiberry, Estellet - Camacho, Goyet (Sykora, 74'), Bedeni (Cazemave, 72'), Lagaronne - **Sanchez***, Baylac. Entr. : Girardo.

► **Brive - Bergerac : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Charreyre. But : Parrel (82'). Avertissements : Grelou (8'), Carre (26') à Brive ; Pompidou (3'), Donda (28'), Huard (48') à Bergerac. Expulsion : Eymard (52') à Bergerac.

Brive : Bouteaud - Aubry (Haddou, 68'), **Cossaune***, Carré, Gaonac'h - Grelou (Das Nevès, 77'), Bagouet, Sallenave, Bouroumi - Bonneval, Lagarde. Entr. : Santos - Faurel.

Bergerac : Holod - Huard, Pompidou, Donda, Eymard - William, Makéléié (Galleau, 87'), Iborra, **Tihy*** - Reimdène, Parrel. Entr. : Tihy.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	46	22	13	7	2	51	16
2. Nantes	46	22	14	4	4	36	11
3. Bordeaux	41	22	12	5	5	28	17
4. Tours	39	22	10	9	3	31	15
5. Segré	33	22	8	9	5	26	22
6. Toulouse	29	22	7	8	7	20	18
7. Aurillac	29	21	7	8	6	25	24
8. La Roche-sur-Yon	29	21	8	5	8	20	21
9. Limoges F 87	28	22	8	4	10	24	23
10. Clermont Foot	28	19	8	4	7	19	19
11. Joué-lès-Tours	28	22	7	7	8	26	31
12. Libourne	26	22	7	5	10	24	27
13. Pau	25	21	5	10	6	23	21
14. Montluçon	21	20	5	6	9	23	39
15. Brive	20	21	4	8	9	22	36
16. La Flèche	20	21	6	2	13	15	35
17. Saint-Etienne	19	22	4	7	11	17	31
18. Bergerac	13	22	1	10	11	13	40

Buteurs

1. Desgeorges (Joué-lès-Tours), 15.
2. Sanchez (Pau), 13.
3. Fiorese, Fouret (Libn), Discolle (Tours), 11.
6. Bouroumi (Brive), 10.
7. Meudic (Libourne), Monterrubio (Nantes), 9.

Etoiles

1. Le Bellec (Clermont), 10.
2. Desgeorges (Joué-lès-Tours), Monterrubio (Nantes), Camacho (Pau), 7.
5. Roda (Aurillac), Ferreira (La Flèche), Meudic (Libourne), Kanoute Lyon), 6.
9. Tihy (Bergerac), Bouroumi (Brive), Chaddi (Joué-lès-Tours), Suire (La Roche-sur-Yon), Roussy (Limoges), Chatelain, A. Filnambu (Segré), Maorel (Toulouse), Makor, Gougé (Tours), 5.

Rendez-vous

23e journée

(Samedi 15 et dimanche 16 mars 1997

Pau - Lyon
Tours - Joué-lès-Tours
La Flèche - La Roche-sur-Yon
Nantes - Montluçon
Toulouse - Segré
Bergerac - Libourne
Limoges F 87 - Aurillac
Clermont Foot - Bordeaux
Saint-Etienne - Brive

CFA - GROUPE D

► **Auxerre - Viry-Châtillon : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Launay. Buts : Deniaud (6'), Recorbet (90') pour Auxerre ; Nouaye (3'), Delhelle (59 s.p.) pour Viry-Châtillon. Avertissements : Coppin (42'), Claire (45'), Aneika (75') à Viry-Châtillon.

Auxerre : Bouchard - Agboh, Assati, Recorbet, Jay - **André***, Gonzales, Periatambée, Deniaud - Nivet (Iakoviev, 62'), Valois. Entr. : Rolland.

Viry-Châtillon : Mérigot - Aneika, Devichi, Coustillet, **Delhelle*** - Coppin, Claire, Prique, Chicharo (Moukila, 68') - Forbin, Ndiaye. Entr. : Desbouillons.

► **Caen - Poissy : 0-0.** — Arbitre : M. Khendek.

Caen : Catherine - Marie, Tafforeau (Rothen, 70'), Viel, **Lecour*** - Tanguy, De Blasis, Bouard, Mendy - Gallon, Demouchy. Entr. : Théault.

Poissy : Lafon - Escalon, Lucas, Robles, Gomis - Ghiat, Lambert (Halfiane, 78'), Ferri, Bruno (Souloy, 78') - Meunier (Nanou, 78'), **Garbay***. Entr. : Bocquet.

► **Rouen - Saint-Lô : 0-1 (0-1).** — Spectateurs : 998. Arbitre : M. Behague. But : Centime (33'). Avertissements : Sauvaget (4') à Rouen ; Beaudry (28'), B. Belas (62') à Saint-Lô.

Rouen : Mialon - Salou, Doligron, Bes, Guikoune - Lerefait (Larue, 67'), Gourville, Kane (Algarra, 56'), **Moreira*** - Montelb, Sauvaget. Entr. : Roussey.

Saint-Lô : Beaurepaire* — Lefellier (Hesbout, 87'), Martin, H. Belas, Beaudry - Yonnet, B. Belas (Dorléans, 76'), Davanet, Lebreuilly - Centime, Guela. Ent. : Joba.

► **Fontainebleau - Racing 92 : 0-2 (0-0).** — Spectateurs : 43. Arbitre : M. Papillier. Buts : Jacquet (57', 65'). Avertissements : Kimpesa (66') à Fontainebleau ; Biondi (29'), Suire (50') au Racing 92. Expulsion : Kimpesa (71') à Fontainebleau.

Fontainebleau : Patrigeon - Nacer, Alcaide, Kimpesa, Colas - Cenzato, Soares, M'Sakni, **Cherifi*** - Racinet (Barreto, 65'), Ifwanga. Entr. : Dufour.

Racing 92 : Da Silva - Soules, Suire, Hemdani, Ody - Biondi, Tabti, Vrielynck, Izquierdo - **Jacquet***, Nii. Entr. : Lawniczak.

► **Le Havre - Pontivy : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 200. Arbitre : M. Gallet. Buts : Diallo (78') pour Le Havre ; Le Maux (65') pour Pontivy. Avertissements : Augerai (13') au Havre ; Provost (12'), Le Maux (67'), Kerzherò (88') à Pontivy.

Le Havre : Beauchet - Augerai, Doumbouya, Desoyers, Parmentier - Jégouzo (Hubert, 76'), Mansouri, Zouaoui, **Sane***, Dia (Bassire, 76') - Di Allo. Entr. : Nobilo.

Pontivy : Layel - Chevillard, Jacques, Sero, Mignon - Cario, Kerzherò, Bégot (Le Gourrierel, 83'), Provost — **Le Maux*** (Sollanos, 81'), Gillet (Ghenaria, 46'). Entr. : Jurnigon.

► **Rennes - Guingamp : 2-2 (1-0).** — Spectateurs : 75. Recette : 2 160 F. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Willord (17'), Johnston (90') pour Rennes ; Assadourian (61'), Celoran (75') pour Guingamp. Avertissements : Jezequel (48'), Dial (59') à Rennes ; Bourdeau (82') à Guingamp.

Rennes : Debec - R. Lebris, Smith (Baoji, 80'), Jezequel, Pineault - Dial, **Wiltord***, Guillou - Gousse, Darcheville (B. Lebris, 68'), Johnston. Entr. : Sorin.

Guingamp : Thomas - Tiefty (Colleau, 61'), Moulin (Didot, 87'), Bourdeau, Pennern - Vannichu, Hervé, **Celoran***, Moreira - Assadourian, Horlaville. Entr. : Busset.

► **Vannes - Vitré : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 162. Recette : 3 425 F. Arbitre : M. Zyla. Buts : Le Callonnec (57') pour Vannes ; F. Portier (82') pour Vitré. Avertissements : Loric (54'), Porcher (71') à Vannes ; Dudoit (85'), Metayer (86') à Vitré. Expulsion : Le Callonnec (89') à Vannes.

Vannes : Calcagno - Loric, **Le Callonnec***, Daniel, Le Meur - Cartron, Guillouche, Lestrade (Jauny, 72') - Le Dorze, Porcher, Guégan. Entr. : Brécheteau.

Vitré : Saulais - Dubois, Metayer, Coupeau, Brégu - Gendrot (Loury, 83'), F. Portier, Tanchot - Rodriguez (D. Portier, 57'), Spleit (Landais, 74'), **Lalleman***. Entr. : Marsac.

► **Levallois - Pacy-sur-Eure : 0-1 (0-1).** — Spectateurs : 56. Recette : 1 635 F. Arbitre : M. Verrier. But : Sampil (24').

Avertissements : Abderrhamani (35') à Levallois ; Dubosq (28'), Desportes (74') à Pacy-sur-Eure.

Levallois : Lebert - Magassa, Cunin, Frédérick, Ribault - Escaffre, Rebbache (De Georgi, 73'), **Fontenau***, Taine (Mavua, 58') — Abderrhamani (Garcia, 69'), Boukoko. Entr. : Loncar.

Pacy-sur-Eure : Bisson - Dubosq (Guyon, 75'), Bellanger, Milia, Kersulec - Bazire, **Dezire*** (Larose, 86'), Bechkoura, Abran - Sampil, Desportes (Eddoughmi, 82'). Entr. : Halton.

► **Saint-Malo - Paris-SG : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 376. Recette : 9 235 F. Arbitre : M. Chat. But : Loas (48').

Saint-Malo : Le Maux - Lebaillif, Fauvel, Delalande, Muset - Lamy, Boulday, Wimbouly, **Loas*** (Bizeul, 87') - Amrani (Ruel, 80'), Mouton. Entr. : Lefebvre.

Paris-SG : Miriel - Treutenaère, **Distin***, Paviot, Marquet - Bellini, Salgado (Bénéde, 75'), Tedjani (Abriel, 63'), Lipatin-Lopez - Morati, Tagro. Entr. : Leclercq.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	45	22	13	6	3	44	14
2. Caen	45	22	13	6	3	44	17
3. Rouen	44	22	13	5	4	36	14
4. Racing CF	44	22	13	5	4	30	16
5. Le Havre	39	22	11	6	5	27	16
6. Guingamp	36	22	11	3	8	37	24
7. Pontivy	34	22	9	7	6	28	25
8. Viry-Châtillon	33	22	9	6	7	29	26
9. Rennes	29	22	7	8	7	38	27
10. Vannes FC	29	22	7	8	7	23	21
11. Pacy-sur-Eure	29	22	8	5	9	20	38
12. Paris-SG	28	22	7	7	8	34	36
13. Saint-Lô	26	22	7	5	10	33	32
14. Saint-Malo	24	22	7	3	12	26	42
15. Poissy	22	22	5	7	10	16	30
16. Levallois	19	22	3	10	9	16	26
17. Vitré	11	22	2	5	15	15	38
18. Fontainebleau	5	22	1	2	19	10	64

Buteurs

1. Deniaud (Auxerre), Darcheville (Rennes), 13.
3. Akiana (Racing 92), Moreira (Rouen), 12.
5. A. Tanguy (Caen), Algarra (Rouen), Wimbouly (Saint-Malo), 11.
8. Assadourian (Guingamp), Le Maux (Pontivy), Guéla (Saint-Lô), Gousse (Rennes), 9.

Etoiles

1. Le Maux (Pontivy), 8
2. Joly (Rouen), 7.
3. Celdran (Guingamp), Lalleman (Vitré), 6.
5. Lecour (Caen), Leroy (Paris-SG), Vrielynck (Racing 92), Le Callonec (Vannes), Tanchot (Vitré), 5.

Rendez-vous

23e journée

(Samedi 15 et dimanche 16 mars 1997

Guingamp - Caen
Saint-Lô - Vannes FC
Viry-Châtillon - Fontainebleau
Pontivy - Rennes
Racing CF - Auxerre
Pacy-sur-Eure - Rouen
Poissy - Saint-Malo
Vitré - Le Havre
Paris-SG - Levallois

National 3

18e journée

GROUPE A

Tourcoing - Bruay-Labuis.	remis
Red Star - Abbeville	1-1
Amiens - Château-Thierry	3-2
Dunkerque - Les Lilas	6-0
Fryille Esc. - Cambrai	0-4
Reims St. Champ. - Reims Ste-Anne	0-0
Armentières - Gravelines	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Armentières	41	18	12	5	1	43	11
2. Les Lilas	37	18	10	7	1	36	13
3. Amiens	33	18	10	3	5	31	29
4. Reims St. Champ.	31	18	9	4	5	45	18
5. Red Star	31	18	8	7	3	30	16
6. Tourcoing	28	17	7	7	3	37	32
7. Cambrai	28	18	8	4	6	33	28
8. Gravelines	26	18	7	5	6	32	29
9. Dunkerque	25	18	7	4	7	19	22
10. Abbeville	17	17	4	5	8	30	34
11. Reims Ste-Anne	15	18	3	6	9	18	29
12. Bruay-Labuis.	12	16	3	3	10	19	40
13. Château-Thierry	8	18	2	2	14	18	51
14. Fryille Esc.	6	18	0	6	12	7	46

Rendez-vous

19e journée

Samedi 15 et dimanche 16 mars 1997

Abbeville - Armentières
Reims Sainte-Anne - Red Star
Bruay-Labuis. - Fryille Esc.
Gravelines - Dunkerque
Les Lilas - Tourcoing
Cambrai - Amiens
Château-Thierry - Reims Stade Champ.

CFA - GROUPE B

Coutances - Moissy-Cramayel	1-3
Beauvais - Dieppe	6-2
Versailles - Evreux	2-0
Paris-SG - Coulaines	1-5
Le Mans - Argentan	2-1
Senlis - Lucé	1-1
Granville - Mondeville	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moissy-Cramayel	47	18	15	2	1	42	12
2. Lucé	41	18	13	2	3	39	20
3. Le Mans	37	18	10	7	1	30	12
4. Mondeville	28	18	8	4	6	30	21
5. Beauvais	26	18	8	2	8	39	34
6. Dieppe	24	18	6	6	6	21	27
7. Granville	23	18	6	5	7	23	18
8. Senlis	23	18	5	8	5	16	16
9. Paris-SG	21	17	6	3	8	23	25
10. Versailles	19	18	5	4	9	18	33
11. Evreux	16	17	5	1	11	18	37
12. Coutances	16	18	4	4	10	16	35
13. Argentan	13	18	2	7	9	17	29
14. Coulaines	12	18	3	3	12	24	37

Rendez-vous

19e journée

Samedi 15 et dimanche 16 mars 1997

Diepe - Granville
Lucé - Beauvais
Moissy-Cramayel - Le Mans
Mondeville - Paris-SG
Coulaines - Coutances
Argentan - Versailles
Evreux - Senlis

CFA - GROUPE C

Biesheim - Sedan	2-0
Mulhouse - Reipertswiler	2-0
Chaumont FC - Saint-Dizier	0-2
Thionville - L'Hôpital-Ste	2-1
Charleville - Sarrebourg	5-2
Troyes - Wittelsheim	3-0
Bléinod - Florange	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	39	18	12	3	3	36	11
2. Saint-Dizier	33	17	9	6	2	33	19
3. Sarrebourg	32	18	8	8	2	33	27
4. Mulhouse	27	17	6	9	2	29	18
5. Bléinod	26	18	6	8	4	31	18
6. Biesheim	25	18	7	4	7	29	21
7. L'Hôpital-Ste	24	16	7	3	6	22	20
8. Thionville	22	18	5	7	6	20	18
9. Sedan	22	17	5	7	5	15	18
10. Chaumont FC	19	18	5	4	9	18	27
11. Reipertswiler	18	18	5	3	10	21	34
12. Charleville	18	18	5	3	10	21	34
13. Florange	16	17	4	4	9	15	30
14. Wittelsheim	11	18	2	5	11	14	42

Rendez-vous

19e journée

Samedi 15 et dimanche 16 mars 1997

Reipertswiler - Bléinod
Wittelsheim - Mulhouse
Sedan - Charleville
Florange - Thionville
L'Hôpital-Ste - Biesheim
Sarrebourg - Chaumont FC
Saint-Dizier - Troyes

STAGES DE FOOTBALL

Sports Gard

PÂQUES / JUILLET - AOUT
De 8 à 16 ans

DANS UNE RÉGION
SUPER ENSOLEILLÉE EN PLEINE NATURE.

Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés

Entraînement Spécial Gardien de But

Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
Période d'Eté : Réduction possible suivant date de réservation, voir documentation.

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et Prénom .....
Age .....
Adresse .....
.....

T.T. - A retourner à : *Sports Gard* - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 04.66.60.29.30 - Fax : 04.66.24.41.00

RÉSULTATS NATIONAUX

GROUPE D

Angers Intr. - Laval 1-1
Plabennec - Nantes 2-0
Angers - Rennes 2-2
Cholet - Lorient 1-3
Laval FA - Lamballe Stade 2-0
Carquefou - Châteaubriant 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	34	16	10	4	2	40	11
2. Nantes	32	17	9	5	3	25	18
3. Laval	29	17	8	5	4	25	11
4. Plabennec	25	16	6	7	3	18	17
5. Montagnarde	24	16	6	6	4	14	17
6. Laval FA	23	17	6	5	6	14	15
7. Lamballe Stade	22	17	6	4	7	22	23
8. Cholet	21	17	5	6	6	19	23
9. Rennes	20	17	5	5	7	24	18
10. Carquefou	20	16	5	5	6	19	25
11. Angers	18	17	5	3	9	23	26
12. Angers Intr.	18	16	5	3	8	17	31
13. Châteaubriant	8	17	2	2	13	12	37

Rendez-vous

19e journée
Samedi 15 et dimanche 16 mars 1997

Nantes - Montagnarde
Châteaubriant - Plabennec
Laval - Laval FA
Lorient - Angers Intr.
Lamballe Stade - Angers
Rennes - Carquefou

GROUPE E

Niort - Langon-Castet 1-2
La Rochelle - Villenave 3-1
Châteauroux - Guéret 3-0
Fontenay LCVF - Issoudun 4-2
Mérignac - Saint-Médard 3-0
Saint-Georges - Cournon 3-1
Cognac - Luçon 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fontenay LCVF	38	18	12	2	4	36	18
2. Niort	34	18	9	7	2	30	14
3. La Rochelle	31	18	8	7	3	33	22
4. Châteauroux	28	18	7	7	4	27	16
5. Langon-Castet	27	18	7	6	5	21	15
6. Saint-Médard	27	18	8	3	7	23	27
7. Luçon	26	18	7	5	6	25	22
8. Saint-Georges	24	18	6	6	6	23	23
9. Cognac	21	18	4	9	5	22	21
10. Mérignac	21	18	5	6	7	22	25
11. Villenave	20	18	5	5	8	18	32
12. Guéret	15	18	4	3	11	13	27
13. Issoudun	14	18	3	5	10	18	34
14. Cournon	14	18	3	5	10	13	30

Rendez-vous

19e journée
Samedi 15 et dimanche 16 mars 1997

Niort - Cognac
Cournon - Langon-Castet
Villenave - Mérignac
Luçon - Fontenay LCVF
Issoudun - La Rochelle
Saint-Médard - Châteauroux
Guéret - Saint-Georges

GROUPE F

Gueugnon - Orléans US 45 2-2
Sochaux - Salbris 2-0
Dole-Tavaux - Jura Sud Foot 2-1
Sens - Gien 1-1
Baume-les-Dames - Vesoul 0-2
Louhans-Cuiseaux - Lons-le-Saun. 3-2
Romorantin - Auxerre 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gueugnon	33	18	8	9	1	30	20
2. Romorantin	32	18	8	8	2	24	12
3. Auxerre	32	18	10	2	6	27	17
4. Louhans-Curs.	30	18	8	6	4	29	20
5. Lons-le-Saunier	29	18	8	5	5	28	22
6. Jura Sud Foot	27	18	7	6	5	22	14
7. Sochaux	25	18	6	7	5	16	17
8. Dole-Tavaux	24	18	6	6	6	20	24
9. Orléans US 45	23	18	6	5	7	28	28
10. Salbris	18	18	4	6	8	18	22
11. Vesoul	17	18	4	5	9	16	21
12. Sens	17	18	3	8	7	16	21
13. Baume-les-D.	17	18	5	2	11	12	36
14. Gien	13	18	2	7	9	15	27

Rendez-vous

19e journée
Samedi 15 et dimanche 16 mars 1997

Salbris - Romorantin
Lons-le-Saunier - Sochaux
Orléans US 45 - Baume-les-Dames
Auxerre - Sens
Gien - Gueugnon
Vesoul - Dole-Tavaux
Jura Sud Foot - Louhans-Cuiseaux

GROUPE G

Béziers-Devèze - Le Grau-du-Roi 0-0
Calvi - Agde 3-0
Albi - E. Nord Lozère 1-0
Tarbes - Bagnols-sur-Cèze 1-0
Pont-Saint-Esprit - Nîmes 0-1
Arles - Montélimar 0-0
Carcassonne - Borgo FC 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	35	18	10	5	3	25	14
2. Nîmes	31	18	8	7	3	26	18
3. Borgo FC	28	18	7	7	4	22	19
4. Carcassonne	26	18	7	5	6	23	19
5. Béziers-Devèze	26	18	5	8	4	17	15
6. Bagnols-sur-Cèze	26	18	7	5	6	20	20
7. Montélimar	23	18	5	8	5	24	20
8. Agde	23	18	5	8	5	24	26
9. Calvi	22	18	4	10	4	22	20
10. E. Nord Lozère	22	18	5	7	6	19	17
11. Albi	21	18	5	6	7	16	24
12. Le Grau-du-Roi	18	18	3	9	6	16	21
13. Tarbes	16	18	3	7	8	14	21
14. Pont-Saint-Esprit	12	18	2	6	10	17	31

Rendez-vous

19e journée
Samedi 15 et dimanche 16 mars 1997

Agde - Carcassonne
Montélimar - Calvi
Le Grau-du-Roi - Pont-Saint-Esprit
Borgo FC - Tarbes
Bagnols-sur-Cèze - Béziers-Devèze
Nîmes - Albi
E. Nord Lozère - Arles

GROUPE H

Cluses-Scionzier - Cannes 4-1
Valence - Endoume 0-0
Bourg-Peronnas - Charnay 2-2
Istres - Rumilly 1-0
Porto-Vecchio - Draguignan 0-0
Andrézieux - Martigues 0-3
Ajaccio O. - Hyères 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	35	18	10	5	3	28	10
2. Bourg-Peronnas	35	18	10	5	3	25	9
3. Martigues	33	18	10	3	5	27	18
4. Hyères	26	18	7	5	6	22	14
5. Draguignan	25	18	6	7	5	19	20
6. Cluses-Scionzier	24	18	6	6	6	25	24
7. Porto-Vecchio	23	18	5	8	5	11	11
8. Andrézieux	23	18	6	5	7	22	23
9. Istres	23	18	6	5	7	17	21
10. Rumilly	22	18	6	4	8	17	21
11. Ajaccio O.	22	18	5	7	6	17	27
12. Endoume	21	18	4	9	5	19	21
13. Charnay	18	18	4	6	8	17	27
14. Cannes	10	18	3	1	14	12	31

Rendez-vous

19e journée
Samedi 15 et dimanche 16 mars 1997

Endoume - Ajaccio O.
Martigues - Valence
Cannes - Porto-Vecchio
Hyères - Istres
Rumilly - Cluses-Scionzier
Draguignan - Bourg-Peronnas
Charnay - Andrézieux

Régionaux

ALSACE

16e journée

Strasbourg AS - Marienthal 0-1
Haguenau FCSR - St-Louis-Neuw 1-0
Colmar SR - Lingolsheim 4-1
Mutzig - Bischh.-Mars 1-1
Gambsheim - Illhaeusern 1-1
Eckbolsheim - Stras.-Koenig. 06 3-0
Kaltenhouse - Stras. Vauban 1-2

Classement

1. Stras. Vauban, 35 pts ; 2. Colmar SR, 30 pts ; 3. Haguenau FCSR, Illhaeusern, 26 pts ; 5. Gambsheim, 24 pts ; 6. Lingolsheim, 22 pts ; 7. Bischh.-Mars., 8. Eckbolsheim, St-Louis-Neuw., 21 pts ; 10. Mutzig, 16 pts ; 11. Marienthal, 15 pts ; 12. Kaltenhouse, 12 pts ; 13. Strasbourg AS, Stras.-Koenig. 06, 11 pts.

AQUITAINE

16e journée

Girondins Bordeaux - Pau FC 1-2
Arin Luzien - Bordeaux AC 4-2
Sarlat FC - Orthez EB 1-0
Pontoise AS - Arsac US 0-5
Pau Bourbaki - Stade Montois 2-3
Libourne AS - Lormont US 1-0
SBUC - Arcachon FC 3-0

Classement

1. SBUC, 54 pts ; 2. Sarlat FC, 45 pts ; 3. Girondins Bordeaux, 42 pts ; 4. Arsac US, 41 pts ; 5. Arcachon FC, Pau Bourbaki, Pontoise AS, 39 pts ; 8. Libourne AS, Arin Luzien, 37 pts ; 10. Lormont US, 35 pts ; 11. Pau FC, 34 pts ; 12. Stade Montois, 33 pts ; 13. Orthez EB, 31 pts ; 14. Bordeaux AC, 23 pts.

ATLANTIQUE

18e journée

Nantes ASPTT - Angers SCO 2-0
Croisic S - Roche-sur-Yon ESO 0-1
Nozay OS - Sables TV 3-1
Nantes-Bellev. - St-Sébastien GS 1-4
Roche-sur-Yon Ven. - Herbiers ES 6-1
Chap.-Marai. FC - Segré ES 1-2
Trélazé Foyer - Cholet SO 4-0

Classement

1. St-Sébastien GS, 82 pts ; 2. Nozay OS, 55 pts ; 3. Herbiers ES, 52 pts ; 4. Roche-sur-Yon Ven., 50 pts ; 5. Sables TV, 48 pts ; 6. Roche-sur-Yon ESO, 46 pts ; 7. Chap.-Marai. FC, Nantes ASPTT, 43 pts ; 9. Segré ES, 42 pts ; 10. Cholet SO, Trélazé Foyer, 40 pts ; 12. Angers SCO, 33 pts ; 13. Nantes-Bellev., 29 pts ; 14. Croisic S, 23 pts.

AUVERGNE

17e journée

Vichy RC - Clermont ASM 0-3
Clermont Foot - Brioude US 7-3
Le Puy USF - Montluçon EDS 3-0
Besse ALS - Lapalisse 2-1
Riom FC - Annezat US 1-3
Ambert FCUSA - St-Julien Cha 0-0
Moulin AS - Arpajon CS 2-0

Classement

1. Clermont ASM, 53 pts ; 2. Le Puy USF, 49 pts ; 3. Lapalisse, 47 pts ; 4. Moulin AS, 44 pts ; 5. Clermont Foot, Ambert FCUSA, Montlucon EDS, 43 pts ; 8. Vichy RC, 41 pts ; 9. Besse ALS, 37 pts ; 10. St-Julien Cha, 36 pts ; 11. Riom FC, 33 pts ; 12. Annezat US, 32 pts ; 13. Arpajon CS, 31 pts ; 14. Brioude US, 19 pts.

BOURGOGNE

17e journée

Beaune AS - Montceau FC 2-2
Dijon Cercle - Auxerre Stade 1-1
Decize AS - Talant FC 6-1
Longvic - Sens FC 1-3
Vauzelles - Sornay 2-0
Dijon PTT - Auxerre AJ 1-1
Le Creusot JO - Chalon FC 0-1

Classement

1. Chalon FC, 58 pts ; 2. Decize AS, 48 pts ; 3. Auxerre AJ, Dijon PTT, 43 pts ; 5. Montceau FC, 42 pts ; 6. Dijon Cercle, Le Creusot JO, 40 pts ; 8. Beaune AS, Sens FC, 37 pts ; 10. Vauzelles, 36 pts ; 11. Longvic, 34 pts ; 12. Auxerre Stade, 33 pts ; 13. Sornay, 30 pts ; 14. Talant FC, 28 pts.

BRETAGNE

19e journée

St-Brieuc ST - Concarneau US 2-0
Vannes FC - Lannion US 1-3
Lehon ASC - Locminé St Co. 1-0
Baud Ent. - Vannes Véloce 1-1
Plumelec Mel. - Plouvorn AG 1-0
Pontivy Stade - Loudéac Stade 1-1
Dinard FC - Lanester AS 1-3

Classement

1. St-Brieuc ST, 60 pts ; 2. Lehon ASC, 48 pts ; 3. Lanester AS, 45 pts ; 4. Lannion US, 43 pts ; 5. Locminé St Co., Concarneau US, 41 pts ; 7. Pontivy Stade, Dinard FC, 40 pts ; 9. Vannes Véloce, 36 pts ; 10. Plouvorn AG, Vannes FC, 33 pts ; 12. Baud Ent., 32 pts ; 13. Loudéac Stade, 31 pts ; 14. Plumelec Mel., 29 pts.

CENTRE

19e journée

Blois AAJ - Bourges AC 2-0
Chtx Saint-Chris - Saint-Amand AS 0-3
Joué-lès-Tours - Chartres FC 3-0
Bourges FC - Saint-Pierre Cor. 3-0
Saran USM - Châteaudun OC 2-5
Pithiviers CA - Tours FC 0-4
Sully-sur-Loire - Saint-Jean FCO 1-0

Classement

1. Châteaudun OC, 55 pts ; 2. Tours FC, 53 pts ; 3. Blois AAJ, 52 pts ; 4. Saran USM, 50 pts ; 5. Bourges FC, 47 pts ; 6. Sully-sur-Loire, 47 pts ; 7. Bourges AC, 44 pts ; 8. Saint-Amand AS, 40 pts ; 9. Chartres FC, 39 pts ; 10. Joué-lès-Tours, 36 pts ; 11. Saint-Pierre Cor., 33 pts ; 12. Saint-Jean FCO, 33 pts ; 13. Pithiviers CA, 26 pts ; 14. Chtx Saint-Chris, 20 pts.

CENTRE-OUEST

17e journée

Couzeix-Chapteiat - Tulle EC ASPTT 1-0
Brive ESA - Bressuire FC 0-1
Saintes Foot US - Thouars CSC 1-2
Niort Chamois FC - St-Liguaire OL 1-0
Poitiers CEP - Niort-St-Florent 0-0
St-Jean-d'Angély - Soyaux AS 1-1
Chauray FC - Poitiers PEPP 1-0

Classement

1. Thouars CSC, 60 pts ; 2. Niort Chamois FC, 50 pts ; 3. St-Liguaire OL, 49 pts ; 4. Couzeix-Chapteiat, 46 pts ; 5. Bressuire FC, 45 pts ; 6. Saintes Foot US, 42 pts ; 7. Poitiers CEP, 41 pts ; 8. Chauray FC, Poitiers PEPP, 40 pts ; 10. Niort-St-Florent, 39 pts ; 11. Brive ESA, 38 pts ; 12. Tulle EC ASPTT, 32 pts ; 13. St-Jean-d'Angély, 24 pts ; 14. Soyaux AS, 20 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

18e journée

Epernay RC - Mouzon Messemp. 2-2
Bogny FC - Chalons CO 1-2
Vitry SA - Vendeuvre US 4-1
Marnaval - Eclaron US 0-0
Nogentais FC - Fumay 0-0
Revin - Tinqueux SC 3-6
Blagny Carign. - St. Reims-Champ. 2-4

Classement

1. Tinqueux SC, 50 pts ; 2. Mouzon Messemp., 42 pts ; 3. Chalons CO, 41 pts ; 4. St. Reims-Champ.[2] Vitry SA, 37 pts ; 6. Fumay, Marnaval, 36 pts ; 8. Bogny FC, 33 pts ; 9. Epernay RC, Vendeuvre US, 29 pts ; 11. Eclaron US, Revin, 28 pts ; 13. Nogentais FC, 27 pts ; 14. Blagny Carign., 21 pts.

CORSE

16e journée

FCCC - Escerv.-Moria 1-0
CA Propriano - Fair-Monticel 4-4
AS Antisanti - GFC Ajaccio 0-1
AJ Biguglia - EF Bastia 3-4
CABGL - US Corte 2-1
SC Bocognano - UJO Sartène 3-1

Classement

1. CABGL, 54 pts ; 2. GFC Ajaccio, 44 pts ; 3. FCCC, 43 pts ; 4. SC Bocognano, 39 pts ; 5. EF Bastia, Escerv.-Moria, 37 pts ; 7. AS Antisanti, 36 pts ; 8. AJ Biguglia, 35 pts ; 9. US Corte, 34 pts ; 10. CA Propriano, 33 pts ; 11. UJO Sartène, 32 pts ; 12. Fair-Monticel, 27 pts.

FRANCHE-COMTÉ

14e journée

Fesches-Chât. - Besançon PS 3-0
Luxeuil - Bletterans 0-1
Bart FC - Bavans 1-0
Val Doubs Sud - Bellort ASM 0-0
Besançon RC - Rudipontaine 1-0
Dampierre-Oyr - Champagnole 2-2

Classement

1. Besançon RC, 48 pts ; 2. Bletterans, 45 pts ; 3. Champagnole, 41 pts ; 4. Fesches-Chât., 36 pts ; 5. Rudipontaine, Belfort ASM, 35 pts ; 7. Luxeuil, 31 pts ; 8. Bart FC, 29 pts ; 9. Val Doubs Sud, 27 pts ; 10. Dampierre-Oyr, 26 pts ; 11. Besançon PS, 22 pts ; 12. Bavans, 18 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

14e journée

Montpel. HSC - Aigues-Mortes 2-0
Lodève Cay US - Sète 34 FC 1-0
Lunel GC - Mende Eveil 0-1
Vergèze EP - Perpignan FC 0-0
Narbonne FU - Frontignan AS 1-0
Castel.-Le Cres - Alès OL 2-0

Classement

1. Vergèze EP, 48 pts ; 2. Narbonne FU, 40 pts ; 3. Frontignan AS, Montpel. HSC, 39 pts ; 5. Mende Eveil, 36 pts ; 6. Castel.-Le Cres, 34 pts ; 7. Lunel GC, 32 pts ; 8. Sète 34 FC, Perpignan FC, 29 pts ; 10. Aigues-Mortes, Lodève Cay US, 26 pts ; 12. Alès OL, 25 pts.

LORRAINE

17e journée

Yutz FC - Nancy ASNL 1-0
Hanneny. Vigfr. - Metz FC 0-2
Merlebach SO - Epinal SAS 3-3
Villers Cos - Hagondange FC 1-1
Verdun Bellev. - Vandœuvre US 1-0
Bar-le-Duc Bac - Forbach Marie 1-0
Sarreguemines 93 - Homecourt CS 0-0

Classement

1. Metz FC, 39 pts ; 2. Forbach Marie, Villers Cos, 32 pts ; 4. Homecourt CS, 25 pts ; 5. Bar-le-Duc Bac, 24 pts ; 6. Vandœuvre US, Merlebach SO, 21 pts ; 8. Nancy ASNL, Yutz FC, 20 pts ; 10. Hagondange FC, 19 pts ; 11. Epinal SAS, 18 pts ; 12. Sarreguemines 93, 17 pts ; 13. Hannonv. Vigfr., Verdun Bellev., 15 pts.

MAINE

19e journée

Ernée - La Ferté VS 4-3
Mayenne CA - Ecommoy FC 1-0
Chap.-St-Aub. - La Suze ES 1-2
Mamers SA - Changé US 53 2-1
Château-G. ANC - Sablé FC 1-0
Le Mans UC - St-Berthevin 3-0

Classement

1. Château-G. ANC, 55 pts ; 2. Le Mans UC, 54 pts ; 3. Mamers SA, 47 pts ; 4. La Suze ES, 43 pts ; 5. Ecommoy FC, 42 pts ; 6. Sablé FC, 41 pts ; 7. Allonnes JS, St-Berthevin, 38 pts ; 9. La Ferté VS, 37 pts ; 10. Mayenne CA, 33 pts ; 11. Ernée, 32 pts ; 12. Changé US 53, 25 pts ; 13. Chap.-St-Aub., 24 pts.

MARTINIQUE

14e journée

Gauloise - Club Colonial 1-0
JA Trenelle - Assaut 0-5
ASCOM - Santana 0-1
Samaritaine - Excelsior 0-1
Golden Star - RS Arlésien 0-0
Avenir - US Marinoise 1-1

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
Tél. .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 270 F TTC
Pour 10 lignes : 532 F TTC
Pour 15 lignes : 730 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

SHEMSY S.A.
articles de sport rech.
COMMERCIAUX
bien introduits dans milieu sportif
IMPORTANTES COMMISSIONS
Ecrire à Shemsy s.a.
2, Impasse de la Gare
88230-Fraize.
Tél. : 03-29-52-30-00

Suite à la mutation de l'un de ses gardiens de but, l'ASM Chaville (92) recherche pour cette saison et dans l'optique de la prochaine à l'échelon supérieur portier sympathique et ambitieux.
Tél. : 01-34-65-96-15.

DEMANDES

Excellents footballeurs africains cherchent clubs D1, D2, D3, etc.
CSF BP 555 Abidjan 23
Côte-d'Ivoire.

Pour concilier vraiment le sport et les études
IIECS
SPORT-ETUDES MONITORAT
• Cours en petites unités
• Suivi sérieux et strict
• Rattrapage scolaire
Institut International d'Education Culturelle et Sportive
170, av. Wilson • 93100 MONTREUIL
Tél. : 48 59 89 74

15e journée

Club Colonial - Samaritaine 1-3
ASCOIA - US Marinoise 1-4
Excelsior - Gauloise 0-0
Golden Star - Assaut 0-2
RS Arlésien - JA Trenelle 3-2
Avenir - Santana 1-1

Classement

1. Assaut, 49 pts ; 2. Gauloise, 45 pts ; 3. US Marinoise, 42 pts ; 4. Santana, 37 pts ; 5. Samaritaine, RS Arlésien, Excelsior, 34 pts ; 8. Golden Star, 33 pts ; 9. Club Colonial, 30 pts ; 10. Avenir, 28 pts ; 11. ASCOIA, JA Trenelle, 22 pts

MEDITERRANEE

16e journée

Gap FC - Orange SC 0-2
Grasse RC - Marseille Ol. 1-0
Port-Bouc AC - Marignane US 1-0
Pertuis USR - La Ciotat ES 2-0
Cagnes US - Toulon SC 1-1
Exempt : Le Pontet US.

Classement

1. Orange SC, 41 pts ; 2. Toulon SC, La Ciotat ES, 39 pts ; 4. Cagnes US, 38 pts ; 5. Port-Bouc AC, 33 pts ; 6. Pertuis USR, 31 pts ; 7. Le Pontet US, Gap FC, Marseille Ol., 29 pts ; 10. Marignane US, 28 pts ; 11. Grasse RC, 25 pts.

MIDI-PYRENEES

Match en retard

Millau SO - Muret AS 2-1

15e journée

Lavaur FC - Millau SO 0-0
Auch GASC AS - Tse-Fontaines 2-0
Rodez AF - Muret AS 1-1
Cugnaux JS - Revel US 0-0
Luzenac US - Blagnac FC 1-1
L'Union AS - Balma SC 1-2
Labège INNOP - St-Alban OM 2-0

Classement

1. Cugnaux JS, 39 pts ; 2. Lavaur FC, Revel US, 37 pts ; 4. Balma SC, 31 pts ; 5. Auch GASC AS, 28 pts ; 6. Luzenac US, 27 pts ; 7. L'Union AS, 26 pts ; 8. Tse-Fontaines, 19 pts ; 9. Labège INNOP, 17 pts ; 10. Blagnac FC, Millau SO, 16 pts ; 12. Muret AS, Rodez AF, 15 pts ; 14. St-Alban OM, 8 pts.

NORD-PAS-DE-CALAIS

16e journée

Hazebrouck SC - Hautmont AS 3-0
Arras RC - Lens RC 0-2
Wasquehal ES - Calais Cruf. 2-0
Henin Stade - Lille-Fives 2-4
Guesnain SC - Avion CS 1-2
Gde-Synthe Ol. - Douai SC 0-2

Classement

1. Lens RC, 42 pts ; 2. Guesnain SC, 38 pts ; 3. Calais Cruf., 35 pts ; 4. Avion CS, Wasquehal ES, 34 pts ; 6. Douai SC, 33 pts ; 7. Hazebrouck SC, Lille-Fives, 32 pts ; 9. Arras RC, Hautmont AS, 27 pts ; 11. Gde-Synthe Ol., 26 pts ; 12. Henin Stade, 21 pts ;

NORMANDIE

20e journée

Bonsguillaume - Pavilly O. 3-0
Pt-Audemer - Sotteville CC 0-4
Oissel CMS - Lillebonne US 0-1
Gonfreville - Quevilly US 1-0
Fécamp US - H.A.C. 0-5
Arques-la-Bat. - Louviers US 5-2
Goderville - H. Tréfileries 3-1

Classement

1. Bonsguillaume, 57 pts ; 2. H.A.C., Goderville, 48 pts ; 4. Pt-Audemer, 43 pts ; 5. H. Tréfileries, 42 pts ; 6. Louviers US, 41 pts ; 7. Oissel CMS, Arques-la-Bat., Quevilly US, 40 pts ; 10. Sotteville CC, 39 pts ; 11. Pavilly O., 38 pts ; 12. Fécamp US, 37 pts ; 13. Lillebonne US, 35 pts ; 14. Gonfreville, 28 pts.

PASS-NORMANDIE

21e journée

CS Villedieu - St-Georges-Domfront 2-1
FC Flers - SM Caen 2-2
CA Lisieux Pays-d'A. - AS Bayeux 3-2
USM Vire - Maladrerie OS 1-0
AS de Cherbourg Foot - ASPTT Caen 1-3
CS Honfleur - AS Ifs 2-2
USON Mondeville - UST Equeurdreville 2-1

Classement

1. FC Flers, 59 pts ; 2. SM Caen, 51 pts ; 3. USON Mondeville, 49 pts ; 4. CA Lisieux Pays-d'A., 48 pts ; 5. AS Bayeux, USM Vire, 43 pts ; 7. Maladrerie OS, ASPTT Caen, 41 pts ; 9. CS Villedieu, AS de Cherbourg Foot, 40 pts ; 11. UST Equeurdreville, 38 pts ; 12. CS Honfleur, 36 pts ; 13. St-Georges-Domfront, 34 pts ; 14. AS Ifs, 24 pts.

PARIS

10e journée

Ivry US - Créteil US 0-3
Paris FC 98 - Arménienne AS 0-4
St-Denis-St-Leu - Colombienne 2-2
Le Mée Sports - Meaux CS 1-0
Brétigny CS - Villemomble 0-1
Corbeil AS - St-Denis 3-1

Classement

1. Corbeil AS, 48 pts ; 2. Ivry US, 43 pts ; 3. Villemomble, 40 pts ; 4. St-Denis-St-Leu, 39 pts ; 5. Le Mée Sports, 37 pts ; 6. Colombienne, 34 pts ; 7. Meaux CS, Paris FC 98, 32 pts ; 9. Arménienne AS, Créteil US, 31 pts ; 11. St-Denis, 28 pts ; 12. Brétigny CS, 23 pts.

PICARDIE

15e journée

Noyon - Creil FC 0-1
Saint-Quentin - Crépy-en-Valois 4-0
Chantilly - Beauvais AS 1-0
Laon US - Amiens RC 3-1
Amiens SC - Pont-Ste-Maxence 0-1
Albert Sports - Saint-Just 2-0
Mouy - Hirson 2-1

Classement

1. Laon US, 58 pts ; 2. Chantilly, 48 pts ; 3. Crépy-en-Valois, Amiens SC, 45 pts ; 5. Saint-Just, Creil FC, 44 pts ; 7. Pont-Ste-Maxence, 42 pts ; 8. Albert Sports, 41 pts ; 9. Mouy, 36 pts ; 10. Amiens RC, Noyon, 35 pts ; 12. Saint-Quentin, 33 pts ; 13. Beauvais AS, 28 pts ; 14. Hirson, 26 pts.

RHONES-ALPES

17e journée

Lyon-Duchères AS... - Echirolles FC 1-0
Gre. Uni. Vil. O. - Vénissieux US 0-0
Annecy Vx US - Gaillard FC 0-2
Vénis. Minguettes - Annonay FC remis-
Etrat Sportif - Lyon Ol. Rhône 1-1
Neuville CS - St-Priest AS 1-0
Annemasse US - Roan. Riorg FC 1-1

Classement

1. Gaillard FC, 46 pts ; 2. Vénissieux US, 44 pts ; 3. Lyon-Duchères AS..., 42 pts ; 4. Annecy Vx US, 41 pts ; 5. Lyon Ol. Rhône, 40 pts ; 6. Annonay FC, 37 pts ; 7. Gre. Uni. Vil. O., 37 pts ; 8. Etrat Sportif, 33 pts ; 9. Echirolles FC, St-Priest AS, Vénis. Minguettes, 32 pts ; 12. Neuville CS, 31 pts ; 13. Roan. Riorg FC, 30 pts ; 14. Annemasse US, 25 pts.

Moins de 17 ans

16e journée

GROUPE A

Reims St. Champ. - Valenciennes 2-2
Beauvais - Brétigny 7-0
Red Star 93 - Amiens 0-2
Paris-SG - Lille 0-1
Douai - Racing CF 92 0-3
Créteil - Lens 0-2

Classement

1. Lens, 33 pts ; 2. Lille, 32 pts ; 3. Beauvais, 31 pts ; 4. Amiens, 28 pts ; 5. Paris-SG, Créteil, 24 pts ; 7. Racing CF 92, 23 pts ; 8. Red Star 93, 19 pts ; 9. Reims St. Champ., 17 pts ; 10. Valenciennes, 10 pts ; 11. Brétigny, 9 pts ; 12. Douai, 6 pts.

GROUPE B

Magny - Thionville FC 5-1
Strasbourg - Haguenau 3-0
Sedan - Epinal 1-1
Troyes AC - Nancy 1-3
Sochaux - Besançon 4-1
Mulhouse - Metz 0-2

Match en retard

Metz - Besançon 5-0

Classement

1. Metz, 34 pts ; 2. Nancy, 31 pts ; 3. Strasbourg, Sochaux, 30 pts ; 5. Epinal, 23 pts ; 6. Haguenau, 21 pts ; 7. Magny, Besançon, 20 pts ; 9. Troyes AC, 17 pts ; 10. Mulhouse, 15 pts ; 11. Sedan, 10 pts ; 12. Thionville FC, 7 pts.

GROUPE C

Oullins Casc - Lons-le-Saunier 3-1
Gueugnon - Champagnole 0-0
Montferrand A - Auxerre 1-2
Nevers PTT - St-Etienne 0-10
Lyon - Le Puy USF 9-2
Valence - Louhans-Cuis. 0-1

Match en retard

Nevers PTT - Montferrand A 1-3

Classement

1. Lyon, 38 pts ; 2. St-Etienne, Auxerre, 35 pts ; 4. Louhans-Cuis., 34 pts ; 5. Montferrand A, 27 pts ; 6. Oullins Casc, 25 pts ; 7. Valence, 23 pts ; 8. Gueugnon, 18 pts ; 9. Champagnole, 13 pts ; 10. Le Puy USF, 10 pts ; 11. Nevers PTT, 7 pts ; 12. Lons-le-Saunier, 3 pts.

GROUPE D

Ajaccio - Martigues 2-2
Nice - Marseille 1-0
Istres - Bastia 2-0
Carcassonne - Alès 0-4
Cannes - Burel-Marseil 0-0
Monaco - Perpignan 1-1

Match en retard

Monaco - Nice 0-2

Classement

1. Cannes, 35 pts ; 2. Martigues, 32 pts ; 3. Istres, 27 pts ; 4. Bastia, 26 pts ; 5. Marseille, 25 pts ; 6. Monaco, 22 pts ; 7. Alès, Nice, 20 pts ; 9. Burel-Marseil, 18 pts ; 10. Perpignan, 17 pts ; 11. Ajaccio, 11 pts ; 12. Carcassonne, 5 pts.

GROUPE E

SBUC Bordeaux - Limoges F. 87 1-1
Niort - Rodez 1-0
Angoulême - Bordeaux 1-2
Pau - Toulouse 0-2
Mt-de-Marsan - Colomiers 1-1
Toulouse-Font. - Montpellier 0-1

Classement

1. Montpellier, 38 pts ; 2. Toulouse, Colomiers, 36 pts ; 4. Bordeaux, 35 pts ; 5. Rodez, 27 pts ; 6. Niort, 23 pts ; 7. Toulouse-Font., 22 pts ; 8. Mt-de-Marsan, 15 pts ; 9. Angoulême, 11 pts ; 10. SBUC Bordeaux, 10 pts ; 11. Limoges F. 87, 7 pts ; 12. Pau, 6 pts.

GROUPE F

St-J.-Ruelle - Rennes 0-2
Nantes - La Roche-s.-Yon 3-2
Tours - Angers 2-1
Quimper - Poitiers 0-3
Guingamp - Cholet 3-2
St-Brieuc - Châteauroux 3-4

Classement

1. Nantes, 42 pts ; 2. Rennes, 36 pts ; 3. Châteauroux, 27 pts ; 4. Guingamp, 26 pts ; 5. Tours, 25 pts ; 6. St-J.-Ruelle, 23 pts ; 7. Angers, 21 pts ; 8. Cholet, 19 pts ; 9. St-Brieuc, 17 pts ; 10. Poitiers, La Roche-s.-Yon, 13 pts ; 12. Quimper, 12 pts.

GROUPE G

Caen PTT - Rouen 0-1
Le Havre - Laval 2-1
Fécamp - Caen 3-3
Boulogne B. AC - Le Mans 1-1
Le Havre CSSM - Caen-Nord 2-0
Le Mans-Pont. - INF 1-0

Classement

1. Le Havre, 41 pts ; 2. Caen, 32 pts ; 3. INF, 30 pts ; 4. Laval, 29 pts ; 5. Le Mans, 27 pts ; 6. Boulogne B. AC, 24 pts ; 7. Caen PTT, 22 pts ; 8. Rouen, 21 pts ; 9. Le Havre CSSM, 18 pts ; 10. Fécamp, Le Mans-Pont., 11 pts ; 12. Caen-Nord, 7 pts.

Moins de 15 ans

GROUPE A

15e journée

Boulogne - Saint-Omer 0-3
Dunkerque - Lille 1-3
Montrouge - Laon US 4-1
Wasquehal - St-Denis/St-Leu 1-2
Poissy - Amiens 2-2
Chantilly - Racing CF 92 0-1

16e journée

Racing CF 92 - Wasquehal 3-1
Poissy - Dunkerque 1-1
Laon US - Chantilly 0-2
Amiens - St-Denis/St-Leu 1-1
Lille - Boulogne 6-1
Saint-Omer - Montrouge 1-4

Classement

1. Racing CF 92, 43 pts ; 2. Lille, 36 pts ; 3. Dunkerque, Amiens, St-Denis/St-Leu, 30 pts ; 6. Poissy, 22 pts ; 7. Chantilly, 18 pts ; 8. Montrouge, Wasquehal, Boulogne, 15 pts ; 11. Saint-Omer, 13 pts ; 12. Laon US, 5 pts.

GROUPE B

15e journée

Paris FC - Lens 0-3
Reims St. Champ. - Saint-Quentin 1-1
Créteil US - Meaux 2-2
Tinqueux SC - Red Star 93 0-0
Valenciennes - Chalons CO 0-0
Beauvais - Moissy-Cramayel 0-1

16e journée

Moissy-Cramayel - Tinqueux SC 5-0
Valenciennes - Reims St. Champ. 2-0
Meaux - Beauvais 4-0
Chalons CO - Red Star 93 0-4
Saint-Quentin - Paris FC 2-1
Lens - Créteil US 2-0

Classement

1. Lens, 40 pts ; 2. Moissy-Cramayel, 39 pts ; 3. Red Star 93, 35 pts ; 4. Créteil US, 32 pts ; 5. Meaux, 23 pts ; 6. Reims St. Champ., 22 pts ; 7. Valenciennes, Saint-Quentin, 16 pts ; 9. Paris FC, Chalons CO, 14 pts ; 11. Beauvais, 9 pts ; 12. Tinqueux SC, 8 pts.

GROUPE C

15e journée

Magny - Nancy 0-4
Mulhouse - Haguenau remis-
Strasbourg PT - Schiltigheim 0-7
Saint-Avold RS - Vandoeuvre 2-2
Strasbourg - Jarville 3-1
Metz - Troyes AC 4-3

Jarville - Strasbourg PT 5-0
Saint-Avold RS - Magny 3-1
Haguenau - Strasbourg 0-0
Vandoeuvre - Schiltigheim 1-0
Nancy - Troyes AC 4-2
Metz - Mulhouse 1-1

Classement

1. Strasbourg, 42 pts ; 2. Mulhouse, 39 pts ; 3. Nancy, 35 pts ; 4. Metz, 34 pts ; 5. Haguenau, 26 pts ; 6. Troyes AC, 22 pts ; 7. Magny, 16 pts ; 8. Vandoeuvre, 14 pts ; 9. Schiltigheim, Jarville, 13 pts ; 11. Saint-Avold RS, 7 pts ; 12. Strasbourg PT, 5 pts.

GROUPE D

15e journée

Nevers PTT - Louhans-Cuiseaux 0-2
Besançon PS - Montluçon 1-2
Chalenoy LR - Bourges 2-1
Sochaux - Dole-Tavaux 5-2
Cercle Dijon - Auxerre 0-3
Gueugnon - Besançon 1-0

16e journée

Besançon - Sochaux 3-3
Cercle Dijon - Besançon PS 1-0
Bourges - Gueugnon 0-0
Auxerre - Dole-Tavaux 16-0
Montluçon - Nevers PTT 1-1
Louhans-Cuiseaux - Chalenoy LR 3-1

Classement

1. Auxerre, 45 pts ; 2. Louhans-Cuiseaux, 38 pts ; 3. Sochaux, 34 pts ; 4. Besançon, 26 pts ; 5. Gueugnon, 23 pts ; 6. Bourges, 21 pts ; 7. Montluçon, 20 pts ; 8. Nevers PTT, 18 pts ; 9. Cercle Dijon, Besançon PS, 16 pts ; 11. Chalenoy LR, 10 pts ; 12. Dole-Tavaux, 8 pts.

GROUPE E

15e journée

Annecy-Vieux - Manival ES 1-3
Oullins CASC - Saint-Etienne 0-1
Valence - Clermont Foot 0-4
Lyon - Grenoble Norcap 3-0
Grenoble IO - Saint-Etienne O. 2-1
Villefranche - Le Puy USF 1-0

16e journée

Le Puy USF - Lyon 0-4
Grenoble IO - Oullins CASC 3-1
Clermont Foot - Villefranche 5-1
Saint-Etienne O. - Grenoble Norcap 0-1
Saint-Etienne - Annecy-Vieux 1-1
Manival ES - Valence 1-0

Classement

1. Lyon, 44 pts ; 2. Saint-Etienne, 41 pts ; 3. Grenoble IO, 32 pts ; 4. Grenoble Norcap, 25 pts ; 5. Clermont Foot, 22 pts ; 6. Valence, 20 pts ; 7. Villefranche, 17 pts ; 8. Saint-Etienne O., 16 pts ; 9. Annecy-Vieux, Manival ES, 13 pts ; 11. Le Puy USF, 12 pts ; 12. Oullins CASC, 11 pts.

GROUPE F

15e journée

Carcassonne - Perpignan 1-2
Caillols-Mars. - Toulon 2-0
Mont. Bon Mars. - Marseille 1-4
Cannes - Vitrolles 7-0
Martigues - Nîmes 2-1
Nice - Burel-Mars. 4-3

16e journée

Burel-Mars. - Cannes 0-0
Martigues - Caillols-Mars. 1-0
Marseille - Nice 1-0
Nîmes - Vitrolles 4-0
Toulon - Carcassonne 3-0
Perpignan - Mont. Bon Mars. 2-1

Classement

1. Marseille, 36 pts ; 2. Nice, 33 pts ; 3. Cannes, 29 pts ; 4. Martigues, 28 pts ; 5. Vitrolles, 22 pts ; 6. Caillols-Mars., Toulon, 21 pts ; 8. Nîmes, Perpignan, 18 pts ; 10. Burel-Mars., Mont. Bon Mars., 17 pts ; 12. Carcassonne, 10 pts.

GROUPE G

15e journée

Pau - Montpellier 1-1
SBUC Bordeaux - Toulouse 1-2
Toulouse-Font. - Rodez 3-2
Cognaux - Castel Lecres 3-1
Aurillac - Bordeaux 0-5
Castres - Colomiers 0-2

16e journée

Castel Lecres - Bordeaux 3-0
Colomiers - Cognaux 0-0
Aurillac - SBUC Bordeaux 0-2
Rodez - Castres 6-3
Toulouse - Pau 2-0
Montpellier - Toulouse-Font. 4-2

Classement

1. Bordeaux, 40 pts ; 2. Montpellier, 39 pts ; 3. Toulouse, 31 pts ; 4. Toulouse-Font., 27 pts ; 5. Castel Lecres, 24 pts ; 6. SBUC Bordeaux, 23 pts ; 7. Rodez, 19 pts ; 8. Cognaux, 18 pts ; 9. Aurillac, 13 pts ; 10. Pau, Colomiers, 12 pts ; 12. Castres, 10 pts.

GROUPE H

15e journée

Limoges ASPTT - Châteauroux 0-5
Libourne - Poitiers 1-1
Saintes - La Roche-sur-Yon 1-1
Trélissac - Tours 3-0
Limoges F 87 - Angers 1-0
Niort - Châtellerault 2-0

16e journée

Châtellerault - Trélissac 3-0
Limoges F 87 - Libourne 1-2
La Roche-sur-Yon - Niort 0-0
Angers - Tours 2-1
Poitiers - Limoges ASPTT 1-3
Châteauroux - Saintes 2-0

Classement

1. Châteauroux, 40 pts ; 2. Niort, Angers, 32 pts ; 4. Châtellerault, 24 pts ; 5. La Roche-sur-Yon, Tours, 23 pts ; 7. Limoges ASPTT, Limoges F 87, 19 pts ; 9. Libourne, 17 pts ; 10. Saintes, 12 pts ; 11. Poitiers, 10 pts ; 12. Trélissac, 9 pts.

GROUPE I

15e journée

Brest - Saint-Nazaire FC 7-1
CarquefouJA - Saint-Sébastien 0-1
Saint-Brieuc - Morlaix Gas. 0-1
Vannes FC - Plouzane AC 3-1
Rennes - Lorient 4-0
Nantes - Cholet 11-0

16e journée

Cholet - Vannes FC 4-1
Rennes - CarquefouJA 2-0
Morlaix Gas. - Nantes 0-4
Lorient - Plouzane AC remis-
Saint-Sébastien - Brest 1-0
Saint-Nazaire FC - Saint-Brieuc 2-0

Classement

1. Nantes, 46 pts ; 2. Rennes, 44 pts ; 3. Brest, CarquefouJA, 30 pts ; 5. Lorient, 24 pts ; 6. Vannes FC, 21 pts ; 7. Saint-Sébastien, Saint-Nazaire FC, 20 pts ; 9. Saint-Brieuc, 14 pts ; 10. Morlaix Gas., 12 pts ; 11. Cholet, 10 pts ; 12. Plouzane AC, 0 pt.

GROUPE J

15e journée

Boulgne-B. AC - Cherbourg 1-0
Caen PTT - Mondeville 2-0
Pacy-sur-Eure - Saint-Lô 3-1
Sotteville - Fécamp 2-1
Rouen - Caen 1-0
Le Havre - Evreux ALH 3-0

Evreux ALM - Sotteville 3-1
Rouen - Caen PTT 1-2
Saint-Lô - Le Havre 0-4
Caen - Fécamp 9-1
Mondeville - Boulgne-B. AC 0-2
Cherbourg - Pacy-sur-Eure 1-1

Classement

1. Le Havre, 43 pts ; 2. Caen, Caen PTT, 36 pts ; 4. Evreux ALH, 31 pts ; 5. Rouen, Saint-Lô, Boulgne-B. AC, 19 pts ; 8. Mondeville, 18 pts ; 9. Fécamp, Cherbourg, 16 pts ; 11. Pacy-sur-Eure, 12 pts ; 12. Sotteville, 10 pts.

GROUPE K

15e journée

Paris-SG - Versailles 3-0
St-J.-Ruelle - Le Mans 0-3
Brétigny CSF - Laval 2-2
Chartres FC - Coulaines 0-3
Joué-lès-Tours - Mayenne 5-6
Viry-Châtillon - J3 SP Amilly 1-0

16e journée

J3 SP Amilly - Chartres FC 3-1
Joué-lès-Tours - St-J.-Ruelle 1-3
Laval - Viry-Châtillon 1-3
Mayenne - Coulaines 2-2
Le Mans - Paris-SG 3-2
Versailles - Brétigny CSF 2-0

Classement

1. Paris-SG, 40 pts ; 2. Viry-Châtillon, Versailles, 35 pts ; 4. Le Mans, 32 pts ; 5. Laval, 29 pts ; 6. Brétigny CSF, 27 pts ; 7. St-J.-Ruelle, 21 pts ; 8. Mayenne, Coulaines, 14 pts ; 10. Joué-les-Tours, Chartres FC, 9 pts ; 12. J3 SP Amilly, 6 pts.

GROUPE L

13e journée

Ajaccio AC - Corte 3-2
Bastia - Ajaccio 1-2
Bastia EF - Folelli 7-0
Ghisonaccia - Biguglia AJ 1-0
Borgo FC - Bastia Astoga 3-0

Classement

1. Bastia, 31 pts ; 2. Ajaccio, 30 pts ; 3. Bastia EF, 23 pts ; 4. Corte, 22 pts ; 5. Borgo FC, 20 pts ; 6. Ajaccio AC, 17 pts ; 7. Ghisonaccia, 12 pts ; 8. Biguglia AJ, 11 pts ; 9. Bastia Astoga, 7 pts ; 10. Folelli, 0 pt.

BRETAGNE FOOTBALL VACANCES

STAGES D'ÉTÉ BRETAGNE FOOTBALL VACANCES

à CHATEAULIN (Finistère)

STAGES DE 10 JOURS

(Pension complète ou demi-pension)

Un entraînement de "Pros"

- 8 à 17 ans licenciés ou non
- Une école de gardiens de but
- Orientation possible vers les centres de formation " Pros "
- Un maillot du stage offert et de nombreuses autres récompenses

Stages agréés Jeunesse et Sports - Encadrement haut niveau

OUI, JE DÉSIRE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE :

BRETAGNE FOOTBALL VACANCES - B. DEFERREZ

B.P. 101 - 35, quai Cosmao - 29150 CHATEAULIN CEDEX

Tél. 02 98 86 35 87 - Fax 02 98 86 27 23

Nom : ..... Prénom : .....

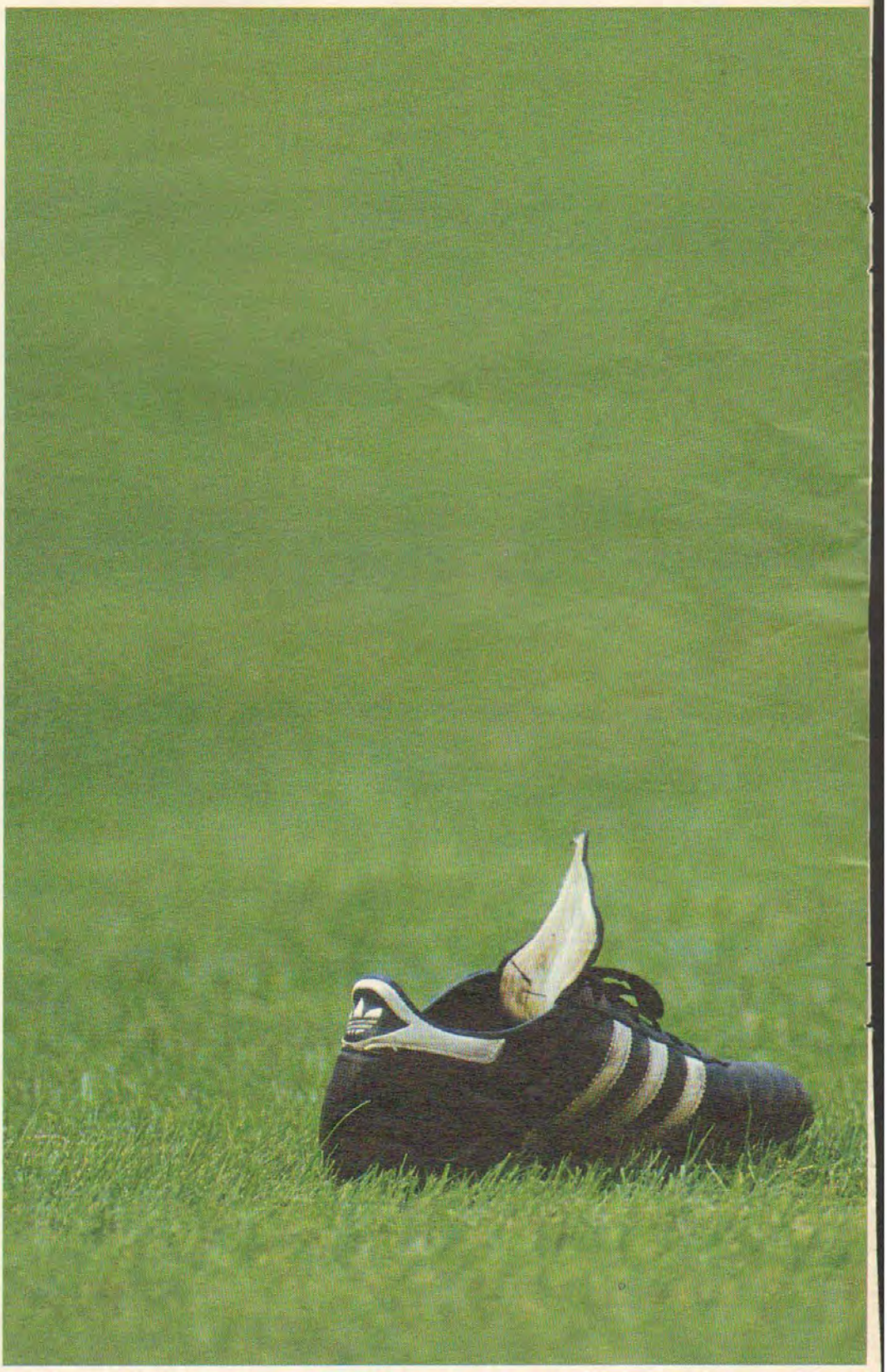
Age : ..... Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : .....

E.LECLERC Loiseau lotto Coca-Cola

Les Bleus ont

BUSINESS. *A un an du Mondial 98, les joueurs de l'équipe de France négocient actuellement les primes de match. Pour obtenir plus, ils avancent une solution : porter des chaussures de la marque de leur choix, et traiter ainsi chacun avec son propre sponsor. La plupart d'entre eux ont pris conscience de cette revalorisation de leur talent depuis qu'ils jouent à l'étranger. Mais la Fédération ne voit pas les choses sous le même angle.*



Un dossier réalisé par GUY SITRUK et FRED DESCHAMPS

Pour les Bleus, la Coupe du monde a vraiment commencé l'autre mardi, à Clairefontaine. Dans un salon du Centre technique national du football, quatre des membres de l'équipe se sont réunis avec les deux présidents, Claude Simonet pour la Fédération française de football (FFF) et Noël Le Graët pour la Ligue nationale de football (LNF). Face aux deux patrons du foot français, Didier Deschamps, Laurent Blanc, Bernard Lama, Marcel Desailly, Bixente Lizarazu. Le capitaine et les voix les plus influentes. Les « délégués syndicaux », comme on les surnomme parfois. Chacun défend ses intérêts financiers. Et ceux des Bleus ont pris une très grosse importance ces derniers mois. En fait, depuis le départ de plusieurs d'entre eux pour l'étranger. Certains règlements en France sont en effet différents de ce qu'ils sont en Italie, en Espagne ou en Angleterre, les pays les plus « gourmands » en joueurs français.

Des dispositions sociales ou fiscales permettent aux clubs de ces pays de payer moins de charges sur les salaires de leurs joueurs et souvent de régler à leur place leurs impôts : au bout du compte, cela revient à payer beaucoup plus cher les joueurs « made in France ». Beaucoup trop pour que le PSG ou Monaco puissent s'aligner.

2 MF À SE PARTAGER AU TOURNOI DE FRANCE

Rétribués plus grassement par leurs clubs, une majorité de Bleus se rendent compte aujourd'hui, par exemple, que les primes qui leur sont accordées pour une sélection en équipe de France ne sont plus en rapport avec leur talent. Actuellement, pour une sélection, chaque joueur perçoit 5 000 F dits « prime de présence ».

Pour une victoire lors d'un match amical en France, la prime est de 35 000 F par tête. Un succès sur terrain adverse rapporte 50 000 F. Enfin, chaque Bleu perçoit également une prime dite « d'équipement », laquelle s'élève à 11 000 F par match, pour porter survêtement, maillot, short et chaussures fournis par Adidas, partenaire exclusif de la FFF pour ce secteur. Tout est prévu, noir sur blanc, dans le règlement interne de l'équipe de France. Tout... sauf un détail imprévisible : personne n'avait imaginé qu'autant de joueurs français fileraient à l'étranger l'été dernier. Cet exode massif a radicalement changé la donne. Et ouvert l'appétit de certains. Les Bleus ont donc demandé que leurs primes soient

des pieds en or

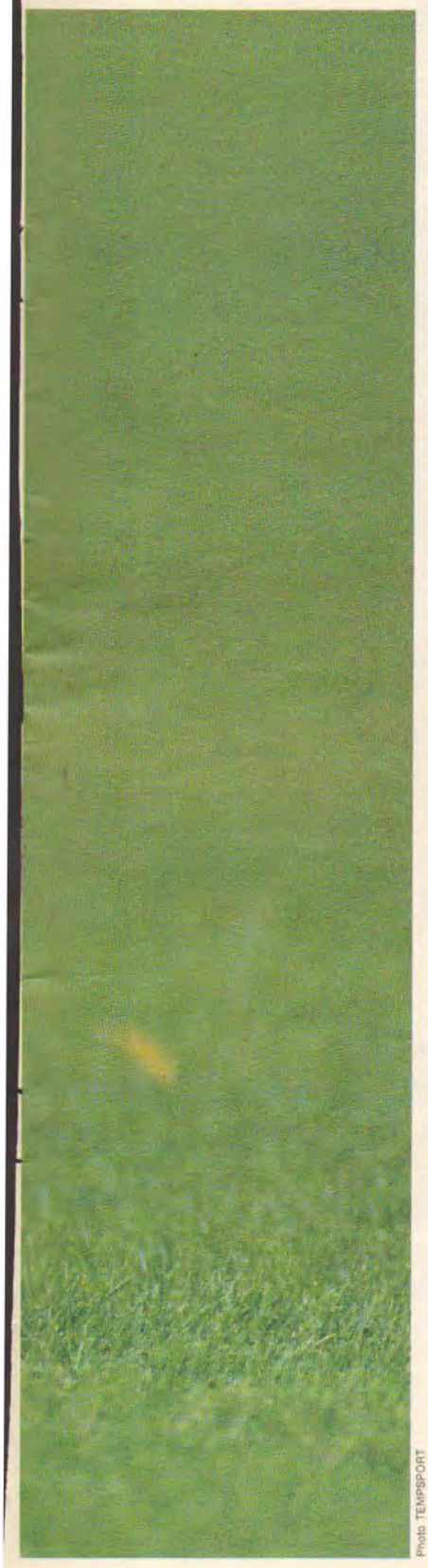


Photo TEMPSPORT

Avec quelle marque jouent-ils?

Les règlements sont très clairs : les joueurs évoluant en France doivent porter les équipements fournis par leur club, donc les chaussures. La « charte du football », qui est en quelque sorte la convention collective du foot pro, prévoit en effet dans son article 42 : « Les actions publicitaires concernant l'utilisation des équipements sportifs (chaussures, bas, shorts, maillots de football de compétition et d'entraînement, gants et casquettes de gardien, survêtements de sport et de pluie, sacs de sport) et de la photographie de l'équipe sont réalisées au seul profit du club, sauf dispositions particulières prises avec chaque joueur. »

La France est actuellement le seul pays européen important, avec l'Allemagne, où les joueurs doivent se soumettre à ce règlement.

En revanche, en Italie, en Espagne, en Angleterre, trois pays particulièrement « gourmands » en joueurs français, le choix des chaussures est libre. En acceptant les propositions de la Juventus ou de Barcelone, de l'AC Milan ou de l'Inter, de Newcastle ou de Manchester, les vedettes françaises obtiennent non seulement des salaires supérieurs et défiscalisés (nets d'impôt), mais aussi la possibilité de négocier à leur profit exclusif l'utilisation de leur image par une marque de chaussures.

Voici les marques avec lesquelles les principaux joueurs français évoluant à l'étranger sont actuellement sous contrat.

Adidas
Desailly, Karembeu, Zidane (jusqu'en 2000).

Nike
Cantona, Ginola, Blanc, Lebœuf, Ouédec, Lizarazu, Vieira, Thuram et Dugarry (jusqu'en 1999).

Puma
Deschamps (jusqu'en 1999).

Lotto
Djorkaeff (jusqu'en 2000).

revues à la hausse dès le prochain Tournoi de France. Argument recevable et reçu « cinq sur cinq » par le président de la FFF. Du coup, la mesure qui est à l'étude, c'est une répartition au profit des sélectionnés de la prime de classement accordée à chaque équipe participant au Tournoi. En cas de victoire finale, les Bleus pourraient se partager 2 millions de francs, ce qui représenterait environ 90 000 F par tête.

Une autre négociation se déroule, à la fois parallèle et étroitement liée à celle des primes de présence et de résultats. Elle concerne les équipements. Depuis leur départ, les « Bleus de l'étranger » ont une possibilité de gains supplémentaires que n'ont pas leurs collègues restés dans l'Hexagone.

Explication : les joueurs évoluant en France doivent impérativement porter les équipements fournis par leur club, donc les chaussures.

En revanche, en Italie, en Espagne, en Angleterre, le choix des chaussures est libre. En acceptant les propositions de la Juventus ou de Barcelone, de Milan ou de l'Inter, de Newcastle ou de Manchester, Deschamps, Zidane, Blanc, Dugarry, Djorkaeff, Ginola et Cantona ont obtenu non seulement des salaires supérieurs et défiscalisés (nets d'impôt), mais aussi la possibilité de négocier à leur profit exclusif l'utilisation de leur image par une marque de chaussures. Et ils ne s'en sont pas privés. A la clé, des contrats allant de 500 000 à 1 MF pour les plus gros (Deschamps, Desailly, Djorkaeff, Cantona,...), plus des primes dites « d'objectifs », toujours versées par l'équipementier, de 50 000 à 200 000 F annuels selon résultats.

Ainsi, Nike, principal concurrent d'Adidas, a d'abord fait signer Cantona, puis Ginola. Puis, l'été dernier, Blanc, Lizarazu, Dugarry, Thuram, Ouédec, Lebœuf, Vieira. Si l'on « oublie » Cantona et Ginola, dont les apparitions en équipe de France se raréfient, cela représente une « écurie » de sept Bleus pour la marque américaine. Et peut-être demain encore plus : en ce moment, c'est Ba qui est dans le viseur des commerciaux de la marque américaine pour un contrat de quatre ans. Le Bordelais n'a pas encore signé à l'étranger, mais il est susceptible de le faire à brève échéance.

NIKE PEUT DEVENIR « MAJORITAIRE » CHEZ LES BLEUS

Petite anecdote amusante : quand Blanc a signé à Barcelone, il n'avait pas encore signé de contrat avec une marque d'équipement. Pour le faire savoir aux sponsors potentiels, il a usé d'une technique courante en Espagne : la première fois qu'un photographe lui a demandé de poser avec le maillot bleu et grenat du Barça, il a chaussé ses crampons habituels. En apposant sur les flancs un sparadrap blanc masquant nettement le logo distinctif de la marque. En langage « footballistico-économique », cela voulait dire : « Je suis libre. » Quelques jours plus tard, Nike se manifestait... Plus récemment, Pierre Laigle a fait de même. Et ça pourrait marcher également. Il négocie actuellement avec Asics (fournisseur de son club, la Sampdoria Gênes) et avec Adidas Italie. Depuis le mois dernier, c'est au tour de Vincent Candela.

Deschamps, lui, a opté pour Puma, pratiquement personne ne peut plus l'ignorer depuis qu'il a répondu à plusieurs interviews télévisées, une casquette américaine portant le logo de Puma vissée sur le crâne. Pour sa part, Djorkaeff a gagné au Lotto. Ne voulant pas abandonner ainsi le terrain à son concurrent direct, Adidas a également sorti le chéquier et recruté : Desailly, Karembeu et Zidane ont opté pour le sponsor officiel des Bleus.

Mais pour toucher plus. Les 11 000 F d'Adidas ne leur suffisent plus, ne peuvent plus leur suffire. Nike est prêt à donner au moins trois fois plus pour que Blanc, Dugarry et les autres disputent la Coupe du monde avec le maillot bleu et « ses » chaussures. Et pareil pour les autres. « Bien sûr que les internationaux nous intéressent si le marché se débloque (sous-entendu : si Adidas perd son monopole », promet Martial Birembaux, directeur des ventes « grands comptes » chez Lotto, qui prépare, dans sa nouvelle collection de juillet, un modèle « Youri Djorkaeff ». Bien sûr, le joueur y trouvera son compte...

Youri Djorkaeff : « En fait, le problème aurait dû être réglé avant. Les joueurs ne s'y retrouvent pas. J'espère que ce contrat de monopole va casser un jour. En marketing, l'image des Bleus est plus importante que celle que l'on peut diffuser en club. Ce sont les équipementiers, les sponsors, qui feront bouger les choses, pas les joueurs. ». La FFF entend que le règlement intérieur signé par les Bleus soit respecté. « A ma connaissance, rappelle Claude Simonet, ce règlement a été revu, remis à jour et à nouveau signé en août dernier, lors du premier rassemblement de la saison pour l'équipe de France. Le problème des chaussures, nous en sommes conscients. Les joueurs nous l'ont soumis l'autre jour, on a promis qu'on allait y réfléchir. » Et il ajoute, dévoilant les limites de son jeu : « Il faut aussi se dire qu'on ne peut distribuer que l'argent qu'on perçoit... »

Par ce mot, le président de la FFF renvoie la balle à Adidas, soumis ainsi à la pression. Mais Gilles Bocq, quarante-sept ans, ancien pro à Rouen dans les années 70 et représentant d'Adidas sur tous les stages et déplacements de Bleus, veut rester ferme. « Nous avons pris note des souhaits exprimés par les joueurs. Il faut maintenant que j'en réfère à ma direction générale. Après réflexion, nous leur donnerons une réponse claire, nette et précise lors du stage précédant le prochain match international, France-Suède, le 3 avril. » Ce qui est sûr, c'est que toutes les parties concernées veulent en finir avec cette affaire dans les meilleurs délais. « Gouverner, c'est prévoir », dit, un rien sentencieux, Claude Simonet.

G.S. et F.D.

Pires viendra-t-il à Paris « pieds nus » ?

Tous les Bleus évoluant en France portent les chaussures fournies par leur club. Un cas particulier : Lama a obtenu du PSG la possibilité de jouer avec des gants Reusch et de signer un contrat personnel pour le textile avec Nike (les gardiens ont parfois un maillot d'une marque différente de celle des maillots de leurs coéquipiers). Autre cas particulier intéressant : Robert Pires a obtenu du FC Metz le droit de négocier un contrat personnel avec Puma. Sans que cela crée un gros problème : Puma est en effet l'équipementier du club lorrain. Pas de parasites donc et une façon détournée pour Carlo Molinari de procurer à sa star montante un complément de revenus non négligeable... Une manière aussi de le garder au FC Metz encore une saison... ou de faire monter le prix d'un transfert prochain.

Imaginons en effet que le PSG veuille Pires à tout prix, à la fin de la saison en cours. Pour faire signer le Lorrain, le club parisien devrait non seulement dédommager Metz mais aussi régler le problème du contrat Pires-Puma. Selon les informations en notre possession, Pires a actuellement avec Puma un contrat relativement modeste, qui n'est plus en rapport avec son statut, lequel prend à chaque match une plus grande importance. Son entrée en jeu lors du récent France-Pays-Bas, les conséquences immédiates qu'elle a eues sur le jeu des Bleus, le but qu'il a marqué n'ont fait qu'amplifier le phénomène : la valeur de Pires monte, monte, monte...

Puma négocierait en ce moment une prolongation de contrat sur des bases nettement supérieures avec Pires. En cas de transfert en Italie, en Espagne ou en Angleterre, pas de problème pour Pires : il s'y rendrait avec son contrat Puma « dans la poche ». En revanche, en cas de transfert au PSG, gros problème : le club parisien a un contrat avec Nike, concurrent de Puma. Pour le régler, il n'y a pas trente-six solutions, mais seulement deux. La première : le PSG accepte que Pires joue toujours en Puma et, dans ce cas, il court le risque de voir Nike demander à ce que le contrat d'équipement le liant au club parisien soit rompu ou révisé à la baisse. Seconde solution : Pires arrive à Paris « pieds nus », c'est-à-dire libéré de son contrat avec Puma. Il faudrait donc — en théorie — que le Messin paie un dédit à Puma pour rupture de contrat. De la théorie à la pratique, les choses se passeraient sans doute différemment : c'est plus probablement le PSG qui dédommagerait Puma, ou peut-être Nike qui « rachèterait » à son concurrent le contrat de Pires.

Diawara-Grenet, le double effet bordelais

DUO. *Comme Ibrahim Ba chez les A, Kaba Diawara et François Grenet ont profité du nouvel élan girondin pour intégrer les Espoirs, qui rencontrent la Suisse, demain à Pau. Remis en confiance par Courbis, François poursuit sa trajectoire dans les équipes de France de jeunes, alors que pour son partenaire de promotion l'horizon bleu n'est encore qu'une découverte.*

Photos PRESSE SPORTS

Sur la lancée de leur excellente répétition face aux Néerlandais (3-1), François Grenet (ci-dessus) et Kaba Diawara (en bas) espèrent confirmer contre les Suisses. Les deux Bordelais ont le vent en poupe.

Comme tous les Bordelais, François Grenet et Kaba Diawara ne savent plus où donner de la tête en ce moment. Finalistes de la Coupe de la Ligue, quart-finalistes de la Coupe de France et toujours placés en Championnat pour le deuxième strapontin qui mène vers la Ligue des champions, les deux Girondins ont un planning chargé. Cette omniprésence sur les trois tableaux ne semble toutefois pas les déranger. Au contraire. Cet agenda de ministre vient assouvir leur soif de ballons, eux auxquels on promettait, en début d'exercice, un parcours difficile dans une formation à reconstruire. Pas moins de treize têtes inconnues avaient en effet débarqué à l'intersaison. De quoi se faire du mouron...

Défiant ces prédictions alarmistes sur leur avenir, les deux moins de vingt et un ans tricolores ont profité du ravalement opéré par leur nouvel entraîneur pour devenir, à l'image de beaucoup de leurs collègues, des titulaires intermittents d'un onze bordelais engagé sur tous les fronts. « La logique de Rolland et la dynamique du club sont pour beaucoup dans notre sélection, reconnaît François Grenet, qui est pourtant un habitué de la maison bleue depuis les minimes. Au départ, on était plongés dans l'incertitude. Quand j'ai vu toutes ces arrivées, j'ai cru que c'était râpé ! Heureusement, le coach nous a rapidement rassurés en nous disant qu'il ferait régulièrement appel aux jeunes. Venant de Rolland, ce discours nous a donné envie de nous arracher, surtout lorsqu'on a constaté qu'il passait vite des paroles aux actes. »

Kaba, le dauphin de JPP. Kaba Diawara est la meilleure preuve de cette nouvelle réalité. Avec le maintien de Tholot, les arrivées de l'Argentin Biaggio et de l'illustre Jean-Pierre Papin, le stagiaire de l'époque pouvait légitimement s'attendre à jouer, au mieux, les pots de fleur sur le banc du parc Lescure. Nenni. Dès les prémices du Championnat, l'ancien Toulonnais, qui a d'ailleurs chaussé ses premiers crampons en pupilles alors que Courbis était à la tête du Sporting, a été propulsé dans le grand bain. La réussite a été immédiate. Aujourd'hui, avec seulement une petite vingtaine de rencontres en Division 1 dans les jambes, l'attaquant au physique de fort des halles affiche six buts au compteur, ce qui en fait le dauphin de JPP sur l'échelle girondine. Grâce à ce réalisme et aux conseils avisés de Papin et Tholot, en compagnie desquels il prolonge régulièrement les entraînements par des séances de frappes, Kaba est devenu le joker des Bordelais au point de renvoyer expressément Biaggio au pays. « Travailler et évoluer quotidiennement avec de telles pointures, ça motive ! » lance cette révélation d'origine guinéenne. « Depuis que je suis arrivé en juillet 1995, sur les conseils de Patrick Battiston, j'ai progressé sur tous les plans. A Toulon, j'avais tendance à m'endormir sur mes qualités. Ici, pas question de ronfler ! Physiquement, j'ai pris 7 kilos et j'ai donc gagné en puissance, même si Jean-Pierre trouve encore que je ne suis pas assez dur avec mes défenseurs. Dans ces conditions, passer de National 1 aux Espoirs en l'espace de deux saisons, c'est fabuleux ! Surtout quand je regarde tout le beau monde qu'il y a en attaque. Henry, Bardon et Giuly ont déjà pas mal de bouteille au haut niveau ! » Pas fous, vu la conjoncture et la fuite des jeunes talents à l'étranger, ses dirigeants viennent de lui proposer un contrat pro. Des deux mains, le nouveau boute-en-train de la sélection de Domenech a signé pour trois ans. Un bonheur qu'avait déjà connu son compère Grenet à l'intersaison.

Grenet, invité-surprise à Munich. A bientôt vingt-deux ans, l'actuel milieu de terrain bordelais apparaît comme un pilier du Haillan. Ses premiers pas en Division 1 remontent à un soir d'été 1993, quand François fut lancé par Courbis au poste d'avant-centre, en remplacement d'un certain Zinedine Zidane. Reconverti latéral droit par Slavo Muslin, le Basque, qui a débuté comme Didier Deschamps à l'Aviron Bayonnais, a participé à toute l'aventure des Girondins en Coupe de l'UEFA. Convoqué au dernier moment, il fut même l'invité-surprise de la finale aller à Munich (2-0). Par rapport à son pote de promotion, le petit-fils de Jean Dauger, attaquant emblématique du rugby des années 40, fait donc figure d'ancien au milieu des Micoud, Lambourde ou autres Luccin. « Cette situation est un peu paradoxale, reconnaît l'ex-capitaine de l'équipe de France juniors. Maintenant, j'ai l'impression de faire partie des meubles ! Toutefois, nous sommes tous logés à la même enseigne. C'est grâce à cette mobilisation générale que nous sommes aussi performants. Tous les joueurs y trouvent leur compte. On a tous faim de résultats, et surtout envie de se construire un palmarès. C'est pour ces raisons que l'on ne néglige aucune compétition. »

Très en jambes en amical contre les Pays-Bas (3-1), la relève girondine remplie donc face à la Suisse dans la perspective des Championnats d'Europe, en mai 1998. Au point où ils en sont, un défi de plus ne leur fait pas peur. Ces Girondins sont décidément boulimiques.

FRANÇOIS VERDENET

Championnat d'Europe Espoirs

Groupe 8

	Déjà joués
Norvège - France	1-1
Hongrie - Finlande	0-1
Finlande - Suisse	1-1
Norvège - Hongrie	4-1
Suisse - Norvège	3-7
France - Hongrie	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norvège	7	3	2	1	0	12	5
2. France	4	2	1	1	0	3	1
3. Finlande	4	2	1	1	0	2	1
4. Suisse	1	2	0	1	1	4	8
5. Hongrie	0	3	0	0	3	1	7

Les 18 Suisses

Gardiens : Benito (Aarau), Zetzmann (Lausanne). **Défenseurs :** Balmer (Grasshopper), Fiechter (Lugano), Haas (Grasshopper), Huber (FC Zurich), Smiljanic (Grasshopper), Wicky (Sion). **Milieux :** Celestini (Lausanne), Müller (Servette), Pizzinat (Servette), Sutter (Bâle), Tarone (Zurich), Vogel (Grasshopper), Vogel (Grasshopper). **Attaquants :** De Napoli (Aarau), Thurre (Lausanne), Yakin (Bâle)

Les 16 Français

Gardiens : Fernandez (Paris-SG), Landreau (Nantes). **Défenseurs :** Ferrier (Cannes), Iriès (Monaco), Ismaël (Strasbourg), Louis-Jean (Le Havre), Méride (Lens). **Milieux :** Assuar (Marseille), Giuly (Lyon), Grenet (Bordeaux), Rool (Bastia), Vieira (Arsenal). **Attaquants :** Bardon (Lyon), Boutoille (Lille), Diawara (Bordeaux), Henry (Monaco).

Les Suisses n'ont plus le choix

Les Espoirs helvétiques prennent très au sérieux leur confrontation face à leurs homologues français. Sous la houlette de leur sélectionneur belge, Michel Renquin, les jeunes Suisses ont peaufiné leur préparation lors d'un stage de trois jours en altitude, à Fully. Preuve supplémentaire de l'importance accordée à ce rendez-vous, la Fédération a mis à disposition des moins de vingt et un ans les deux Zurichois, Vogel et Haas, plutôt habitués à la grande équipe nationale. Wicky (Sion), malade, les rejoignant dans le groupe qui sera présent à Pau à partir de mardi. Un résultat dans le Béarn est impératif si les Suisses veulent entretenir quelque espérance, après leur cinglant revers face aux Norvégiens (3-7). « Lors de notre premier match contre la Finlande (1-1), nous aurions mérité de gagner, avoue Renquin. Face à la Norvège, nous menions 2-0. Mais l'expulsion de Castillo a perturbé toute l'organisation. En six minutes, les Norvégiens nous ont passé cinq buts ! Mes joueurs ont du talent, mais il manque de métier et de maturité, au contraire des jeunes Français. Dans le domaine de la formation, les clubs suisses possèdent en effet énormément de retard sur leurs voisins.

Correspondance NADINE CRAUSAZ

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Pour Thomas Hässler, c'est le temps des questions.

Hässler est-il maudit ?

POISSE. *A peine remis d'une fracture de la cheville, Thomas Hässler s'est fêlé la jambe gauche la semaine dernière à l'entraînement. Karlsruhe, son club, et l'équipe nationale vont devoir composer sans lui pendant deux mois.*

Moins grave que prévu mais tout de même bien ennuyeux ! On avait annoncé une fracture de la jambe, c'est une simple fêlure, qui signifie au moins six semaines d'indisponibilité. Thomas Hässler n'a vraiment pas de chance ! Le milieu de terrain de la « Mannschaft » et de Karlsruhe, l'un des rares joueurs créatifs de sa génération, s'est fêlé la jambe gauche jeudi à l'entraînement, un peu au-dessus de la cheville qu'il s'était cassée le 22 novembre.

Revenu à la compétition le 19 février après trois mois d'indisponibilité (1-0 contre le Bayern Munich en quart de finale de la Coupe), Hässler avait subi une fracture de la cheville gauche, accompagnée d'une déchirure des ligaments et du cartilage, lors d'une rencontre de Bundesliga face au Fortuna Düsseldorf (2-0). Son retour avait étonné par sa rapidité. Hässler n'est-il pas revenu trop tôt ? Son corps n'est-il pas trop usé par les années de compétition ?

Dès sa rentrée en Coupe face au Bayern, il avait littéralement conduit son équipe vers la victoire, avant d'égaliser sur coup franc quelques jours plus tard en Championnat face au Borussia Mönchengladbach, inscrivant au passage son quatrième but personnel de la saison. Jeudi, un drame l'attendait pourtant au tournant d'un banal match d'entraînement, à huit contre huit. Peter Deissenberger (vingt ans), un amateur issu des Kickers Würzburg, actuellement à l'essai, frappe de vingt-cinq mètres. « Icke » Hässler bloque le ballon et raconte la suite : « J'ai entendu craquer. J'ai tout de suite pensé que j'avais quelque chose de cassé. »

Le meilleur joueur de l'Euro 92 a finalement été opéré samedi. A trente ans, « Icke » arrive en fin de contrat cet été et Karlsruhe, satisfait de ses services, lui proposait trois années supplémentaires et trente millions de francs. Mais le club vient de revoir son offre après l'accident et précise qu'elle ne sera valable qu'en fonction de ses nouvelles aptitudes physiques. Les clubs intéressés à l'étranger par Hässler vont eux aussi devoir attendre avant d'être fixés.

Thomas peut, en revanche, compter sur le soutien de son vieux copain Rudi Völler, directeur sportif de Leverkusen, et sur une proposition éventuelle du Bayer. Sans parler du Hertha Berlin qui, en cas de montée en D 1, souhaiterait que Hässler revienne dans... sa ville natale.

Première conséquence de sa blessure, le sélectionneur Berti Vogts a dû renoncer à le convoquer pour le match du 2 avril à Grenade contre l'Albanie, en éliminatoires du Mondial 98. Une défection qui va l'obliger à reconstruire son milieu de terrain, sans doute autour de Möller, de Scholl et de Basler. Vogts a bien testé Darius Wosz, de Bochum, en amical face à Israël, dans le rôle de Hässler mais, bien qu'auteur du seul but du match, le joueur ne s'est pas montré convaincant. Le problème reste donc entier.

En apprenant la mauvaise nouvelle l'entraîneur de Karlsruhe, Winfried Schäfer, n'a pu réprimer sa déception : « C'est un coup dur pour lui et pour le club. Il va falloir serrer les rangs pour pallier l'absence d'« Icke », afin de pouvoir lui offrir d'être à nouveau européen la saison prochaine. » Comme s'il avait déjà prolongé son contrat...

Malgré le mauvais sort qui l'a privée également de son buteur Sean Dundee (opéré au mollet droit) et de l'arrière gauche international Michael Tarnat (déchirure à une cuisse), l'équipe de Karlsruhe s'est imposée (4-2) samedi à Sankt Pauli et demeure plus que jamais en lice dans la course à l'Europe.

Correspondance RAINER KALB

Dortmund enterre Fribourg

A cinq minutes du coup de sifflet final, le score de Fribourg-Dortmund semblait devoir en rester à 1-1. Bien sûr, Fribourg avait raté des occasions en or et ces points perdus à domicile n'étaient pas des plus réjouissants pour la lanterne rouge. Soudain Riedle, l'attaquant de Dortmund, entre dans la surface poursuivi par Korell. Ce dernier le touche mais sans commettre de faute. Riedle s'effondre alors. Penalty ! Michael Zorc transforme l'incroyable sanction. 2-1 pour Dortmund, qui repart du Dreisamstadion avec une victoire bien chanceuse en poche, comme les joueurs le reconnaîtront plus tard. Abattu, Volker Finke, l'entraîneur malheureux de Fribourg, décide de continuer le combat après avoir songé en semaine à démissionner : « De pareilles décisions détruisent tout un travail. Il faut désormais revenir à une conception grâce à laquelle nous avons accumulé les succès pendant quatre ans et demi. Je ne suis plus disposé à ménager les joueurs. »

Premier d'entre eux à payer les pots cassés, l'attaquant néerlandais Harry Decheiver. Arrivé en 1995 de Deventer, ce dernier avait eu jeudi une explication avec Finke, à la suite de laquelle il a quitté l'entraînement. Son contrat a finalement été résilié dimanche.

Pour Finke, qui a pris ses fonctions à Fribourg en 1991, les temps sont durs. Après avoir hissé le club en Première Division en 1993, puis à la troisième place de la Bundesliga derrière Dortmund et Brême en 1995, le voici à la croisée des chemins pour son équipe : « A l'époque, je disais que ce classement ne correspondait pas à notre vraie valeur. Nous n'avions ni l'équipe, ni le stade, ni les finances pour jouer en UEFA. » Il écarte cependant l'hypothèse d'une relégation prochaine : « En Bundesliga, tout est possible jusqu'à la dernière journée, y compris notre maintien... »

FORUM

■ **Stefan Effenberg** dans un drôle de pétrin ! Le capitaine du Borussia Mönchengladbach est accusé d'avoir maltraité quelqu'un qui squattait l'entrée de sa résidence. « Quand nous sommes rentrés du restaurant avec ma femme vers deux heures du matin, il y avait une personne allongée dans l'entrée, a expliqué Effenberg. Je lui ai demandé de partir et le ton est vite monté. Je suis alors rentré prévenir la police mais la voisine l'avait déjà fait. » Cette dernière a témoigné contre Effenberg.

■ Victime d'une attaque d'apoplexie accompagnée de manifestations de paralysie, **Dieter Hamann** (23 ans), le défenseur du Bayern Munich, a été hospitalisé la semaine dernière. « Il souffre de problèmes de circulation sanguine », a expliqué Markus Hoerwick, le porte-parole du club bavarois. Hamann doit rester en observation à l'hôpital jusqu'à demain.

■ A 33 ans, l'Autrichien **Anton « Toni » Polster** a prolongé de deux ans, jusqu'au 30 juin 1999, son contrat avec le FC Cologne. L'avant-centre international touchera un salaire mensuel de 83 000 marks (environ 280 000 francs).

Le Bayern veut Lizarazu

Se rendant compte que son avenir sportif paraît limité à l'Athletic Bilbao, Bixente Lizarazu pourrait bien quitter le Pays basque espagnol en juin. Disposant d'une clause libératoire pour 20 millions de francs, le défenseur des Bleus, encore sous contrat pour trois saisons avec le club entraîné par Luis Fernandez, a même des chances de rejoindre le Bayern Munich la saison prochaine. Trapatoni, l'entraîneur du club bavarois, a fait du Basque sa priorité de recrutement, du moins dans le secteur défensif. « Il a le profil idéal pour succéder à Ziege », indiquait encore récemment le technicien italien.

■ **Ulf Kirsten** va devoir rester encore un peu à Leverkusen. A 31 ans, l'ancien avant-centre de l'équipe de RDA avait signé au Sporting Portugal mais le contrat a été déclaré irrégulier par la commission des droits du joueur de la FIFA : Kirsten n'avait pas auparavant résilié son contrat avec le Bayer.

■ C'est d'accord ! **Oliver Kreuzer** (31 ans), le défenseur du Bayern Munich, jouera la saison prochaine au FC Bâle, en Suisse. Après de longues tractations, les deux clubs sont parvenus à s'entendre sur le montant de son transfert, estimé à 2,5 millions de francs. Arrivé de Karlsruhe à Munich pour 18,5 millions en 1991, Kreuzer était encore sous contrat avec le club bavarois jusqu'en juin 1998. Mais, desservi par son âge et une concurrence relevée, il s'était engagé pour quatre ans avec Bâle le mois dernier.

■ Leverkusen repère de « Ossies » ! Un nouveau ressortissant de l'ex-RDA vient de signer avec le Bayer : **Stefan Beinlich** (25 ans), actuellement au Hansa Rostock après avoir joué en Angleterre, à Aston Villa. Beinlich pourrait retrouver la saison prochaine à Leverkusen plusieurs « Ossies » comme Kirsten (s'il reste), Rietpiesch, Rydlewicz ou Tolkmitt.

FORUM

■ **Daniele Massaro** est de retour. Après deux années en J-League, au Shimizu S-Pulse, ce dernier reprend du service au Milan AC. Non plus comme attaquant, mais dans un rôle de manager. A partir d'Avril, il va intégrer le secteur commercial du club lombard.

■ Les joueurs de **Bologne** ont la cote en Grande-Bretagne. Les Glasgow Rangers seraient sur le point de proposer 18 milliards de lire (environ 65 millions de francs) au dirigeants bolognais pour le transfert de Kennet Andersson. D'autre part, Arsenal a montré un vif intérêt pour le défenseur Stefano Torrisi.

■ Vendredi, Pierluigi Prete, défenseur de **Castel di Sangro**, Serie B, a été arrêté pour trafic international de drogue. On l'accuse d'être, avec sa femme chilienne, partie prenante d'un réseau reliant l'Amérique du Sud à l'Italie. Son épouse chilienne avait été arrêtée le 30 décembre 1996 en possession d'un kilo de cocaïne. Pour l'équipe de la petite localité (5 000 habitants) des Abruzzes, il s'agit d'un nouveau coup du sort, après la disparition, mi-novembre, de deux joueurs (Di Vincenzo et Biondi) dans un accident de la route.

Arsenal : l'œil sur Desailly

Le club londonien pourrait prendre encore un peu plus l'accent français. Après Vieira, Garde, Anelka et l'entraîneur Wenger, un autre Français est pressenti chez les Gunners : Marcel Desailly. Selon Canal+, Arsenal va faire le forcing pour recruter le milieu de terrain du Milan AC. Qu'en pense « Marcello » ?

■ Padoue, encore : l'entraîneur **Beppe Materazzi** a été limogé, samedi, à la suite d'un match nul (2-2), à domicile, face à la Cremonese. Son remplaçant est Adriano Fedele, ex-coach de l'Udinese, au chômage depuis deux ans.

■ Une filière danoise à **Pérouse ?** Le club de Nevio Scala a recruté pour la saison 1997-98 l'attaquant d'Aarhus, Thomas Thorninger, vingt-quatre ans, meilleur buteur du dernier Championnat du Danemark (20 buts). Il a signé un contrat de quatre ans avec Pérouse qui s'apprête à engager son coéquipier Martin Jorgensen, arrière gauche de vingt et un ans.

■ Le Bosniaque **Elvir Bolic** à Parme ? Deuxième meilleur buteur du Championnat de Turquie (18 buts en 25 matches), derrière Hakan Sükür, Bolic est dans la mire de plusieurs clubs italiens et Fenerbahçe, son club à Istanbul, en proie à une grave crise financière, n'a pas les moyens de lui renouveler son contrat dans les conditions aussi avantageuses que celles qui sont les siennes aujourd'hui.

■ La **Reggiana** a émigré à Bologne pour y disputer le derby d'Émilie-Romagne face à Piacenza. Le stade Giglio de Reggio Emilia ayant été suspendu après les incidents qui avait émaillé Reggiana-Parme, il y a plus de trois semaines.

Photo DR

Youri Djorkaeff n'a pas marqué, Zinedine Zidane non plus, mais le match Inter-Juve a démontré l'importance du rôle tenu aujourd'hui en Italie par les deux hommes.

RETROUVAILLES. *A Milan, Djorkaeff est vénéré. A Turin, Zidane est apprécié. Mais le duel de ces deux ambassadeurs qui font l'unanimité n'a pas désigné de vainqueur dimanche dernier.*

Réception chez le prince

« Youri ? C'est le plus fort ! For-ti-ssi-mo ! Il piu grande ! » Au pied de San Siro, Carlo et ses copains en sont, bien sûr, convaincus. On évoque Zidane ? Moue. « Oui... c'est pas mal... » Carlo nous montre alors son pied, révélant au passage une chaussette bleu et noir : « Eh, oh ! C'est autre chose. Pas la même classe. » Youri appréciera. Dimanche, un prince en recevait un autre.

A Milan, du côté de l'Inter, Youri est aimé, adulé. Les journaux, les tifosi, en ont fait un baromètre. C'est sa grandeur à lui, et c'est aussi la limite de l'Inter que d'être aussi dépendant de son bijou chéri. Pour quelqu'un qui « aime être au contact des gens », Djorkaeff a son surnom, DJ, et DJ a sa chanson que même Sandro Mazzola fredonne quand ça lui chante. Mais il précise : « Je ne pète pas les plombs pour autant, même si les gens me sourient quand ils me reconnaissent. En fait, le plus joli compliment que j'ai reçu jusqu'à présent est venu d'un supporter. Après le but que j'ai marqué contre la Roma, il m'a dit : " Ça rembourse largement mon abonnement annuel ". »

Et des buts, il en mis beaucoup — onze avant le grand défi — régulièrement, et des beaux. En Italie, ça compte plus que tout. Durant toute la semaine les buts sont disséqués, analysés, livrés en pâture à tous, professionnels ou membres agréés du show-biz. « Les attaquants ici sont ceux que l'on célèbre. J'ai eu deux-trois mois pour m'adapter aux entraînements, à la langue, à la mentalité. Au début, je voulais trop en faire. » Au début. Du temps où la Juve battait tranquillement l'Inter 2-0 avec, à la clé, le premier but du prince d'en face...

C'est qu'à la Juve, Zidane est plus discret. Une sorte d'omniprésente discrétion. Zizou ne perd jamais une occasion de louer la vieille dame et son système, se réfugiant dans une douillette collectivité. « Voyez comment on se trouve malgré les absences de Boksic et Del Piero. La Juve est avant tout un collectif qui peut se passer de vedettes. » Il est donc normal que Zidane s'y soit lové, sans surnom, tranquillement. Moins en vue que Djorkaeff, parce que moins buteur et évoluant dans la meilleure équipe du monde, il en est devenu l'un des rouages essentiels. Il y a apporté altruisme, équilibre et fantaisie, humblement, mais avec un talent fou. L'autre jour, au sortir d'un pénible match de Coupe d'Europe disputé à Rosenborg, Zizou souriait, car il ne se souvenait absolument plus des deux seules défaites connues par la Juve en Championnat. Plus moyen de mettre une identité sur les deux gâte-sauces ! (Il s'agit de Vicenza, 2-1, lors de la 5e journée et de Parme, 1-0, 15e journée). Alors dans ces fabuleuses conditions, Zidane parle peu de lui et beaucoup du club : « C'est le meilleur du monde : non seulement le système Lippi est le bon mais, en plus, on y prend aussi beaucoup de plaisir. Je n'ai jamais autant travaillé qu'ici, mais je n'ai jamais non plus pris un tel pied. »

Et le match ne lui donnera pas tort, au

Zizou. Même sans ses stars des avant-postes, la Juve reste la plus grande équipe italienne et même mieux. Lippi est grand et après un terrible début de match — but sur contre de l'Inter (Djorkaeff à la passe, Ganz, hors jeu, à la finition) accordé, puis refusé dans l'ambiance qu'on imagine — la leçon sera donnée. Zidane ? Sobre et toujours de bon ton. Passe à dix ! L'Inter n'a jamais le ballon et l'on comprend encore mieux ce que Zinedine expliquait plus haut et pourquoi, à contrario, DJ est vénéré. On sent bien que techniquement, lui seul peut amener le danger. Encore faut-il que l'Inter ait le ballon. Et face à une défense qui prend le vent sur son flanc gauche, n'étant jamais fichue de jouer correctement le hors-jeu, la Juve tranche chaque fois dans le lard. Heureusement pour les Milanais, Pagliuca, comme d'habitude, fait un match royal.

« MITICO, UNICO »

Est-ce la gigantesque banderole « *Auguri Youri* » (Bonne chance Youri) déployée à la mi-temps et confectionnée, aussi, pour arroser ses vingt-neuf ans pile-poil dimanche, en ce jour de grand match ? Toujours est-il qu'après une mi-temps à attendre vainement ou presque des ballons confisqués par la Juve et souvent embellis par Zidane lui-même, l'heure de la révolte sonnera pour l'Inter et son baromètre. Soudain, le prince qui reçoit a des ballons, donne des ballons. Les passes arrivent, les coups francs ou même les tirs frôlent la lucarne. DJ a même le privilège, rare en cette belle soirée tout de même agitée sur le terrain, d'avoir un ballon de but dans la surface, comme il les aime. Mais pour une fois, le maître des lieux manque son contrôle. Mais qu'importe, DJ, on le sait, a une cote d'enfer : « Ils me donnent des qualificatifs incroyables, raconte-t-il. *Mitico, unico...* » Djorkaeff est en passe de réussir ce que Ginola cherche toujours un peu vainement à Newcastle : être apprécié sur le terrain et en dehors. Youri a même eu la cousine de Georgio Armani au téléphone avec proposition — qu'il a refusée — de défilé à la clé. Peut-être s'est-elle rabattu sur le Zizou à qui le costard à l'italienne doit aller, sûrement...

L'avantage pour Zidane, c'est qu'il sera champion d'Italie, si la Juve tient bien la route qui lui reste à parcourir. Car malgré les efforts de l'Inter après la pause, Zidane et sa vieille dame ont pris un bon point à San Siro. DJ avait prévenu : « Si on ne gagne pas ce soir, ce sera définitivement adieu au titre. » Et pour la seconde place synonyme de C 1, Parme que l'Inter rencontre cette semaine est dans le coup... Alors, le champagne qui devait arroser les vingt-neuf ans de Youri en cas de victoire est resté au frais. Zidane, lui, pourra bientôt le sabrer avec ses copains. Car si son aîné et tuteur Didier Deschamps reconnaît que « Djorkaeff a souvent à lui seul réglé beaucoup de problèmes à l'Inter », il sait aussi que « Zidane est parfait dans son replacement, dans sa compréhension du jeu, au service de la collectivité ».

Alors, pour ce qui est du duel dont l'Italie est si friande, on repassera. Car si l'on demande à Djorkaeff ce qu'il préfère, le titre ou la gloire d'être un grand buteur adulé en Italie, on sait ce qu'il répondra. Et ce sera aussi la réponse du prince de la Juve, à la ravageuse discrétion.

JEAN-MARIE LANOË, à Milan

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Candela superstar

Dimanche, **Vincent Candela** a réalisé un véritable exploit pour un défenseur du Calcio. Celui d'inscrire deux buts dans le même match. Ce doublé a permis à la Roma de s'imposer (4-3), face à Vérone, au stade olympique. Le premier, à la 44e minute, est consécutif à un splendide une-deux avec Balbo. Candela a trompé Guardalben du droit après avoir amorti le ballon de la poitrine. Le second a été inscrit à une minute de la fin du match. On y a vu Vincent écarter deux joueurs de Vérone, avant d'offrir la victoire à la Roma d'un tir du droit de 20 mètres.

« Plus que mon doublé, je retiens la victoire de la Roma face à un adversaire des plus coriaces. Depuis mon arrivée en Italie, je me suis rendu compte combien il est difficile de jouer contre ces équipes de bas de tableau », a déclaré l'ex-arrière latéral de Guingamp, auteur de ses deux premiers buts après cinq matches en Serie A.

Profitant du nul (0-0) de l'Inter à San Siro, les Parmesans occupent seuls la deuxième place du classement. Pour cela, ils ont battu (2-1) l'équipe de Pérouse où ils affrontaient pour la première fois leur ancien entraîneur, Nevio Scala, ainsi que leur ex-gardien Luca Bucci. **Lilian Thuram** a été impérial au sein de la défense de Parme. Dominateur sur les ballons aériens, il a muselé le Brésilien Luis Muller.

Après un départ en sourdine (c'est lui qui perd le ballon qui amène le but de Goretti), **Daniel Bravo** a bien dirigé les opérations au milieu de terrain. Parme enregistre à Pérouse sa troisième victoire d'affilée.

Aligné comme libero face au Milan AC, le Napolitain **Alain Boghossian** aura été l'un des meilleurs joueurs d'une rencontre plutôt terne. **Marcel Desailly** s'est cantonné à un travail de récupération. **Christophe Dugarry** purgeait, lui, son deuxième et dernier match de suspension.

Surclassée dans tous les compartiments du jeu, La Samp de **Karembeu** et **Laigle** (**Dieng** sur le banc) a subi la loi de l'Atalanta et d'un Pippo Inzaghi des grands jours (quatre buts dont un refusé, une transversale et une demi-douzaine d'occasions).

Correspondance ANTONIO FELICI

Le Stade des Alpes, orphelin de la Juve ?

Trop grand, trop coûteux, trop « froid » : les Bianconeri menacent de ne plus jouer dans une enceinte turinoise où, comme leurs cousins du Torino, ils ne se sont jamais sentis chez eux.

Et si la Juve désertait Turin ? Imaginez des milliers de tifosi condamnés à l'exode pour chaque rencontre « à domicile » des Bianconeri. A première vue, l'idée a quelques chose d'irréel. Pourtant, cette hypothèse est prise très au sérieux par les dirigeants turinois.

En 1997-98, la Juventus pourrait fort bien jouer ses différents matches de Championnat, de Coupe d'Italie, voire de Coupe d'Europe, au Giglio de Reggio Emilia (dans un premier temps, elle avait pensé à Bologne). Et, pour les événements les plus prestigieux, se « rabattre » sur San Siro, comme elle l'avait fait en 1995 pour les demi-finales (Borussia Dortmund) et finales (Parme) de Coupe de l'UEFA.

« Nous ne voulons pas jouer une saison de plus au stade des Alpes aux conditions que l'on nous impose », prévient Vittorio Chiusano, le président de la Juventus. Pour l'actuel exercice, les Bianconeri se doivent de débourser huit milliards de lires (environ 28 millions de francs) à titre de loyer. Le Torino, l'autre locataire du stade, versant, deux milliards de lires.

Construit à l'occasion de la Coupe du monde 1990, le stade des Alpes n'a jamais fait l'unanimité. D'abord parce qu'il a coûté environ 750 millions de francs au lieu des 200 MF prévus initialement. Ensuite, parce qu'il s'est révélé franchement inadapté aux exigences des deux clubs turinois.

Par sa situation géographique (trois kilomètres du centre-ville) et sa configuration (une piste d'athlétisme, presque inutile, et une « bande » de vingt mètres séparent le terrain des tribunes) qui éloignent trop le spectateur de l'action. Rarement plein, le stade des Alpes ne réussit pas à faire « vibrer » joueurs et tifosi.

Propriété de la ville de Turin, il est géré par l'institut bancaire San Paolo qui « sous-traite » la concession (valable jusqu'en 2100) à la Pubbligest. « Ces messieurs ont déjà encaissé 80 milliards de lires. Nous sommes les seuls à perdre de l'argent au stade des Alpes », attaque Antonio Giraudo, l'administrateur de la Juve.

Les dirigeants bianconeri font donc monter la pression. Pour sauver les meubles, le maire de Turin, Valentino Castellini, a proposé l'accord suivant : la Juventus et le Torino restent locataires du stade jusqu'à l'an 2000, date à laquelle ils pourraient respectivement récupérer le « Stadio Comunale » et le « Filadelfia ».

La Juve semble intéressée par le rachat du « Comunale », où elle continue à s'entraîner. Après l'avoir rénové, elle y installerait son siège, un musée de la Juve, des magasins, des restaurants et des bureaux (ceux du Comité olympique, de l'institut de la médecine sportive, etc.). Du côté du Torino, on est également très enthousiaste à l'idée de réintégrer le « Filadelfia », stade que les Granata ont « habité » jusqu'au début des années soixante.

Le stade des Alpes serait, lui, réservé à des concerts, des manifestations de masse, des meetings d'athlétisme et, exceptionnellement, à des matches de gala importants (derby, visite du Milan AC, etc.)...

Valentini doit faire vite car les élections approchent. Lundi 17, le conseil municipal sera dissous et il ne pourra ainsi plus prendre aucune décision en ce qui concerne le dossier du « stadio delle Alpi ». La situation pourrait donc se décanter dans les prochains jours.

La Juve a fait savoir qu'elle n'accepterait de rester au stade des Alpes qu'à une seule condition : payer un loyer annuel semblable à celui qu'elle devrait verser à la Reggiana si elle émigrait à Reggio Emilia (environ deux millions de francs). Alors, Turin sera-t-il abandonné par les siens ?

ROBERTO NOTARIANNI

Inauguré en 1990, le stade des Alpes a souvent donné l'image d'un énorme vaisseau sans vie et sans âme.

Photo Bruno FABLET

Youri

FORUM

■ **Barcelone** est intéressé par Jon Dahl Tomasson. L'avant-centre danois de Heerenveen, qui est devenu meilleur buteur des Pays-Bas le week-end dernier grâce à son triplé contre Vitesse, a été récemment supervisé par Carlos Reixach, « l'espion » du club catalan. Une bien belle semaine pour Tomasson qui — passé à seize unités — double Luc Nilis, une autre figure très convoitée en Europe...

■ **Manuel Alfaro** va beaucoup mieux ! Victime il y a une semaine à Séville, face au Bétis, d'un arrêt cardiaque sans gravité, l'attaquant du Hercules Alicante vient d'offrir la victoire à son équipe. Dimanche, Alfaro a transformé un penalty décisif face au Rayo Vallecano.

Konrad, encore pris pour cible

Décidément, Otto Konrad n'a pas de chance. Le gardien autrichien de Saragosse a encore une fois été la cible des imbéciles. En effet, dimanche, face à Bilbao, un fumigène l'a touché après une demi-heure de jeu. Remplacé par Juanmi, Konrad a ensuite été conduit à l'hôpital. Rappelons que le 28 septembre 1994, à San Siro, Otto avait reçu une bouteille sur la tête alors qu'il défendait le but de Salzbourg face au Milan AC. L'incident avait coûté deux points de pénalisation et une suspension de terrain de deux matches à l'équipe milanaise. La commission de discipline de la Liga devrait prendre une sanction contre l'Athletic Bilbao dans les prochaines heures.

■ Le Stade olympique de Barcelone abritera le 27 avril le match organisé au profit du Belge **Jean-Marc Bosman** par l'Association internationale des footballeurs professionnels (AIFP). La nouvelle a été communiquée par l'Argentin Diego Maradona à l'occasion d'une réunion de l'AIFP, dont il est le président. La rencontre opposera une sélection européenne à une équipe du Reste du monde.

■ Trois mois à peine après son arrivée, l'Allemand **Uli Stielike,** ancien joueur du Real Madrid, a été évincé du poste d'entraîneur d'Almeria, club de Deuxième Division espagnole qu'il n'a pas réussi à sortir de la zone rouge.

■ **Carlos Bilardo** n'a pas attendu longtemps pour reprendre du service. Après moins d'un mois passé à la tête du FC Séville, le coach argentin a trouvé une nouvelle fonction, celle d'assistant personnel de Mauricio Macri, président de Boca Juniors. L'ancien sélectionneur national de l'Argentine avait récemment renoncé à son poste d'entraîneur de Boca Juniors, qu'il occupait depuis fin décembre, après s'être heurté à l'opposition du comité directeur du club.

■ Accueilli en fanfare lors de son arrivée à Valence, l'Argentin **Ariel Ortega** a réalisé un doublé samedi face au FC Séville. Considéré comme un des meilleurs Argentins du moment, Ortega a signé un contrat de six ans avec Valence. Dans son nouveau club, il retrouve ses compatriotes Piojo Lopez et Caceres, avec qui il a joué à River Plate.

MIRACLE. *Vainqueur de la Real Sociedad, le Petit Poucet de la Liga a, pour la première fois de la saison, délaissé sa position de relégable. Histoire d'une étonnante aventure.*

Le conte de fées d'Estrémadure

Nous sommes en 1928. Deux sympathisants du Barça quittent leur petite ville d'Almendralejo, en Estrémadure, pour se rendre à Séville. Dans la « perle » du sud de l'Espagne, ils vont assister à FC Séville-Barcelone. A la fin du match, les voilà qui rencontrent la vedette du Barça, Pepe Samitier. Ce dernier leur offre une cravate aux couleurs du club catalan. Nos deux garçons sont aux anges...

Alors, quelques semaines plus tard, il leur est tout naturel de parer de blaugrana le club qu'ils viennent de fonder avec un groupe d'amis : l'Extremadura Fútbol Club. L'histoire est en marche... Cette bande de passionnés est bien loin de s'imaginer que, près de soixante-dix ans plus tard, Extremadura va côtoyer le Barça en Liga ! Le rêve prend forme le 2 juin 1996 : en battant (1-0) Albacete en match de barrage, le club accède pour la toute première fois à la D 1. Almendralejo, petite localité vinicole de 29 000 habitants, connaît plusieurs jours de liesse.

Toute l'Espagne est sous le charme. Mais les experts de la Liga sont formels : en Première Division, Extremadura va vite déchanter. Il est vrai que le club a de faibles moyens financiers, avec ses six mille socios et son minuscule stade Francisco de la Hera, qui contient à peine 11 000 places.

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Depuis que Navarro Montoya est arrivé de Boca Juniors, Extremadura n'a pas encaissé le moindre but à domicile.

A la tête d'Extremadura depuis 1981, Pedro Nieto Cortés n'a pas l'intention de faire des folies. En accord avec son entraîneur, Josu Sàenz Ortuondo, il ne recrute que des joueurs en fin de contrat (Ivàn, Pineda, Juanito, Quique Estebaranz, le Serbe Gluscevic) ou très bon marché (l'Argentin Duré racheté au Ferrocaril Oeste pour mois de deux millions de francs).

SILVANI LE MESSIE

Pendant toute la première partie du Championnat, Extremadura se traîne à la dernière place. Pourtant, cette équipe joue un football de bonne qualité, plus proche de celui d'un aspirant à la Coupe UEFA que d'un club menacé de relégation, mais son effectif est trop modeste pour espérer lutter à armes égales avec les autres formations.

A Almendralejo, on ne s'affole pourtant pas. A aucun moment « Yosu » Ortuondo n'est remis en question. Son président lui donne même un sérieux coup de main en engageant, au mois de janvier, trois Argentins : le gardien Navarro Montoya (Boca Juniors), le milieu José Basualdo (Boca Juniors) et l'attaquant Silvani (Université Catholique du Chili).

C'est le déclic : les trois hommes apportent toute leur expérience et leur sérénité à l'équipe blaugrana. Bonne dernière avec seulement huit points en dix-huit matches, celle-ci ne perd plus qu'une seule rencontre (3-1 dans l'antre du Betis Séville) au cours des deux derniers mois. Goleador implacable, Walter Gustavo Silvani offre le but de la victoire (1-0 à chaque fois) face au Celta (à Vigo), au Deportivo La Corogne et au Rayo Vallecano. Les hommes d'Ortuondo s'imposent également face à l'Espanyol (3-0, encore un but de Silvani) et sur le terrain de Santander (3-2). Dimanche, ils ont battu (1-0) la Real Sociedad grâce à un but de Duré, véritablement ressuscité depuis l'arrivée de Silvani.

Le miracle est en marche, malgré un banc de touche réduit à peau de chagrin qui « interdit » à Extremadura de perdre l'un de ses joueurs-clés (blessure ou suspension) et malgré un corps arbitral qui ne fait pas le moindre cadeau aux Blaugrana. D'ailleurs, le 15 février, face au Rayo Vallecano, les 11 000 spectateurs du Francisco de le Hera ont tous agité un mouchoir noir en forme de protestation : depuis le début de la saison, les arbitres n'avaient pas accordé le moindre penalty à Extremadura. Rien à faire ! Ce jour-là, l'arbitre Fernandez Marin a ignoré deux fautes flagrantes dans la surface des Madrilènes. Heureusement pour Extremadura, Silvani a remis les pendules à l'heure...

Correspondance Paco AGUILAR (avec Roberto NOTARIANNI)

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Blanc « réveille » le Barça

Après la correction (4-0) reçu à Tenerife, Barcelone se devait de réagir, dimanche, au Camp Nou. Eh bien, les Catalans se sont remis sur de bons rails en battant (3-0) avec une grande assurance un Compostelle dépassé. C'est **Laurent Blanc** qui a entrouvert les portes du succès aux Catalans en ouvrant la marque de la tête dès la 5e minute. Chez les visiteurs, **Franck Passi** s'est démené comme un beau diable au milieu (un bon pressing et de nombreux ballons ratissés), mais n'a rien pu faire face au Barça, qui a pris le large par Stoichkov et Ronaldo. Douzième but en Liga pour **Corentin Martins**.

L'ex-milieu de l'AJA a activement participé à la belle victoire (3-0) du « Superdepor » sur les Asturiens d'Oviedo : brillant dans l'entre-jeu, il a inscrit le deuxième but de La Corogne. Excellente prestation de **Bonnissel**, titulaire inamovible depuis l'arrivée de Carlos Alberto Silva à la tête de l'équipe. Ce qui n'empêche pas Jérôme de répéter régulièrement qu'il souhaite quitter le Deportivo.

Pas de vainqueurs dans le « derby des Français » Celta-Espanyol (2-2). Les Barcelonais **Cobos** et **Ouédec** ont disputé un bon match face à un **Dutruel** qui n'a pas toujours été très aidé par sa défense, alors que **Dutuel** n'a pas joué. Si Ouédec n'a pas marqué, il a contraint Del Solar à tromper son propre gardien à l'occasion du premier but de l'Espanyol. Défaite (1-0) de **Fabrice Moreau** et du Rayo Vallecano sur le terrain de l'Hercules Alicante (sans **Huard**).

Bixente Lizarazu et **Luis Fernandez** ont vécu une soirée tumultueuse face Saragosse (2-2). Surtout pour l'ex-Bordelais, expulsé après s'être bagarré avec Kily Gonzàlez, coupable d'une vilaine faute sur le défenseur basque. La blessure de l'Autrichien Konrad, le gardien de Saragosse touché par un projectile (voir Forum), n'avait auparavant rien fait pour calmer les esprits...

P. A.

La double vie de Boro

PARADOXE. *Contrairement au promu Leicester, qui a d'abord pensé à se sauver avant de tenter un coup en Coupe de la League, Middlesbrough présente cette saison deux visages différents. L'un, ambitieux, en Coupes, l'autre, plus effacé en Championnat dont Boro est la lanterne rouge...*

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

En Cup comme en Coupe de la League, Middlesbrough retrouve la joie de jouer.

Toujours en lice dans les deux Coupes mais de plus en plus proche de la relégation, tel est le visage offert par Boro cette saison. Lanterne rouge en Championnat, les joueurs de Brian Robson demeurent qualifiés pour la Cup et la Coupe de la League. Samedi dernier, après avoir échoué à huit reprises aux portes des quarts de finale de la Cup, Boro s'est enfin qualifiée en demi-finale aux dépens de Derby County. Le club espère connaître pareille fortune en Coupe de la League, demain, face à Stockport County au Riverside Stadium, et part favori après avoir remporté le match aller 2-0. En début de saison, au vu du recrutement effectué, Middlesbrough figurait selon les observateurs parmi les candidats à une place UEFA. Personne n'osait imaginer qu'il séjournerait des mois dans la zone rouge. Le contraste est saisissant avec le promu Leicester City à qui l'on promettait une descente en fin de saison. Non seulement, l'équipe est bien classée mais en plus, elle est à 90 minutes de la finale de la Coupe de la League !

Pourtant, l'équipe dirigée par Martin O'Neill n'a pas les mêmes moyens que Boro, ce qui l'oblige à recruter hors de l'élite ou dans les équipes réserves de la Premier League. Tout comme Robson, O'Neill possède donc une réelle chance de jouer à Wembley cette saison puisque Leicester jouera sa demi-finale retour de la Coupe de la League contre Wimbledon demain, après avoir été tenu en échec (0-0) à Filbert Street à l'aller. Difficile mais pas impossible pour une équipe qui occupe actuellement la dixième place, joue bien et évolue en pleine confiance.

O'Neill, un ancien de Nottingham Forest et qui fut international nord-irlandais, fait des merveilles cette saison, tirant profit au maximum de ses joueurs. Devant ce succès, le club aura bien du mal à conserver ses meilleurs éléments, comme le jeune et talentueux attaquant Emile Heskey, déjà sollicité par les plus grands. Seule certitude pour les retenir, une qualification en UEFA.

Quant à Robson, à choisir, il préférerait ne rien gagner et sauver sa place en Premier League, tant l'ancien joueur de Manchester United a connu de problèmes. D'adaptation tout d'abord, pour le Brésilien Emerson, puis avec les déclarations polémiques de l'Italien Ravanelli. Enfin, la pénalité de trois points infligée pour avoir annulé le match contre Blackburn Rovers, sans l'accord de la Fédération. Le club espère les récupérer après appel.

Middlesbrough ne possède pas exactement le profil d'une équipe classée dernière de son Championnat. Robson : « C'est un boulot difficile, il faut le reconnaître. Mais je veux achever ce que j'ai commencé ici. Lorsque j'étais joueur, je me donnais à 100 %, je fais pareil en tant qu'entraîneur. Je ne connais pas l'échec. Mais si mon travail ne suffit pas, c'est le droit des dirigeants de me pousser vers la sortie. » Arrivé quand Middlesbrough occupait une modeste 14e place en Premier League, Robson demeure soutenu par le jeune président du club, Steve Gibson. A défaut d'être solide, Boro présente l'une des équipes les plus offensives de la compétition. Pour preuve, chaque match à domicile est suivi par plus de 30 000 spectateurs. En cas de relégation, le président Gibson a déjà confirmé que Robson demeurerait au club, et lui a même proposé de prolonger son contrat, estimant que l'artisan de la montée en 1994-95 peut encore l'aider à progresser.

Dans cette hypothèse, on a du mal à imaginer Emerson, Ravanelli et Juninho jouant en D 2. « Mais tous mes étrangers doivent encore deux ans de contrat, précise Robson. Si je dois me déplacer à Grimsby ou Southend, ils m'accompagneront. » Contre Derby le week-end dernier, en Cup, Robson alignait d'ailleurs quatre membres de sa « foreign légion », Mikkel Beck, Juninho, Ravanelli et Gianluca Festa. Peu avant le match, le défenseur croate de Derby, Igor Stimac, déclencha les hostilités en déclarant que Boro devait son mauvais classement en partie à ses étrangers : « Lorsque vous avez des joueurs très bien payés, il y a toujours des problèmes dans les vestiaires, et sans un bon état d'esprit dans le groupe, vous n'arrivez à rien. Ravanelli marque bien des buts, mais Emerson joue bien lorsqu'il en a envie. » Des paroles à l'effet choc qui ont motivé Boro, bien que privé de Kinder et d'Emerson. Une fois encore, ce sont les étrangers qui ont construit ce succès (2-0), Juninho d'abord qui ouvrit le score d'une belle pichenette sur une passe de Hignett avant qu'à la dernière minute, Ravanelli ne trompe le gardien Taylor d'un tir puissant.

Robson, inflexible : « Je me fiche des critiques de Ravanelli, Juninho ou Emerson. Je n'aurai pas pu acheter des joueurs anglais de leur niveau. Même si j'échoue, je n'aurai aucun regret. Je pense que ces trois-là font partie des meilleurs. Et puis, si nous évitons la relégation, l'équipe sera, j'en suis sûr, totalement différente la saison prochaine. »

Correspondance RIC GEORGE

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Canto genou à terre

Émoussé, à l'instar de ses coéquipiers, après le succès 4-0 en semaine sur Porto, **Éric Cantona** s'est incliné à Roker Park face au Sunderland de **Lionel Pérez**, 2-1. MU il est vrai, privé de Giggs, Cole, Solskjaer et Pallister. Associé à Poborsky aux avant-postes, le capitaine des Red Devils n'a pu renverser la vapeur face aux « Rokerites », alors que son équipe était menée 2-0 à un quart d'heure de la fin.

Fidèle à sa réputation, **Patrick Vieira** a livré un match plein contre Nottingham Forest et effectué une superbe ouverture en début de seconde période pour Bergkamp, transformée en but. Quant à **Garde** – non retenu – et **Anelka**, dont la blessure à la cheville s'est réveillée, ils n'ont pas été alignés.

Week-end de Cup pour **Lebœuf**, qui lui a permis d'oublier son expulsion de l'autre semaine. Vainqueur 4-1 de Portsmouth, Frank a lui aussi offert un but – le premier, à Mark Hughes, sur une belle ouverture – mais a dû sortir à un quart d'heure de la fin, après avoir été touché à la cuisse droite. Grande consolation cependant, il disputera une demi-finale de Cup...

R. G.

FORUM

■ Victime d'une petite fracture d'une cheville l'autre samedi à Derby, **Ruud Gullit** est dans le plâtre pour un mois. L'entraîneur-joueur néerlandais de Chelsea ne pourra probablement plus rejouer d'ici la fin de la saison.

■ **Steve Coppell,** l'ancien ailier droit de Manchester United et de l'équipe d'Angleterre, est le nouvel entraîneur de Crystal Palace, club londonnien de Division 1. En novembre, Coppell avait quitté ses fonctions à Manchester City (D 1), 33 jours seulement après sa nomination.

Primorac rejoint Wenger

Boro Primorac, l'ancien entraîneur de Cannes et de Valenciennes, est à Arsenal. Il a été appelé par le Français Arsène Wenger pour s'occuper « de l'intégration des jeunes joueurs ». Primorac travaillait déjà avec Wenger au Japon, à Nagoya Grampus Eight.

■ Qui arrêtera **Ray Wilkins** ? A quarante ans révolus, l'ancien milieu de terrain de Manchester United, du Milan AC et du Paris-SG, vient de signer à Leyton Orient un contrat où il sera payé au match. Après avoir été évincé du poste d'entraîneur de Queen's Park Rangers en début de saison, Ray a joué à Wycombe Wanderers (D 2), Hibernian Edimbourg (Premier League écossaise) et Milwall (D 2).

STAGES DIDIER SIX

Tél. : 03.88.74.85.85 Fax : 03.88.74.83.54

Réalise ton rêve à l'école des champions

– Pâques.
– Juillet-Août.
– 7-17 ans licencié ou non.
– Nombreuses récompenses.
– Meilleur joueur gagne un stage.
– Avec entraînement spécial gardiens.

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscription et notre documentation couleur gratuite, renvoie ce coupon.

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal :
Ville :

FOOT'SIX
2, ROUTE DE RHINAU
67860 BOOFZHEIM
(ALSACE)

PUMA
TOURTEL
GROUPAMA ASSURANCES
LEROY MERLIN
SNICKERS
EUROPA-PARK
ALSACE
Domaines et Châteaux
NOSTALGIE 105.3

A la mode américaine

TENDANCE. *Les Etats-Unis sont dans le vent. La MLS, le nouveau Championnat professionnel lancé l'an dernier, est désormais très prisée par les joueurs en quête d'aventure. Mais le « salary cap » limite les perspectives d'y faire fortune. Explications.*

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Avant de tenter l'aventure aux États-Unis, Walter Zenga a tiré une drôle de révérence à l'Italie...

A onze jours du coup d'envoi de la deuxième édition de la MLS, le nouveau Championnat professionnel américain, les clubs engagés n'ont pas tous bouclé leur recrutement. Ils cherchent encore l'oiseau rare et... pas cher. Car ils ne peuvent pas dépenser sans compter. Ils ne doivent pas dépasser le « salary cap » : en effet, la masse salariale de leur effectif est plafonnée.

Aux Etats-Unis, cette pratique est courante. Dans les Championnats NBA (basket) et NFL (football américain), les clubs sont tenus de respecter un « salary cap » très strict. Mieux encore, au base-ball, ceux qui dépassent ce plafond doivent payer une amende qui sera ensuite reversée aux clubs les plus modestes. Et le « soccer » n'échappe pas à la règle. Afin de prévenir tout débordement, le « salary cap » a été accepté par les patrons des clubs mais, pour s'adapter aux lois du marché, il a été convenu cette année de le relever légèrement, de 1,1 à 1,3 million de dollars, soit de 6 à 7 millions de francs.

Or le respect du « cap » semble incompatible avec le désir légitime des dix clubs engagés dans la MLS de se renforcer (un cinquième étranger par équipe est autorisé, contre quatre la saison dernière) ou simplement d'augmenter les salaires de leurs joueurs afin qu'ils ne s'en aillent pas chercher fortune dans des Championnats plus rémunérateurs, comme celui du Mexique. Seulement cinq d'entre eux sont actuellement en conformité avec les règles, c'est-à-dire au-dessous du plafond. Les autres doivent dégraisser. New England Revolution, le club de Boston, a ainsi remercié les Canadiens Mark Watson et Geoff Aunger (juste après la déroute de leur équipe nationale au Mexique en éliminatoires du Mondial 98) pour engager Chiquinho Condé et Walter Zenga *(voir encadré)*.

LE DILEMME DE LOS ANGELES

Le cas de Los Angeles Galaxy, finaliste du Championnat l'an dernier, est encore plus caractéristique. Il possède dans ses rangs plusieurs joueurs très bien payés comme l'Américain Cobi Jones, l'Equatorien Eduardo « El Tanque » Hurtado ou le gardien mexicain Jorge Campos. Il a néanmoins obtenu de la MLS — qui a directement sous contrat tous les joueurs engagés dans le Championnat qu'elle « redistribue » ensuite aux clubs — le renfort de Martin Machon, le grand espoir du Guatemala. Ce transfert devrait attirer au Rose Bowl la forte communauté guatémaltèque qui réside dans les environs de Los Angeles.

Avec cette arrivée, le Galaxy est désormais sur une autre planète, nettement au-dessus du « salary cap ». Il doit donc se séparer d'un gros salaire mais le choix est, pour les dirigeants californiens, cornélien. Jorge Campos est bien indisponible pour plusieurs mois, mais, s'ils s'en séparent, ils risquent de se couper d'une bonne partie du public mexicain qui remplit habituellement les tribunes du Rose Bowl. Pas question, non plus, de renoncer au Guatemaltèque Machon !

Dans ce cas, il ne reste plus que l'Equatorien Hurtado à sacrifier sur l'autel de la rigueur budgétaire. Une idée dont se défend Danny Villanueva, le boss du club de LA : « Jamais je ne le vendrai, il est trop précieux. » De fait, la saison dernière « El Tanque » a inscrit vingt et un buts en vingt-six rencontres. Mais la loi est la même pour tous... Puis on dit que le Galaxy a déjà trouvé un autre buteur, nettement moins cher : Shawn Boney, un solide Trinitéen (2,01 m et 130 kg) débauché lors des récents « drafts » du Championnat universitaire.

Correspondance
PAUL KENNEDY

Zenga fait sa Revolution

A trente-sept ans, Walter Zenga, le gardien de la Squadra Azzurra lors du Mondiale 90, quitte l'Italie pour la MLS. Il rejoint ainsi l'Américain Alexi Lalas, qui fut son coéquipier à Padoue, à New England Revolution, le club de Boston, avec lequel il a signé pour deux ans. Avant de partir, Zenga a fait sa petite révolution : « J'en ai marre d'être insulté à chaque match quand je ne suis pas pris pour cible par les supporters qui balancent toutes sortes d'objets. Les Américains ont peut-être de gros défauts, mais ils ne vous insultent pas à tout bout de champ. Je suis content d'aller aux États-Unis et peut-être que j'y resterai. » Des propos qui ont provoqué une vive polémique en Italie et qui ne feront pas trop regretter Zenga.

Voici d'ailleurs les principaux transferts de l'intersaison : Walter Zenga (Italie), de Padoue à New England Revolution ; Chiquinho Condé (Mozambique), de Vitoria Setubal (Portugal) à New England Revolution ; Jacek Ziober (Pologne), d'Amica Wronki à Tampa Bay Mutiny ; Steve Pittman (Écosse), de Tampa Bay Mutiny à Kansas City Wiz ; Richard Gough (Écosse), des Glasgow Rangers à Kansas City Wiz ; Mike Sorber, de Kansas City Wiz à New York/New Jersey Metrostars ; Peter Vermes, de New York/New Jersey Metrostars à Colorado Rapids ; Adrian Paz (Uruguay), de Colombus Crew à Colorado Rapids ; Martin Machon (Guatemala), de Comunicaciones à Colorado Rapids ; Paul Bravo, de San Jose Clash à Colorado Rapids ; Dominic Kinnear, de Colorado Rapids à San Jose Clash ; Shaun Medved, de Washington DC United à San Jose Clash ; Chris Sullivan, de FC Gyôr (Hongrie) à San Jose Clash ; Jorge Rodas (Guatemala), de San Jose Clash à Comunicaciones ; Daniel Peinado (Argentine), de Lanus à Dallas Burn ; Leonel Alvarez (Colombie), de Dallas Burn à Veracruz (Mexique) ; Hugo Sanchez (Mexique), de Dallas Burn à Atletico Celaya (Mexique) ; Jorge Salcedo, de Los Angeles Galaxy à Colombus Crew.

Pendant la trêve, plusieurs joueurs ont également été prêtés en attendant la reprise de la MLS. C'est le cas de : Carlos Valderrama (Colombie), au Deportivo Cali (par Tampa Bay Mutiny) ; Anthony De Avila (Colombie), à America Cali (par New York/New Jersey Metrostars) ; Jorge Campos (Mexique), à Atlante (par Los Angeles Galaxy) ; Chris Woods (Angleterre), à Southampton (par Colorado Rapids) ; Shaun Bartlett (Afrique du Sud), à AmaZulu (par Colorado Rapids) ; Teophilus Khumalo (Afrique du Sud), à Kaizer Chiefs (par Colombus Crew).

P. K.

Déjà du hors piste pour Venables ?

CONFUSION. *Sélectionneur de l'Australie depuis l'automne dernier, Terry Venables va diriger pour la première fois son équipe type demain en amical à Skopje. Il est cependant déjà contesté pour avoir favorisé le transfert du gardien Kalac à Portsmouth. Connu pour sens des affaires, Venables mélange-t-il les genres ?*

Photo PRESSE SPORTS

Pour Terry Venables les affaires se gâtent.

Sur la route de France 98, l'Australie fait escale demain à Skopje pour un match amical contre l'ancienne république yougoslave de Macédoine. L'occasion pour Terry Venables, l'ex-sélectionneur de l'Angleterre désigné à la tête des « Socceroos » l'automne dernier, de voir à l'œuvre pour la première fois ses probables titulaires. « Tel » a déjà dirigé l'équipe nationale lors d'un tournoi au mois de janvier en Australie, mais il s'était alors appuyé sur une sélection composée exclusivement de joueurs évoluant dans des clubs australiens.

Or, les meilleurs d'entre eux sont depuis de longues années en Europe. D'ailleurs, pour les avoir bien à l'œil, Venables n'est pas basé à Sydney mais à Londres, d'où il continue à mener de front plusieurs affaires. Ainsi, l'ancien entraîneur, puis directeur de Tottenham, est-il aujourd'hui le patron de Portsmouth, un club ambitieux de Division 1 (équivalent de la D 2) qui jouait dimanche en quart de finale de la Cup contre Chelsea. Venables en a acquis la majorité des parts (51 %) il y a quelques mois et compte maintenant y faire venir un certain Zeljko Kalac, grand gardien (près de 2 mètres) des « Socceroos », qu'il a repéré en prenant ses fonctions de sélectionneur de l'Australie. Un transfert qui révèle une réelle confusion des rôles.

L'affaire n'a pas tardé à éclater, et Venables se retrouve au centre d'une drôle de polémique. En Australie, on est assez sensible sur le sujet depuis les nombreuses affaires qui ont entouré le règne du précédent sélectionneur, l'Écossais Eddie Thomson, aujourd'hui entraîneur de San-Frecce Hiroshima. Avant de rallier le Japon, ce dernier s'est même retrouvé devant une commission parlementaire suite au rapport Stewart, où l'on mettait en cause le rôle obscur qu'il aurait joué lors du passage de Ned Zelic (aujourd'hui à Auxerre) du Sydney Olympic au Borussia Dortmund.

Terry Venables peut-il être accusé à son tour de mélanger les genres ? Dans les colonnes du *Sun Herald*, il prétend ne pas être intervenu dans la transaction mais seulement avoir donné des cassettes vidéo de Kalac à ses collaborateurs à Portsmouth. Or Kalac reconnaît à haute voix que ça « sentirait le roussi pour Venables » s'il signait à Portsmouth. D'autant plus que d'autres affaires sont en train d'éclater, Venables aurait influencé les transferts d'autres internationaux australiens : Tony Vidmar, de NAC Breda (Pays-Bas) aux Glasgow Rangers, George Kulscar, d'Antwerp (Belgique) à Bradford City, et un certain Enes, de Sydney United à... Portsmouth.

Quelle position va adopter la Fédération australienne ? Lorsqu'il a jeté son dévolu sur Venables, David Hill, le président de la Fédé, savait à qui il avait affaire. « Tel » ne venait-il pas de quitter — un peu contraint et forcé — le poste de sélectionneur de l'équipe d'Angleterre pour se consacrer aux affaires... judiciaires dans lesquelles il est empêtré depuis son passage à la tête de Tottenham ? Hill a tellement vanté les mérites de Venables qu'il ne peut pas déjà le désavouer. D'ailleurs, depuis l'arrivée de « Tel », l'Australie est devenue un pôle d'intérêt non négligeable sur le Vieux Continent, et sa sélection n'a plus de problèmes pour trouver des adversaires qui acceptent de lui donner la réplique pour sa préparation aux éliminatoires de la zone Océanie.

Correspondance
ALAIN COLTIER

FORUM

■ La situation insurrectionnelle qui persiste en **Albanie** a contraint la FIFA à déplacer les prochains matches éliminatoires du groupe 9 contre l'Ukraine (29 mars) et l'Allemagne (2 avril) à... Grenade, en Espagne. D'accord dans un premier temps pour jouer en Albanie, la Fédération ukrainienne avait ensuite jeté son dévolu sur Vienne. Quant à l'Allemagne, elle préférait le sud de l'Italie, Bari par exemple.

■ Mahmoud El Gohari revient aux commandes de **l'Égypte**. Samir Zaher, le président de la Fédération, a officialisé vendredi son rappel. El Gohari, qui dirigeait déjà l'équipe nationale lors du Mondiale 90, remplace Farouk Gaafar, remercié en raison des résultats mitigés des Pharaons depuis le début des éliminatoires. Actuellement à la tête de la sélection du sultanant d'Oman, El Gohari a tout juste un mois pour préparer le match contre le Liberia de Weah.

■ Vujadin Boskov bientôt sélectionneur de la **Yougoslavie ?** Borduré au Servette Genève depuis l'arrivée de Canal +, l'ancien de la Sampdoria et de Naples était ces derniers jours à Belgrade. Il s'est longuement entretenu avec Milan Miljanic, le président de la Fédération. Nommé parce que personne d'autre ne voulait le poste à l'époque, Slobodan Santrac risque de perdre sa place.

Troussier dévoile son plan

NIGERIA. Débarqué mardi à Lagos en provenance d'Abidjan, Philippe Troussier doit rencontrer aujourd'hui à Abuja — la capitale fédérale — Jim Nwobodo, le ministre des Sports. Une rencontre tardive, certes, mais qui lui permettra de finaliser les détails de son contrat, estimé selon certaines sources à 10 000 dollars mensuels (environ 55 000 F). Un salaire qu'il conteste, expliquant « qu'il ne prend pas en compte tous les frais de mission liés à la fonction, comme par exemple le téléphone portable, le véhicule, divers outils de travail, ainsi que la prime à la signature, les primes de qualification, etc. »

Même si toutes les conditions pour un tel accord ne sont pas encore remplies, Troussier a déjà commencé à travailler sur son plan de bataille. Ainsi, le week-end dernier il s'est rendu à Enugu pour y superviser un match de Coupe d'Afrique. Sa priorité étant de dégager une liste des joueurs en forme d'ici à la deuxième quinzaine du mois, le Français a expliqué qu'il souhaitait aussi entreprendre un mini-tour d'Europe des clubs où évoluent ses internationaux, dont il a déjà contacté un certain nombre, Sunday Oliseh par exemple à Cologne. Résidant actuellement à l'Eko Hotel de Lagos, il pourrait cependant être amené à rester plus longtemps que prévu au Nigeria et contacter sur place les professionnels auxquels il songe pour le match du 5 avril à Lagos contre la Guinée. Une fois son contrat entériné jusqu'en juillet 1998, le technicien français a prévu de rentrer en Europe pour y effectuer un dernier tour d'horizon. Demeurera alors en suspens un problème de taille, à régler avec les joueurs : celui des primes de match, auquel Troussier a promis de « s'atteler sérieusement afin de le régler bien avant les rencontres ». Son expérience en terre africaine devrait lui être d'un grand secours dans les négociations...

FRANK SIMON

100 % FOOTBALL

DÉMARQUEZ-VOUS

17 ANS D'EXPERIENCE

BERNARD BOSQUIER STAGES

42 sélections équipe de FRANCE (Coupe monde 66)
5 titres champion de FRANCE - 3 coupes de FRANCE

Juillet et Août

CARPENTRAS (9 à 19 ans). Détection clubs PROS (Vaucluse)

Réception possible AVIGNON et MARSEILLE

Entraînement spécifique Gardien (Assuré par d'ex-PROS)

"INFOS" 36.15 CODE BOSQUIER OU 08 36 68 58 69 (2,23 F/mn)

POUR RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE ECRIRE A
M.S BP 155 13267 MARSEILLE CEDEX 08
TELEPHONE 04 91 22 03 03 - FAX 04 91 22 22 28

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Code ..... Ville .....

poche aux écrins · PANZANI · MATRA · Loto Foot

Saint-Trond terrasse Mouscron

BELGIQUE. Cette saison, Saint-Trond a déjà changé deux fois d'entraîneur. Pour se tirer d'embarras, il a extirpé de la retraite Guy Mangelschots, son ancien « gourou », qui baigne dans la mentalité particulière de ce coin du Limbourg belge. Saint-Trond a très vite enrayé sa dégringolade et s'est même éloigné de la zone de relégation. Mais il se singularise surtout en domptant tous les ténors qui se risquent au « Staaienveld », son vétuste stade où les fidèles supporters n'hésitent pas à noyer l'adversaire dans un climat hostile. Anderlecht y a été atomisé, Bruges s'y est incliné, le Standard y a volé en éclats. Samedi soir, il a donc, très normalement, infligé à l'Excelsior Mouscron, l'étonnant leader, sa troisième défaite de la saison et la première depuis treize rencontres. D'habitude, c'est Goots, un buteur authentique, mais imprévisible, qui terrasse seul les ténors. Cette fois, l'artificier local est demeuré sur le banc. Il s'est contenté d'applaudir les deux buts, joliment ciselés, inscrits par son capitaine Coenen et par le Polonais Kaliciak, un autre réserviste. Plus tard, il a serré les dents de dépit quand on lui a appris que Parme avait délégué un émissaire pour le visionner.

En battant Charleroi dimanche, le FC Bruges a repris la tête du classement. L'ogre trudonnaire n'est pas assouvi. Il doit encore accueillir le Lierse, le troisième larron dans la course au titre.

Correspondance MICHEL DUBOIS

Thern reprend des couleurs

SUÈDE. Il avait annoncé qu'il n'irait pas disputer le match amical demain en Israël... « Pour des raisons de sécurité. » Pas le genre de prétexte dont il usait auparavant ! Il y a un petit mois, lorsqu'il fit cette déclaration, Jonas Thern était au fond du trou. En délicatesse avec son genou droit, il ne pouvait pas jouer à fond pour la Roma où Carlos Bianchi lui avait trouvé un remplaçant.

L'équipe nationale ne lui apportait pas non plus la consolation espérée : des débuts catastrophiques en éliminatoires du Mondial 98 et une entente plus très cordiale avec Stefan Schwarz, le milieu défensif de la Fiorentina, lui faisaient douter de son avenir. En réalité, si Thern avait déclaré forfait, c'est parcequ'il est fatigué de sa vie professionnelle... alors qu'il n'a pas trente ans.

Dans sa tête, il était déjà rentré au pays. A Göteborg, là où il s'est fait construire une maison. Il avait également donné son accord à l'IFK, pour jouer avec les « Anges » à partir du mois de juin. Et puis, il a reçu une offre mirifique des Glasgow Rangers. Une proposition qui ne se refuse pas. Il y gagnerait en deux ans plus que tout ce qu'il a récolté en douze ans à Zurich, Benfica, Naples et Rome.

Dans la foulée, Thern renoue avec la sélection. Le résultat nul (0-0) de l'Ecosse avec l'Estonie (à Monaco) lui a redonné le moral : la qualification pour la Coupe du monde en France n'est pas perdue et son genou ne le fait plus souffrir. Il fait donc partie des six professionnels que Tommy Svensson, le sélectionneur, a retenu pour la rencontre amicale de demain en Israël. Si la douleur au mollet droit qui l'a empêché de jouer avec la Roma dimanche dans le Calcio n'est pas insoutenable, il honorera alors sa 70e sélection. Sinon, ce sera contre la France le 2 avril à Paris.

Correspondance DANIEL DRAY

PSV garde ses distances

PAYS-BAS. Le match au sommet tant attendu entre le leader, PSV, et son dauphin, Feyenoord, a finalement accouché d'une souris. Au final, un match nul 0-0, pauvre en occasions, disputé au stade De Kuip devant un parterre de 42 000 spectateurs. Bien sûr, Feyenoord a conservé son invincibilité à domicile face au PSV — onze ans sans défaite —, mais que vaut un tel record si le classement reste inchangé ? Distancé de trois points avant ce pseudo-sommet, Feyenoord abordait la rencontre avec un esprit revanchard, après le 7-2 de l'aller. De son côté, le PSV se présentait affaibli, privé de son maître-buteur, Luc Nilis, ainsi que de Vink et de Eykelkamp. Des forfaits sur blessures qui ont contraint Dick Advocaat à aligner une formation à sensibilité défensive, le Brésilien Marcelo et Boudewijn Zenden restant seuls en pointe. Ce dernier, chargé de suppléer Nilis, se créa d'ailleurs la meilleure occasion de la rencontre. De l'autre côté, Feyenoord affichait un ensemble résolument offensif, Pablo Sanchez — finalement qualifié, puisque son coup de tête contre l'Ajax sera jugé après le match — évoluant comme un avant-centre, soutenu par le Suédois Larsson. Dans les couloirs, le futur Lisboète Gaston Taument à droite — il vient de signer à Benfica — et le Polonais Tomek Iwan — à gauche — étaient chargés de créer la perturbation. En vain.

Dans les tribunes, les tensions craintes par la police, entre supporters du PSV et de Feyenoord, n'ont finalement jamais dégénéré. Le grand perdant du week-end n'est pourtant pas Feyenoord, qui a gâché une bonne occasion de combler l'écart avec le PSV, mais bien le FC Twente. Troisième du Championnat, Twente s'est incliné 2-1 à Groningue à la toute dernière minute, perdant son premier match depuis novembre. Et surtout, l'occasion de se rapprocher un peu plus — à deux points — du leader...

Correspondance TIEMEN VAN DER LAAN

Allemagne

CHAMPIONNAT

21e journée
7, 8 et 9 mars 1997

► A Fribourg (Dreisamstadion).
Fribourg - Borussia Dortmund : 1-2 (1-1). Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Aust. Buts : Wassmer (25e) pour Fribourg ; I. Tanko (26e), Zorc (86e) pour Dortmund.
Fribourg : Schmadtke — Sunderman (O. Freund, 37e), Heidenreich (Sternkopf, 64e), Spanring — Kehl, A. Zeyer, Buric (Korell, 74e), Fronzeck, Sutter — Wassmer, Spies. Entr. : Finke.
Dortmund : Klos — Kohler, Reuter, R. Schneider (Kree, 46e) — Heinrich, Lambert, P. Sousa, Zorc, Reinhardt (Tretschok, 68e) — Riedle, I. Tanko (Herrlich, 33e). Entr. : Hitzfeld.

► A Leverkusen (Ulrich-Haberland).
Bayer Leverkusen — Bayern Munich : 5-2 (3-0). Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Sergio (5e), Rydlewicz (37e), Feldhoff (43e), Feldhoff (80e, 84e) pour Leverkusen ; Nerlinger (64e), Basler (71e) pour le Bayern.
Leverkusen : Heinen — Nowotny, Happe, Worns — Rydlewicz (Meijer, 71e), Ramelow, Ze Elias, N. Kovac (R. Kovac, 84e), Heintze — Feldhoff (Kirsten, 90e), Sergio. Entr. : Löw.
Bayern : Kahn — Babbel, Matthäus, Helmer — Basler, Scholl, Strunz (Witeczek, 52e), Nerlinger, Münch — Klinsmann, Zickler (Jancker, 64e). Entr. : Trapattoni.

► A Stuttgart (Gottlieb-Daimler).
VfB Stuttgart - Hambourg : 4-1 (3-1). Spectateurs : 33 000. Arbitre : M. Berg. Buts : Elber (3e, 72e), Verlaat (35e), Bobic (37e) pour Stuttgart ; Hartmann (8e) pour Hambourg.
Stuttgart : Wohlfahrt — T. Schneider, Verlaat, Berthold — Buck (Hagner, 57e), Soldo, Balakov, Endress (Lisztes, 77e), Legat — Elber, Bobic (Gilewicz, 64e). Entr. : Löw.
Hambourg : Golz — Fischer, Schnoor, Wojtala — Kovacevic, Hollerbach (Riegel, 51e), Spörl, Hartmann, Cardoso (Saganowski, 69e) — Breitenreiter, Salihamidzic. Entr. : Magath.

► A Sankt Pauli (Wilhelm-Koch).
Sankt Pauli - Karlsruhe : 2-4 (2-2). Spectateurs : 19 717. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Scharping (14e), Eigner (20e) pour Sankt Pauli ; Kiriakov (2e), D. Schuster (43e), Schroth (84e), Carl (88e) pour Karlsruhe.
Sankt Pauli : Thomforde — Truisen, Dammann, Stanislawski — Hanke (Springer, 46e), Pröpper, Eigner, Scherz, Driller (Emerson, 76e) — Sobotzik (Pisarev, 75e), Scharping. Entr. : Maslo.
Karlsruhe : Reitmaier — Ritter, Wittwer (Metz, 13e), Reich — Keller (Carl, 76e), Fink, Hengen, D. Schuster, Wück — Kiriakov, Schroth (Bähr, 86e). Entr. : W. Schäfer.

► A Rostock (Ostseestadion).
Hansa Rostock - Cologne : 0-0. Spectateurs : 17 400. Arbitre : M. Best. Expulsion : Brâutigam (8e) à Rostock.
Rostock : Brâutigam — Rehmer, Hollschneider, März — Yasser, Weilandt (Barbarez, 46e), Gansauge, Beinlich, Studer — Baumgart (Pieckenhagen, 8e), Akpoborie. Entr. : Pagelsdorf.
Cologne : Kraft — Schmidt, Kostner, Baumann — Hauptmann, S. Okoth, Steinmann, Munteanu, Andersen — Polster, Gaissmayer (Kohn, 39e). Entr. : Neururer.

► A Bochum (Ruhrstadion).
Bochum - Schalke 04 : 0-1 (0-0). Spectateurs : 33 144. Arbitre : M. Strampe. But : Eigenrauch (89e).
Bochum : Gospodarek — Jack, Waldoch, Tapalovic — Reis, Schreiber (Kozle, 56e), Stickroth, Peschel (Gudjonsson, 72e), Wosz — Michalke (Donkov, 46e), Baluszynski. Entr. : Toppmöller.
Schalke : Lehmann — Linke, Thon, De Kock — Van Hoogdalem, Eigenrauch, Nemec, Büskens, Wilmots — Mulder, Max (Latal, 79e). Entr. : H. Stevens.

► A Munich (Olympiastadion).
Munich 1860 — Fortuna Düsseldorf : 3-0 (0-0). Spectateurs : 25 800. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Bender (52e), Cerny (84e), B. Winkler (90e).
Munich : Berg — Walker, Trares, Jeremies — Cerny (Greilich, 90e), Schwabl (Miller, 85e), Nowak, Stevic, Bender — Borimirov (A. Pelé, 64e), B. Winkler. Entr. : Lorant.
Düsseldorf : Walther — Bach, Fach, Werner — Steniger, Istenic, Oberleitner (Anfang, 73e), Judt, Tolkmitt — Tonello (Cyron, 53e), Youngha-Mouhami. Entr. : Wojtowicz.

► A Duisbourg (Wedaustadion).
Duisbourg - Arminia Bielefeld : 0-0. Spectateurs : 17 170. Arbitre : M. Zerr.
Duisbourg : Gill — Nijhuis, Emmerling, Wolters — Wohlert, Hopp (Steffen, 68e), M. Zeyer, Puschmann, Hirsch — B. Salou, Marin (Skoog, 46e). Entr. : Funkel.
Bielefeld : Stein — Schäfer, Strasca (Silooy, 62e), Meissner — J. Bode (Brendesenther, 58e), Reeb, Maas, Breitkreutz, Mâsl — Kuntz, Reina Ilvanovic, 46e). Entr. : Middendorp.

► A Mönchengladbach (Bökelberg).
Borussia Mönchengladbach - Werder Brême : 4-1 (1-0). Spectateurs : 28 100. Arbitre : M. Wack. Buts : Dahlin (29e), Juskowiak (52e, 54e), Pettersson (90e) pour M'Gladbach ; Labbadia (75e) pour Brême.
Mönchengladbach : Kamps — Andersson, Hoersen, H. Fournier, M. Schneider — Nielsen (Wynhoff, 67e), Ellenberg, Lupescu, Pfipsen (Pettersson, 75e) — Juskowiak (Hochstätter, 81e), Dahlin. Entr. : Bongartz.
Werder : Reck — Ramzy, Eilts, Schulz — Brand (Frings, 70e), Scholz, Wiedener (H. Flo, 77e), A. Herzog, Skripnik — Labbadia, M. Bode. Entr. : Dorner.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dortmund	43	21	13	4	4	45	23
2. Bayern Munich	43	21	12	7	2	36	22
3. Leverkusen	41	21	12	5	4	45	27
4. Stuttgart	38	21	11	5	5	46	23
5. Karlsruhe	33	21	9	6	6	36	25
6. Cologne	33	21	10	3	8	36	32
7. Schalke 04	33	21	9	6	6	27	26
8. Werder Brême	29	21	8	5	8	34	34
9. Bochum	29	20	7	8	5	26	27
10. Munich 1860	27	21	7	6	8	34	36
11. Bielefeld	26	21	7	5	9	26	33
12. Hambourg	24	21	6	6	9	30	34
13. MSV Duisburg	24	21	6	6	9	20	29
14. M'Gladbach	23	21	6	5	10	19	25
15. Düsseldorf	22	21	6	4	11	16	31
16. Sankt Pauli	19	20	5	4	11	25	39
17. Rostock	18	21	4	6	11	21	29
18. SC Fribourg	13	21	4	1	16	21	48

Buteurs

1. Dundee (Karlsruhe), 14.
2. Bobic (Stuttgart), 13.
3. A. Herzog (Brême), B. Winkler (Munich 1860), Elber (Stuttgart), 12.
6. Kirsten et Sergio (Leverkusen), Akpoborie (Rostock), 11.
9. Max (Schalke), 10.
10. Klinsmann (Bayern), 9.

Rendez-vous

Championnat
22e journée
Mardi 11 mars 1997

Karlsruhe - Bochum
Werder Brême - Sankt Pauli
Hambourg - Borussia Mönchengladbach
Schalke 04 - Duisbourg
Cologne - VfB Stuttgart

Mercredi 12 mars 1997

Borussia Dortmund - Hansa Rostock
Fortuna Düsseldorf - Fribourg
Munich 1860 - Bayer Leverkusen
Arminia Bielefeld - Bayern Munich

Angleterre

CHAMPIONNAT

29e journée
8 mars 1997

► A Sunderland (Roker Park).
Sunderland - Manchester United : 2-1 (0-0). Spectateurs : 22 225. Arbitre : M. Jones. Buts : Gray (52e), Mullin (76e), pour Sunderland ; Melville (78e c.s.c.), pour Manchester. Avertissements : Mullin (65e), Kubicki (77e), Ord (81e), pour Sunderland.
Sunderland : Perez - Kubicki, Melville, Ord, Hall — Kelly, Bracewell (Williams, 83e), Ball, Gray — Mullin, Bridges. Entr. : Reid.
Manchester Utd : Schmeichel — G. Neville, Johnsen, May, Irwin — P. Neville, Beckham, McClair, Poborsky (Solskjaer, 57e) — E. Cantona, Jor. Cruyff. Entr. : A. Ferguson.

► A Londres (Highbury).
Arsenal — Nottingham Forest : 3-0 (0-0). Spectateurs : 38 206. Arbitre : M. Reed. Buts : Bergkamp (50e, 79e s.p.). Avertissements : Adams (37e), Hughes (76e), pour Arsenal ; Gemmill (22e), Clough (40e), Cooper (49e), Marshall (63e), Jerkan (64e), Haaland (73e), pour Notts Forest.
Arsenal : Lukic — Keown, Adams, Marshall, Dixon — Winterburn, Platt, Vieira, Hughes — Merson, Bergkamp. Entr. : Wenger.
Nottingham : Crossley — Chettle, Jerkan, Pearce, Lyttle — Haaland, Cooper, S. Gemmill, Phillips — Clough, Saunders. Entr. : Pearce.

► A Leeds (Elland Road).
Leeds United — Everton : 1-0 (1-0). Spectateurs : 32 055. Arbitre : M. Alcock. But : Makinaar (28e).
Leeds : Martin — Harle, Halle, Wetherall, Mclenaar — Palmer, Sharpe, Bowyer, Deane — I. Rush, Yeboah. Entr. : Graham.
Everton : Southall — Barrett, Unsworth, Short (Rideout, 82e), Watson, Phelan — Speed, Barmby (Branch, 59e), Thomsen — D. Ferguson, Parkinson (Stuart, 8e). Entr. : Royle.

► A Coventry (Highfield Road).
Coventry City — Leicester City : 0-0. Spectateurs : 19 220. Arbitre : M. Alcock.
Coventry : Ogrizovic — Shaw, Breen, Richardson — Jess (Borrows, 84e), N. Wheian — B. McAllister, Teller (Salako, 46e), P. Ndlovu, 70e), Evtushok — Dublin, Huckerby. Entr. : Strachan.
Leicester : Keller — Grayson, Guppy, Watts, Walsh — Elliott, Izzet, Lennon, Parker — Robins (Lawrence, 60e), Heskey (Taylor, 51e). Entr. : O'Neill.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd.	57	29	16	9	4	57	33
2. Arsenal	54	30	15	9	6	49	26
3. Liverpool	53	26	15	8	5	46	21
4. Newcastle	48	27	14	6	7	51	31
5. Aston Villa	46	29	13	7	9	35	27
6. Sheffield Wed	45	28	11	12	5	37	32
7. Wimbledon	44	27	12	8	7	39	32
8. Chelsea	43	27	11	10	8	42	36
9. Leeds Utd	39	29	11	6	12	24	31
10. Leicester	37	28	10	7	11	33	36
11. Tottenham	35	28	10	5	13	34	38
12. Everton	33	29	8	9	12	36	43
13. Blackburn	32	27	7	11	9	28	26
14. Derby County	32	29	7	11	11	31	44
15. Sunderland	32	29	8	8	13	25	39
16. Coventry	30	30	6	12	12	26	39
17. Nott. Forest	27	29	6	9	14	24	45
18. Southampton	25	27	6	7	14	37	46
19. West Ham	25	27	6	7	14	24	37
20. Middlesbrough	22	27	6	7	14	37	49

Buteurs

1. A. Shearer (Newcastle), 20.
2. A. Wright (Arsenal), 18.
3. Yorke (Aston Villa), 14.
4. Fowler (Liverpool), Ravanelli (Middlesbrough), L. Ferdinand (Newcastle), 13.
7. Solskjaer (Manchester Utd), Le Tissier (Southampton), 12.
9. Bergkamp (Arsenal), Sutton (Blackburn), Collymore (Liverpool), Ekoku (Wimbledon), 10.
13. Claridge (Leicester), 9.
14. Gayle (Wimbledon), 8.

COUPE

Quarts de finale
8 et 9 mars 1997

► **Derby County (D 1) - MIDDLESBROUGH (D 1) : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 39 000. Buts : Juninho (39e), Ravanelli (90e).

► **CHESTERFIELD (D 3) - Wrexham (D 3) : 1-0 (0-0).** But : Beaumont (58e).

► **Portsmouth (D 2) - CHELSEA (D 1) : 1-4 (0-2).** Buts : Burton (83e), pour Portsmouth ; Hughes (25e), Wise (41e, 86e), Zola (56e), pour Chelsea.

► **Sheffield Wednesday (D 1) - WIMBLEDON (D 1) : 0-2.** Buts : Earle (75e), Holdsworth (90e).

Rendez-vous

Championnat
Matches en retard
Mardi 11 mars 1997

Blackburn Rovers - Nottingham Forest

Mercredi 12 mars 1997

West Ham - Chelsea
Sheffield Wednesday - Sunderland
Leeds Utd - Southampton

Cup
Demi-finales
Dimanche 13 avril 1997

Middlesbrough (D 1) - Chesterfield (D 3)
Wimbledon (D 1) - Chelsea (D 1)

Coupe de la League
Demi-finales retour
Mardi 11 mars 1997

Wimbledon (D 1) - Leicester City (D 1)*

Mercredi 12 mars 1997

Middlesbrough (D 1) - Stockport (D 3)

** La finale se jouera le samedi 5 avril, à Wembley.*

Autriche

CHAMPIONNAT

20e journée

Rapid Vienne - Austria Vienne	3-0
Linzer ASK - SV Salzbourg	0-0
SV Ried - Graz AK	3-0
Sturm Graz - FC Tirol	1-1
Admira Wacker - FC Linz	1-1

Classement

1. Rapid Vienne, 43 pts ; 2. SV Salzbourg, 40 pts ; 3. FC Tirol Innsbruck, 30 pts ; 4. Austria Vienne, Linz ASK, 27 pts ; 6. Sturm Graz, 23 pts ; 7. Graz AK, SV Ried, 20 pts ; 9. FC Linz, Admira Wacker, 19 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

26e journée

► Standard de Liège - Alost : 3-0 (2-0). Buts : Edmilson (29e), Lawarée (38e) et Thys (67e).

► Saint-Trond - Mouscron : 2-0 (0-0). Buts : Coenen (56e) et Kaliciak (75e).

► RWD Molenbeek - FC Malines : 3-1 (0-0). Buts : Grujic (51e), Vandersmissen (58e) et Demets (59e), pour Molenbeek ; Leen (66e), pour Malines.

► FC Lierse - RSC Anderlecht : 5-1 (3-0). Buts : Van Meir (16e), Serneels (32e), Haagdoren (45e), Peeters (53e) et Van Kerckhoven (79e), pour Lierse ; Zetterberg (70e), pour Anderlecht.

► Germinal Ekeren - Lokeren : 1-0 (1-0). But : Van Ankeren (39e).

► La Gantoise - Royal Antwerp : 0-0.

► Racing Genk - Lommel : 0-1 (0-0). But : Cannaerts (52e).

► FC Bruges - Charleroi : 2-1 (1-0). Buts : Vermant (28e et 76e), pour le FC Bruges ; Fiers (89e), pour Charleroi.

► Harelbeke - Cercle Bruges : 3-1 (3-1). Buts : Maes (7e et 38e) et Verscheide (40e), pour Harelbeke ; Zéra (16e c.s.c), pour Cercle Bruges.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	53	26	16	5	5	55	30
2. FC Lierse	52	26	14	10	2	50	28
3. Mouscron	51	26	14	9	3	47	25
4. RSC Anderlecht	45	26	12	9	5	43	26
5. Royal Antwerp	43	26	13	4	9	39	35
6. Lommel	42	26	12	6	8	38	38
7. Standard Liège	41	26	13	2	11	44	39
8. Harelbeke	40	26	11	7	8	43	31
9. Racing Genk	33	26	8	9	9	32	32
10. Germinal Ekeren	30	26	8	6	12	31	37
11. RWD Molenbeek	30	26	8	6	12	27	33
12. Saint-Trond	30	26	8	6	12	36	45
13. FC Malines	29	26	7	8	11	29	39
14. La Gantoise	29	26	8	5	13	35	48
15. Lokeren	29	26	8	5	13	34	47
16. Charleroi	27	26	7	6	13	30	39
17. Alost	20	26	4	8	14	27	46
18. Cercle Bruges	19	26	4	7	15	27	51

Buteurs

1. Torma (CS Bruges) 17
   Spehar (FC Bruges) 17
3. Verscheide (Harelbeke) 16
4. Jbari (La Gantoise) 13
5. Van Genengden (Lommel) 12
   Goort (Racing Genk) 12
   M'Penza (Mouscron) 12

Rendez-vous

Championnat
27e journée
Samedi 15 mars 1997

Mouscron - Racing Genk
Lommel - Standard Liège
FC Malines - FC Bruges
Charleroi - Germinal Ekeren
Lokeren - La Gantoise
Royal Antwerp - Harelbeke
Cercle Bruges - FC Lierse
RSC Anderlecht - Saint-Trond

Dimanche 16 mars 1997

Alost - RWD Molenbeek

Brésil (Sao Paulo)

CHAMPIONNAT

6e journée

Uniao Sao Joao - Corinthians	0-1
Palmeiras - Santos	2-0
Juventus - Portuguesa	3-3
America - Sao José	0-2
Guarani - Botafogo	1-0
Mogi Mirim - Sao Paulo FC	1-1
Aracatuba - Port. Santista	2-0
Inter Limeira - Rio Branco	2-1

Classement

Groupe 1

1. Palmeiras, Guarani, 14 pts ; 3. Santos, 10 pts ; 4. Portuguesa, Sao José, 8 pts ; 6. Botafogo, 4 pts ; 7. Juventus, 3 pts ; 8. America, 2 pts.

Groupe 2

1. Corinthians, 14 pts ; 2. Sao Paulo FC, 12 pts ; 3. Inter Limeira, 11 pts ; 4. Araçatuba, 7 pts ; 5. Uniao Sao Joao, Portuguesa Santista, Mogi Mirim, 6 pts ; 8. Rio Branco, 4 pts.

Bulgarie

CHAMPIONNAT

18e journée

Levski Kustendil - Montana	2-0
CSKA Sofia - Slavia Sofia	0-0
Botev Plovdiv - Rakovski	3-0
Dobroudja - Maritza Plovdiv	3-1
Loc. Sofia - Etar V. Tirnovo	2-0
Spartak Varna - Levski Sofia	0-0
Mineur Pernik - Neftochimik Bourgas	0-0
Spartak Pleven - Loc. Plovdiv	1-0

Classement

1. CSKA Sofia, 44 pts ; 2. Levski Sofia, Neftochimik Bourgas, Slavia Sofia, 37 pts ; 5. Loc. Sofia, 29 pts ; 6. Mineur Pernik, 28 pts ; 7. Spartak Varna, 27 pts ; 8. Levski Kustendil, 26 pts ; 9. Maritza Plovdiv, 23 pts ; 10. Dobroudja, Loc. Plovdiv, Etar V. Tirnovo, 22 pts ; 13. Botev Plovdiv, 21 pts ; 14. Spartak Pleven, 19 pts ; 15. Montana, 13 pts ; 16. Rakovski, 8 pt.

Buteurs

1. Pramatarov (Slavia), 11
2. Marachliev (Levski Kustendil et Spartak Varna), 10
3. Hristov (Levski Sofia), 9
4. Andonov (CSKA), 7

Cameroun

CHAMPIONNA

7e journée

Union Douala - Cotonsport Garoua 5-1
Tonnerre Yaoundé - Victoria United 2-0
Union Abong Mbang - Léopard Douala 1-0
Fovu Baham - Canon Yaoundé 3-1
Unisport Bafang - Olympic Mvolyé 2-1
Stade Bandjoun - Panthère Bangangté 2-0
PWD Bamenda - Dynamo Douala 1-1
Prévoyance Yaoundé - Kumbo Strikers 1-0
Avenir Douala - Racing Bafoussam 0-1

Classement

1. Unisport Bafang, 16 pts ; 2. Fovu Baham, 14 pts ; 3. Cotonsport Garoua, Tonnerre Yaoundé, 12 pts ; 5. Prévoyance Yaoundé, Union Douala, 11 pts ; 7. Racing Bafoussam, Union Abong Mbang, Dynamo Douala, 10 pts ; 10. Léopard Douala, Stade Bandjoun, Panthère Bangangté, 9 pts ; 13. Canon Yaoundé, Kumbo Strikers, 8 pts ; 15. Olympic Mvolyé, Avenir Douala, 7 pts ; 17. PWD Bamenda, 3 pts ; 18. Victoria United, 2 pts.

Chili

CHAMPIONNA

3e journée

Univ. Catolica - U. Espanola 4-0
Concepcion - Temuco 2-1
Univ. De Chile - Osorno 1-1
Puerto Montt - Cobreloa 1-2
Antofagasta - Colo Colo 0-1
Audax Italiano - Coquimbo 1-2
S. Wanderers - Huachipato 1-0
La Serena - Palestino 4-1

Classement

1. Univ. Catolica, Colo Colo, 9 points ; 3. Univ. De Chile, Cobreloa, Concepcion, 7 points ; 6. Coquimbo, Temuco, 6 points ; 8. Santiago Wanderers, 5 points ; 9. Union Espanola, La Serena, 3 points ; 11. Osorno, 2 points ; 12. Puerto Montt, Huachipato, Palestino, 1 point ; 15. Audax Italiano, Antofagasta, 0 point.

Colombie

CHAMPIONNA

34e journée

Millonarios - America Cali 2-1
Dep. Cali - D.I. Medellin 1-1
Atl. Nacional - Tolima 1-1
Junior - Tulua 0-2
Cucuta - Bucaramanga 1-2
Dep. Pereira - O. Caldas 0-0
Quindio - I. Santa Fe 0-0
Envigado - U. Magdalena 2-0

Classement

1. America Cali, 74 pts ; 2. Deportivo Cali, 61 pts ; 3. Atletico Nacional, 60 pts ; 4. Deportivo independiente Medellin, 51 pts ; 5. Junior, 49 pts ; 6. Tolima, Bucaramanga, 46 pts ; 8. Once Caldas, 47 pts ; 9. Independiente Santa Fe, Envigado, 45 pts ; 11. Union Magdalena, Tulua, 43 pts ; 13. Millonarios, 31 pts ; 14. Quindio, Deportivo Pereira, 29 pts ; 16. Cucuta, 22 pts.

Croatie

CHAMPIONNA

17e journée

Marsonia Slavonski - Varteks Varazdin 2-0
Croatia Zagreb - Osijek 3-2
Hajduk Split - Sibenik 1-0
Rijeka - Orijent Rijeka 4-0
Mladost 127 - Istra Pula 3-0
Cibalia Vinkovci - Zagreb 0-2
Segesta Sisak - Inker Zapresic 4-0
Zadarkomerc - Hrvatski Dragovoljac 1-1

Classement

1. Croatia Zagreb, 44 pts ; 2. Hajduk Split, 42 pts ; 3. Hrvatski Dragovoljac et Zagreb, 28 pts ; 5. Mladost 127, 26 pts ; 6. Rijeka, 25 pts ; 7. Cibalia Vinkovci, 24 pts ; 8. Segesta Sisak, Osijek et Marsonia Slavonski, 23 pts ; 11. Sibenik, 20 pts ; 12. Varteks Varazdin, 18 pts ; 13. Zadarkomerc, 17 pts ; 14. Orijent Rijeka, 13 pts ; 15. Istra Pula et Inker Zapresic, 11 pts.

Buteurs

1. Viduka (Croatia), 14.
2. Vucko (Hajduk), Cvitanovic (Croatia), 12.
4. Maric (Croatia), Vukoja (Dragovoljac), 9.

Ecosse

COUPE

Quarts de finale
5, 6 mars 1997

► **Celtic Glasgow (D 1) - Glasgow Rangers (D 1)**, 2-0 (2-0). Spectateurs : 49 519. Buts : MacKay (10e), Di Canio (18e s.p.).

► **Dundee Utd. (D 1) - Motherwell (D 1)**, 4-1 (0-0). Spectateurs : 11 054. Buts : McLaren (47e, 66e), Winters (63e), Olafsson (87e) pour Dundee Utd. ; Van der Gaag (80e) pour Motherwell.

► **Falkirk (D 2) - Raith Rovers (D 1)**, 2-0 (1-0). Spectateurs : 9 692. Buts : James (44e), Hagen (81e) pour Falkirk.

► **Greenock Morton (D 2) - Kilmarnock (D 1)**, 2-0 (0-0). Spectateurs : 9 000. Buts : Mahoddi (58e, 65e) pour GK Morton ; Henry (13e, 41e, 89e), Wright (32e), McIntyre (67e) pour Kilmarnock.

CHAMPIONNA

27e journée, match en retard
8 mars 1997

► **Hibernian - Dunfermline**, 1-0 (1-0). Spectateurs : 8 932. But : Wright (11e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	68	28	21	5	2	71	24
2. Celtic Glasgow	63	28	20	3	5	66	25
3. Dundee Utd	49	28	14	7	7	39	24
4. Hearts	41	29	11	8	10	40	39
5. Aberdeen	37	29	9	10	10	40	46
6. Dunfermline	35	29	10	5	14	42	54
7. Motherwell	29	29	7	8	14	34	50
8. Hibernian	28	28	7	8	14	29	47
9. Kilmarnock	24	28	7	3	18	32	55
10. Raith Rovers	23	29	6	5	18	26	55

Rendez-vous

Championnat
Matches en retard
27e journée
Mardi 11 mars 1997

Kilmarnock - Celtic Glasgow
Mercredi 12 mars 1997
Glasgow Rangers - Dundee UTD
30e journée
Samedi 15 mars 1997
Aberdeen - Dundee UTD
Hearts - Hibernian
Kilmarnock - Motherwell
Raith Rovers - Dunfermline
Dimanche 16 mars 1997
Celtic Glasgow - Glasgow Rangers

Egypte

19e journée

Suez - Aluminium 2-0
Masri - Ismaili 1-2
Assouan - Marrikh 1-0
Ittihad Alex - G. Chebine 1-1
ITT Osmane - B. Mahalla 0-1
Ahli - Koroum 2-0
Canal - Zamalek remis
Mansoura - Moqadoulloun remis

Classement

1. Zamalek, 42 pts ; 2. Ahli, 40 pts ; 3. Ismaili, 39 pts ; 4. Mansoura, 29 pts ; 5. Ittihad Alex, 28 pts ; 6. G. Chebine, 26 pts ; 7. Assouan, 25 pts ; 8. Moqaouloun, Masri, ITT Osmane, 24 pts ; 11. B. Mahalla, Suez, 20 pts ; 13. Canal, 19 pts ; 14. Koroum, 17 pts ; 15. Marrikh, 16 pts ; 16. Aluminium, 11 pts.

Eire

CHAMPIONNA

25e journée

Bohemians - St. Patrick's 0-1
Dundalk - Derry City 0-1
Shamrock Rovers - Bray Wanderes 2-2
Finn Harps - Home Farm Everton 3-0
Sligo Rovers - Shelbourne 0-3
UC Dublin - Cork City 3-0

Classement

1. Derry City, 50 pts ; 2. Bohemians, 45 pts ; 3. Shelbourne, 42 pts ; 4. St. Patrick's, Cork City, 39 pts ; 6. Finn Harps, UC Dublin, 36 pts ; 8. Sligo Rovers, 35 pts ; 9. Shamrock Rovers, 29 pts ; 10. Dundalk, 27 pts ; 11. Bray Wanderers, 15 pts ; 12. Home Farm Everton, 11 pts.

COUPE

Quarts de finale

BOHEMIANS (D1) - St Patrick's (D1) 1-0
DERRY CITY (D1) - Cork City (D1) 1-0
Bray (D1) - SHELBOURNE (D1) 0-1
WATERFOLD (D2) - Drogheda (D2) 1-0

Espagne

CHAMPIONNA

Match en retard
6 mars 1997

► A Gijon (El Molinon).
Sporting Gijon - Betis Seville : 2-4 (1-1).
Spectateurs : 17 950. Arbitre : M. Martel. Buts : Lodiakhov (5e), Tchenishev (89e), pour Sporting Gijon ; Alfonso (36e, 88e), Olias (46e), Kowalczyk (77e), pour Betis. Expulsion : Souza (26e), à Sporting Gijon.
Sporting Gijon : Abianedo — Villarroya, Nikiforov, Sergio, Oliete — Vales (Ronald 73e), Cano (Avelino, 46e), Souza, Tomas (Tchenishev, 61e) — Lediakhov, Luna. Entr. Floro.
Betis Seville : Prats — Luis (Rios, 70e), Urena, Olias, Merino (Finidi, 46e) — Marquez, Canas, Nadj, Bjelica (Jarni, 46e) — Alfonso, Kowalczyk. Entr. : Serra Ferrer.

28e journée
5 et 9 mars 1997

► A Barcelone (Camp Nou).
FC Barcelone - Compostelle : 3-0 (2-0). Spectateurs : 85 000. Arbitre : M. Marin. Buts : Blanc (5e), Stoichkov (25e), Ronaldo (52e). Expulsion : Villena (78e), à Compostelle.
Barcelone : Busquets — Ferrer, Blanc, Fernando Couto, Sergi — Figo (Giovanni, 57e), Amor, De la Pena, Roger, Stoichkov (Amunike, 63e) — Ronaldo (Puzzi, 64e). Entr. : Bo. Robson.
Compostelle : Falagan — Mauro, Galcames, Villena, Bellido, Nacho — F. Passi (Lekumberri, 71e), Fabiano, Viedma (Manuel, 69e), Popov — Penev (Christensen, 73e). Entr. : Vazquez.

► A Seville (Benito Villamarin).
Betis - Atletico Madrid : 3-2 (1-1). Spectateurs : 43 000. Arbitre : M. Angulo. Buts : Alfonso (36e, 53e, 87e), pour Betis ; Esnaider (29e), Vidakovic (68e c.s.c.) pour Atletico Madrid. Expulsion : Esnaider (33e), à Atletico Madrid.
Betis : Prats — Roberto Rios, Vidakovic, Olias (Jaime, 59e) — Finidi, Merino, Alexis, Bjelica (Sabas, 75e), Jarni — Alfonso, Pier (Kowalczyk, 83e). Entr. : Serra Ferrer.
Atletico Madrid : Molina — Geli, Santi Prodan, Toni — Roberto, Vizcaino (Lopez, 59e), Simeone (Biagini, 56e), Caminero (Paunovic, 56e) — Juan Carlos, Esnaider. Entr. : Antic.

► A La Corogne (Riazor).
Deportivo La Corogne - Real Oviedo : 3-0 (2-0). Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Renaldo (35e, 80e), Martins (43e).
Deportivo La Corogne : Songo'o — Armando, Naybet, Helder, Bonnissel — Mauro Silva, Donato (Paco, 88e), Martins, Nando — Rivaldo, Renaldo. Entr. : Carlos Alberto Silva.
Real Oviedo : Mora — Abel Xavier, Gamboa, Rivas, Maqueda (Christiansen, 78e) — Ivan, Onopko, Borrelli, Velamazan (Ania, 60e) — Manel, Oli. Entr. : Lillo.

► A Almendralejo (Francisco de la Hera).
Estrémadure - Real Sociedad : 1-0 (1-0).
Spectateurs : 10 500. But : Dure (7e).
Estrémadure : Navarro Montoya — Cortes, Padilla, Tirado, Soler — Estebaranz (Perez, 83e), Ito, Oscar, Basualdo — Dure (Ferreira, 81e), Silvani (Giusevic, 67e). Entr. : Ortuondo.
Real Sociedad : Alberto — Fuentes (Gracia, 76e), Loren, Pikabea, Aranzabal — Mikel, Gomez (Perez, 57e), De Paula (Idiakez, 66e), Muniu — De Pedro, Kovacevic. Entr. : Irureta.

► A Valladolid (Nuevo Zorrilla).
Real Valladolid - Tenerife : 0-2 (0-2).
Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Vega. Buts : Juanele (30e), Pinilla (44e).
Real Valladolid : Cesar - Torres Gomez, Gutierrez, Pena, Santamaria (Raul, 55e), Juan Carlos (Soto, 45e) - Quevedo, Edu, Fernando - Victor, Peternac (Lozano, 64e). Entr. : Cantatore.
Tenerife : Ojeda - J. Llorente, Mata, Motaung, Ballesteros - Dani, Chano, Felipe, Neuville (Nyathi, 62e) - Juanele (A. Vidmar, 63e), Pinilla (Robaina, 87). Entr. : Heynckes.

► A Bilbao (San Mames).
Athletic Bilbao - Real Saragosse : 2-2 (2-1).
Spectateurs : 37 000. Arbitre : M. Garcia. Buts : Joseba Etxeberria (21e), Karanka (32e), pour Athletic Bilbao ; Poyet (17e, 90e) pour Saragosse. Expulsion : Lizarazu (41e), à Athletic Bilbao ; Gonzalez (41e), Aguado (89e), à Saragosse.
Athletic Bilbao : Imanol Etxeberria — Larrainzar, Vales, Karanka, Lizarazu - Urrutia, Jose Mari, Alkiza - Joseba Etxeberria, Urzaiz (Bolo, 81e), Ziganda (Felipe, 64e). Entr. : Luis Fernandez.
Real Saragosse : Konrad (Jusnmi, 23e) - Belsue, Aguado, Gimar, Solana - Aragon (Dani, 55e), Garitano, Gonzalez, Poyet, Gustavo Lopez (Higuera, 71e) - Morientes. Entr. : Costa.

► A Valence (Mestalla).
FC Valence - FC Séville : 4-2 (2-1).
Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Davila. Buts : Galvez (4e), Ortega (45e, 95e s.p.), Leandro (90e) pour Valence ; Tsartas (33e), Galvan (68e) pour Séville. Expulsion : Engonga (56e), à Valence.
FC Valence : Zubizarreta - Otero, Caceres, Engonga, Romero - Jose Ignacio, Farinos (Mendieta, 96e), Ortega, Poyatos - Galvez (Leandro, 78e), Moya (maki, 73e). Entr. : Valdano.
FC Séville : Unzue - Ryttar (Asian, 83e), Jimenez, Velasco, Aranalde - Galvan, Marcos, Prosinecki, Tsartas, Loren - Jose Mari. Entr. : Rubio.

► A Vigo (Balaidos).
Celta Vigo - Espanyol Barcelone : 2-2 (1-1).
Spectateurs : 16 500. Arbitre : M. Garcia. Buts : Mostovoi (39e), Alejo (62e) pour Celta Vigo ; Del Solar (25e c.s.c.), Lardin (60e), pour Espanyol.
Celta Vigo : Dutruel - Josema, Del Solar, Alejo, Berges (Eusebio, 45e) - Mazinho, Merino, Sanchez (Gonzalez, 74e), Mostovoi - Ratkovic (Moises, 62e), Revivo. Entr. : Santos.
Espanyol : Toni - Cristobal, Herrera, Cobos, Torres Mestre - Luis (Bogdanovic, 69e), Brnovic, Solsevilla (Nando, 65e), Arteaga (Pralija, 45e) - Lardin, Quedec. Entr. : Mieza.

► A Gijon (El Molinon).
Sporting Gijon - Logrones : 2-0 (1-0).
Spectateurs : 20 078. Arbitre : M. Montero. Buts : Tchenishev (39e), Vales (57e).
Sporting Gijon : Ablanedo - Pablo, Sergio, Nikiforov, Villarroya (Giner, 60e) - Vales, Cano, Avelino (Alex, 65e), Tomas - Lediakhov, Tchenishev (Gomez, 74e). Entr. : Floro.
Logrones : Aizkorreta - Canals, Kientz, Voro, Jubera - Markovic (Castano, 51e), Abadia, Ricardo, Uriz - Kelly (Morales, 46e), Sosa (Manel, 71e). Entr. : Amar.

► A Alicante (Rico Perez).
Hercules - Rayo Vallecano : 1-0 (1-0).
Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Japon Sevilla. But : Alfaro (19e s.p.).
Hercules : Rufai - Ferreras, Lledo, Pavlicic, Sandro - Visnic, Paquito, Paqui, Alfaro (Diego, 89e) - Rodriguez (Jankovic, 75e), Maestri (Varela, 77e). Entr. : Hernandez.
Rayo Vallecano : Contreras - Corsijo (Abdellaoui, 61e), De Quintana, Martin Gonzalez, Jose Maria - Alcazar, Castillo, Ameli, Moreao - Radtchenko, Klimowicz. Entr. : Zamborano.

** Ce classement ne tient pas compte du match Real Madrid - Racing Santander, joué lundi soir.*

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	62	27	18	8	1	59	22
2. FC Barcelone	56	28	17	5	6	70	37
3. Betis Séville	56	28	16	8	4	60	32
4. Dep. La Corogne	53	28	14	11	3	43	20
5. Atl. Madrid	49	27	14	7	6	53	34
6. Real Sociedad	45	28	13	6	9	35	30
7. Tenerife	42	27	12	6	9	47	28
8. Ath. Bilbao	42	28	10	12	6	48	38
9. Valladolid	40	28	11	7	10	35	32
10. Valence	39	28	11	6	11	40	37
11. Racing Santander	38	27	9	11	7	31	28
12. Celta Vigo	34	28	8	10	10	33	36
13. Real Oviedo	32	28	8	8	12	34	43
14. Sp. Gijon	32	28	8	8	12	30	43
15. Compostelle	31	28	8	7	13	28	49
16. Rayo Vallecano	30	28	8	6	14	28	39
17. Saragosse	29	28	6	11	11	35	46
18. Estrémadure	29	28	7	8	13	22	40
19. Logrones	28	28	6	4	18	24	55
20. Esp. Barcelone	27	28	7	6	15	31	44
21. Hercules	22	28	6	4	18	24	53
22. FC Séville	21	28	6	3	19	25	49

Buteurs

1. Ronaldo (Barcelone), 22.
2. Suker (Real Madrid), 19.
3. Alfonso (Betis), 18.
4. Raul (Real Madrid), 14.
5. Ziganda (Athletic Bilbao), Rivaldo (Deportivo La Corogne), Oli (Oviedo), 13.

Rendez-vous

29e journée
Samedi 15 mars 1997

Atletico Madrid - Valence
Espanyol Barcelone - Deportivo La Corogne
Tenerife - Athletic Bilbao
Dimanche 16 mars 1997
Compostelle - Valladolid
Real Saragosse - Estrémadure
Logrones - FC Barcelone
FC Séville - Sporting Gijon
Racing Santander - Celta Vigo
Real Oviedo - Hercules Alicante
Rayo Vallecano - Betis Séville
Lundi 17 mars 1997
Real Sociedad - Real Madrid

Grèce

CHAMPIONNA

24e journée

Xanthi - Apollon Athènes 3-0
Edessaikos - PAOK Salonique 1-4
Panachaiki Patras - Olympiakos Le Pirée 0-2
Kavala - Kalamata 2-0
AEK Athènes - Athinaikos (joué lundi)
Aris Salonique - Veria 2-0
Kastoria - Iraklis Salonique 0-3
Ionikos - Panathinaikos 3-1
OFI Crète - Panaiakos Pirgos 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	58	24	18	4	2	42	10
2. Panathinaikos	51	24	16	3	5	43	14
3. AEK Athènes	46	22	15	3	4	51	20
4. OFI Crète	43	23	13	4	6	35	20
5. Kavala	43	24	13	4	7	31	21
6. PAOK Salonique	41	24	11	8	5	30	22
7. Panaiakos Pirgos	35	24	10	5	9	32	30
8. Veria	33	23	9	6	8	22	16
9. Ionikos	32	24	9	5	10	27	29
10. Panachaiki Patras	31	24	8	7	9	22	27
11. Iraklis Salonique	29	24	8	5	11	31	39
12. Kalamata	26	24	6	8	10	27	43
13. Xanthi	25	24	6	7	11	34	39
14. Aris Salonique	24	23	5	9	9	19	31
15. Edessaikos	23	24	6	5	13	27	39
16. Apollon Athènes	22	23	6	4	13	22	33
17. Athinaikos	19	22	5	4	13	20	42
18. Kastoria	6	24	1	3	20	11	51

Ce classement ne tient pas compte du match AEK Athènes - Athinaikos disputé lundi ▶

BRÈVES

BULGARIE. Et de douze ! Sur les seize clubs de l'Elite, douze ont déjà changé d'entraîneur cette saison. Les derniers en date : Montana, qui a licencié Boyan Guergov après la 17e journée, Lokomotiv Plovdiv, qui a remercié Krassimir Manolov fin février, et Maritza Plovdiv, qui a remplacé Petar Zehtinski par Georgui Georgiev, l'ancien joueur de Mulhouse. Zehtinski n'a pas tout perdu dans l'affaire, puisqu'il vient d'être nommé sélectionneur des Espoirs. *(Ivan AVOUSKI)*

EIRE. Pascal Vaudequin est suspendu pour cinq semaines, quatre mois après son expulsion contre Derry City, son ancien club. Le Français du FC Shelbourne a bien intenté un ultime recours contre la décision de la Fédération irlandaise, mais elle a été rejetée. Vaudequin doit également payer une amende de 105 livres irlandaises, soit 1 000 francs français. Quant à Derry City, leader du Championnat avec huit points d'avance à... huit journées de la fin, il s'est qualifié pour les demi-finales de la Coupe en éliminant (1-0) Cork City. *(Paul KELLY)*

GRÈCE. Panathinaïkos a probablement perdu dimanche ses dernières chances d'être champion. Il se retrouve à sept points d'Olympiakos après sa défaite (3-1) sur le terrain de Ionikos, dans la banlieue d'Athènes. Depuis le licenciement de l'entraîneur ukrainien Oleg Blokhine et l'arrivée du Polonais Jacek Gmoh, qui opérait auparavant à l'Apoël Nicosie (Chypre), Ionikos semble relancé. *(Manos STARAMOPOULOS)*

TUNISIE. Un Français dans la tourmente ! Jules Acorsi (60 ans), ancien entraîneur d'Ajaccio, Bastia et Reims, ainsi que du club marocain d'El Jadida, est chargé de sauver l'OC Kerkennah d'une probable relégation. Acorsi succède au duo formé des Tunisiens Youssef Baâthi et Jamil Kacem, licenciés pour « manque de résultats ». L'OCK est le onzième club (sur quatorze) à changer d'entraîneur cette saison en Première Division. *(HAKIM)*

YOUGOSLAVIE. Lors de la journée de reprise, après la trêve, Partizan avait écrasé (5-0) Rad Belgrade grâce, notamment, à deux buts de Cakar, et l'Etoile Rouge avait dominé (5-0) Borac, grâce à un doublé de Jovicevic. Samedi, lors du derby de Belgrade, il n'y a pas eu de match : Partizan a surclassé (3-0) l'Etoile Rouge devant 40 000 spectateurs et de nombreux agents de joueurs. Dragan Ciric, de Partizan, aurait déjà signé à Barcelone. *(Jovan VELICHKOVIC)*

NON à l'isolement des personnes âgées
OUI à la solidarité entre générations
AIDEZ et AGISSEZ avec le SECOURS POPULAIRE
COMITE DU LIVRE 9e, Bd Blanqui - Paris 13e CCP : 21-711 89 Y LA SOURCE

STAGES
JEAN-MICHEL LARQUÉ
N°1 EN FRANCE
EXPERIENCE-COMPETENCE-QUALITE
POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL
OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)
DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:
Terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...
CADEAUX
A TOUS LES STAGIAIRES
UN TEE SHIRT+UN DIPLOME +UNE MEDAILLE
EXCLUSIF: Orientation possible vers les centres de formation «Pros»
Findus SNICKERS adidas CROUSTIBAT Coca-Cola Cheerios
BON A DÉCOUPER
OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscription
NOM (en capitales): PRÉNOM:
ADRESSE:
VILLE: CODE POSTAL:
ÂGE AU 1-07-97 TÉLÉPHONE:
A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI -
TÉL.01.30.80.44.41.

L'Africa Sport fait sa rentrée

COTE D'IVOIRE. Non qualifiés la saison dernière pour une Coupe d'Afrique, les Aiglons ont effectué le week-end passé leur retour en Coupe des champions. Battue lors des deux premières journées du Championnat — par Man et par Bassam, 1-0 — la formation dirigée par Lama Bamba a renoué avec la C 1 face aux modestes Tchadiens de l'ASCOT (3-0) grâce notamment à un doublé de son buteur, Bamba Yacouba. Ce dernier, l'autre week-end, avait permis à l'Africa de stopper une série de deux défaites, en marquant contre le Lazer FC, un promu, le but de la victoire.

Le stade Félix-Houphouët-Boigny étant toujours en pleine réfection, c'est au stade municipal de Bouaké que les champions ivoiriens ont entamé leur retour en C 1, leur dernière participation dans la reine des Coupes d'Afrique remontant à 1989. Cette saison, le club dirigé par Simplice Zinsou, vainqueur de la Coupe des Coupes 92 et finaliste malheureux de la C 1 en 1986, a recruté quelques éléments susceptibles de l'aider à atteindre son objectif suprême : disputer la Ligue des champions. Tout d'abord l'arrière international Dao Lacina, venu de l'ASEC en compagnie de Serge-Alain Maguy. Pour ce dernier, victime d'un sérieux accident de voiture il y a quelques mois, il s'agit d'un retour aux sources. Ensuite, en faisant appel aux Nigérians Anthony Ikechukwu et Patrick Mancha — issu des Shooting Stars — tandis que leur compatriote Ating Akon était prêté aux Gabonais du FC 105. Après leur succès initial sur les Tchadiens, voici les Aiglons remis d'aplomb, même s'il leur faudra encore passer un tour — et même peut-être sacrifier un peu le Championnat — pour atteindre la Ligue des champions...

FRANK SIMON

M'Boma frappe d'entrée

JAPON. Le Camerounais Patrick M'Boma n'a pas raté son premier match officiel. Lors de la journée initiale de la Coupe de la Ligue — dont la première phase s'achèvera à la fin du mois —, l'ancien attaquant de Paris-SG et Metz a frappé fort. Il a marqué deux des trois buts d'Osaka Gamba contre Consadore Sapporo, un club de Deuxième Division où évoluent l'Argentin Hugo Maradona et le Panaméen Jorge Luis Dely Valdes, le frère de Julio Cesar (de PSG).

Malgré la réussite de M'Boma, Osaka Gamba a concédé le match nul (3-3). En réalité, il l'a obtenu grâce au Camerounais qui, après avoir ouvert le score dès la 22e minute, a égalisé à la 89e. A Osaka, M'Boma est dans un contexte particulier puisque entourré d'ex-Yougoslaves. Placé sous les ordres du Croate Josip Kusé (maintenu dans ses fonctions malgré une médiocre douzième place l'an dernier en Championnat), il a pour coéquipiers le Serbe Nebojsa Kroupnikovic (ex-Étoile Rouge Belgrade), en provenance du Standard de Liège, et l'international croate Mladen Mladenovic (ex-Salzbourg).

Malgré ce nul miraculeux, l'avenir d'Osaka Gamba en Coupe de la Ligue paraît compromis. Il figure dans une poule B très relevée, avec Verdy Kawasaki et Yokohama Marinos, les deux grands clubs du pays, qui n'ont pas pu se départager non plus (1-1) lors de cette première journée. Or, seul le premier de chaque poule et les trois meilleurs deuxièmes (des cinq poules) sont qualifiés pour les quarts de finale qui auront lieu cet automne. Sans de nouveaux exploits de M'Boma, il est donc peu probable que l'équipe de Josip Kusé passe ce premier tour.

Basile Boli, pour sa part, n'a pas à s'enorgueillir du résultat nul (0-0) d'Urawa Red Diamonds sur le terrain de Sagan Tosu (ex-Tosu Futures). Au bord de la faillite, ce club de Deuxième Division ne compte plus aucun étranger dans son effectif dont il a perdu la moitié. S'il ne trouve pas un sponsor d'ici à la fin du mois, il sera rayé de la carte.

Correspondance SHÛICHI TAMURA

Romario, cent buts et des marrons

BRÉSIL. A l'occasion du carton (7-0) réussi devant le modeste Madureira, jeudi dernier dans le Championnat de l'État de Rio, Romario a marqué son centième but sous les couleurs de Flamengo. Il s'agit d'un excellent bilan pour celui qui fut élu meilleur joueur de la World Cup 94 et qui, après une assez longue traversée du désert, est revenu depuis peu en sélection.

« La bonne condition étant revenue, je vais en marquer cent de plus », a commenté l'attaquant en recevant la plaque commémorative correspondant à cet exploit. Relancé, il est bien capable de tenir parole. Ayant retrouvé la totalité de ses moyens et acheté une conduite, Romario ne veut pas s'arrêter en si bon chemin. Pour le plus grand bonheur de la « Torcida », les supporters de Fla, le jeune Savio a lui aussi retrouvé son efficacité et signé deux buts spectaculaires.

Le match aurait été une fête si Cafezinho, un rugueux défenseur de Madureira, n'avait laissé libre cours à ses instincts. Il appliqua soudain un violent crochet du droit à la tête du héros du jour. Romario répliqua. Écœuré par une telle agression, Junior, l'entraîneur de Flamengo, se projeta sur le terrain et plaça un direct spectaculaire au menton de Cafezinho. L'altercation provoqua une véritable mêlée ouverte au cours de laquelle on a eu droit à quelques scènes de « vale tudo » (tous les coups sont permis).

Cafezinho et Junior finalement expulsés, le rideau tomba dans une ambiance très... sud-américaine. Il faisait 40 °C à l'ombre, et les acteurs avaient eu beaucoup de mal à garder la tête froide.

Correspondance ALAIN FONTAN

Buteurs

1. Nikolaidis (AEK), 17.
*2. Franzeskos (PAOK), 15.
3. Andreadis (Edessaikos), Warzycha (Panathinaikos), Alexandris (Olympiakos), 12.

Hongrie

CHAMPIONNAT

19e journée

Stadler FC - BVSC	2-1
Csepel SC - Haladas VFC	2-1
Vac FC - Videoton FC	1-0
MTK FC - Vasas SC	2-0
Kispest-Honved - Ferencvaros	0-2
Siofok - Pecs MFC	1-1
Zalaegerszeg TE - Ujpest TE	1-2
III Ker - Debrecen VSC	0-0
Gyori ETO FC - Bekescsaba FC	1-2

Classement

1. MTK FC, 52 pts ; 2. Ferencvaros, 47 pts ; 3. Ujpest TE, 43 pts ; 4. Vasas SC, 41 pts ; 5. Debrecen VSC, 30 pts ; 6. Kispest-Honved, 30 pts ; 7. BVSC, 28 pts ; 8. Gyori ETO FC, 25 pts ; 9. Vac FC, 23 pts ; 10. Zalaegerszeg TE, 22 pts ; 11. Haladas VFC, 21 pts ; 12. III Ker, 20 pts ; 13. Videoton FC, 18 pts ; 14. Bekescsaba FC, 18 pts ; 15. Csepel SC, 16 pts ; 16. Siofok, 16 pts ; 17. Stadler FC, 15 pts ; 18. Pecs MFC, 11 pts.

COUPE

Quarts de finale aller

Ferencvaros (D1) - Vac FC (D1)	2-2
Sopron (D2) - BUSC (D1)	0-1
Soroksar (D2) - Haladas (D1)	2-0
III Ker (D1) - MTK (D1)	1-2

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

21e journée

Ards - Glentoran	3-0
Crusaders - Portadown	2-1
Glenavon - Cliftonville	1-0
Linfield - Coleraine	0-1

22e journée

Ards - Coleraine	3-3
Cliftonville - Glentoran	1-0
Glenavon - Crusaders	1-2
Linfield - Portadown	0-2

Classement

1. Coleraine, 39 pts ; 2. Crusaders, 36 pts ; 3. Linfield, 30 pts ; 4. Glenavon, 29 pts ; 5. Ards, 26 pts ; 6. Glentoran, 25 pts ; 7. Portadown, Cliftonville, 22 pts.

Buteurs

1. Baxter (Crusaders), 10.
2. McCollone (Coleraine) et Fergusson (Glenavon), 9.

Israël

CHAMPIONNAT

21e journée

Betar Jérusalem - Zafririm Holon	5-0
Hapoël Beer-Shebah - H. Petah-Tikvah	1-1
Maccabi Petah-Tikvah - H. Ktar-Saba	2-0
Maccabi Tel-Aviv - Bnei Yehoudah	2-1
Beth-Shaan - Hapoël Tel-Aviv	2-1
Maccabi Herzliah - Hapoël Taibeh	1-0
Hapoël Haifa - Maccabi Haifa	0-2
Ironi Rishon - Hapoël Jérusalem	2-3

Classement

1. Betar Jérusalem, 52 pts ; 2. Hapoël Petah-Tikvah, 45 pts ; 3. Hapoël Beer-Shebah, 44 pts ; 4. Maccabi Tel-Aviv, 38 pts ; 5. Maccabi Petah-Tikvah, 37 pts ; 6. Bnei-Yehoudah, 30 pts ; 7. Hapoël Ktar-Saba, 29 pts ; 8. Hapoël Haifa, 28 pts ; 9. Hapoël Jérusalem, 27 pts ; 10. Maccabi Haifa, 26 pts ; 11. Beth-Shaan, 25 pts ; 12. Maccabi Herzliah, 23 pts ; 13. Ironi Rishon, 22 pts ; 14. Zafririm Holon, 17 pts ; 15. Hapoël Tel-Aviv, 16 pts ; Hapoël Taibeh, 10 pts.

Italie

CHAMPIONNAT

23e journée
9 mars 1997

▶ A Milan (Giuseppe Meazza),
Inter - Juventus : 0-0. Spectateurs : 79 000. Arbitre : M. Collina. Avertissements : Paganin à l'Inter ; Amoruso, Di Livio, Zidane à la Juventus. Expulsion : Boksic (77') à la Juventus.
Inter : Pagliuca - Angloma, Paganin, Galante, Bergomi (Pistone, 63') - Zanetti, Sforza, Fresi - Djorkaeff - Zamorano, Ganz. Entr. : Hodgson.
Juventus : Peruzzi - Torricelli (Pernini, 13'), Ferrara, Montero, Dimas (Juliano, 71') - Di Livio, Zidane, Deschamps, Jugovic - Amoruso (Boksic, 67'). Vieri. Entr. : Lippi.

▶ A Pérouse (Renato Curi),
Pérouse - Parme : 1-2 (1-2). Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Goretti (11') pour Pérouse ; Crespo (12'), Crippa (17') pour Parme. Avertissements : Castellini, Kreek, Rapajic à Pérouse ; Stanic, Bravo, Crippa, Mussi à Parme.
Pérouse : Bucci - Goretti (Pizzi, 71'), Dicara, Castellini, Matrecano, Materazzi - Rudi (Gattuso, 46'), Grunti, Kreek - Negri, Muller (Rapajic, 61'). Entr. : Scala.
Parme : Buffon - Mussi, Thuram, Sensini, Benarrivo - Stanic, Bravo, D. Baggio, Crippa - Strada, Crespo. Entr. : Ancelotti.

▶ A Bergame (Comunale),
Atalanta - Sampdoria : 4-0 (2-0). Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Racalbuto. Buts : Inzaghi (19', 28' s.p., 93'), Morfeo (68' s.p.).
Avertissements : Mirkovic, S. Rossini, Sgro, Gallo, Inzaghi à l'Atalanta ; Sacchetti, Invernizzi, R. Mancini à la Sampdoria.
Expulsion : Mihajlovic (27') à la Sampdoria.
Atalanta : Pinato - Foglio, Mirkovic, Sottil (Rustico, 60'), Carrera, S. Rossini - Sgro (A. Carbone, 77'), Gallo, D. Morfeo (Persson, 70') - Lentini, Inzaghi. Entr. : Mondonico.
Sampdoria : Ferron - Balleri, Sacchetti, Mihajlovic, Pesaresi - Karembeu, Veron (Vergassola, 76'), Invernizzi (Salsano, 70') - Laigle - R. Mancini (Carparelli, 70'), Montella. Entr. : Eriksson.

▶ A Rome (Olimpico),
AS Roma - Vérone : 4-3 (3-2). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Lana. Buts : Di Biagio (3'), Candela (44', 89'), Totti (47') pour la Roma ; Maniero (21'), Caverzan (35'), Orlandini (61') pour Vérone. Avertissements : Di Biagio, Balbo à la Roma ; Bacci, Colucci, Siviglia à Vérone.
AS Roma : Cervone - Tetradze, Aldair, Petruzzi, Candela - Moriero (Fonseca, 63'), Di Biagio (Delvecchio, 83'), Tommasi, Carboni - Balbo, Totti (Pivotto, 90'). Entr. : Carlos Bianchi.
Vérone : Guardalben - Caverzan (Baroni, 82'), Siviglia, Brajkovic (Vanoli, 54'), Fattori - Orlandini, Bacci, Ficcadenti (Colucci, 27'), Giunta - Maniero, Zanini. Entr. : Cagni.

▶ A Florence (Comunale),
Fiorentina - Bologne : 3-2 (1-2). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Baiano (19' s.p.), Batistuta (61'), Robbiati (79') pour la Fiorentina ; Andersson (1'), Firicano (25' c.s.c.) pour Bologne. Avertissements : Pusceddu à la Fiorentina ; Nervo, Mangone, Brambilla, Cardone à Bologne. Expulsion : Schwarz (81') à la Fiorentina.
Fiorentina : Toldo - Carnasciali, Firicano, Falcone, Pusceddu - Kanchelskis, Cois (Piacentini, 46'), Rui Costa (Robbiati, 46'), Schwarz - Batistuta, Baiano (Oliveira, 46'). Entr. : Ranieri.
Bologne : Antonioli - Tarozzi, De Marchi, Mangone, Paramatti - Scapolo (Cardone, 71'), (Bergamo, 82'), Marocchi, Brambilla - Nervo (Schenardi, 61'), Andersson, Kolyvanov. Entr. : Ulivieri.

▶ A Vicence (Romeo Menti),
Vicence - Udinese : 2-0 (1-0). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Maini (36'), Murgita (50'). Avertissements : Otero, Murgita à Vicence ; Nicoli, Helveg à l'Udinese. Expulsion : Calori (54') à l'Udinese.
Vicence : Mondini - Mendez, Belotti, Lopez, D'Ignazio - Otero, Di Carlo, Amerini (M. Rossi, 63'), Maini (Viviani, 79'), Beghetto (Iannuzzi, 92') - Murgita. Entr. : Guidolin.
Udinese : Turci - Helveg, Calori, Bia, Bertotto - Nicoli (Gargo, 49'), Rossitto (Giannichedda, 35'), Cappioli, Stroppa (Al. Oriando, 68') - Bierhoff. Poggi. Entr. : Zaccheroni.

▶ A Cagliari (sanc Elia),
Cagliari - Lazio : 0-0. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Farina. Avertissements : Lorstrup, Dario Silva à Cagliari ; Chamot à la Lazio.
Cagliari : Sterchele - Pancaro, Minotti, Villa, Bettarini - Muzzi (Scuggia, 67'), Berretta, Sanna. O'Neill (Lorstrup, 67') - Dario Silva, Tovalieri. Entr. : Mazzone.
Lazio : Marchegiani - Negro, Nesta, Chamot, Favalli - Buso (Rambaudi, 46'), Fuser, Piovanelli, Neoved - Protti, Signori (Gottardi, 57'). Entr. : Zoff.

▶ A Naples (San Paolo),
Naples - Milan AC : 0-0. Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Cesari. Avertissements : Policano à Naples ; Vierchowod, R. Baggio au Milan.
Naples : Taglialatela - Baldini, Boghossian, Colonnese, Crasson - Turrini (Caccia, 56'), Bordin, Altomare, Pecchia (Policano, 86') - Beto, Aglietti (Esposito, 79'). Entr. : Simoni.
Milan AC : S. Rossi - Costacurta, Vierchowod, Baresi, Coco (Reiziger, 45') - Savicevic, Albertini, Desailly, Blomqvist (Boban, 64') - Weah, Simone (R. Baggio, 79'). Entr. : Sacchi.

▶ A Bologne (Dall'Ara),
Reggiana-Plaisance : 0-0. Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Messina. Avertissements : Parente, Hatz à la Reggiana ; Tramezzani, Tentoni à Plaisance.
Reggiana : Ballotta - Cami, Hatz, Galli, Grun - Parente, Sabau (Valencia, 62'), Mazzola, Tonetto (Longhi, 71') - Minetti (De Napoli, 78'), Simutenkov. Entr. : Oddo.
Plaisance : Taibi - Lucci, M. Conte, Pari (Delli Carri, 63'), Tramezzani - Di Francesco (Moretti, 78'), Valoti, Pin (Valtolina, 69'), Scienza - Tentoni, Lupio. Entr. : Mutti.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	45	23	12	9	2	31	15
2. Parme	40	23	11	7	5	26	19
3. inter Milan	38	23	9	11	3	33	23
4. Sampdoria Gênes	36	23	10	6	7	43	34
5. AS Roma	35	23	9	8	6	37	29
6. Bologne	35	23	10	5	8	36	29
7. Atal. Bergame	35	23	9	8	6	33	27
8. Vicence	34	23	9	7	7	34	26
9. Fiorentina	31	23	7	10	6	32	26
10. Lazio Rome	31	23	8	7	8	25	24
11. Naples	31	23	7	10	6	27	30
12. Milan AC	30	23	8	6	9	30	26
13. Udinese	28	23	7	7	9	29	33
14. Plaisance	25	23	5	10	8	18	28
15. Pérouse	23	23	6	5	12	27	42
16. Cagliari	20	23	4	8	11	25	35
17. Reggiana	17	23	2	11	10	22	36
18. Vérone	17	23	4	5	14	30	49

Buteurs

1. Inzaghi (Atalanta), 18.
2. Montella (Sampdoria), Balbo (AS Roma), 14.
4. R. Mancini (Sampdoria), 13.
5. Otero (Vicence), 12.
6. Djorkaeff (Inter Milan), Batistuta (Fiorentina), 11.
8. Signori (Lazio Rome), 10.
9. Chiesa (Parme), Weah (Milan AC), Poggi (Udinese), Tovalieri (Reggiana/Cagliari), 9.
13. Del Piero, Padovano (Juventus), Kolyvanov (Bologne), Luiso (Plaisance), Maniero (Vérone), 8.
18. Aglietti (Naples), Robbiati (Fiorentina), Bierhoff (Udinese), Negri (Pérouse), 7.
22. Murgita (Vicence), Oliveira (Fiorentina), Amoroso (Udinese), 6.

Rendez-Vous

Championnat
24e journée
Samedi 15 mars 1997

Juventus - AS Roma
Milan AC - Fiorentina
Parme - Inter

Dimanche 16 mars 1997

Bologne - Naples
Cagliari - Vicence
Lazio - Atalanta
Sampdoria - Reggiana
Udinese - Pérouse
Vérone - Plaisance

Japon

CHAMPIONNAT

Coupe de la Ligue
1re journée

Groupe A

FC Shimizu - Bellemare Hiratsuka	0-0
JEF United - Brunmel Sendai	4-0

Classement

1. JEF United, 3 pts ; 2. FC Shimizu, Bellemare Hiratsuka, 1 pt ; 4. Brunmel Sendai, 0 pt.

Groupe B

Verdy Kawasaki - Yokohama Marinos	1-1
Gamba Osaka - Consadore Sapporo	3-3

Classement

1. Gamba Osaka, Consadore Sapporo, Verdy Kawasaki, Yokohama Marinos, 1 pt.

Groupe C

Kashima Antlers - Cerezo Osaka	2-4
Sagan Tosu - Urawa Red Diamonds	0-0

Classement

1. Cerezo Osaka, 3 pts ; 2. Sagan Tosu, Urawa Red Diamonds, 1 pt ; 4. Kashima Antlers, 0 pt.

Groupe D

Nagoya Grampus - San Frecce Hiroshima	2-1
Kashiwa Reysol - Vissel Kobe	5-1

Classement

1. Kashiwa Reysol, Nagoya Grampus, 3 pts ; 3. San Frecce Hiroshima, Vissel Kobe, 0 pt.

Groupe E

Yokohama Flügels - Jubilo Iwata	1-2
Kyoto Purple Sanga - Avispa Fukuoka	1-0

Classement

1. Jubilo Iwata, Kyoto Purple Sanga, 3 pts ; 3. Yokohama Flugels, Avapa Fukuoka, 0 pt.

** Le premier de chaque groupe et les trois meilleurs deuxièmes seront qualifiés pour le tournoi final qui débutera le 15 novembre.*

Liban

CHAMPIONNAT

22e journée

Safa - Ikhaa	2-1
Racing - Chabibeh	1-1
Bourj - Homenetmen	1-2
Sagesse - Ansar	1-2
Nejmeh - Tadamon Tyr	2-1
Salam - Sahel	1-0
Homenmen - Riada	reporté

Classement

1. Ansar, 55 pts ; 2. Nejmeh, 46 pts ; 3. Homenetmen, 42 pts ; 4. Homenmen, 38 pts ; 5. Safa, 34 pts ; 6. Riada, 30 pts ; 7. Tadamon, Ikhaa, 28 pts ; 9. Sahel, 27 pts ; 10. Bourj, 24 pts ; 11. Racing, 19 pts ; 12. Sagesse, 18 pts ; 13. Salam, Chabibeh, 15 pts.

Luxembourg

CHAMPIONNAT

Matches en retard

US Rumelange - US Luxembourg	0-8
FC Rodange - CS Hobscheid	2-0
Sporting Mertzig - Avenir Beggen	4-1
FC Wiltz 71 - CS Grevenmacher	1-3

Classement

1. CS Grevenmacher, 36 pts ; 2. Jeunesse d'Esch, 34 pts ; 3. Avenir Beggen, 26 pts ; 4. FC Wiltz 71, 24 pts ; 5. US Luxembourg, 21 pts ; 6. Sporting Mertzig, 20 pts ; 7. F 91 Dudelange, 16 pts ; 8. CS Hobscheid, 15 pts ; 9. Spora Luxembourg, 11 pts ; 10. Aris Bonnevoie, 10 pts ; 11. FC Rodange, 9 pts ; 12. US Rumelange, 8 pts.

Macédoine

CHAMPIONNAT

14e journée

Sasa - Bregalnica	2-0
Belasica - Skendia	3-0
Vardar - Sloga	1-0
Pocieba - Tikves	3-1
Balkan - Sileks	4-1
Semertanica - Pelister	1-2
Makedonia - Rudar	7-0

15e journée

Skendia - Bregalnica	1-2
Sloga - Belasica	2-1
Tikves - Vardar	0-2
Sileks - Podeba	2-0
Pelister - Balkan	0-3
Rudar - Semertanica	0-3
Makedonia - Sasa	3-0

Classement

1. Sileks, 40 pts ; 2. Vardar, 36 pts ; 3. Podeba, 29 pts ; 4. Makedonia, 27 pts ; 5. Sasa, 22 pts ; 6. Bregalnica, 21 pts ; 7. Pelister et Sloga, 18 pts ; 9. Balkan et Skendia, 17 pts ; 11. Belasica, 16 pts ; 12. Tikves, 15 pts ; 13. Semertanica, 14 pts ; 14. Rudar, 4 pts.

Buteurs

1. Micevski (Sileks, transf. au FC Malines), 16.
2. Petkov (Bregalnica) et Mucibabich (Makedonia), 9.

Maroc

CHAMPIONNAT

19e journée

JS El Ayoun - Hassania Agadir	1-0
WA Casablanca - FAR Rabat	remis-
OC Khouribga - COD Meknès	1-2
Sid-Kacem - KAWKAB Marrakech	remis-
El Jadida - Moghreb Tétouan	0-0
SA Salé - MC Oujda	3-1
RS Settat - RAJA Casablanca	remis-
Wyciad Fès - SCC Mohammedia	remis-

Classement

1. JS El Ayoun, 36 pts ; 2. WA Casablanca, RS Settat, COD Meknès et El Jadida, 29 pts ; 6. RAJA Casablanca, 28 pts ; 7. Hassania Agadir, 27 pts ; 8. MC Oujda, 24 pts ; 9. Wydad Fès, SCC Mohammedia et FAR Rabat, 22 pts ; 12. Sid-Kacem et SA Salé, 18 pts ; 14. Moghreb Tétouan, 16 pts ; 15. KAWKAB Marrakech, 15 pts ; 16. OC Khouribga, 13 pts.

Mexique

CHAMPIONNAT

Tournoi d'été
8e journée

Veracruz - Toros Neza	3-5
Puebla - Cruz Azul	1-0
Monterrey - UNAM	2-2
Atl. Celaya - Leon	0-0
Santos - Atlas	2-1
Pachuca - Morelia	2-2
Necaxa - Toluca	remis
U.A. Guadalajara - Guadalajara	remis
Atlante - America	remis

Classement

Groupe 1

1. Toros Neza, 11 pts ; 2. Cruz Azul, Atlante, Puebla, 7 pts (7 m.) ; 5. Veracruz, 7 pts.

Groupe 2

1. Necaxa, 16 pts (7 m.) ; 2. Leon, 13 pts ; 3. America, 12 pts (7 m.) ; 4. Pachuca, 8 pts ; 5. Morelia, 7 pts.

Groupe 3

1. UNAM, 18 pts ; 2. Toluca, 12 pts (7 m.) ; 3. Atlas, 10 pts ; 4. Guadalajara, 7 pts (6 m.).

Groupe 4

1. Monterrey, 11 pts ; 2. Santos, 8 pts ; 3. Universidad Autonoma Guadalajara, 6 pts (7 m.) ; 4. Atletico Celaya, 6 pts.

Nigeria

CHAMPIONNAT

8e journée

Eagle Cement - Rangers International	1-0
Jasper United - Sharks FC	1-0
Enyimba FC - Shooting Stars SC	2-1
Gombe United - Kano Pillars	2-1

Nigerdock - Udoji United 2-0
Katsina United - El Kanemi 1-0
Niger Tornadoes - Plateau United 1-0
BCC Lions - Julius Berger 2-1
Insurance FC - Iwuanyanwu Nationale 1-1

Classement

1. Eagle Cement, Jasper United, Gombe United, 10 pts ; 4. Enyimba FC, Udoji United, BCC Lions, 9 pts ; 7. Rangers International, 8 pts ; 8. Nigerdock, Niger Tornadoes, 7 pts ; 10. Sharks FC, Shooting Stars SC, Julius Berger, Plateau United, El Kanemmi, 6 pts ; 15. Katsina United, 5 pts ; 16. Kano Pillars, Insurance FC, 4 pts ; 18. Iwuanyanwu Nationale, 3 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

24e journée
7, 8, 9 mars

► **SC Heerenveen - Vitesse Arnhem : 3-0** (2-0). Spectateurs : 13 400. Buts : Tomasson (19e, 45e s.p., 90e).

► **Fortuna Sittard - Roda J.C. : 0-3** (0-1). Spectateurs : 8 000. Buts : Van de Luer (45e), Vrede (72e), Sensen (86e).

► **Nac Breda - F.C. Volendam : 3-0** (1-0). Spectateurs : 12 125. Buts : Van Galen (15e), Roelofsen (60e).

► **Nec Nimègue - RKC Waalwijk : 3-1** (1-0). Buts : Ellerman (13e), Langerak (58e, 78e) pour Nec Nimègue ; Maes (c.s.c. 63e) pour RKC Waalwijk.

► **Sparta Rotterdam - De Graafschap : 1-1** (1-0). Spectateurs : 4 500. Buts : Van Der Laan (19e s.p.) pour Sparta Rotterdam ; Ibrahim (55e) pour De Graafschap.

► **Willem II - AZ' 67 Alkmaar : 2-2** (1-2). Spectateurs : 7 630. Buts : De Gier (2e), Feskens (47e) pour Willem II ; Wijker (38e, 42e) pour AZ' 67.

► **Ajax Amsterdam - F.C. Utrecht : 1-0** (0-0). Spectateurs : 48 200. But : Musampa (64e).

► **F.C. Groningue - F.C. Twente : 2-1** (0-0). Buts : Magno (46e), Beerens (90e) pour F.C. Groningue ; Petrov (71e) pour F.C. Twente.

► **Feyenoord - P.S.V. Eindhoven : 0-0**. Spectateurs : 42 000.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	55	24	17	4	3	66	17
2. Feyenoord	52	24	16	4	4	40	24
3. FC Twente	49	24	15	4	5	38	19
4. Vitesse Arnhem	39	24	11	6	7	39	28
Ajax	39	23	10	9	4	30	19
Roda JC	39	24	24	6	7	34	30
7. Heerenveen	37	24	9	10	5	41	31
8. NAC Breda	35	24	10	5	9	32	35
9. De Graafschap	34	24	10	4	10	36	35
10. Willem II	26	24	7	5	12	26	39
FC Volendam	25	24	6	8	10	24	36
12. FC Utrecht	25	24	5	10	9	28	32
Sparta Rotterdam	25	23	7	4	12	27	33
Fortuna Sittard	25	24	5	10	9	21	37
15. FC Groningue	23	24	5	8	11	27	46
16. AZ'67	20	24	5	5	14	20	30
17. RKC Waalwijk	19	24	4	7	13	24	42
NEC	19	24	4	7	13	25	46

Buteurs

1. Tomasson (Heerenveen), 16.
1. Nilis (PSV), 16.
3. Makaay (Vitesse), 13.
4. Marcelo (PSV), 11.
5. Bosman (FC Twente), 10.
5. Sanchez (Feyenoord), Arnold (NAC Breda), Mols (FC Utrecht), Gorré (FC Groningue), 9.
10. Sibon (FC Twente), 8.

Rendez-vous

Coupe
Quarts de finales
Mercredi 12 mars 1997

SC Heerenveen (D1) - Feyenoord Rotterdam (D1)
Helmond Sport (D2) - Vitesse Arnhem (D1)
AZ' 67 Alkmaar (D1) - Willem II (D1)
FC Zwolle (D2) - Roda JC (D1)

Championnat
(25e journée)
Vendredi 14 mars 1997

Ajax Amsterdam - Roya JC

Samedi 15 mars 1997

Feyenoord Rotterdam - RKC Waalwijk
Nac Breda - Willem II
Nec Nimègue - FC Groningue
PSV Eindhoven - Fortuna Sittard

Dimanche 16 mars 1997

FC Twente - FC Volendam
FC Utrecht - AZ'67 Alkmaar
Vitesse Arnhem - De Graafschap

Joué le 26 mars 1997

Sparta Rotterdam - SC Heerenveen

Pays de Galles

CHAMPIONNAT

32e journée

Aberystwyth - Tori Pentre 2-3
Bangor Town - Cwmbran Town 0-1
Barry Town - Holywell Town 1-0
Briton Ferry Athletic - Camaes Bay 2-1
Carmarthen Town - Caersws 2-3
Connah's Quay Nomads - Inter Cable Tel 0-3
Conwy United - Ebbw Vale 5-1
Rhyl - Porthmadog 0-1
Welshpool Town - Caernarfon Town 0-3

Classement

1. Barry Town, 71 pts ; 2. Caernarfon Town, 62 pts ; 3. Inter Cable Tel, 59 pts ; 4. Conwy United, 58 pts ; 5. Ebbw Vale, 56 pts ; 6. Newtown, 55 pts ; 7. Cwmbran Town, 50 ; 8. Llansantfraid, 48 pts ; 9. Porthmadog, 48 pts ; 10. Bangor City, 47 pts ; 11. Connah's Quay Nomads, 43 pts ; 12. Carmarthen Town, 33 pts ; 13. Caersws Bay, 32 pts ; 14. Ton Pentre, 31 pts ; 15. Flint Town United, 29 pts ; 16. Welshpool Town, 27 pts ; 17. Aberystwyth Town, Rhyl, Caersws, 23 pts ; 20. Holywell Town, 19 pts ; 21. Briton Ferry Athletic, 16 pts.

Portugal

COUPE

Huitièmes de finale

BENFICA (D1) - Desp. Chaves (D1) 3-1
Est Amadora (D1) - DRAGOES (D3) 1-2
V. Setubal (D1) - SP BRAGA (D1) a.p. 1-2
BOAVISTA PORTO (D1) - infesta (D2/B) 2-0
Portimonense (D2/B) - ESTORIL (D2) 2-3
Salgueiros (D1) - FC Porto (D1)
Salgueiros (D1) - FC Porto (D1) 0-3

Mais (D2/B) déjà qualifié pour les quarts de finale. Le Sporting Lisbonne attend de connaître la décision en appel de la Fédération au sujet du match Beira Mar-Sporting Covilha pour connaître son adversaire en seizièmes de finale et, en cas de victoire, retrouver Academica Coimbra en huitième.

Rendez-vous

Championnat
(23e journée)
Dimanche 16 mars 1997

Benfica - Salgueiros
Sp. Braga - Desp. Chaves
V. Guimaraes - Est. Amadora
Gil Vicente - Uniao Leiria
FC Porto - Sporting Portugal
Leca - Boavista Porto
Maritimo Funchal - Sp. Espinho
Rio Ave - Farense
Belenenses - V. Setubal

République tchèque

CHAMPIONNAT

17e journée

Boby Brno - Slovan Liberec 1-1
Petra Drnovice - Sparta Prague 0-2
Viktoria Pizen - FC Karvina 3-0
Bohemians Prague - FK Teplice 0-1
Banik Ostrava - Ceske Bodejovice 3-2
Slavia Prague - Viktoria Zizkov 2-0
FK Jablonec - Kaucuk Opava 2-1
Hradec Kralové - Sigma Olomouc 0-1

18e journée

Slovan Liberec - Petra Drnovice 1-0
Sigma Olomouc - Boby Brno 6-1
Sparta Prague - Viktoria Pizen 2-0
FC Karvina - Bohemians Prague 0-1
FK Teplice - Banik Ostrava 0-0
Ceske Bodejovice - Slavia Prague 1-1
Viktoria Zizkov - FK Jablonec 0-0
Kaucuk Opava - Hradec Kralové 1-1

Classement

1. Slavia Prague et Sparta Prague, 33 pts ; 3. Slovan Liberec, 32 pts ; 4. FK Jablonec, 29 pts ; 5. Petra Drnovice, Ceske Bodejovice et Boby Brno, 28 pts ; 8. Banik Ostrava, 26 pts ; 9. Sigma Olomouc, 25 pts ; 10. Kaucuk Opava, 24 pts ; 11. FK Teplice, 21 pts ; 12. Viktoria Pizen, 20 pts ; 13. Bohemians Prague et Viktoria Zizkov, 14 pts ; 15. Hradec Kralové et FC Karvina, 13 pts ;

Roumanie

CHAMPIONNAT

19e journée

FC National - Rapid Bucarest 3-1
Otelul Tirgoviste - AS Bacau 1-0
Steaua Bucarest - Ceahlaul Piatra 3-3
Jiul Petrosani - Otelul Galati 1-1
Dinamo Bucarest - Petrolul Ploiesti 3-1
FC Arges Pitesti - Sportul Bucarest 1-0
Univ. Craiova - Gloria Bistrita 1-1
Poli. Timisoara - FC Brasov 2-1
Universitatea Cluj - FC Farul Constanta 3-1

Classement

1. Steaua Bucarest, 39 pts ; 2. FC National, 38 pts ; 3. Otelul Galati, 34 pts ; 4. Dinamo Bucarest, 31 pts ; 5. Universitatea Cluj et FC Arges Pitesti, 26 pts ; 7. Rapid Bucarest, Ceahlaul Piatra, Otelul Tirgovste et Jiul Petrosani, 27 pts ; 11. Univ. Craiova, AS Bacau et FC Farul Constanta, 25 pts ; 14. Petrolul Ploiesti, 22 pts ; 15. Sportul Bucarest, 21 pts ; 16. Gloria Bistrita et Poli. Timisoara, 19 pts ; 18. FC Brasov, 18 pts.

Slovaquie

CHAMPIONNAT

17e journée

Slovan Bratislava - SK Zilina 1-0
Tatran Presov - Artmedia Petrzalka 1-1
JAS Bardejov - Petrimex Prievidza 3-2
FC Kosice - Kerametal Dubnica 0-0
Spartak Trnava - Lok. Kosice 1-0
FC Nitra - Inter Bratislava 0-0
Chemlon Humenne - Dukla Banska Bystrica 3-6
Tauris Rimavska - DAC Dunajska 4-0

Classement

1. Spartak Trnava, 38 pts ; 2. Slovan Bratislava, 34 pts ; 3. FC Kosice, 33 pts ; 4. Inter Bratislava, 32 pts ; 5. Tatran Presov, 31 pts ; 6. SK Zilina, 24 pts ; 7. Lok. Kosice et JAS Bardejov, 22 pts ; 9. Artmedia Petrzalka, 20 pts ; 10. DAC Dunajska, 19 pts ; 11. Dukla Banska Bystrica, Petrimex Prievidza, Chemlon Humenne et Tauris Rimavska, 18 pts ; 15. Kerametal Dubnica, 17 pts ; 16. FC Nitra, 14 pts.

Slovénie

CHAMPIONNAT

19e journée

SCT Olimpija - Maribor Branik 1-2
Primorje - Publikum 4-0
Koroban - Koper 2-0
Rudar - HIT Gorica 1-2
AS Beltinci - Mura 1-1

Classement

1. Primorje, 40 pts ; 2. Maribor Branik, 38 pts ; 3. Hit Gorica, 30 pts ; 4. SCT Olimpija, Publikum, Rudar, 26 pts ; 7. Mura, 24 pts ; 8. Koroban, 20 pts ; 9. AS Beltinci, 19 pts ; 10. Koper, 12 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

Tour final
2e journée
9 mars 1997

► **Zurich - Saint-Gall : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 6 800. Buts : Nonda (38e s.p.) pour Zurich, Allenspach (86e) pour Saint-Gall.

► **Aarau - Bâle : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 9 700. Buts : Kirik (66e) ; Hodel (84e) pour Arrau, Giallanza (79e) pour Bâle.

► **Sion - Grasshoppers : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 13 000. Buts : Lukic (71e s.p.) pour Sion.

► **Neuchâtel Xamax - Lausanne : 0-0.** Spectateurs : 9 200.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel Xamax	24	2	0	2	0	1	1
2. Grassh. Zurich	23	2	1	0	1	4	3
3. FC Sion	22	2	1	0	1	1	2
4. Lausanne Sports	21	2	1	1	0	2	0
5. FC Aarau	21	2	1	0	1	4	5
6. Saint-Gall	17	2	0	2	0	2	2
7. FC Bâle	16	2	1	0	1	2	2
8. FC Zurich	15	2	0	1	1	1	2

promotion-relégation
2e journée
9 mars 1997

► **Soleure - Young Boys : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 4 000. Buts : Dugbatey (91e) pour Soleure.

► **Schaffhouse - Lugano : 0-0.** Spectateurs : 1 418.

► **Lucarne - Etoile Carouge : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 5 560. But : Craviero (49e) pour Lucerne.

► **Servette-Kriens : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 4 000. Buts : Sesa (25e, 42e, 86e). Margarini (50e) pour Servette.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	6	2	2	0	0	6	0
2. Etoile Carouge	6	2	2	0	0	3	0
3. Kriens	3	2	1	0	1	6	6
4. Soleure	3	2	1	0	1	1	2
5. Lugano	2	2	0	2	0	0	0
6. Lucerne	1	2	0	1	1	0	1
7. Schaffhouse	1	2	0	1	1	2	6
8. Young Boys	0	2	0	0	2	0	3

Tunisie

CHAMPIONNAT

18e journée

Olympique Kef - Olympique Beja 1-1
ES Sahel - CO Transport remis
JS Kairouan - ES Tunis remis
OC Kerkennah - ES Zarzis 1-0
Stade Tunisien - CS Sfaxien 1-2
CA Bizerte - Stade Soussien 2-0
Club Africain - AS Marsa remis

Classement

1. ES Sahel, 40 pts ; 2. ES Tunis, 33 pts ; 3. CA Bizerte, 31 pts ; 4. Club Africain et CS Sfaxien, 29 pts ; 6. Olympique Beja, 27 pts ; 7. AS Marsa, 24 pts ; 8. JS Kairouan et Stade Tunisien, 23 pts ; 10. Olympique Kef, 17 pts ; 11. ES Zarzis, 15 pts ; 12. OC Kerkennah et CO Transport, 14 pts ; 14. Stade Soussien, 6 pts.

Turquie

CHAMPIONNAT

Match en retard

Galatasaray - Genclerbirligi 1-1

25e journée

Trabzonspor - Vanspor 4-0
Sariyer - Antalyaspor 1-1
Denizlispor - Galatasaray 2-3
Genclerbirligi - Besiktas 0-3
C. Dardanelspor - Zeytinburnuspor 4-0
Fenerbahce - Ankaragücü 1-1
Samsunspor - Altay 0-0
Kocaelispor - Bursaspor remis
Istanbulspor - Gaziantepspor 3-0

Classement

1. Galatasaray, 57 pts ; 2. Besiktas, 55 pts ; 3. Fenerbahce, 54 pts ; 4. Trabzonspor, 52 pts ; 5. Bursaspor, 41 pts ; 6. Gaziantepspor, 40 pts ; 7. Kocaelispor, 37 pts ; 8. Istanbulspor, 36 pts ; 9. Genclerbirligi et Samsunspor, 32 pts ; 11. Sariyer et Antalyaspor, 30 pts ; 13. Altay, 29 pts ; 14. Ankaragücü, 25 pts ; 15. C. Dardanelspor, 24 pts ; 16. Vanspor, 18 pts ; 17. Denizlispor, 15 pts ; 18. Zeytinburnuspor, 11 pts.

Uruguay

CHAMPIONNAT

Tournoi d'ouverture
1re journée

National - River Plate 2-0
Rampla Juniors - Penarol 1-1
Huracan Buceo - Liverpool 2-3
Rentistas - Wanderers 0-1
Racing - Cerro 1-1
Defensor Sp. - Danubio 4-0

Classement

1. Defensor Sporting, Wanderers, Nacional, Liverpool, 3 pts ; 5. Cerro, Racing, Penarol, Rampla Juniors, 1 pt ; 9. Huracan Buceo, Rentistas, River Plate, Danubio, 0 pt.

ARCHIVES

Eliminatoires Mondial 98

Zone Asie
Groupe 6

► Le 9-3 à Bangkok,
Thaïlande - Hongkong : 2-0 (1-0). Buts : Kritsada Piandit (23e), Natipong Sritong-in (78e).

Classement

1. Corée du Sud, 6 pts (2 m.) ; 2. Thaïlande 3 pts (2 m.) ; 3. Hongkong, 0 pt (2 m.).

** Le premier du groupe est qualifié pour le tour final ou il retrouvera, cet automne dans un pays à désigner, le vainqueur de chacun des six groupes. Ces six finalistes seront répartis en deux poules de cinq, les deux premiers de chaque groupe se disputant trois places directement qualificatives pour la phase finale en France et une place de barragiste contre le vainqueur de la zone Océanie.*

Amicaux

► Le 5-3 à Riyad,
Arabie Saoudite - Syrie : 1-1.

► Le 6-3 à Manama,
Bahreïn - Sultanat d'Oman : 1-0.

► Le 9-3 à San José,
Costa Rica - Cameroun : 5-0 (3-0). Arbitre M. Badilla (Costa Rica). Buts : Wanchope (22e, 38e, 43e), Berry (55e, 67e).

Rendez-vous

► Le 11-3, à Sofia
Bulgarie - Slovaquie

► Le 12-3, à Tel Aviv
Israël - Suède

► Le 12-3, à Paralimni
Chypre - Grèce

► Le 12-3, à Skopje
Macédoine - Australie

► Le 12-3, à Belgrade
Yougoslavie - Russie

► Le 12-3, à Ostrava
Rep. Ichèque - Pologne

► Le 12-3, à Quito
Equateur - Cameroun

Copa Libertadores

Groupe 3

► Le 6-3-1997 à Santiago (CHI),
Colo Colo (CHI) - Minerven (VEN) : 1-0 (1-0). But : Espina (23e).

Classement

1. Universidad Catolica, 7 pts (3 m.) ; 2. Colo Colo, 7 pts (3 m.) ; 3. Minerven, 1 pt (3 m.) ; 4. Minerosi, 1 pt (3 m.).

MARDI
11 mars 1997
N° 2 657

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92130 Issy-les-Moulineaux cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Telex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92130 Issy-les-Moulineaux 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2358), Jean-Marie RIBOU (2553).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2557), Damien RESSIOT (2273), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2354), Patrick SOWDEN (2318), François VERDET-NET (02, nationaux, 2366).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2278).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2559), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Patrick DESSAULT, Michel EBE, Bruno FORGET (Etoiles D2), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2364), Nathalie VOLANTE (régionaux, jeunes, 2274).

CHRONIQUEURS : Claude LE ROY, Daniel JEANDUPEUX.

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE et Xavier RIVOIRE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias MIRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dabrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République Tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Andrey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2134).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2136).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Algérie : 120 DA. Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 800 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, La Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 252 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS, Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2665 de *France Football*, daté du mardi 4 mars 1997, a été tiré à 309 365 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

COURRIER

Paroles de Red Tigers

En tant que président de l'association loi 1901 des Red Tigers, je me dois de répondre à ce monsieur d'Arras qui nous fustige en nous tenant pour responsables du geste stupide commis par un individu extérieur à notre association lors de Lens-Paris-SG.

Sachez que nous comprenons cette réaction, puisque la bouteille est partie d'un endroit proche de notre banderole (...), mais il faut néanmoins savoir que cette personne était à notre droite durant tout le match pour nous faire porter la responsabilité de ce geste stupide. Et apparemment, cela fonctionne ! Heureusement, pour nous, l'acteur de cet incident a été interpellé et tout le monde sait aujourd'hui qu'il ne fait pas partie des Red Tigers ! Le plus embêtant, c'est que nous ne cessons de travailler au sein de notre association pour éviter toute infiltration de personnes de ce type, puisque nous sommes vraiment actifs pour supporter nos couleurs, que nous essayons d'être créatifs par nos gadgets, nos chants et nos chorégraphies. Nous savons que notre mode d'encouragement est totalement différent de celui des secondes, mais cela ne fait pas forcément de nous un « troupeau d'animaux »...

(...) Concernant la réaction de Wallemme, il a été comme beaucoup trompé par notre banderole. Nous sommes allés le voir pour lui expliquer que, comme lui, nous trouvions ce geste stupide et que l'on tentait de nous faire porter le chapeau. De toute façon, nous allons changer de places dans les tribunes afin de nous éloigner des individus précités...

Fabien Fagot
59320 Haubourdin

Label Caen

Je suis une fervente supportrice du SM Caen. Ce dernier est actuellement mal placé et se doit de réaliser un exploit pour se maintenir. Mais ce qui va le plus aider Caen à s'en sortir, c'est son public, l'un des meilleurs de France. (...) L'affluence au stade Michel-d'Ornano compte quasiment à chaque fois dans les meilleures des rencontres de Première Division. Idem en Coupe de France. (...)

Marie
14000 Caen

Et si Bastia était champion ?

Mathématiquement, l'hypothèse n'est pas impossible ! Ce serait du jamais vu dans l'histoire du football. Une grande équipe avec l'un des plus petits budgets de France, quelle gifle pour un club comme le Paris-SG, nanti de plus de 300 MF de budget ! Si les joueurs y croient, si les supporters y croient aussi, rien n'est impossible à Bastia. Messieurs les journalistes, vous couvrez d'éloges des équipes comme Bordeaux, Strasbourg, Monaco, Paris, Auxerre. La performance de Bastia vous paraît-elle si surprenante que ça ? Avec ses internationaux Siljak, Drobnjak, Swierzewski, Moravcik, Faye et Soumah, ses grands espoirs que sont Moreau, Perez et Rool, et ses excellents joueurs que sont Eydelie, Valéry, Piveteau et Gohel, cessez de qualifier d'inattendu, incroyable ou autre qualificatif relatif au miracle les performances du club bastiais !

Jean-Marc Tarabelli
José Venturi
20033 Bastia

Zitelli et les Bleus

J'ai récemment lu une interview d'Aimé Jacquet, lequel expliquait pourquoi il ne retenait pas David Zitelli. Ainsi, Jacquet déclarait opter pour un joueur en raison de sa régularité et de son habitude au plus haut niveau, sans se soucier des coups d'éclat, trop restrictifs. En dépit de tout le respect que je dois au sélectionneur, je tiens à l'informer de plusieurs choses qu'il doit pourtant savoir ! Zitelli possède plus de cinq années d'expérience en Première Division, au sein de clubs certes modestes, Nancy, Metz et Strasbourg. Rappelons qu'il terminait, chaque saison sous ses couleurs, meilleur buteur du club ! Ses buts, ses coups francs, ses passes décisives ne valent-ils pas mieux que les errements inutiles d'un Loko, les dribbles ratés d'un Guérin ou les têtes hors cadre de Dugarry ? Monsieur le sélectionneur, si vous cherchez à allier expérience et talent, je pense que David Zitelli est votre homme !

Alexandre Martin
84200 Carpentras

Autour de l'affaire Anelka

Chronologie des faits.

1. A la recherche d'un joker, le PSG prend contact, bien avant la date limite prévue à cet effet, avec Guingamp, pour le transfert de Vincent Candela. Il reçoit un refus catégorique de la direction du club breton (dont l'actuel président de la LNF) sous le prétexte, on ne peut plus valable, que Guingamp ne peut se permettre de se séparer de son meilleur joueur en cours de saison.
2. Succombant, probablement, à l'appel des sirènes, le joueur est transféré quelques semaines plus tard à la Roma.
3. Dès le début de l'affaire Anelka, la LNF se prétend entièrement solidaire du PSG dans son combat juridique, pour que les lois françaises relatives à la formation soient respectées.
4. Ce soutien promis le demeure jusqu'au 22 février 1997, date du match Paris-SG - Guingamp, dont l'ex-président est à la tête de la Ligue.

Je pense que les hautes instances du football français feraient mieux de défendre les lois qu'elles ont elles-mêmes promulguées, plutôt que de se retrancher complaisamment derrière l'arrêt Bosman, qui, finalement, les arrange financièrement, ainsi que les clubs. En tout cas, j'aimerais comprendre...

B. Geissmann
78350 Jouy-en-Josas

All-Star Game

Je m'appelle Lionel, j'ai quinze ans et je pratique le football. Je ne vous écris pas pour polémiquer sur l'équipe de France ni sur l'exode massif des joueurs français. J'ai une idée intéressante à faire valoir. A l'aide du classement des étoiles de *France Football*, qui note journée après journée les footballeurs, la Fédération pourrait former deux équipes. Les meilleurs étrangers contre les meilleurs joueurs français. Ce match, que l'on pourrait qualifier de All-Stars Game, pourrait être organisé durant la trêve, et l'on pourrait reverser la recette à une association caritative.

Lionel Landes
12400 Saint-Affrique

LIVRES

FIFA MUSEUM COLLECTION « 1 000 ANS DE FOOTBALL »

Commenté en quatre langues, dont évidemment le français, l'extraordinaire ouvrage consacré à la collection du musée de la FIFA, présenté ci-contre, est une magnifique ode à l'universalité du football. Rassemblés par l'Anglais Harry Langton, bibelots, jouets, affiches, gravures, maillots et matériels divers, tout au long des années évoquées, témoignent de l'immense créativité que suscite le sport le plus populaire du monde.

Le produit de la vente de ce livre sera reversé par la FIFA à l'association SOS Villages d'enfants.

JEUX

L'OFFENSIVE DES BILLES-FOOT

Sélectionnées parmi les nouveautés au Salon international du jouet de Paris (du 23 au 27 janvier), les billes-foot envahissent les cours d'école. Imprimées à l'effigie des joueurs de Première Division, l'éventail de la collection présente les vingt équipes françaises ainsi que leur fanions respectifs (240 billes). Chaque sachet (10 F) comporte 2 billes-foot, 2 clips à bille, éléments de jeu à clipper permettant à l'enfant de réaliser un collecteur et de construire stade et buts, et une mini-fiche présentant les clubs en compétition.

CONSO

PROTECTOR FOOTBALL de WILKINSON

Wilkinson Sword lance aux mois de mars et d'avril la promotion Protector Football, par le biais d'un partenariat avec les six clubs les plus populaires de France. Le rasoir Protector sera donc décliné aux couleurs du Paris-SG, de Marseille, de Lyon, de Lens, de Nantes et d'Auxerre et sera d'ailleurs en vente, outre les circuits de distribution classiques, dans les boutiques et catalogues des clubs précités.

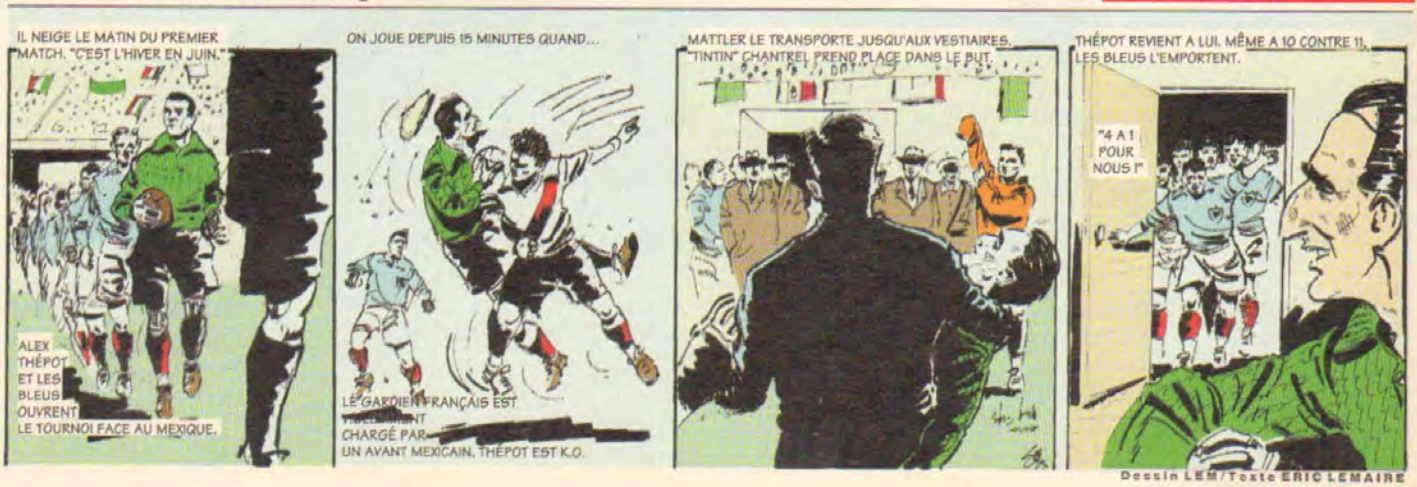
Prix : 24,95 F.

Chaque mardi jusqu'au Mondial 98, *France Football* vous emmène à la découverte des petites histoires et des grands moments de la Coupe du monde. Point de départ : 1930, l'année de la première édition.

BANDE DESSINÉE

Histoires de Coupes du monde/Uruguay 1930

La blessure de Thépot


IL NEIGE LE MATIN DU PREMIER MATCH. "C'EST L'HIVER EN JUIN."
ALEX THÉPOT ET LES BLEUS OUVRENT LE TOURNOI FACE AU MEXIQUE.
ON JOUE DEPUIS 15 MINUTES QUAND...
LE GARDIEN FRANÇAIS EST CHARGÉ PAR UN AVANT MEXICAIN. THÉPOT EST K.O.
MATTLER LE TRANSPORTE JUSQU'AUX VESTIAIRES. "TINTIN" CHANTREL PREND PLACE DANS LE BUT.
THÉPOT REVIENT A LUI. MÊME A 10 CONTRE 11, LES BLEUS L'EMPORTENT.
"4 A 1 POUR NOUS !"

Dessin LEM / Texte ERIC LEMAIRE

TÉLÉ

Elkjaer-Larsen, l'heureux papa de TVS

LANCEMENT. *C'est vendredi dernier qu'est née au Danemark la toute nouvelle chaîne privée TVS, dont Preben Elkjaer-Larsen, l'ex-buteur de la sélection danoise, est l'heureux P-DG. Présentation et bans de « télé-Bison ».*

Radio-Danemark, TV 2 et Télé-Danemark, les deux chaînes nationales, ainsi que la DBU, Fédération danoise de football, sont heureuses de vous annoncer la naissance de TVS, chaîne privée exclusivement danoise et omnisports, intervenue le 14 mars dernier. Aux quatre génitrices-actionnaires, précédemment citées, ajoutons donc l'identité du P-DG, le fameux Preben Elkjaer-Larsen, l'ex-attaquant, champion d'Italie avec Vérone, « Cheval fou » ou « Bison », derrière lequel l'herbe ne repoussait quasiment plus. En dépit de la mixité de l'actionnariat, difficilement imaginable en France puisque les nouveaux programmes entreront en concurrence avec ceux des chaînes publiques pourtant impliquées, se dessine la volonté suprême de créer une grande chaîne sportive danoise, afin de concurrencer Eurosports et Super Sport, la cousine scandinave.

Ainsi, les cinquante heures hebdomadaires de diffusion incluront la couverture, en plus du foot évidemment, de tous les grands sports indoor danois (handball, badminton, basket, volley et hockey sur glace). D'autres sports moins médiatiques, tels l'équitation, la boxe, la moto ou la danse, n'en seront pourtant pas écartés. Tout sur les sports nationaux, donc, sans oublier la surface internationale de TVS, avec des retransmissions des Championnats anglais, espagnols et néerlandais, ainsi que la C 2 et la C 3. Recevable par câble et par parabole, les images de la nouvelle chaîne seront gratuites durant les quatre premiers mois et demi de son existence, avant de coûter, dès le 1er août, 130 F environ par mois.

Figure emblématique de cet autre plat pays, l'image de Preben Elkjaer-Larsen a été évidemment omniprésente lors de la campagne publicitaire. Loin d'être une marionnette aguicheuse, le « Bison » se présente comme un P-DG ambitieux et créatif.

P-DG cravaté, Preben Elkjaer-Larsen entend bien instaurer son style décontracté et musclé à TVS.

Photo Bent MIDSTRUP/NORDFOTO

« Après avoir été consultant sur TV 2 puis entraîneur de Silkeborg, vous voilà prêt à relever ce nouveau challenge...

Je crois que le goût du défi est génétiquement inscrit en moi. J'aime innover et je serai extrêmement fier si je parviens à construire une chaîne compétitive.

Quelle empreinte personnelle allez-vous imprimer à TVS ?

Primo, je veux absolument pouvoir m'échapper de temps en temps de mon bureau ! Ou alors je deviendrai fou très vite ! Donc, je vais commenter des matches — s'ils ne m'expulsent pas du studio ! —, et j'envisage de créer une émission de débats, chaque semaine.

Vous avez été sensible à la couleur nationale de TVS ?

Absolument. Chez nous, les Danois pourront suivre les meilleurs sportifs danois, avec des commentaires dans notre langue et des journalistes danois. Mes compatriotes ne peuvent pas s'identifier avec Eurosport. Nous allons faire front devant la concurrence étrangère, notamment pour ce qui est des droits télé relatifs aux événements danois. Cette position ne nous empêchera pas d'être très créatifs et de proposer des programmes vivants.

Quel est votre objectif pour ce qui concerne les abonnements ?

Je ne vous citerai pas de chiffres. Si nous atteignons les 200 000 abonnés, ce sera bien. 400 000 encore mieux ! L'important, c'est de faire des bénéfices. Et moi, j'y crois fermement ! »

Correspondance OLE SELCHAU

À VOIR

- **Mercredi, 14 h 55, Canal + :** France-Suisse Espoirs.
- **Jeudi, 20 h 15, Canal + :** Rennes-Monaco.
- **Samedi, 20 h 30, TVEI :** Espanyol Barcelone-Deportivo La Corogne.
- **Samedi, 22 h 30, RTPI :** Porto-Sporting Portugal.

SLED PLAIT AUX FEMMES. *Stade 2*, animé par Pierre Sled, entouré de l'équipe du service des sports de France 2 - France 3, connaît une nette augmentation de son audience. L'émission attire actuellement quatre millions de téléspectateurs. Depuis l'arrivée de Pierre Sled en septembre 1995, les femmes sont cinq fois plus nombreuses devant le petit écran, à 17 h 45 le dimanche. Autre cible en nette progession, les 15-34 ans, dont le nombre a doublé.

***SPORT 6*, RECORD BATTU !** L'émission sportive hebdomadaire de M 6, présentée le dimanche à 20 h 35 par Stéphane Tortora, a battu son record d'audience le 16 février dernier avec 3,7 millions de téléspectateurs. M 6, qui vient de fêter ses dix ans, est donc toujours une chaîne qui monte.

STRASBOURG-KARLSRUHE SUR EUROSPORT. Eurosport France diffusera le lundi 31 mars, à 19 heures et en direct, le match amical Strasbourg-Karlsruhe, conclu entre les deux clubs lors du transfert de Marc Keller dans le club allemand. La rencontre sera également retransmise sur Eurosport international.

***L'ESPRIT DU SPORT* A MARSEILLE.** La Cinquième va proposer, les 30 mars et 6 avril, dans le cadre de *l'Esprit du sport*, deux émissions spéciales consacrées à l'OM. L'une sur l'OM d'hier et l'autre sur le club phocéen actuel. De nombreux joueurs, entraîneurs et personnalités seront présents sur le plateau.

RADIO

LE PARIS-SG SUR 95,2 PARIS. La nouvelle radio parisienne retransmet en direct et en intégralité tous les matches du Paris-SG. Sans oublier des émissions spéciales, le journal du club diffusé dix fois par jour, des infos pratiques sur les rencontres (déplacements, réservations, boutique...) et des interviews de joueurs.

Programme

Semaine du 11 au 17 mars

MARDI

22 h 15 — Sat 1
Ran. (22e journée de Bundesliga.)

22 h 30 — Eurosport 21
Coup d'envoi. Ekeren-Standard Liège (Coupe de Belgique).

MERCREDI

10 h 40 — TM-C
Football mondial.

14 h 55 — Canal +
France-Suisse, Championnat d'Europe Espoirs. Direct. Commentaires de Christophe Josse et Elie Baup.

22 h 15 — Sat 1
Ran. (22e journée de Bundesliga.)

22 h 30 — DSF
Futbol mundial. Rediffusion le 13 à 19 h 45, le 14 à 11 h 15, le 16 à 10 h 30 et le 17 à 15 h 30.

JEUDI

18 h 30 — Canal + numérique
D 2 Max, présenté par Philippe Genin. Les temps forts de Niort-Sochaux, Châteauroux-Valence, Martigues-Laval et les buts des autres rencontres de la 29e journée de D 2.

20 h 15 — Canal +
Rennes-Monaco (29e journée de D 1). Direct. Commentaires de Thierry Gilardi, Claude Le Roy et Fabrice Poullain.

VENDREDI

20 heures — Canal Satellite numérique Kiosque
Bastia-Montpellier, Nice-Nantes, Auxerre-Cannes, Lille-Nancy, Bordeaux-Caen, Le Havre - Paris-SG, Marseille-Strasbourg, Lyon-Guingamp (29e journée de D 1).

20 h 40 — TF 1
Le beau jeu, le beau geste.

21 h 30 — DSF
Hattrick. 21e journée de Liga.

22 h 15 — Canal +
Jour de foot, présenté par Philippe Bruet (29e journée de D 1).

22 h 20 — Sat 1
Ran. (23e journée de Bundesliga.)

23 heures — Eurosport 21
Coup d'envoi. Lommel-Standard Liège (27e journée de Championnat de Belgique).

0 h 40 — TF 1
Formule foot, présenté par Christian Jeanpierre.

SAMEDI

13 heures — TM-C
Football mondial.

17 h 50 — Canal numérique
Metz-Lens (29e journée de D 1). Direct. Commentaires de Denis Balbir et Olivier Rouyer.

18 heures — Sat 1
Ran.

20 h 30 — TVEI
Espanyol Barcelone-Deportivo La Corogne (29e journée de Liga).

22 h 30 — RTPI
Porto-Sporting Portugal (23e journée du Championnat du Portugal). Rediffusion le 17 à 7 h 30.

DIMANCHE

10 h 45 — TF 1
Téléfoot. 29e journée de D 1.

11 heures — DSF
Analyse de la 22e journée de Bundesliga. Rediffusion le 17 à 10 h 15.

11 h 48 — TF 1
Coupe du monde 98 Passionnément.

12 heures — Eurosport 21
Match 1.

13 heures — Italia 1
Guida al Campionato.

14 h 30 — RaiTre
Quelli che aspettano...

14 h 55 — RaiTre
Quelli che il Calcio.

15 h 50 — RaiUno
Cambio di Campo.

18 heures — DSF
Hattrick Liga. Rediffusion le 17 à 9 h 15 et 16 heures.

17 h 45 — France 2
Stade 2, présenté par Pierre Sled.

18 h 10 — RaiUno
90e minuto.

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

19 heures — Sat 1
Ran.

20 heures — Italia 1
Mai dire goal della domenica.

22 h 25 — Canal +
L'Équipe du dimanche, présenté par Thierry Gilardi. Avec notamment Parme-Inter.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

22 h 45 — TVEI
El Domin... gol.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

23 heures — Eurosport 21
Week-end sportif.

0 heure — RTPI
Domingo Desportivo. Rediffusion le 17 à 8 heures.

0 h 30 — RaiTre
Synthèse d'un match de Serie A.

LUNDI

18 heures — Eurosport Eurosport 21
Tottenham-Manchester. Finale de la FA Cup 1981.

18 h 30 — Canal + numérique
D 2 Max, présenté par Vincent Alix et Cyril Linette. Les temps forts de Saint-Étienne - Martigues, Troyes-Châteauroux, Charleville-Toulouse (30e journée de D 2). *D 2 Max* va à la rencontre de Christophe Dugarry.

18 h 50 — DSF
Hattrick Liga.

19 h 25 — DSF
Kaiserslautern-Uerdingen (21e journée de Bundesliga 2, Division 2 allemande).

20 h 38 — TF 1
Coupe du monde 98 Passionnément.

22 h 30 — DSF
Hattrick International. Rediffusion le 18 à 11 h 30 et 16 h 15.

23 heures — Eurosport Eurosport 21
Eurogoals. Les plus beaux buts des Championnats d'Espagne, des Pays-Bas, de France, du Portugal et de Belgique. Commentaires de Philippe Groussard et Rémy Tissier. Rediffusion le 18 à 12 heures.

23 h 55 — TF 1
Présentation des quarts de finale retour de la Ligue des champions.

ET TOUS LES JOURS

13 h 30 — CNN
World Sport.

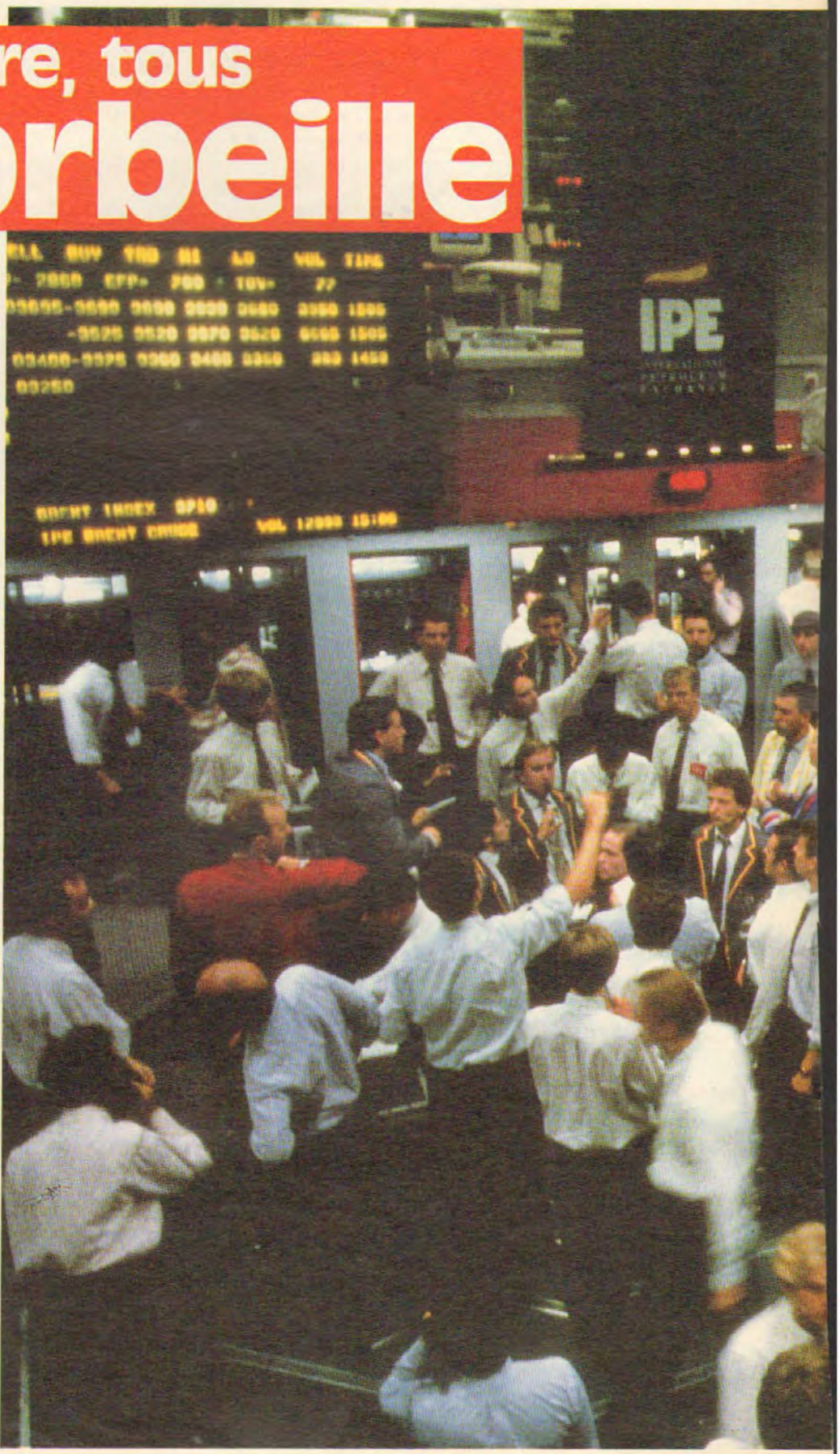
16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

Angleterre, tous à la corbeille

COTATION. *Les clubs anglais, petits et grands, se battent pour entrer en Bourse. Du côté des dirigeants, la rentabilité de l'opération paraît assurée. Chez les actionnaires, les bénéfices promettent d'être élevés. Et, pour tous, l'aventure devient tentante. Des gradins à la corbeille, regard sur un phénomène unique au monde qui permet à chacun de posséder une part de Chelsea ou de Manchester.*



XAVIER RIVOIRE, à Londres

Un Monopoly géant. Les carrés de pelouse anglais se sont transformés ces dernières années en tapis vert pour investisseurs en tout genre. Ni cigares ni boléros, encore moins de costumes à rayures ou de tables à roulette, les actionnaires se recrutent maintenant au sein même des équipes... Dennis Wise, le capitaine de Chelsea, a ouvert la voie, rejoint dernièrement par deux de ses coéquipiers, Mark Hugues et Craig Burley, devenus à leur tour actionnaires du club. Un placement estimé à 450 000 F pour Wise et Hugues, et à un degré moindre pour Burley, acheteur lui aussi des actions de la Holding Chelsea Village.

Chelsea, action vedette. « On ne m'a pas encore proposé d'actions, mais pourquoi pas ? », remarque Frank Leboeuf, qui regarde déjà vers le futur : « Si je resigne, je pourrais me laisser tenter ; il existe cependant une part de risque, le cours de l'action étant d'une façon ou d'une autre lié aux résultats. » Leboeuf souligne que la mise de ses coéquipiers représente quand même « pas mal d'argent » et relève le défi en souriant : « Allez, le jour de la finale de la Cup *(où Chelsea est encore en lice)*, j'achète ! » En un an, le titre Chelsea n'a cessé de grimper.

Début 1996, le club pesait en Bourse 495 millions de francs. Aujourd'hui, les analystes fixent sa valeur marchande à 2 milliards 250 millions de francs ! Entre le 11 décembre dernier et les toutes premières semaines de 1997, le club a empoché près de 66 millions de francs au cours de cinq souscriptions publiques. Des chiffres susceptibles de faire tourner la tête des boursicoteurs, mais qui ne révèlent, pour les dirigeants des clubs, que l'importance des investissements en cours (*). Car Chelsea n'est pas un cas isolé. Sur les quatre dernières années, le pool des clubs cotés sur la place de Londres a dépassé l'indice de référence (le Footsie FT-SE 100, pourtant en bonne santé) de 700 ! Au cours des neuf derniers mois seulement, le poids des clubs a augmenté en Bourse de 400 % pour s'établir à quelque 22 milliards et demi de francs.

Manchester, titre phare. Le 5 janvier dernier, Manchester United joue les Tottenham Hotspurs pour le compte de la Cup. Dans les tribunes, les supporters des Reds saluent les deux buts qualificatifs des hommes ▶

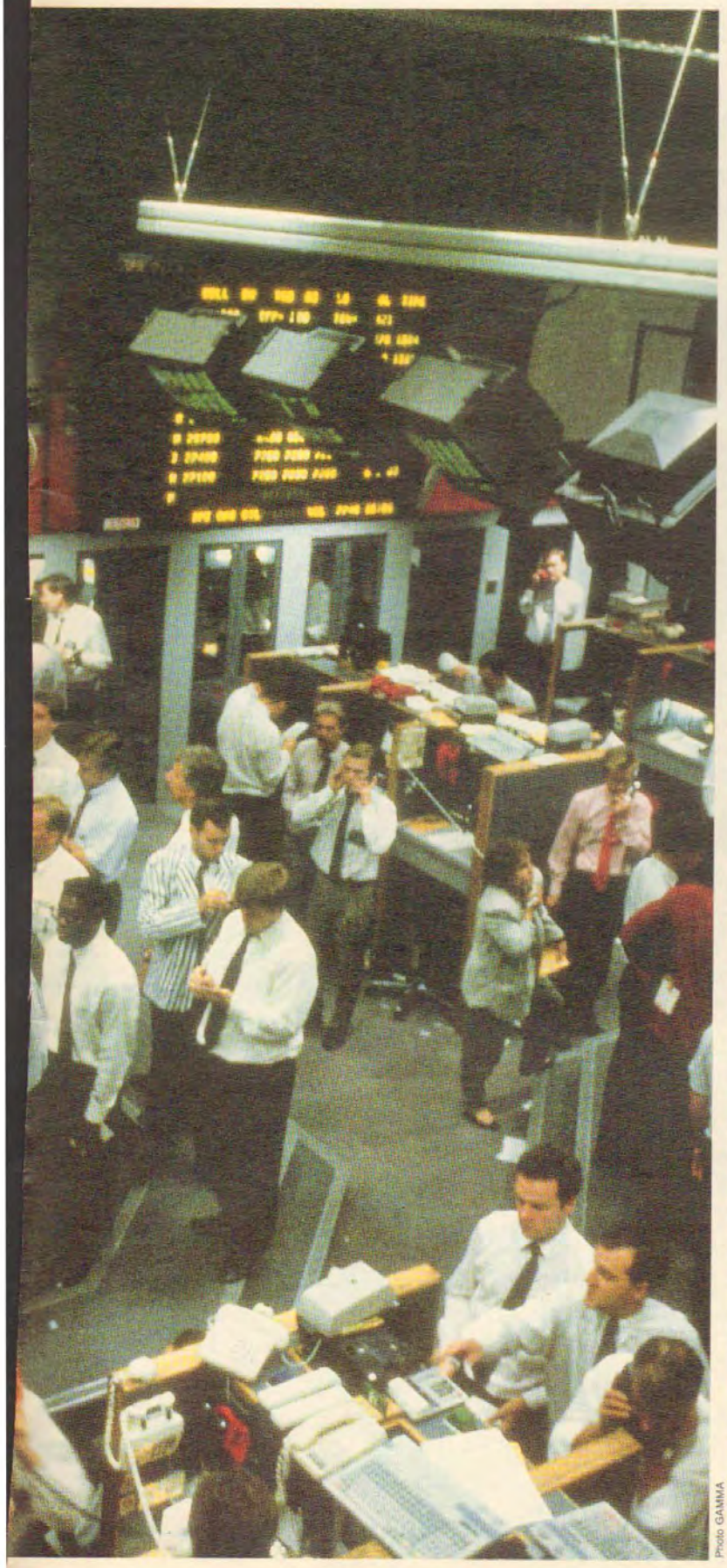


Photo GAMMA

Dennis Wise (ci-dessus), possesseur d'actions de Chelsea, son club, et Eric Cantona, joueur vedette de Manchester, acteurs d'un marché boursier qui suscite de vives passions outre-Manche.

Photos Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Les douze clubs en Bourse...

Douze clubs britanniques sont officiellement cotés en Bourse. La liste suivante, qui présente les clubs tels qu'ils sont nommés sur la place boursière, rassemble aussi bien les équipes les plus connues que les plus modestes...

DIVISION 1
Manchester United
Chelsea Village
Tottenham Hotspur
Southampton Leisure Holdings
Sunderland
Caspian Group (Leeds United)
DIVISION 2
Loftus Road (Queens Park Rangers)
Sheffield United
West Bromwich Albion
DIVISION 3
Millwall Holdings
Preston North End
Ecosse (Division 1) :
Celtic de Glasgow

... et les prochains

DIVISION 1
Aston Villa
et Newcastle (en avril)
DIVISION 2
Birmingham
et Charlton Athletic (en mars)
Ecosse (Division 1)
Hearts (en mai)

de Cantona, qui tomberont finalement face à Wimbledon au tour suivant. Or, la victoire de Manchester United sur Tottenham — le tout premier club coté en Bourse — est alors suivie de près par les spécialistes des salles de marché. Le lundi 6, lendemain du match, alors que le titre Spurs perd d'entrée un demi-point, l'action de MU atteint son plus haut niveau historique, battant son record du nouvel an, à près de 6 F, soit une hausse de 3,3 % par rapport à la veille. En un an, les détenteurs d'actions MU ont vu la valeur du titre plus que tripler. Devant ses actionnaires, réunis en novembre dernier, Manchester United a annoncé des bénéfices avant impôts de 140 millions de francs pour 1996 et promettait, dans la foulée, l'application, en avant-première, d'un système de match télévisé à la carte (pay-per-view) dès cette fin de saison. Un pactole offert par Sky TV supérieur à 75 millions de francs annuels dans une Premier League argentée et dispendieuse où six équipes sont déjà cotées en Bourse et où la liste d'attente ne cesse de grandir.

Newcastle joue gros. De la Première à la Troisième Division, de Southampton à Glasgow, les clubs entendent utiliser les possibilités offertes par le capital public tout en attirant les gros investisseurs institutionnels. « Je prédis un doublement de ces cotations boursières dans un futur proche car Manchester et Tottenham ont prouvé que les clubs de foot peuvent être menés comme des entreprises viables », annonce l'analyste financier Nick Batram. La cotation sur le London Stock Exchange, Newcastle l'étudie depuis quelques mois, le club de sir John Hall a commandé les études de faisabilité à la banque nationale Westminster. La cotation serait aujourd'hui imminente, soit 1 milliard de francs d'actions proposées en Bourse avant la fin avril. Une pression énorme placée sur les épaules des dirigeants, pression qui aurait aussi entraîné l'éviction d'un Keegan jugé trop hésitant à s'engager sur le long terme. C'est en tout cas la thèse de John Livock, ami personnel et confident de l'ancien entraîneur de Newcastle : « Les financiers veulent du long, très long terme au niveau des engagements. » Quand bien même le jeu sur les titres se déroule dans l'instantanéité...

Fonds de placement. Afin de mesurer la totalité des paramètres boursiers, prédire les coups, et évaluer les risques, des spécialistes offrent leurs services aux particuliers. Des fonds d'investissement ont ainsi été créés, avec succès. Ils mélangent les actions de divers clubs, toutes Divisions confondues, ainsi que des titres d'entreprises liées au sport, comme dans le domaine des médias et de la communication. Un panachage qui a plu à Peter Hegarty, un employé de la City, le cœur de la finance londonienne. « J'aime le foot, et je possédais un petit pécule mais je voulais rester raisonnable. Alors, j'ai fait confiance à Singer & Friedlander. » (**) Et Peter de préciser : « En tant que supporter des Queen's Park Rangers, j'envisage d'investir seul dans la holding de Chris Wright (***), et QPR ne fait pas partie du portefeuille de mon conseiller financier. C'est le plus dur : voir votre argent investi dans une autre équipe que vous détestez ! Mais la rentabilité est bonne, alors je laisse mes billes, pour l'instant. »

Londres, plaque tournante. Les City boys pourraient bientôt ajouter à leur portefeuille des titres étrangers, italiens en particulier. Certes, les actions Cirio ou Parmalat, propriétaires respectivement de la Lazio et de Parme, sont déjà disponibles sur les places boursières. Mais, à l'image du club danois de Brøndby, certaines équipes européennes envisagent l'introduction de leur propre titre. Séduits par la souplesse réglementaire de la Bourse de Londres — qui n'impose pas aux entreprises trois ans successifs de bénéfices avant la cotation, — la Lazio, la Juve et le Milan veulent franchir le pas, la Fiorentina et Bologne aussi.

Côté français, pour répondre à ses ambitions continentales, le Paris-Saint-Germain mène son enquête sur la scène londonienne. Début février, les rumeurs sur une éventuelle arrivée en Bourse du club parisien ont pris une telle ampleur que Canal + a tenu à démentir. Officiellement, le PSG n'a pas « pour le moment » de projets pour être introduit à Londres, ou ailleurs. Laurent Perpère, le directeur financier de Canal +, précise toutefois : « Nous y avons pensé, comme d'autres, mais il n'y a pas d'introduction à l'horizon. Il n'est pas hors de question que cela se fasse, mais pas cette année (1997). » Les dirigeants de la chaîne cryptée restent lucides : une cotation à Londres permettrait à ce club multisport d'attirer les investisseurs internationaux...

Malheur aux plus faibles ! A l'autre bout du tableau de D 1 anglaise, l'entrée en Bourse fait aussi recette. Leeds et Southampton sont déjà « listés » — sans grand succès sportif mais avec une assise financière jugée solide par les spécialistes —, Sunderland vient de rentrer à la corbeille — pour un montant d'échanges situé à 135 millions de francs — et des rumeurs concernant Arsenal (actuellement présent sur un marché parallèle), Coventry, Everton, Nottingham Forest et West Ham circulent aussi dans la City. Mais les hésitations apparaissent... Le président de Coventry est ainsi intervenu publiquement pour retarder l'opération, et mesurer les risques. « La croissance est très bonne, note Sean Kingston, le directeur d'une agence de conseil financier, mais il faut bien reconnaître qu'en cas de récession les actions dans le foot seraient les premières à être réduites. » Même si en Première Division écossaise (le Celtic et bientôt Hearts) ou dans les Divisions inférieures anglaises (voir encadré) l'attrait pour la Bourse se confirme, les limites du système sont dévoilées. Exemple : Millwall, équipe de D 3 dont le titre était disponible jusqu'en janvier dernier. Le club, endetté, a dû suspendre sa cotation en début d'année afin de rendre publics ses comptes. Selon Coopers & Lybrand, autre spécialiste boursier, l'Angleterre ne peut s'autoriser que huit « superclubs » en cotation à la corbeille. En cas de gonflement de ce chiffre, la crise n'est pas à exclure... En effet, le risque enfle à mesure que les intérêts grandissent. Et la frontière entre assise financière et investissements démesurés devient ténue, surtout pour les plus faibles des clubs, tentés de jouer aux crackis... boursiers.

X. R.

(*) Le club est en train de moderniser Stamford Bridge. Entouré d'immeubles luxueux et d'un hôtel, le stade contiendra 43 000 places au terme de l'opération.
(**) Ce conseiller financier se trouve à Londres, mais son fonds de placement Football Fund, lancé début février, est basé à la Bourse de Dublin afin d'éviter aux investisseurs l'imposition anglaise.
(***) Le patron de la maison de disques Chrysalis est désormais propriétaire de QPR, ainsi que de l'équipe de rugby des Wasps. Les deux clubs partagent le stade de Loftus Road.

Newcastle prépare son entrée à la City. Un véritable événement, vu le potentiel d'un club où évolue le meilleur joueur anglais actuel, Alan Shearer.

Nom de code : « PLC »

C'est sous l'appellation « PLC » que les clubs anglais cotés en bourse apparaissent. Ces initiales garantissent un statut fiscal et juridique et signifient « public limited company », ce qui correspond à celui d'une société anonyme française. En d'autres termes, les clubs cotés ont le droit, tout comme les SA, de réaliser un chiffre d'affaires, de publier des bilans et... d'être présents à la corbeille. En Angleterre, les clubs gèrent eux-mêmes le marchandisage et, souvent, les équipements (stade, etc.). En France, un statut comme la SAOS (société anonyme à objet sportif) permet aussi de faire appel à des capitaux privés, mais n'autorise pas les clubs à distribuer de dividendes. Si un bénéfice est produit, il ne peut en aucun cas être distribué, ce qui limite, bien sûr, la venue d'investisseurs, particuliers ou institutionnels... Et une loi datant de 1984 interdit même aux clubs d'utiliser l'image des joueurs dans des buts commerciaux. A mille lieux donc du marchandisage anglais... Un club comme Manchester United voit désormais ses revenus issus du marchandisage dépasser ses entrées au stade ! Avant d'envisager l'introduction en bourse, les clubs français souhaitent l'allégement de leurs charges fiscales. Par comparaison : pour un salaire mensuel de 100 000 F versés à un joueur, le club français doit acquitter environ 55 000 F d'impositions publiques, contre 10 000 F en Allemagne, et 6 000 F en Italie et en Espagne ! A la demande des clubs, un projet de loi est à l'étude. Il devrait assouplir ces mesures parmi les plus contraignantes d'Europe. Enfin, en Italie, où certaines équipes sont la propriété d'entreprises, les clubs ont obtenu l'an dernier le droit de distribuer des dividendes. Un pas supplémentaire vers l'introduction en Bourse...

X. R.